



République du Bénin

~~~~~

Ministère Chargé du Plan, de La Prospective et du développement

~~~~~

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique



Analyses des Résultats

## Tome 3

# Caractéristiques socioculturelles et Economiques



Direction des Etudes démographiques  
Cotonou, Octobre 2003

# TABLE DES MATIERES

Liste des sigles et abréviations.....	ix
Préface .....	x
Avant-propos.....	xiii
Note méthodologique sur le RGPH-3 .....	xv
Résumé.....	xix
Personnel National .....	cciii
Personnel International .....	ccv

<b>CHAPITRE 7 LES CARACTERISTIQUES SOCIOCULTURELLES DE LA POPULATION AU BENIN.....</b>	<b>27</b>
<b>7.1 - CONTEXTE SOCIOCULTUREL AU BENIN .....</b>	<b>28</b>
<b>7.2 - CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES .....</b>	<b>29</b>
7.2.1- Clarification conceptuelle.....	29
7.2.2 - Collecte des données .....	29
7.2.3 - Méthode d'analyse .....	30
<b>7.3 - IMPORTANCE NUMERIQUE DES DIFFERENTS GROUPES ETHNIQUES AU BENIN.....</b>	<b>30</b>
7.3.1- Niveau national .....	30
7.3.2- Niveau départemental.....	39
7.3.3 -Structure par groupe d'âges des groupes ethniques.....	52
<b>7.4- EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DES GRANDS GROUPES ETHNIQUES (1992-2002) .....</b>	<b>53</b>
<b>7.5 - MOBILITE DES ETHNIES .....</b>	<b>56</b>
<b>7.6 - IMPORTANCE NUMERIQUES DES DIFFERENTES RELIGIONS .....</b>	<b>57</b>
7.6.1- Importance des adeptes des différentes religions au Bénin .....	57
7.6.2 - Niveau National .....	57
7.6.3 -Milieux urbain et rural.....	59
7.6.4-Les Religions au niveau départemental .....	60
7.6.5 -Les religions dans les grandes villes .....	67
7.6.6 -Structure par sexe et par âge des adeptes des différentes religions au Bénin .....	68
7.6.7-Evolution des effectifs des adeptes des religions entre 1992 et 2002.....	69
<b>7.7- LES ETHNIES ET LA RELIGION AU BENIN .....</b>	<b>71</b>
7.7.1- Au niveau national .....	71
7.7.2- Au niveau départemental.....	71
7.7.3-Au niveau des grandes villes .....	72
<b>7.8- ETRANGERS RESIDENTS AU BENIN .....</b>	<b>73</b>
7.8.1-Structure par sexe et âge.....	73
7.8.2- Répartition de la population étrangère résidente selon le pays de provenance et.....	75
les départements de résidence.....	75
7.8.3 - Evolution entre 1979, 1992 et 2002 .....	77
7.8.4-Caractéristiques socio-économiques et culturelles des étrangers résidents au Bénin .....	77
7.8.5- Importance de la population étrangère au Bénin selon la religion .....	78
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>80</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>81</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>82</b>
<b>CHAPITRE 8 ALPHABETISATION, INSTRUCTION, FREQUENTATION SCOLAIRE ET DETERMINANTS FAMILIAUX DE LA SCOLARISATION AU BENIN. ....</b>	<b>96</b>
<b>8.1- CONSIDERATIONS CONCEPTUELLES ET METHODOLOGIQUES.....</b>	<b>100</b>

8.1.1-Concepts et définitions .....	100
8.1.2-Méthodologie de collecte .....	101
8.1.3- Méthodologie d'analyse .....	102
<b>8.2- ALPHABETISATION .....</b>	<b>103</b>
8.2.1-Bref aperçu sur l'alphabetisation au Bénin .....	103
8.2.2 Niveau d'alphabetisation de la population béninoise .....	103
8.2.3 Disparités régionales du niveau d'alphabetisation .....	107
8.2.4 Niveau d'alphabetisation dans les principales villes .....	108
8.2.5 Evolution du niveau d'alphabetisation de 1979 à 1992 puis à 2002.....	109
8.2.6 Alphabetisation des jeunes et des adultes (15 à 24 ans et 15 ans et plus).....	110
<b>8.3. NIVEAU D'INSTRUCTION .....</b>	<b>111</b>
8.3.1- Le stock éducatif au Bénin .....	111
8.3.2- Disparités régionales du niveau d'instruction .....	112
8.3.3 - Le stock éducatif dans les principales villes.....	113
8.3.4 - Importance de la population de niveau secondaire selon le type d'enseignement..... (général, technique/professionnel).....	115
8.3.5- Stock éducatif au niveau des jeunes et des adultes (15 à 24 ans et 15 ans et plus).....	115
8.3.6- Evolution du niveau d'instruction de 1979 à 1992 et de 1992 à 2002.....	117
<b>8.4- FREQUENTATION SCOLAIRE AU BENIN .....</b>	<b>120</b>
8.4.0- Effectifs des élèves et étudiants au moment du recensement .....	120
8.4.1- Fréquentation scolaire des enfants de 6-14 ans .....	120
8.4.2- Fréquentation scolaire par âge des enfants de 6-14 ans.....	125
8.4.3- Evolution de la scolarisation au primaire de 1979, 1992 à 2002.....	126
8.4.4- Comparaison des statistiques du Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire avec celles du RGPH-3.....	128
8.4.5- Pré-scolarisation .....	132
<b>8.5- EFFICACITE DU SYSTEME SCOLAIRE AU PRIMAIRE ET EXCLUSION DES ENFANTS SCOLARISABLES .....</b>	<b>134</b>
8.5.1 Efficacité du système scolaire au primaire à partir d'un indice synthétique .....	134
8.5.2- Exclusion des enfants scolarisables du système scolaire primaire .....	139
<b>8.6- DETERMINANTS FAMILIAUX DE LA SCOLARISATION .....</b>	<b>143</b>
8.6.1- Approche méthodologique .....	144
8.6.2- Analyse exploratoire .....	145
8.6.3- Analyse explicative .....	150
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>153</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>157</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>158</b>
<b>CHAPITRE 9 CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA POPULATION AU BENIN.....</b>	<b>167</b>
<b>9.1. CONTEXTE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.....</b>	<b>168</b>
9.1.1. Contexte national et international.....	168
9.1.2 Considérations méthodologiques.....	168
<b>9.2. LA POPULATION ACTIVE .....</b>	<b>172</b>
9.2.1 Volume et répartition spatiale de la population active.....	172
9.2.2 Participation à l'activité économique .....	176
9.2.3 Evolution de la population active .....	178
<b>9.3- LA POPULATION ACTIVE OCCUPEE.....</b>	<b>179</b>
9.3.1- Prépondérance du secteur informel .....	179
9.3.2 Caractéristiques professionnelles des actifs occupés.....	182
9.3.3- Emploi et son évolution.....	185
<b>9.4- CHOMEURS AU BENIN.....</b>	<b>186</b>
<b>9.5- POPULATION INACTIVE .....</b>	<b>190</b>
<b>9.6. OCCUPATION DES ENFANTS NON-SCOLARISES ET DESCOLARISES .....</b>	<b>191</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>193</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>194</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>195</b>

## LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

<b>CHAPITRE 7 LES CARACTERISTIQUES SOCIOCULTURELLES DE LA POPULATION AU BENIN .....</b>	<b>27</b>
Tableau 7.3.1 Effectifs et proportion des différentes ethnies au Bénin.....	31
Tableau 7.3.2 Répartition par sexe et ethnie du groupe Adja et apparentés .....	31
Tableau 7.3.3 Répartition par sexe et ethnie du groupe Fon et apparentés.....	32
Tableau 7.3.4 Répartition par sexe et ethnie du groupe Bariba et apparentés .....	33
Tableau 7.3.5 Répartition par sexe et ethnie du groupe Dendi et apparentés .....	34
Tableau 7.3.6 Répartition par sexe et ethnie du groupe Peulh et Apparenté .....	35
Tableau 7.3.7 Répartition par sexe et ethnie du groupe Yoa et apparentés .....	36
Tableau 7.3.8 Répartition par sexe et ethnie du groupe Ottamari et apparentés.....	37
Tableau 7.3.9 Répartition par sexe et ethnie du groupe Yoruba et apparentés.....	38
Tableau 7.3.10 Répartition par sexe et ethnie du groupe "Autres Ethnies du Bénin".....	38
Tableau 7.3.11 Répartition des ethnies à effectifs élevés dans le département de l'Alibori.....	39
Tableau 7.3.12 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Borgou.....	40
Tableau 7.3.13 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de l'Atacora.....	41
Tableau 7.3.14 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de la Donga .....	42
Tableau 7.3.15 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département des Collines .....	44
Tableau 7.3.16 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Plateau.....	45
Tableau 7.3.17 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Mono .....	46
Tableau 7.3.18 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Couffo .....	47
Tableau 7.3.19 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Zou .....	47
Tableau 7.3.20 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de l'Atlantique.....	48
Tableau 7.3.21 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de l'Ouémé.....	49
Tableau 7.3.22 Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Littoral.....	50
Tableau 7.3.23 Structure par groupe d'âges selon les ethnies .....	52
Tableau 7.4.1 Population selon les grands groupes ethniques en 1992 et en 2002 et taux d'accroissement 1992-2002.....	53
Tableau 7.4.2 Evolution des groupes ethniques selon les départements entre 1992 et 2002.....	54
Tableau 7.5.1 Mobilité spatiale des ethnies .....	56
Tableau 7.6.1 Répartition de la population résidente selon le sexe et la religion .....	57
Tableau 7.6.2 Proportion des religions selon les grands groupes .....	59
Tableau 7.6.3 Répartition des religions selon le milieu de résidence .....	60
Tableau 7.6.4 Proportion des religions selon les départements .....	61
Tableau 7.6.5 Proportion des religions à l'intérieur des départements.....	64
Tableau 7.6.6 Répartition des confessions dans les grandes villes .....	67
Tableau 7.6.7 Proportion d'adeptes selon le sexe, la tranche d'âges et la religion.....	69
Tableau 7.6.8 Evolution des proportions des confessions religieuses entre 1992 et 2002.....	70
Tableau 7.7.1 Répartition des groupes ethniques selon les religions.....	71
Tableau 7.8.1 Population étrangère résidente par groupes d'âges et par sexe .....	73
Tableau 7.8.2 Population étrangère résidente selon le pays de provenance .....	75
Tableau 7.8.3 Population étrangère selon le département et le milieu de résidence.....	76
Tableau 7.8.4 Evolution des effectifs de la population entre 1979 et 2002 .....	77
Tableau 7.8.5 Population étrangère selon la religion.....	78
Tableau 7.a1 Population résidente selon les ethnies et le sexe .....	82
Tableau 7.a2 Evolution de la population résidente par département selon l'ethnie de 1992-2002.....	84
Tableau 7.a3 Répartition spatiale des ethnies ayant au moins 1% de la population totale du Bénin.....	85
Tableau 7.a4 Répartition de la population résidente selon le sexe et la religion .....	87
Tableau 7.a5 Population résidente selon la religion en 1992 et en 2002 .....	87
Tableau 7.a6 Répartition des enfants et adultes selon la religion.....	88
Tableau 7.a7 Répartition des religions dans les grandes villes.....	88
Tableau 7.a8 Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Parakou .....	89
Tableau 7.a9 Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Porto-Novo.....	89
Tableau 7.a10 Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Cotonou.....	90
Tableau 7.a11 Religion selon le Milieu de résidence .....	90
Tableau 7.a12 Ethnie détaillée par religion (ensemble Bénin) .....	91

Graphique 7.3.1: Poids démographique des ethnies Adja et apparentés.....	32
Graphique 7.3.2 : Poids démographique des ethnies Fon et apparentés .....	33
Graphique 7.3.3 : Poids démographique des ethnies du groupe Bariba.....	34
Graphique 7.3.4 : Poids démographique des ethnies du groupe Dendi et apparentés.....	34
Graphique 7.3.5 : Poids démographique des ethnies du groupe Peulh et apparentés.....	35
Graphique 7.3.6 : Poids démographique des ethnies du groupe Yoa et apparentés.....	36
Graphique 7.3.7 : Poids démographique des ethnies du groupe Otamari et apparentés .....	37
Graphique 7.3.8 : Poids démographique des ethnies du groupe Yoruba et apparentés .....	38
Graphique 7.3.9 : Poids démographique du groupe "Autres Ethnies" .....	39
Graphique 7.3.10 : Proportion de la population par ethnie dans le département de l'Alibori.....	40
Graphique 7.3.11 : Proportion de la population par ethnie dans le département du Borgou .....	41
Graphique 7.3.13 : Proportion de la population par ethnie dans le département de la DONGA.....	43
Graphique 7.3.14 : Proportion de la population par ethnie dans le département des Collines.....	44
Graphique 7.3.15 : Proportion de la population par ethnie dans le département du Plateau .....	45
Graphique 7.3.16 : Proportion des Ethnies dans le département du Mono.....	46
Source : RGPH3.....	47
Graphique 7.3.17 : Proportion de la population par ethnie dans le département du COUFFO .....	47
Graphique 7.3.18 : Proportion de la population par ethnie dans le département du Zou.....	48
Graphique 7.3.19 : Proportion des ethnies dans le département de l'Atlantique.....	49
Graphique 7.3.20 : Proportion de la population par ethnie dans le département de l'Ouémé.....	50
Graphique 7.3.21 : Proportion de la population par ethnie dans le département du Littoral .....	51
Graphique 7.4.1 : Taux d'accroissement de la population selon les groupes ethniques.....	53
Graphique 7.6.1 : Poids démographiques selon les religions au Bénin .....	58
Graphique 7.6.2: Religion selon les grands groupes de religion .....	59
Graphique 7.6.3 : Proportion des adeptes par religion selon le milieu .....	60
Graphique 7.6.4 : Proportion des adeptes du culte Vodoun selon les départements.....	61
Graphique 7.6.5: Proportion des adeptes du culte Catholique dans les départements .....	62
Graphique 7.6.6 : Proportion des adeptes du culte Protestant Méthodiste selon les départements.....	62
Graphique 7.6.7 : Proportion des adeptes du culte "Autres Protestants" selon les départements.....	63
Graphique 7.6.8: Proportion des adeptes du culte des Célestes selon les départements.....	63
Graphique 7.6.9: Proportion des adeptes du culte de l'Islam dans les différents départements.....	64
Graphique 7.6.10: Proportion des adeptes des "Autres Religions Traditionnelles" selon les départements.....	64
Graphique 7.6.11: Islam, Religions Traditionnelles et Chrétiennes dans les départements du Nord.....	65
Graphique 7.6.12: Grands groupes de religions dans le Couffo, le Mono et le Zou.....	66
Graphique 7.6.13: Grands groupes de religions dans les Collines et quatre départements du sud .....	66
Graphique 7.6.14: Différentes religions dans la ville de Parakou .....	67
Graphique 7.6.15: Différentes religions dans la ville de Cotonou.....	68
Graphique 7.6.16 : Différentes religions dans la ville de Porto-novo.....	68
Graphique 7.6.17 : Evolution du poids démographique des religions de 1992 à 2002.....	70
Graphique 7.8.1: Rapport de masculinité de la population étrangère résidente.....	73
Graphique 7.8.2: Pyramide population étrangère .....	1
Graphique 7.8.3 : Population étrangère selon les grands groupes d'âges.....	1
Graphique 7.8.4 : Etrangers résidents selon les pays de provenance .....	75
Graphique 7.8.5: Proportion des étrangers recensés selon le département et le milieu de résidence.....	76
Graphique 7.8.6 : Etrangers résidents selon la religion pratiquée .....	79

**CHAPITRE 8 ALPHABETISATION, INSTRUCTION, FREQUENTATION SCOLAIRE  
ET DETERMINANTS FAMILIAUX DE LA SCOLARISATION AU BENIN..... 96**

Tableau 8.2.1	Taux d'alphabétisation selon le sexe et le groupe d'âge (%).....	106
Tableau 8.2.2	Répartition des alphabétisés selon l'aptitude à lire et à écrire(en%) .....	107
Tableau 8.2.3	Répartition des alphabétisés selon le sexe par département (%) .....	107
Tableau 8.2.4	Taux alphabétisation par département selon le sexe et écart entre sexe .....	108
Tableau 8.2.5	Taux brut d'alphabétisation par sexe au niveau des principales villes .....	109
Tableau 8.2.6	Taux d'alphabétisation par sexe selon le département en 1979, 1992 et 2002 .....	110
Tableau 8.2.7	Alphabétisation des jeunes et des adultes selon le sexe et le département en 2002 .....	111
Tableau 8.3.1	Population béninoise de 3 ans et plus selon le niveau d'instruction par sexe et par milieu de résidence .....	112
Tableau 8.3.2	Population des départements selon le niveau d'instruction par sexe .....	113
Tableau 8.3.3	Population des grandes villes par sexe selon le niveau d'instruction .....	114
Tableau 8.3.4	Niveau d'instruction au niveau des groupes d'âges (15-24 ans et 15 ans et plus) selon le département .....	116
Tableau 8.3.5	Indice de parité du genre de niveau d'instruction des jeunes et des adultes selon les départements .....	117
Tableau 8.3.6	Evolution du niveau d'instruction par sexe selon les années des recensements (1979,1992, 2002) .....	118
Tableau 8.3.7	Evolution des fréquences de population instruite par sexe selon le département de 1992-2002 .....	119
Tableau 8.4.1	Effectifs des élèves et étudiants recensés au RGPH 3 par degré d'enseignement .....	120
Tableau 8.4.2	Effectif et Proportion des enfants de 6-14 ans scolarisés, ayant été scolarisés, et non scolarisés en 2002.....	121
Tableau 8.4.3	Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-14 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3) .....	122
Tableau 8.4.4	Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-11 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3) .....	123
Tableau 8.4.5	Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-11 ans par sexe au niveau des grandes villes.....	123
Tableau 8.4.6	Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-14 ans par sexe au niveau des grandes villes .....	123
Tableau 8.4.7	Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-14 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3) .....	127
Tableau 8.4.8	Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-11 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3) .....	128
Tableau 8.4.9	Comparaison des données issues du RGPH3 et du MEPS .....	129
Tableau 8.4.10	Taux brut de la pré scolarisation selon le sexe par milieu de résidence en 2002 .....	132
Tableau 8.4.11	Evolution des taux brut et net de pré-scolarisation par sexe selon le département de 1992 à 2002 .....	133
Tableau 8.4.12	Taux brut et net de pré-scolarisation par sexe au niveau des grandes villes.....	133
Tableau 8.5.1	Taux net de scolarisation, taux d'abandon et taux de redoublement en 2002 et en 1992.....	135
Tableau 8.5.2	Indicateurs d'efficacité par département .....	136
Tableau 8.5.3	Taux d'abandon et Indice d'exclusion par sexe selon le département en 2002 .....	140
Tableau 8.5.4	Taux d'abandon et d'exclusion par département en 1992 et en 2002 .....	141
Tableau 8.5.5	Statut d'occupation en% des enfants de 6-14 ans exclus (n'ayant jamais	

	fréquenté) pour les deux sexes par département.....	142
Tableau 8.5.6	Statut d'occupation en% des enfants de 6-14 ans exclus (n'ayant jamais fréquenté) pour les filles par département .....	143
Tableau 8.5.7	Statut d'occupation en% des enfants de 6-14 ans exclus (n'ayant jamais fréquenté) pour les garçons par département.....	143
Tableau 8.6.1	Répartition des ménages selon le nombre d'enfants scolarisés et le nombre d'enfants scolarisables.....	147
Tableau 8.6.2	Résultats de la régression logistique en milieu rural.....	151
Tableau 8.6.3	Résultats de la régression logistique en milieu urbain.....	152
Tableau 8.a.1	Indicateurs des grandes conférences internationales sur l'éducation .....	158
Tableau 8.a.2	Quelques faits saillants et indicateurs utiles sur l'éducation au Bénin .....	160
Tableau 8.a.3	Indicateurs de stock sur la scolarisation et la pré-scolarisation.....	162
Tableau 8.a.4	Indice d'exclusion et d'abandon.....	162
Tableau 8.a.5	Taux d'alphabétisation et proportion des "sans instruction" .....	163
Tableau 8.a.6	Taux d'occupation des déscolarisés et des "sans instruction" selon le sexe et part de l'informel pour les deux sexes .....	163
Tableau 8.a.7	Répartition en pourcentage de la population de niveau secondaire selon le type d'enseignement reçu par sexe. ....	164
Tableau 8.a.8	Niveau d'instruction des jeunes et des adultes dans la population masculine ..	165
Tableau 8.a.9	Niveau d'instruction des jeunes et des adultes dans la population féminine ....	166
Graphique 8.2.1	Taux d'alphabétisation selon le sexe et le groupe d'âges .....	105
Graphique 8.4.1	Proportions par année d'âge des enfants scolarisés, ayant été scolarisés et jamais scolarisés (ensemble du pays).....	121
Graphique 8.4.2	Inégalité de Taux Bruts de Scolarisation entre garçons et filles au Bénin et dans les départements (âge officiel = 6-11 ans).....	124
Graphique 8.4.3	Inégalité de Taux Bruts de Scolarisation entre garçons et filles au Bénin et dans les départements (âge officiel = 6-14 ans).....	124
Graphique 8.4.4	Inégalité de Taux Nets de Scolarisation entre garçons et filles au Bénin et dans les départements (âge officiel = 6-11 ans).....	124
Graphique 8.4.6	Proportion (en%) par année d'âge des enfants scolarisés pour l'ensemble du pays selon le sexe.....	126
Graphique 8.5.1	Positionnement des départements suivant l'indicateur I en 1992 et en 2002 .....	136
Graphique 8.6.1	Répartition des ménages possédant des enfants scolarisables suivant l'aptitude à scolariser .....	146
Graphique 8.6.2	Répartition de 100 ménages suivant l'aptitude à scolariser par département .....	146
Graphique 8.6.3	Répartition de 100 ménages suivant l'aptitude à scolariser et le nombre d'enfants scolarisables.....	147
Graphique 8.6.4	Répartition de 100 ménages suivant le niveau de vie et l'aptitude des ménages à scolariser .....	148
Graphique 8.6.5	Répartition de 100 ménages suivant le niveau d'instruction et l'aptitude des ménages à scolariser.....	149
Graphique 8.6.6	Répartition de 100 ménages suivant le sexe et l'aptitude des ménages à scolariser .....	150
<b>CHAPITRE 9 CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA POPULATION AU BENIN .....</b>		<b>167</b>
Tableau 9.2.1	Répartition (%) de la population active selon le sexe et le groupe d'âge .....	173
Tableau 9.2.2	Répartition de la population active selon le statut d'occupation et le milieu de résidence .....	173
Tableau 9.2.3	Répartition de la population active selon le statut d'occupation dans les communes à statut particulier .....	174
Tableau 9.2.4	Répartition (%) de la population active par département selon le sexe .....	175
Tableau 9.2.5	Taux d'activité (%) selon le département et le sexe en 2002.....	177
Tableau 9.2.6	Taux d'activité (%) des principales villes en 2002.....	177
Tableau 9.2.7	Taux d'activité (%) selon les 6 anciens départements et le sexe en 1992 et 2002 .....	178
Tableau 9.2.8	Répartition des handicapés de 10 ans et plus .....	178

Tableau 9.2.9	Evolution du taux d'activité (%) selon l'âge et le sexe de 1992 à 2002 .....	179
Tableau 9.3.1	Population active occupée (%) selon le secteur d'activité et le sexe .....	180
Tableau 9.3.2	Répartition (%) de la population active occupée dans les branches non agricoles .....	180
Tableau 9.3.3	Répartition de la population active occupée selon le secteur et la branche d'activité.....	181
Tableau 9.3.4	Répartition de la population active occupée selon la branche d'activité et les communes particulières .....	182
Tableau 9.3.5	Répartition (%) des actifs occupés selon la profession et le sexe .....	183
Tableau 9.3.6	Répartition (%) des actifs occupés selon le secteur et le statut dans la Profession .....	183
Tableau 9.3.7	Répartition (%) de la population active occupée selon le statut dans la profession en 1992 et 2002 .....	184
Tableau 9.3.8	Répartition (%) de la population active occupée selon le niveau d'instruction et le statut dans la profession.....	185
Tableau 9.3.9	Population active occupée par branche d'activité en 1992 et 2002 .....	186
Tableau 9.4.1	Les sans-emploi recensés en 1992 et 2002 selon l'âge. ....	187
Tableau 9.4.2	Population en chômage selon le milieu de résidence.....	187
Tableau 9.4.3	Taux de chômage (%) selon le milieu de résidence.....	188
Tableau 9.4.3	Taux de chômage (%) selon le milieu de résidence.....	188
Tableau 9.4.4	Répartition des chômeurs selon leur niveau d'instruction .....	188
Tableau 9.4.5	Evolution des sans-emplois (%) de 1979 à 2002 .....	189
Tableau 9.4.6	Taux d'inoccupation (%) dans les départements en 2002.....	190
Tableau 9.5.1	Répartition (%) des inactifs selon le sexe .....	190
Tableau 9.5.2	Population d'inactifs selon le milieu de résidence.....	191
Tableau 9.6.1	Occupation des enfants de 6 à 9 ans selon le sexe et le milieu de résidence.....	192
Tableau 9.6.2	Répartition (%) des enfants de 6 à 9 ans déclarés occupés selon le statut dans la profession et par sexe .....	192
Tableau 9.a1	Ratios (%) population active/population totale et population occupée/population active.....	195
Tableau 9.a2	Taux (%) d'activité en 2002 .....	195
Tableau 9.a3	Taux d'accroissement (%) de la population active et de la population active occupée.....	195
Tableau 9.a4	Taux (%) de sans-emploi .....	196
Tableau 9.a5	Le rapport de dépendance pour 100 personnes actives occupées.....	196
Tableau 9.a6	Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge.....	197
Tableau 9.a7	Taux d'accroissement intercensitaire (%) de la population active par groupe d'âges selon le sexe .....	197
Tableau 9.a8	Répartition (%) de la population active selon le milieu de résidence et les communes à statut particulier. ....	198
Tableau 9.a9	Population active en 2002 par secteur d'activité et selon le milieu de résidence et le sexe .....	198
Tableau 9.a10	Répartition (%) des actifs occupés selon la profession et le sexe (RGPH1/ RGPH2/ RGPH3) .....	199
Tableau 9.a11	La population active occupée en 2002 selon la branche d'activité .....	199
Tableau 9.a12	Population active occupée (%) en 2002 selon la profession et le statut dans l'occupation .....	200
Tableau 9.a13	Répartition (%) de la population active occupée en 2002 selon le niveau d'instruction, le milieu de résidence et le sexe .....	201
Tableau 9.a14	Effectifs et proportion de la population inactive selon l'âge et le sexe .....	201
Tableau 9.a15	Taux d'accroissement (%) des sans-emplois recensés selon l'âge entre 1992 et 2002 ....	202
Tableau 9.a16	Population en chômage par milieu de résidence et par commune à statut particulier .....	202
Graphique 9.2.1	Structure par âge et sexe de la population active en 2002 .....	172
Graphique 9.2.2	Proportion (%) de la population active selon le milieu de résidence et les communes à statut particulier. ....	174
Graphique 9.2.3	Rapport de masculinité (%) de la population active par département.....	175
Graphique 9.2.4	Taux d'activité (%) selon l'âge et le sexe .....	176
Graphique 9.5.1	Répartition (%) des inactifs selon le sexe et l'âge .....	191



## LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

CE1	Cours élémentaire 1 (troisième année du cycle primaire)
CE2	Cours élémentaire 2 (quatrième année du cycle primaire)
CESE	Centre d'Eveil et de Stimulation de l'Enfance (Cours maternel)
CI	Cours Initial (première année du cycle primaire)
CM1	Cours moyen 1 (cinquième année du cycle primaire)
CM2	Cours moyen 2 (sixième année du cycle primaire)
CP2	Cours Préparatoire (deuxième année du cycle primaire)
DSRP	Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EPT	Education Pour Tous
MEPS	Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire
NEPAD	Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
PA/CIPD	Programme d'Action de la Conférence Internationale des Nations Unies sur la Population et le Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitation
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TNS	Taux Net de Scolarisation
TR	Taux de Redoublement
TA	Taux d'Abandon
ASEAN	Association des Etats du Sud –Est Asiatique
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
ELAM	Enquête Légère Auprès des Ménages
FMI	Fonds Monétaire International
Franc CFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
INSAE	Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
NEPAD	Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
OBSS	Office Béninois de Sécurité Sociale
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economique
OMC	Organisation Mondiale du Commerce
PAS	Programme d'Ajustement Structurel
<b>PEESI</b>	Programme d'Etudes et d'Enquêtes sur le Secteur Informel
PIB	Produit Intérieur Brut
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
RGPH1	Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 1979
RGPH2	Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 1992
RGPH3	Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2002
UE	Union Européenne
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
UNICEF	Organisation des Nations Unies pour l'Enfance et la Femme

## Préface

Il n'est de richesse que d'hommes dit-on. En vertu de ce principe, le Gouvernement de la République du Bénin, désireux de connaître et d'apprécier l'importance et la qualité de ses ressources humaines a décidé, par décret n° 99-459 du 22 septembre 1999, d'organiser sur toute l'étendue du territoire national, un Recensement Général de la Population et de l'Habitation. Cette importante opération est la troisième du genre depuis notre indépendance nationale.

Les principaux objectifs assignés au troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation sont de plusieurs ordres. Il s'agit essentiellement de :

- connaître l'effectif total de la population résidente de l'ensemble du pays, et des divisions administratives,
- fournir des données sur les caractéristiques sociales, culturelles et économiques de la population,
- collecter les données de base nécessaires à l'appréciation des conditions de vie des populations et à l'estimation de la pauvreté,
- collecter les données nécessaires à l'étude des mouvements migratoires et de l'urbanisation au Bénin,
- permettre une estimation des niveaux globaux de fécondité et de la mortalité au Bénin, notamment de la fécondité des adolescentes et de la mortalité des enfants de moins d'un an, d'un an à moins de 4 ans, de 0 à moins de 5 ans et des femmes en couches et des suites de couches,
- mesurer l'ampleur du travail des enfants et du phénomène des enfants placés,
- identifier les déterminants de la scolarisation au Bénin,
- calculer les coordonnées géographiques de chacun des villages en vue de permettre l'établissement des cartes thématiques à l'appui de la dissémination des résultats du recensement.

L'exécution technique du Recensement Général de la Population et de l'Habitation a été confiée à l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE), appuyé par trois de ses Directions à savoir :

- la Direction des Etudes Démographiques pour les aspects techniques ;
- la Direction Administrative et Financière pour la gestion administrative et financière de l'opération ;
- la Direction du Traitement de l'Information et des Publications, à qui est revenu le soin d'assurer le traitement informatique des données.

Au plan national, un Comité de 42 membres représentant tous les départements ministériels, les Organisations Non Gouvernementales, les Associations de Développement des douze régions administratives du Bénin et les Centrales Syndicales a été chargé d'assurer le suivi de l'opération.

Enfin, pour donner au Recensement Général de la Population et de l'Habitation toutes les chances de succès et obtenir des résultats fiables, deux autres Comités ont été mis en place :

- un Comité Départemental du Recensement, présidé, dans chaque Département par le Préfet ;

- un Comité local du Recensement, au niveau de chaque Commune (ex sous – préfecture).

Le rôle de ces deux Comités est de faire du troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation une opération de proximité par une forte sensibilisation des populations et une gestion administrative efficace.

Rappelons que l'organisation du troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation en février 2002, soit dix ans après le deuxième Recensement Général exécuté en février 1992, répond bien aux exigences des Nations Unies qui recommandent l'organisation de recensements généraux suivant une périodicité de dix ans.

Pour faciliter l'exploitation des résultats et conformément aux objectifs fixés, l'analyse des données du recensement a ciblé des thèmes précis tels que :

- la structure par sexe et âge de la population
- la répartition spatiale de la population,
- les caractéristiques socioculturelles de la population,
- les caractéristiques économiques,
- la fécondité au Bénin,
- la mortalité au Bénin,
- la migration au Bénin et impact sur la croissance urbaine,
- l'état matrimonial et la nuptialité,
- les conditions de vie et d'habitation des ménages,
- les projections démographiques et l'étude prospective sur la demande sociale d'éducation, d'emploi, de santé et de logement au Bénin,
- les femmes au Bénin,
- les enfants au Bénin,
- la population des personnes handicapées,
- les personnes âgées au Bénin,
- la mesure de la pauvreté à partir des données du RGPH<sub>3</sub> (la carte de la pauvreté),
- Alphabétisation, Instruction, fréquentation scolaire et déterminants familiaux de la scolarisation.

Les résultats de ces différentes analyses permettent aujourd'hui de disposer des grandes tendances de la population béninoise, des indicateurs du mouvement de la population (mortalité, natalité et migration). Ils permettent également de déterminer les niveaux de la pauvreté au Bénin ainsi que de nombreux autres indicateurs de développement qui peuvent aider à l'évaluation des différents plans et programmes mis en œuvre au cours de ces dernières années, notamment dans le cadre des objectifs des grandes conférences internationales (Déclaration du Millénaire pour le Développement, Sommet Mondial pour les Enfants, Plan d'Action de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement etc.).

Avec ces résultats, le Gouvernement dispose désormais d'un précieux instrument de politiques dans tous les domaines : politique de population, politique économique, politique de logement, politique environnementale politique d'aménagement du territoire etc.).

Ces résultats constituent également un instrument à la disposition des différents acteurs des secteurs socio-économiques : Opérateurs économiques ; Organisations Non Gouvernementales; Associations de développement ; Organismes bilatéraux et multilatéraux de Coopération et d'Assistance qui pourront s'en servir pour éclairer les analyses et leurs décisions.

Signalons que l'atlas démographique et les 12 monographies départementales établies pour appuyer la décentralisation seront disponibles dès 2004.

Tous ces résultats n'ont été possibles que grâce à l'appui technique et financier des Partenaires au Développement, notamment le Fonds des Nations Unies pour la Population, la Coopération Suisse, l'UNICEF, la Banque Mondiale à travers le Projet Santé et Population, l'USAID et le Port Autonome de Cotonou.

C'est pourquoi je voudrais, au nom du Gouvernement béninois et en mon nom personnel, adresser mes sincères remerciements et mes compliments à tous les Représentants et à tous les Responsables de ces diverses institutions.

Mes remerciements vont également :

- aux Autorités politiques et administratives de notre pays pour leur participation active et désintéressée aux travaux de terrain ;
- aux membres du Comité National et des Comités Locaux du Recensement pour leur contribution à la recherche de solutions aux nombreux problèmes qui ont jalonné la réalisation de cette opération ;
- à toute la population béninoise, pour son adhésion franche et massive à cette importante opération ;
- aux journalistes, toute presse confondue, pour la part active qu'ils ont prise dans la sensibilisation de la population ;
- aux Agents Recenseurs et autres personnels déployés sur le terrain, pour leur contribution décisive à l'exécution de cette opération,

Enfin, Je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte ici pour féliciter les cadres de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) qui se sont investis sans réserve et n'ont ménagé aucun effort pour gagner le pari de ce troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation.



**Bruno Amoussou**  
*Ministre d'Etat, Chargé du Plan,  
de la Prospective et du Développement*

## AVANT-PROPOS

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitation est la meilleure source qui permet de disposer de façon exhaustive de données détaillées jusqu'aux plus petites unités administratives sur les caractéristiques démographiques, économiques et socioculturelles de la population. Il constitue de ce fait un précieux instrument pour l'élaboration des plans et programmes de développement, tant au niveau national que des collectivités locales à la base.

Le Bénin a réalisé trois Recensements Généraux de Population et de l'Habitation, le premier en mars 1979, le second en février 1992, et le troisième en février 2002, soit 10 ans après, conformément aux recommandations des Nations Unies. Le troisième Recensement était devenu impérieux dès lors que les informations statistiques issues des deux premiers sont devenues obsolètes du fait des changements de comportements démographiques et des mutations socio-économiques et culturelles que connaissent les populations.

Par ailleurs, l'efficacité du processus de décentralisation et de développement communautaire à la base amorcé depuis 2002 recommande des plans de développement économique et social aussi proches que possible des réalités locales.

Comme les autres recensements, le troisième a permis d'actualiser les connaissances sur la structure de la population de l'ensemble du pays et des divisions administratives, d'évaluer les populations des groupes d'âges, cibles des programmes de développement, de déterminer les soldes migratoires internes et d'estimer les niveaux de fécondité et de mortalité au Bénin, notamment de la fécondité des adolescentes, de la mortalité infanto-juvénile et de la mortalité maternelle. En outre, elle a enrichi le stock de données et d'indicateurs socio-démographiques, économiques et culturelles disponibles et indispensables aux décideurs politiques, aux planificateurs, aux collectivités locales, aux agents économiques et à la société civile pour l'élaboration des futurs plans de développement socio-économique et de la prospective de la demande sociale.

L'analyse des résultats de cette importante investigation a porté sur 18 thèmes dont 16 sont répartis en six tomes. Le présent tome intitulé "**Caractéristiques socioculturelles et économiques de la population au Bénin**" est axé sur trois thèmes principaux :

- 1) Caractéristiques Socioculturelles de la Population au Bénin
- 2) Alphabétisation, Instruction, Fréquentation Scolaire et Déterminants Familiaux de la Scolarisation au Bénin
- 3) Caractéristiques Socio-économiques de la Population au Bénin

Le premier fait ressortir l'importance numérique, la localisation et certaines caractéristiques différentielles des groupes sociolinguistiques, des différentes confessions religieuses et des étrangers par nationalité au Bénin. Il permet de se fixer sur l'émergence ou la présence de certaines communautés religieuses ou étrangères sur le territoire national.

Le deuxième est une évaluation qui permet d'une part d'actualiser les connaissances sur la structure et la dynamique de la population selon l'alphabétisation, l'instruction et la fréquentation scolaire, et d'autre part, de disposer d'indicateurs sur l'exclusion du système

scolaire, l'évaluation de l'efficacité dudit système et les déterminants familiaux de la scolarisation des enfants.

Le troisième dégage d'entrée le volume, la structure de la population active selon le statut d'occupation du moment, et étudie les actifs occupés à travers leur dynamique et leurs caractéristiques, notamment le secteur d'occupation, la branche d'activité, la profession exercée et le capital humain. En outre, il s'est penché sur l'évolution de la population active, les besoins d'emplois, la qualité des demandeurs et l'occupation des enfants exclus de la sphère scolaire (sans instruction ou déscolarisés).

## **NOTE METHODOLOGIQUE SUR LE RGPH-3**

### **Bref aperçu de la stratégie de collecte et de traitement du RGPH-3**

Par décret N°99-459 du 22 septembre 1999, le Gouvernement Béninois a retenu d'organiser le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH-3).

Ce troisième Recensement a été réalisé du 15 février au 1<sup>er</sup> mars 2002, soit dix ans jour pour jour après le deuxième Recensement. C'est le deuxième Recensement après la "Conférence des Forces Vives de la Nation" de février 1990.

Un Recensement Général de la Population et de l'Habitation est un comptage complet à une date déterminée de la population d'un pays donné, d'une ville ou d'une région et un inventaire de son habitation. Il s'agit ici de dénombrer, c'est-à-dire de compter, sans omission, ni répétition, les personnes et/ou les ménages. Cette opération a utilisé 7.506 Agents Recenseurs, 1.507 Chefs d'Equipe, 252 contrôleurs et 18 superviseurs régionaux pour collecter les informations sur toutes les personnes résidant au Bénin, ainsi que sur les conditions de vie des ménages à l'aide du questionnaire ménage. La technique de collecte utilisée est l'interview directe de porte à porte. Cette méthode consiste à se présenter dans chaque ménage, à poser des questions au Chef de Ménage et à tous ses membres capables d'y répondre et à inscrire sur le questionnaire ménage les renseignements recueillis.

Pour la réalisation de ce recensement, le Bénin a été découpé, lors de l'opération de la cartographie censitaire, en 7.352 petites portions appelées Zones de Dénombrement (ZD). Chaque Zone de Dénombrement est confiée à un Agent Recenseur dont le rôle a

consisté à y dénombrer toutes les personnes, ainsi que les ménages y résidant.

Les informations collectées ont été codifiées, saisies, apurés et tabulées à l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) à Cotonou pendant 8 mois par 12 Agents vérificateurs, 60 Agents Codificateurs, 70 Agents de saisie sous la supervision de 2 cadres Analystes-Programmeurs et de 2 Analystes-Programmeurs Assistants. Le traitement des questionnaires ménages consiste d'une part à traduire en langage les informations collectées et de les rentrer dans les micro-ordinateurs pour faciliter la tabulation et l'analyse d'autre part.

### **Evaluation de l'exhaustivité du dénombrement et de la qualité des données collectées sur certaines variables**

Dans plusieurs recensements, on assiste parfois à un double compte des personnes ou des ménages, ou encore à des omissions des individus et/ou des ménages. Pour s'assurer de l'exhaustivité du RGPH-3, il a été organisé trois mois après le dénombrement général, une Enquête Post-Censitaire dont le but principal était de mesurer la couverture du dénombrement : son exhaustivité territoriale et démographique, et la fiabilité des informations enregistrées pour certaines variables importantes. Cette enquête a utilisé la même stratégie de collecte que celle du dénombrement général afin de s'assurer de la comparabilité des données issues des deux sources. Cette opération a eu lieu du 10 au 24 Avril 2002. L'Enquête Post-Censitaire (EPC) consiste en un re-dénombrement des ménages dans un échantillon stratifié et tiré à un degré de 100 ZD proportionnellement à leur taille (effectifs préliminaires de population au RGPH3). La base de sondage est constituée des ZD découpées lors de la cartographie du RGPH3. Les domaines

d'étude retenus sont : Cotonou, la strate Autres Villes, la strate Rurale à Forte Croissance et la Strate Rurale à Faible Croissance.

### **Apurement et imputation des données.**

Dans les données issues d'une enquête ou d'un recensement, plusieurs erreurs peuvent s'y introduire, erreurs dues à la collecte elle-même, à la saisie des données, etc. Aussi, il existe entre certaines variables, une relation logique (par exemple: une fille de huit ans ne peut avoir accouché) qu'il est essentiel de préserver ou des modalités fixes de certaines variables qui ne doivent souffrir d'aucune ambiguïté (le sexe par exemple). Il est dès lors recommandé de procéder à des corrections par l'élaboration des tests de cohérence qu'on applique aux données pour éliminer toutes les erreurs possibles.

Les méthodes d'imputation auxquelles a eu recours le RGPH-3 sont :

#### **-Les méthodes d'imputation déductive :**

méthode permettant de déduire avec «certitude» une donnée dont la valeur est manquante ou incohérente; ce type d'imputation est fonction de l'ensemble de réponses fournies au titre des autres rubriques du questionnaire.

**-Les méthodes d'imputation par la moyenne:** méthode ayant pour effet d'attribuer la valeur moyenne de la rubrique (calculée pour les enregistrements acceptés), à la réponse manquante ou incohérente de tous les enregistrements rejetés.

Cette phase a duré un mois (Juin 2003) et a regroupé six cadres démographiques, statisticiens et informaticiens qui ont conduit le RGPH3.

### **Définitions des concepts de base du RGPH-3**

Une multitude de concepts ont été utilisés lors du Recensement dont il est important de rappeler le contenu afin que tous les utilisateurs aient une compréhension unique. Il s'agit notamment du :

- **Ménage** : Le concept de "ménage" est fondé sur les dispositions prises par les personnes individuellement ou d'une façon collective afin de pourvoir à leurs besoins vitaux. On distingue deux sortes de ménages : le ménage ordinaire et le ménage collectif.
- **Ménage ordinaire** : c'est un ensemble de personnes apparentées ou non, reconnaissant l'autorité d'un même individu appelé "Chef de Ménage" et dont les ressources et les dépenses sont également communes. Elles habitent le plus souvent sous un même toit, dans la même cour ou la même concession.
- **Ménage collectif** : le ménage collectif est défini comme un groupe de personnes qui n'ont généralement pas de lien de parenté mais qui vivent en commun dans un établissement pour des raisons de discipline, de voyage, de santé, d'études ou de travail.
- **Milieu urbain** : il est défini comme une zone hétérogène qui regroupe tout chef lieu de commune ayant au moins 10.000 habitants et au moins une des infrastructures ci-après : bureau de poste et télécommunication, bureau de recette perception du trésor public, système d'adduction d'eau (SBEE), électricité (SBEE), centre de santé, collège d'enseignement général avec 2<sup>ème</sup> cycle, d'une part et tout arrondissement ayant au



moins quatre des infrastructures énumérées ci-dessus et au moins 10.000 habitants.

- **Noyau familial :** C'est un sous groupe du ménage comportant un couple avec ou sans enfants, ou un adulte avec au moins un de ses enfants. Il s'agit des personnes unies par le lien conjugal et/ou le lien biologique (lien paternel ou maternel).
- **Personne occupée :** est toute personne ayant travaillé au moins une semaine de façon continue ou non au cours des trois (3) derniers mois précédant le recensement.
- **Secteur informel :** C'est un ensemble d'unités de production dont l'activité est informelle.
- **Activité informelle :** C'est toute activité non enregistrée et/ou dépourvue de comptabilité formelle écrite, exercée à titre d'emploi principal, par une personne en tant que patron ou à son propre compte.
- **Rentier (REN) :** C'est une personne qui dispose d'une fortune personnelle lui permettant de vivre sans travailler. C'est le cas des propriétaires de maison en location qui ne travaillent plus ou de quelqu'un qui a placé de l'argent c'est-à-dire un actionnaire à qui cela rapporte de l'argent pour survivre.
- **Retraité (RET) :** C'est toute personne (Homme ou Femme) qui a cessé d'exercer une activité économique et qui perçoit une forme quelconque de pension de retraite ou d'invalidité. Mais dès lors qu'un retraité exerce ou a exercé une activité économique durant la période de référence, il sera

considéré comme actif même s'il continu de percevoir sa pension.

- **Autre inactif (AINA) :** Est considéré comme autre inactif toute personne qui est dépourvue d'occupation, qui n'exerce aucune activité économique et n'est pas à la recherche d'un emploi.
- **Chômeur (CHO) :** Est une personne qui a travaillé au moins une fois dans sa vie et qui a perdu son emploi **avant la période de référence** mais qui est actuellement en quête d'un nouvel emploi.
- **Ménagère (MEN) :** Elle est la femme qui s'occupe uniquement des travaux ménagers et des enfants sans en tirer un revenu.
- **Cherche 1<sup>er</sup> emploi ou 1<sup>er</sup> travail (CT) :** Toute personne en quête de son premier emploi.
- **Enfants confiés ou placés :** Un enfant confié ou placé est un enfant placé par ses parents ou des tiers (tuteur, intermédiaire ...), chez d'autres parents ou personnes étrangères à la famille et pris en charge. Il est généralement placé à partir de 6 ans (ou moins
- **Handicap** est "le désavantage résultant pour un individu d'une défaillance ou d'une incapacité qui limite l'individu concerné dans l'exercice d'un rôle normal pour lui, compte tenu de son âge, de son sexe et des facteurs sociaux et culturels ou l'empêche d'exercer ce rôle".
- **Handicapé :** Est toute personne atteinte d'une déficience congénitale (par exemple : les malformations) ou acquise par accidents ou par maladies.

- **Handicap visuel ou déficience visuelle** : la cécité complète est la perte totale de vision. On parle aussi de cécité quand l'acuité visuelle de loin est inférieure à 1/20. L'amblyopie est la vision de loin après correction comprise entre 1/20 et 4/20. C'est l'acuité visuelle très diminuée et les personnes présentant cette situation sont appelées des mal voyants. Ainsi un **Mal Voyant** est une personne qui ne peut voir loin.
- **Handicaps associés ou polyhandicaps**. Il s'agit de handicaps qui sont multiples. On parle aussi de plurihandicapés. Ces personnes sont atteintes de plusieurs handicaps à la fois tels que handicaps moteurs, visuel, auditif, mental, etc..

## Tabulation des données

Les données actuellement publiées décrivent la population résidente, c'est-à-dire la population qui vit habituellement au Bénin depuis au moins six mois ou qui a l'intention d'y vivre pour au moins six mois. Ainsi il a été dénombré 6.769.914 individus résidents présents, vivant dans 1.210.463 ménages ordinaires. Toutefois, il a été dénombré également 30.000 Individus vivant dans les ménages collectifs.

## **RESUME**

### **CARACTÉRISTIQUES SOCIOCULTURELLES DE LA POPULATION AU BÉNIN**

*Le Bénin est caractérisé par une pluralité ethnique. Une mosaïque d'ethnies qui a essaimé d'une manière particulière dans certaines zones géographiques du Bénin. Les multiples expéditions militaires entreprises par les différentes royautes ayant marqué l'histoire du Bénin et avec pour conséquence le trafic des esclaves, ont entraîné un déplacement de diverses ethnies avec leurs us et coutumes.*

*Si avant la colonisation, les populations du Bénin ne formaient pas un ensemble homogène sur le plan religieux, on notait cependant une certaine unité culturelle traditionnelle basée sur le culte des Ancêtres. Essentiellement religieuses et accrochées aux traditions séculaires, les béninois ont toujours foi en leurs divinités. Ces divinités, longtemps improprement appelées fétiches, sont dénommées Orisha chez les Yoruba, Vodoun chez les Fon et Tron chez les Mina. Mais la "religion des ancêtres" devra subir les assauts d'autres religions au nombre desquelles, l'Islam et le Christianisme.*

*L'analyse des variables socioculturelles permet de faire ressortir les différents groupes ethniques leur importance démographique et leur répartition spatiale et d'apprécier à travers les données récentes, l'environnement culturel face à l'émergence de nouvelles communautés religieuses. A l'heure de l'intégration l'étude offre l'opportunité d'avoir une idée sur l'intensité de l'immigration et le statut de la population étrangère résidente au Bénin.*

#### **Importance numérique des différents groupes ethniques au Bénin.**

*Au niveau de l'ensemble du Bénin, deux grands groupes socio-culturels cohabitent. Le premier, localisé au sud et au centre du Bénin comprend les adja (15,2%), les fon (39,2%) et les yoruba (12,3%). Le second situé au nord qui regroupe les batombou (9,2%), les dendi (2,5%), les Bètamaribè (6,1%), les yoa lokpa (4,0%), les peulhs (7,0%).*

*Certains faits historiques ont amené des groupes sociaux à se regrouper dans des zones géographiques précises. Ainsi si certains groupes ethniques peuvent être localisés aisément, la présence d'autres dans des localités autres que leurs aires de prédilection, peuvent s'expliquer par le brassage de la population qui fut intense au Bénin.*

#### **ALIBORI**

*Trois grandes ethnies dominent ce département. Il s'agit des Batombou (32,6,0%), des Peulhs (22,1%) et des Dendi (18,2 %). Les Mokolé du groupe Yoruba et apparentés représente 4% de la population du département.*

#### **BORGOU**

*Dans le département du Borgou, plusieurs ethnies d'importance numérique appréciable cohabitent. Ils s'agit des batombou (37,6%), des Peulhs (20%), des Gando (9,9%) qui sont apparentés aux Peulhs. A côté de ces ethnies du "terroir", on observe la présence des Nago (4,3%), des Dendi (3,7%), des Fon (3%), des Yoa (1,7%) et Lokpa (1,7%).*

## **ATACORA**

*En tenant compte du poids démographique de chaque ethnie et d'autres ethnies du département, la réalité culturelle laisse apparaître que l'ethnie Bariba représente 19,1% de la population du département de l'Atacora. Les Berba (14,2%), les Waama (11,2%), Bèsorabè (11,%), les Natimba (9,9%), les Peulhs (9,8%) les Otamari (4,9%) et les Goumantché (4,4%) se distinguent par leur poids démographique. Les Gambaga (8460 recensés) et les Yendé (6823 recensés) représentent respectivement 1,5% et 1,2% de la population de l'Atacora.*

## **DONGA**

*Les Yoa représentent 28,5% de la population de la Donga et forment avec les Lokpa (18,5%), les Peulh (11,5%), les Dendi (5,7%), les Nago (5,5%) et les Ani (5;1%) les ethnies à plus forts effectifs de la Donga.*

*Il faut noter cependant que plusieurs autres ethnies essaient le département parmi lesquelles on peut citer les Haoussa (1%), les Taneka (0,7%) les Fon (0,8%), les Gourmantché (0,6%)*

## **COLLINES**

*C'est une zone de contact entre les premiers migrants Yoruba anciennement installés et les Mahi.*

*C'est ce qui explique aujourd'hui, que les Yoruba (46,8%) constituent le groupe ethnique majoritaire. Ils sont suivis de l'ethnie Mahi (25,7%), des Idaasha (14,9%) et des Fon (13%).*

## **PLATEAU**

*Les Nago du groupe Yoruba et apparentés représentent 45, 7% de la population du Plateau. Les Hollidjè ont un poids démographique de 20,9% de la population du département. Dans cette aire culturelle Nago, sur les 11.5076 habitants du groupe Fon et Apparentés que compte le département du Plateau, 12,4 % sont de l'ethnie Goun, 8,2% de l'ethnie Fon et 6,5% sont Torri .*

## **MONO**

*Dans le département du Mono, les Sahouè (39,9%) et les Kotafon (21,3%) représentent 61,2% de la population du département et les Mina forment 2,0%.*

## **COUFFO**

*Sur les 524 586 résidents dénombrés dans le département du Couffo, 463 528 recensés sont de l'ethnie Adja soit 88, 4% de la population du département. C'est l'un des deux départements où deux ethnies représentent plus de 90% de la population. Il s'agit des Adja (88,4%) et les Fon (8,3%) .*

## **ZOU**

*En dehors de l'ethnie Fon on distingue l'ethnie Mahi où de part son emprise marque quand même sa présence avec 4,8% de la population. Le département du Zou est le second département après le Couffo où l'ethnie du "terroir" est largement majoritaire*

## **ATLANTIQUE**

*Les ethnies dominantes selon le poids démographique sont les Aïzo (32,6%) et les Fon (28,9%). La présence remarquable des Adja dans ce département établit leur poids démographique à 5,3% de la population du département.*

## **OUEME**

*Le troisième recensement général de la population a dénombré 730 772 habitants pour le département de l'Ouémé. Dans cet effectif total, un sur trois habitants est Goun. En effet 240221 personnes recensées sont de l'ethnie Goun. L'ethnie Wémè, en général dans la vallée de l'Ouémé représentent 22,0% alors que les Torri ont un poids démographique de 15,4%. Les Xwla (5,0%) et les Sèto (2,5%) occupent les zones lacustres des Communes des Aguégus et de Sèmè-Podji. Les Yoruba (7,6%), les Nago (2,3%) constituent un poids démographique non négligeable.*

## **LITTORAL**

*Le Littoral est un département cosmopolite où cohabitent plusieurs ethnies. Les Fon (32,%) et les Goun (15,2%) constituent les deux ethnies d'importance démographique appréciable. Les Yoruba (5,5%), les Nago (4,9%), les Adja (4,6%) les Xwa (4%) sont numériquement minoritaires. Avec un effectif de 39322 béninois, les Mina représentent 5,9% de la population du Littoral (Cotonou). Ils se retrouvent aussi dans l'Atlantique (14 236 personnes) plus que dans le département du Mono où l'on ne dénombre que 9 429 béninois de l'ethnie Mina.*

## **MOBILITE DES ETHNIES**

*La dispersion de certaines ethnies est caractérisée par leur mobilité. Trois ethnies (les Toffin, les waama, et les Holli) sont recensées dans deux des douze départements. La mobilité des ethnies commence par être remarquée au-delà d'un tiers des départements où l'ethnie marque sa présence. Il s'agit des Peulh, des Dendi et des Mina présents dans cinq départements. Si les Bariba ont été surtout recensés dans six départements, les ethnies Adja, Yoruba, et Nago, présentes dans neuf départements, se caractérisent par une forte mobilité à côté des fon disséminés dans les douze départements.*

## **Importance numérique des différentes religions**

*Il n'est pas possible d'envisager la société sans parler des croyances qui imprègnent profondément tous les actes de la vie sociale. Le culte Vodoun et d'autres religions traditionnelles ont marqué l'histoire des peuples du Bénin, même si aujourd'hui des groupes sociaux, en rupture avec ces croyances ont adopté les religions "révélées" telles que l'Islam et la religion chrétienne.*

*L'importance des proportions des adeptes des différentes religions au Bénin se présente comme suit : Catholique 27,2% ; Protestant Méthodiste 3,2% ; Autres Protestants 2,1% ; Autres Chrétiens 5,4% ; Célestes 5,1% ; Islam 23,8% ; Culte Vodoun 17,8% ; Autres religions traditionnelles 5,9% ; Autres Religions 1,9% ; Aucune religion 6,3%.*

### ***Etrangers résidents au Bénin***

*Le nombre d'étrangers recensés lors du troisième recensement s'élève à 141 595 personnes dont 76 057 hommes et 65 538 femmes. Les étrangers résidents représentent 2,1% de la population et le rapport de masculinité s'établit à 116,1 hommes pour 100 femmes.*

*La répartition de la population selon les grands groupes d'âges, révèle que 30,6% de cette population ont moins de 15 ans, 66,4% dans la tranche d'âges actif et 3% sont des personnes âgées de 60 ans et plus.*

*Selon les pays de provenance les Nigériens constituent la plus forte communauté étrangère au Bénin (34,8%). Plus d'un étranger sur trois est ressortissant du Niger. Les Togolais représentent 22% des étrangers vivant au Bénin, les Nigériens 20%.*

*Les étrangers se retrouvent dans l'agriculture (22,6%) et surtout dans le commerce et la restauration (54,1%). Dans ces branches d'activité, ils ont des statuts "d'Indépendants" dans une proportion de 66,9% et 22,6% sont des aides familiales.*

### ***ALPHABÉTISATION, INSTRUCTION, FREQUENTATION SCOLAIRE ET DETERMINANTS FAMILIAUX DE LA SCOLARISATION AU BENIN***

***Alphabétisation*** : *un peu moins de deux tiers de la population béninoise vit dans l'analphabétisme malgré l'augmentation de 4 points observée sur le taux d'alphabétisation entre 1992 et 2002*

*Le taux d'alphabétisation sur le plan national reste encore faible 37,7% en 2002. On note un déséquilibre suivant le sexe en faveur des hommes au niveau du taux d'alphabétisation. Le taux d'alphabétisation des hommes est de 48,2% et celui des femmes est de 28,1% soit un indice de parité du genre 0,58. Les hommes alphabétisés représentent ainsi 61,3% des alphabétisés (en général) et les femmes 38,7% en 2002 contre respectivement 65,4% et 34,6% en 1992.*

*Quel que soit le sous-groupe d'alphabétisés considéré selon les langues, la proportion des femmes est toujours plus faible que celle des hommes. L'indice de parité du genre est de 0,63 au niveau national (0,65 pour le français et 0,60 pour les langues nationales),*

*Le taux d'alphabétisation est passé de 24,4% en 1992 à 37,7% en 2002. Il était de 23,3% en 1979.*

*Les taux d'alphabétisation sont élevés dans le Littoral (71,2% des jeunes et 69% des adultes), dans l'Ouémé (57,3% des jeunes et 40,1% des adultes), dans l'Atlantique (52,3% des jeunes et 40,1% des adultes) et le Mono (57,3% des jeunes et 35,3% des adultes). Les taux les plus faibles sont obtenus dans l'Alibori (12,7% des jeunes et 10,5% des adultes) et l'Atacora (20,7% des jeunes, et 14,1% des adultes). Dans tous les départements les femmes sont plus faiblement représentées. Ce sont les départements du Littoral, de l'Atlantique et de l'Ouémé qui ont des indices de parité du genre qui se situent au-dessus du niveau national*

(respectivement 0,75, 0,59 et 0,58). Les indices sont plus faibles parmi les jeunes du Couffo (0,36) et de l'Atacora (0,39).

**Niveau d'instruction :** Le Bénin est encore loin de l'universalité de l'instruction. Un peu plus de la moitié des béninois reste encore sans instruction au début du troisième millénaire (2002). L'enseignement secondaire technique et professionnel y est encore embryonnaire.

La part de la population sans instruction s'établit en 2002 à 57% pour l'ensemble du Bénin (47,2% des hommes et 66% des femmes). L'évolution du niveau d'instruction de 1979 à 2002 indique que le Bénin est encore loin de l'universalité de l'instruction. Mais il convient de souligner que des progrès sensibles ont été enregistrés au cours de ces 10 dernières années. Le taux d'instruction au primaire s'est le plus amélioré avec un gain décennal de 8,1 points contre 5,1 points pour le secondaire et seulement 0,5 points pour le niveau supérieur. Le taux d'instruction des femmes au primaire a le plus progressé en passant de 14% à 22,9% entre 1992 et 2002 contre 11,8% à 14% entre 1979 et 1992. Seulement 4,5% des personnes de niveau secondaire ont été formées à l'enseignement secondaire technique et professionnel dont 1,7% sont de niveau 1<sup>er</sup> cycle et 2,9% de niveau 2<sup>ème</sup> cycle.

**Scolarisation :** une sous-scolarisation persistante au Bénin : encore environ 5 enfants de 6-14 ans sur 10 restent encore à scolariser.

Au Bénin, un peu plus de la moitié (51,3%) des enfants en âge scolaire fréquentent l'école primaire en 2002, 4,4% sont au cours secondaire, 3,6% l'ont déjà abandonnée et 38,8% n'ont jamais été scolarisés. Les filles sont les moins scolarisées actuellement (45,3% des filles de 6-14 ans contre 56,9% des garçons de 6-14 ans). La situation est meilleure dans les grandes villes (Cotonou, Porto-Novo et Parakou). Il reste à scolariser près d'environ 1 garçon sur 10 de la tranche 6-11 ans et 3 filles sur 10 pour assurer une scolarisation complète des enfants de la tranche 6-11 ans.

**Efficacité du système scolaire :** Dans l'ensemble, l'efficacité du système scolaire mise en évidence par indicateur intégrant le taux net de scolarisation, le taux d'abandon et de redoublement est très peu reluisant.

Mesurée à partir d'un indicateur composite intégrant les taux nets de scolarisation d'abandon et de redoublement, l'efficacité du système éducatif se révèle être peu reluisant.

Les résultats que suggère le calcul de l'indicateur composite (pour l'année 2002) permettent de distinguer suivant cet indicateur deux groupes :

- le premier groupe est composé du Mono, du Littoral, du Couffo et de l'Ouémé qui affichent des niveaux modestes pour l'indicateur I indiquant une efficacité meilleure par rapport au second groupe composé de l'Alibori et de l'Atacora. Le premier groupe se caractérise en effet par des taux de scolarisation assez satisfaisants et des rendements largement au-dessus de la moyenne nationale ;

- le second groupe est composé de l'Alibori et de l'Atacora qui présentent des niveaux élevés au niveau de l'indicateur synthétique I traduisant la coexistence d'un faible niveau de scolarisation et des indicateurs de redoublement et d'abandon assez élevés.

**Exclusion des enfants scolarisables du système scolaire primaire :** un peu plus d'un enfant sur trois exclu du système éducatif.

*L'exclusion des enfants du système scolaire est mesurée par deux indicateurs conçus spécifiquement à cet effet. Il s'agit de l'indice d'exclusion au sens strict et de l'indice d'exclusion au sens large. L'indice d'exclusion scolaire au sens large est obtenue en rapportant le nombre total des déscolarisés (abandons) auquel on ajoute ceux qui n'ont jamais fréquenté au nombre total des enfants scolarisables (population de 6-14 ans). De façon stricte, on considère au numérateur uniquement ceux qui n'ont jamais fréquenté rapporté au nombre total d'enfants scolarisables.*

*Les faits marquants qui se dégagent du calcul de ces indicateurs révèlent que pour l'ensemble du Bénin, 38,8% sont exclus strictement (n'ont jamais mis pied à l'école) du système scolaire. Les filles du groupe d'âges 6-14 ans affichent un indice d'exclusion plus élevé que celui des garçons. Pendant qu'environ 5 filles sur 10 (45,4%) sont exclus du système scolaire (au niveau de l'ensemble du Bénin), 3 garçons sur 10 s'en trouvent exclus. Au niveau des départements, l'Alibori (70%), l'Atacora (57,8%) et le Borgou (53,2%) affichent de forts niveaux d'exclusion. A l'opposé, on remarque que le Littoral (15,8%) et le Mono (20,7%) affichent de faibles niveaux d'exclusion.*

***Déterminants familiaux de la scolarisation :*** *La décision de scolarisation des enfants dépend essentiellement des ménages, notamment des comportements et des caractéristiques de leurs chefs. Encore des pesanteurs à lever : 1 ménage sur 3 ne scolarise pas leurs enfants au primaire*

*L'analyse des déterminants familiaux de la scolarisation a révélé qu'un ménage sur trois reste encore réticent à scolariser au niveau de l'ensemble du Bénin ; ils sont près de 7 ménages sur 10, dans l'Alibori et 5 ménages sur 10 dans l'Atacora à être encore réticents à la scolarisation des enfants ; le niveau de vie du ménage et le niveau d'instruction du chef de ménage (dans une moindre mesure le sexe du chef de ménage) sont les facteurs qui déterminent la scolarisation des enfants dans un ménage.*



## **LES CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA POPULATION AU BENIN**

*L'analyse des caractéristiques économiques de la population à l'issue du troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation aborde l'évaluation des ressources humaines nationales et leurs statuts dans la production des biens et services. Elle apporte également des éléments d'appréciation du volume de la main d'œuvre non utilisée et qui doit être absorbée par l'économie pour assurer le plein emploi.*

*De l'examen des résultats, il ressort que :*

- *Le niveau d'activité global de la population demeure élevé présentant une structure plus équilibrée de la population active entre homme et femme par rapport à 1992.*

*La population active en 2002 est de 2 830 876 personnes, soit un taux d'activité global de 63,8%. Elle comporte 50,7% d'hommes contre 49,3% de femmes. Le rapport de masculinité s'établit ainsi à 103 hommes pour 100 femmes en 2002, contre 134 en 1992 et 175 en 1979. Avant 30 ans, les femmes sont plus actives que les hommes (52% contre 45% des hommes).*

- *Le taux d'accroissement de la population active a chuté 6,3% entre 1979 et 1992 à de 4,9% entre 1992 et 2002. Cette diminution est plus prononcée chez les moins de 25 ans notamment au niveau du sexe masculin.*

- *Le nombre de personnes inactives à la charge d'un actif occupé s'est accru : le rapport de dépendance est passé de 136 personnes inactives pour 100 actifs occupés en 1992 à 141 en 2002.*

- *Le secteur informel est prépondérant avec une augmentation de la proportion des indépendants et des aides familiaux et une diminution de celle des apprentis. La catégorisation selon le statut dans l'occupation permet de déduire que 70% sont indépendants, 17% aides familiaux, 5,5% de salariés, 5% d'apprentis. Ces résultats comparés à ceux de 1992 rendent compte d'une augmentation de la proportion des indépendants (59%), d'une chute de la proportion des aides familiales (24%) et des apprentis (7%) et d'une certaine stabilité des salariés (5%). A cet égard, la majorité (94,3%) de la population active se retrouve dans le secteur informel et 5% dans le secteur formel réparti de façon presque égale entre public et privé (2,6% et 2,4%).*

*Les femmes se retrouvent un peu plus dans le secteur informel : le rapport de masculinité y est de 97 hommes pour 100 femmes contre 103 pour la population totale occupée.*

- *La proportion de la population active dans l'agriculture continue à diminuer.*

*En 2002, les actifs occupés sont à 49% agriculteurs, éleveurs ou pêcheurs, 27% commerçants, 17% ouvriers non agricoles. Les hommes prédominent dans l'agriculture (58% contre 36% pour les femmes) et les femmes dans le commerce ( 49% contre 10% pour les hommes). Mais, l'agriculture occupait 61% des actifs du pays en 1979 et 56% en 1992.*

- *Le niveau d'instruction de la population active occupée demeure bas.*

*Exerçant en majorité dans le secteur informel, les actifs occupés n'ayant aucun niveau d'instruction représentent 69% ; ceux qui ont le niveau du primaire 19%, celui du secondaire et du supérieur 1%. L'analyse du niveau d'instruction selon la profession indique que 85%*

*des agriculteurs et 74% de personnels de commerce n'ont aucun niveau ; le personnel des professions scientifiques ont en majorité le niveau secondaire (58%) de même que le personnel administratif. En outre, 62% des employeurs, 71% des indépendants et 86% des aides familiaux n'ont aucun niveau d'instruction.*

- *Le chômage déclaré est faible et a diminué notamment au niveau des primo-demandeurs d'emploi.*

*Les demandeurs d'emploi sont en moyenne de 75 000 personnes par an sur la période 1992 à 2002. Cette demande est satisfaite par le commerce et l'agriculture donc par le secteur informel. Le taux de chômage rapporté à toute la population active est de 0,68%. Si le taux est calculé en rapport avec le secteur formel, il est de 13,5%.*

- *La proportion des enfants de 6 à 9 ans déjà en activité n'est pas négligeable (26%)*

*235 104 enfants de 6 à 9 ans déclarent être déjà en activité. Cet effectif représente 49% de ceux de la même tranche d'âge à l'école. Les enfants en activité sont en majorité des aides familiaux (83%) mais 10% travaillent à leur propre compte dans le secteur informel notamment dans l'agriculture et le commerce.*

- *La participation des personnes âgées (60 ans et plus) à l'économie béninoise est importante*

*Le taux d'activité des personnes âgées est de 63,7% celui des hommes âgés est supérieur au taux moyen masculin (77,6% contre 68,3%) et celui des femmes âgées est moindre que la moyenne féminine (52,1% contre 59,7%).*

- *La participation des personnes handicapées à l'activité économique n'est pas négligeable*

*Les handicapés constituent 3,3% de la population active. Leur taux global d'activité est de 60,5%. Ce taux n'est que de 5% inférieur à la moyenne de toute la population active. Selon le sexe, ce taux est de 67% chez les hommes et de 53,9% chez les femmes.*

# LES CARACTERISTIQUES SOCIOCULTURELLES DE LA POPULATION AU BENIN

7

*TOGONOU Hippolyte*

L'examen des caractéristiques socioculturelles d'entités sociales diversifiées au Bénin est une donnée importante de l'étude des phénomènes démographiques. Tout individu est caractérisé par un grand nombre d'identifiants tels que le sexe, l'âge, l'instruction, la profession, la religion, l'ethnie, la résidence, etc. Parmi ces identifiants, certains semblent avoir plus de signification sociale que d'autres.

En fait, l'analyse des variables socioculturelles permet de faire ressortir les différents groupes ethniques et religieux, leur importance démographique et leur répartition spatiale. Ainsi, le thème actualise-t-il la connaissance sur la structure et la dynamique de la population selon l'ethnie et les caractéristiques d'identification sociale. Il aide également à évaluer la communauté des étrangers résidant au Bénin selon leurs spécificités socio-économiques.

L'intérêt de l'étude est d'apprécier, à travers les données récentes, l'environnement culturel face à l'émergence de nouvelles communautés religieuses. Il ne s'agit pas de faire ici l'histoire des religions ou de porter des jugements de valeur sur les religions, mais plutôt et surtout de situer quelques paramètres, données indispensables pour comprendre la diversité des visions du monde.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la demande d'informations nationale et internationale car les structures traitant des problèmes de culture (Ministère chargé de la Culture, ONG's, Unesco) ne disposent plus de données récentes et actualisées.

Par ailleurs, le Bénin est un pays où les migrations internationales ont été historiquement très intenses<sup>1</sup>. Des communautés d'autres pays et d'autres cultures ont choisi le Bénin comme pays de résidence. Quelle est la structure par âge de la population étrangère, dans quels départements se sont installées les différentes communautés étrangères et quel est le statut socio-économique de ces migrants ? Cette analyse offre ainsi l'opportunité de cerner l'ampleur et la nature de ce phénomène à l'heure de l'intégration régionale. Pour rendre compte de ces réalités, le document s'articule comme suit :

- Contexte socioculturel au Bénin ;
- Considérations méthodologiques ;
- Importance des différents groupes ethniques du Bénin;
- Importance des différentes confessions religieuses;
- Etrangers au Bénin selon leurs caractéristiques socio-économiques

Ces différents points feront ressortir les disparités socioculturelles tant au niveau national, départemental qu'au niveau des grandes villes du Bénin.

---

<sup>1</sup> INSAE, 2002, Enquête sur les Migrations en milieu urbain, p.9

## 7.1 - CONTEXTE SOCIOCULTUREL AU BENIN

Le Bénin est caractérisé par une pluralité ethnique. En dehors des différentes ethnies qui forment son "melting pot", plus de cent groupes ethniques s'y côtoient dont les plus numériquement importants sont<sup>2</sup> :

- Les Fon, venus du plateau de Tado, situé sur la rive méridionale d'où les différentes composantes ont émigré vers Abomey, Allada, Savalou et Porto-Novo ;
- Les Yoruba, installés au Sud-Est du pays (Ouémé). Leur migration est très ancienne (7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> siècle) et s'est stabilisée en 1900. Elle est marquée par quatre courants selon les provenances-destinations respectives : le courant de Ilé-Ifé à destination de Kétou ; la migration venant vers Djassin en passant par Sakété- Ifangni- Takon-Aklon. ; le courant Oyo-Ifangni-Porto-Novo et la migration Abèokuta-Lagos-Porto-Novo ;
- Les Adja, autrefois guerriers, ont entrepris une longue migration vers l'Ouest en transitant par Oyo (Nigéria) et Kétou avant de s'arrêter à Tado au Togo (13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècle) où après scissions un groupe s'installa à Aplahoué au Bénin ;
- Les Batombu dont les origines sont controversées ;
- Les Dendi d'origines Songhai qui sont descendus par le fleuve Niger ;
- Et les Fulbé.

Cette mosaïque de groupes sociaux a essaimé d'une manière particulière dans certaines zones géographiques du Bénin. Les multiples expéditions militaires entreprises par les différentes royautes ayant marqué l'histoire du Bénin et avec pour conséquence le trafic des esclaves, ont engendré une mobilité d'acteurs ayant affecté la structure des différents groupes sociaux.

Si avant la colonisation, les populations du Bénin ne formaient pas un ensemble religieux homogène, on notait cependant une certaine unité culturelle traditionnelle basée sur le culte des Ancêtres. Essentiellement religieux et accrochés aux traditions séculaires, les béninois ont toujours foi en leurs divinités<sup>3</sup>. Ces divinités, longtemps improprement appelées fétiches, sont dénommées Orisha chez les Yoruba, Vodoun chez les Fon et Tron chez les Mina. Cornevin rapporte qu'un lien de solidarité unit le Vodoun et les hommes. Ils se complètent et ne peuvent se passer les uns des autres<sup>4</sup>. La pratique du Vodoun était très répandue au Bénin au point de conférer au Bénin le nom de berceau de Vodoun.

Mais la "religion des ancêtres" devra subir les assauts d'autres religions au nombre desquelles, l'Islam et le Christianisme. La pénétration de l'Islam, dans le nord du Bénin, s'est faite à travers la vallée du Niger par les Dendi, au temps de l'Empire Songhaï de Gao et Tombouctou (villes actuelles du Mali). Le processus d'islamisation du bas Bénin est venu par Lagos, Ibadan et Abéokouta.

A l'ère coloniale, l'ouverture du Bénin sur l'Océan Atlantique a favorisé l'arrivée des premiers missionnaires catholiques portugais au 15<sup>ème</sup> siècle. C'est à la fin de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle que la mission Protestante d'Angleterre a favorisé l'implantation d'une petite communauté Protestante. Ouidah, Agoué constituaient les premières stations de regroupements des Protestants au Sud-Ouest du Bénin. Leurs implantations à Porto-novo (sud-est du Bénin) ont été faites grâce aux Anglais venus de Lagos (Nigeria). Ces missions ont favorisé le développement du Christianisme à côté de la religion traditionnelle ancrée dans les mœurs.

---

<sup>2</sup> CORNEVIN, Robert, 1962, Histoire du Dahomey, Mondes d'Outre-Mer, Ed, Berger-Levrault, 568 pages

<sup>3</sup> Projet ARCEB, 2001, "Lève-toi et va", p.26

<sup>4</sup> CORNEVIN, Robert, ibidem p.224

## **7.2 – CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES**

### **7.2.1- Clarification conceptuelle**

#### **ETHNIE**

L'ethnie sous-entendue « groupe socioculturel » se définit généralement par un groupe d'individus ayant en commun l'usage de la langue et de la culture<sup>5</sup>. Le Bénin compte une multitude d'ethnies. Dans le souci de regrouper ces ethnies, il a été introduit le qualificatif de « apparentés » pour spécifier leur appartenance à de grandes familles de même aire culturelle. Pour tenir compte de l'homogénéité, dix groupes socioculturels ethniques ont été identifiés. On distingue alors les Adja et apparentés, les Fon et apparentés, les Bariba et apparentés, les Dendi et apparentés, les Yoa-Lokpa et apparentés, les Peulh les Ottamari, les Yoruba, Autres groupes ethniques et les Etrangers.

#### **RELIGION**

Une religion consiste fondamentalement en un ensemble de croyances et de pratiques relatives au sacré<sup>6</sup>. Le sacré fait l'objet de prescriptions et d'interdits catégoriques hors du champ de la discussion et de l'appréciation personnelle. Ces croyances et pratiques sont en rapport avec la conduite profane de la vie. Les religions unissent enfin dans une même communauté l'ensemble des individus qui y adhèrent.

Le fidèle croit à des dogmes et agit selon les rites, qui lui sont en outre inspirés par le groupe religieux auquel il appartient. Ce groupe possède des caractéristiques qui permettent d'identifier les segments sociaux auxquels il appartient. Une de ces caractéristiques d'identification sociale est l'ethnie.

### **7.2.2 - Collecte des données**

Dans le cadre de la collecte des données sur l'ethnie et la religion, il a été demandé à chaque membre du ménage la religion qu'il pratique en posant la question suivante : "Quelle religion pratique (Nom). Les enfants mineurs sont habituellement de même religion que leurs parents. Mais, selon le manuel de l'agent recenseur, il a été convenu de poser la question aux enfants. Au total dix modalités ont été retenues.

Il s'agit de :

- Vodoun ;
- Autre religion traditionnelle
- Religion catholique ;
- Protestant méthodiste ;
- Autres Protestants ;
- Autres Chrétiens ;
- Célestes ;
- Islam ;
- Autres religions ;
- Aucune religion.

L'élargissement provient du fait que certaines religions avec le temps ont commencé par prendre une certaine ampleur et il importe de s'appesantir sur leur importance numérique et

---

<sup>5</sup> INSAE, 1994, Caractéristiques socio-culturelles et économiques, Analyse des résultats, tome 3, p.4

<sup>6</sup> Dictionnaire de Sociologie, Gilles Ferrol & Al, Ed. Armand Colin

leur répartition spatiale. C'est ainsi que la modalité "Céleste" qui désigne le Christianisme Céleste n'est plus comprise dans "Autres Chrétiens" comme au second recensement.

En dehors du Vodoun classée dans la religion traditionnelle, il existe d'autres expressions de la culture ayant une organisation et des rituels autre que le culte Vodoun. Le troisième recensement a ce mérite d'avoir disséqué la rubrique "Religions Traditionnelles" observée en 1992 en deux rubriques : la religion Vodoun et "Autres religions traditionnelles".

Au sujet de l'ethnie, la réponse à la question "de quelle ethnie est (Nom) ?" permet de cerner l'ethnie déclarée pour les personnes de nationalité béninoise ou le nom du pays pour les étrangers.

### **7.2.3 - Méthode d'analyse**

L'analyse est descriptive à partir des tableaux obtenus. Elle est univariée (analyse des fréquences) et bivariée à travers des tableaux de contingence. Elle est faite tant au niveau nationale que départemental. Constituant une sorte de pivot sur lequel s'articule le déterminisme social, la religion et l'ethnie y sont examinées aussi par rapport aux grandes villes du Bénin où les modèles culturels sont souvent en rupture radicale avec le modèle traditionnel dominant.

## **7.3 - IMPORTANCE NUMERIQUE DES DIFFERENTS GROUPES ETHNIQUES AU BENIN.**

### **7.3.1- Niveau national**

Au niveau de l'ensemble du Bénin, cohabitent et s'interpénètrent deux grands groupes socioculturels : le groupe du sud-centre du Bénin et le groupe du nord.

**Le groupe du sud-centre du Bénin** comprend les ethnies appartenant :

- au groupe linguistique Adja : il s'agit des ethnies Adja, Ouatchi, Mina, Sahouè, Houéda (ou Péda), Houla (ou Popo) et les Défi; ce sont les Adja et apparentés.
- au groupe linguistique Fon qui comprend, les Aïzo, les Fon, les Koatafon (ou Thci), les Goun, les Mahi, les Wémè, les Tori, les Sèto et les Agouna ; ce sont des Fon et apparentés.
- Les Yoruba généralement appelés Nago ou Anago comprennent plusieurs sous-groupes: les Holli, les Idaasha qui sont venus d'Oyo, les Ifé de Kétou, les Tchabé de Savè, les Itcha de la frontière togolaise, les Manigri, les Partogo et les Mokolé.

**Le groupe du nord rassemble :**

- les Bariba et apparentés (les Bariba, les Boko, et les Boo) ;
- les Dendi et apparentés (les Dendi et les Djerma) ;
- les Bètamaribè et apparentés regroupe les Berba, les Ditamari, les Betyobé, les Gabamga, les Goumantché, les Hossori, les Natimba, les Waama et les Yendé ;
- Les Yoa Lopka et apparentés qui regroupent les Dompago, les Lokpa, les Kabyè, les Koto-koli, les Pila-Pila, les Soruba Biyobè, les Taneka, les Windji-Windji ou Foodo, les Ani ;
- Les Peulh et Apparentés regroupent les Peulh ou Fulfuldé et les Gando ;

Les autres ethnies du Bénin comprennent les Zerma, les Haoussa, les Cotimba et autres.

Chacun de ces groupes ethniques possède des caractéristiques particulières.

Si certains groupes ethniques peuvent être localisés aisément, la présence d'autres dans des localités autres que leurs aires de prédilection, peuvent s'expliquer par le brassage de la

population qu fut intense au Bénin. Ce brassage est dû au trafic des esclaves qui utilisait des itinéraires commerciaux nord-sud en direction de Porto-novo et de Ouidah.

*Tableau 7.3.1: Effectifs et proportion des différentes ethnies au Bénin*

ADJA et Ap	FON et Ap	BARIBA et Ap	DENDI et Ap	YAO et Ap	PEULH et Ap	OTAMARI et AP	YORUBA et AP	AUTRE ETHNIE
1 030 685 15,2%	2 655 336 39,2%	619 940 9,2%	168 863 2,5%	271 044 4,0%	470 542 7,0%	411 749 6,1%	829 509 12,3%	95 467 1,6%

Source : RGPH3

Le tableau 7.3.1 présente les effectifs et proportions des grands groupes. Ces proportions sont des indicateurs trop agrégés qui ne mettent pas en exergue l'importance des différentes ethnies formant ces grands groupes ethniques.

Les tableaux qui suivent présentent les effectifs des ethnies selon le sexe et leurs proportions par rapport à la population nationale; c'est ce qui fait la faiblesse de certaines proportions d'ethnies dont le faible effectif est rapporté aux 6 769 914 résidents dénombrés au troisième recensement.

Les graphiques, par contre, rendent compte de manière détaillée les proportions des ethnies formant les différents grands groupes. Ces graphiques permettent d'apprécier le poids démographique des composants des grands groupes.

## ADJA et APPARENTES

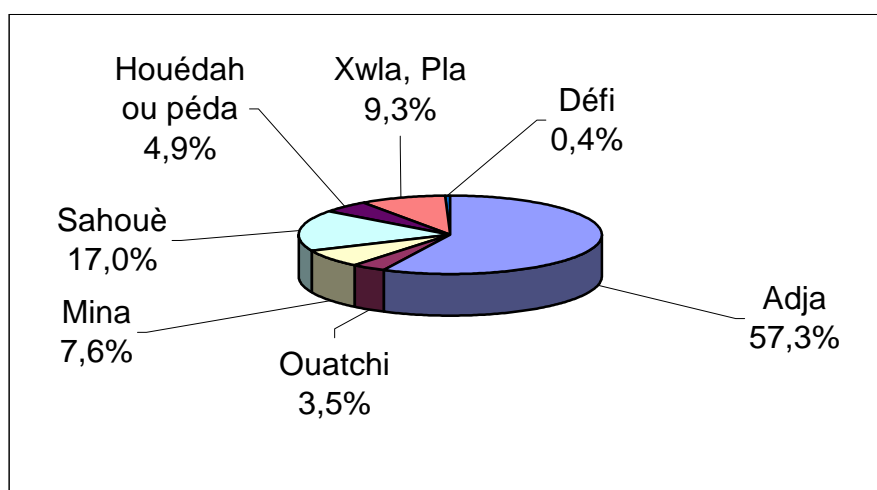
Le groupe "Adja et Apparentés" représente 15,2% de la population totale du Bénin. Le troisième recensement a dénombré 1 030 685 béninois de l'aire culturelle Adja dont 489 097 hommes et 541 588 femmes. La population du groupe Adja (tableau 7.3.2 ) comprend 52,5% de femmes et 47, 5% d'hommes et laisse apparaître un rapport de masculinité de 90,3 hommes pour 100 femmes. Cet indicateur cache des disparités au niveau des ethnies formant le groupe où il se dégage une supériorité numérique des femmes par rapport aux hommes pour toutes les ethnies sauf pour l'ethnie Défi où on a dénombré (100,5 hommes pour 100 femmes). Les Mina (75,5 hommes pour 100 femmes), les Adja (89,6%) et les Ouatchi (90,0%) présentent les faibles taux de rapports de masculinité.

*Tableau 7.3.2 : Répartition par sexe et ethnie du groupe Adja et apparentés*

ADJA et APPARENTES	Ensemble	Sexe		Rapport Masculinité	% Ensemble Bénin	Fréquence	
		Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Ensemble	1 030 685	489 097	541 588	90,3	15,2	7,2	8,0
Adja	590 819	279 254	311 565	89,6	8,7	4,0	4,6
Ouatchi	36 574	17 327	19 247	90,0	0,5	0,3	0,3
Mina	77 893	33 509	44 384	75,5	1,2	0,5	0,7
Sahouè	174 771	85 017	89 754	94,7	2,6	1,3	1,3
Houédah ou péda	50 534	24 782	25 752	96,2	0,7	0,4	0,4
Xwla Pla	95 713	47 012	48 701	96,5	1,4	0,7	0,7
Défi	4 381	2 196	2 185	100,5	0,1	0,0	0,0

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.1:** Poids démographique des ethnies Adja et apparentés



Le groupe Adja et apparentés comprend sept ethnies. L'ethnie Adja (57%) et les Sahouè (17%) sont les ethnies qui ont un poids démographique relativement important comme le montre le graphique 7.3.1. L'ethnie Défi a été faiblement représentée, le recensement a dénombré un effectif de 4381 personnes.

## FON ET APPARENTES

Le groupe ethnique Fon et Apparentés domine par son importance numérique. Il a été dénombré 2 655 336 résidents du groupe Fon dont 1 276 353 hommes et 1 378 983 femmes soit un rapport de masculinité de 92,6 hommes pour 100 femmes. Avec un tel effectif, les Fon et apparentés représentent 39,2% de la population du Bénin.

Dix ethnies s'apparentent dans le groupe Fon. L'ethnie Agouna compte 822 dénombrés sur les 2 655 336 du groupe Fon et apparentés.

*Tableau 7.3.3 : Répartition par sexe et ethnie du groupe Fon et apparentés*

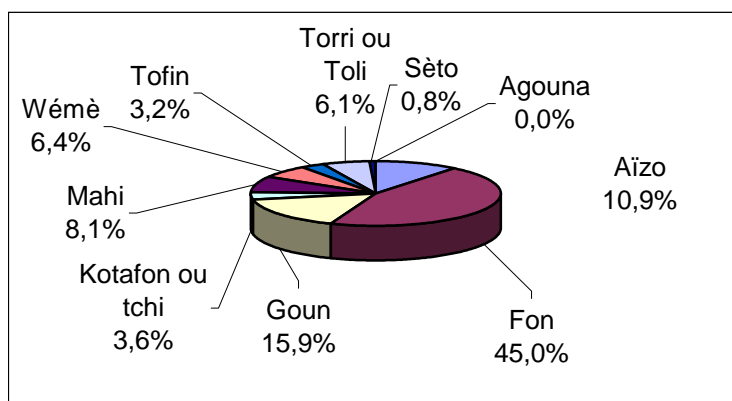
FON et APPARENTES	Sexe			Rapport Masculinité	%	Fréquence	
	Ensemble	Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Ensemble	2 655 336	1 276 353	1 378 983	92,6	39,2	18,9	20,3
Aïzo	289 441	140 547	148 894	94,4	4,3	2,1	2,2
Fon	1 194 082	567 979	626 103	90,7	17,6	8,4	9,2
Goun	423 175	203 114	220 061	92,3	6,3	3,0	3,3
Kotafon, tchi	96 594	47 147	49 447	95,3	1,4	0,7	0,7
Mahi	214 597	104 052	110 545	94,1	3,2	1,5	1,6
Wémè	169 126	81 514	87 612	93,0	2,5	1,2	1,3
Tofin	85 106	42 830	42 276	101,3	1,3	0,6	0,6
Torri ou Ttoli	162 051	78 645	83 406	94,3	2,4	1,2	1,2
Sèto	20 342	10 134	10 208	99,3	0,3	0,1	0,2
Agouna	822	391	431	90,7	0,0	0,0	0,0

Source : RGPH3



Le graphique 7.3.2 permet de visualiser l'importance numérique des composantes de ce groupe où deux catégories se dessinent. La première catégorie regroupe les ethnies avec plus de 10% de la population du groupe Fon et apparentés. Il s'agit des Fon (45%), des Goun (16%) et des Aïzo (11%). La seconde catégorie rassemble les Torri (6%), les Wémè (6%), les Kotafon (4%) et les Tofin (3%) qui est la seule ethnie du groupe où le nombre d'hommes est supérieur au nombre de femmes ( 101,3 hommes pou 100 femmes).

**Graphique 7.3.2 : Poids démographique des ethnies Fon et apparentés**



#### BARIBA ET APPARENTES- DENDI ET APPARENTES- PEULH ET APPARENTES

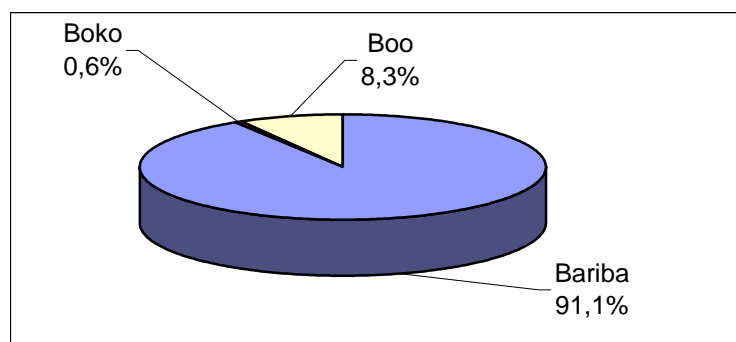
Les Bariba et Apparentés (9,2 pour cent), les Peuhls (7,0 pour cent) et les Dendi (2,5%) ne sont pas composés d'une multitude d'ethnies comme cela s'observe chez d'autres groupes

*Tableau 7.3.4 : Répartition par sexe et ethnie du groupe Bariba et apparentés*

BARIBA et APPARENTES	Ensemble	Sexe		Rapport Masculinité	%	Fréquence	
		Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Ensemble	619 940	304 945	314 995	96,8	9,2	4,5	4,7
Bariba	564 489	277 828	286 661	96,9	8,3	4,1	4,2
Boko	3 738	1 873	1 865	100,4	0,1	0,0	0,0
Boo	51 713	25 244	26 469	95,4	0,8	0,4	0,4

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.3 :** Poids démographique des ethnies du groupe Bariba



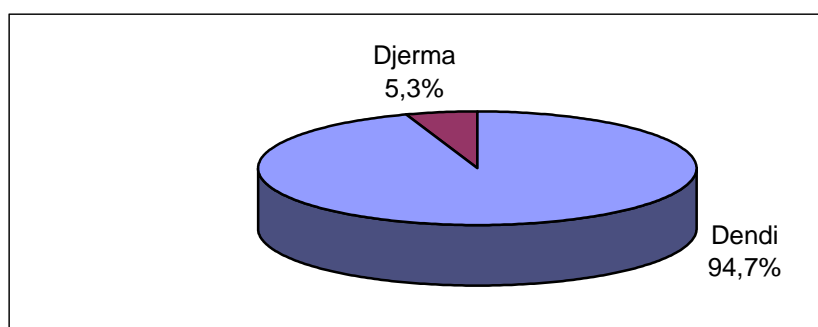
Si trois ethnies (Bariba, Boko, Boo) forment le grand groupe Bariba, le groupe Dendi rassemble les Dendi majoritaire (95,0%) et les Djerma (5,0%). La famille culturelle Peulh et apparentés regroupe les Peulh (80,0%) et les Gando (20,0%).

**Tableau 7.3.5 :** Répartition par sexe et ethnie du groupe Dendi et apparentés

DENDI et APPARENTES	Ensemble	Sexe		Rapport Masculinité	%	Fréquence	
		Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Total	168 863	83 573	85 290	98,0	2,5	1,2	1,3
Dendi	159 983	78 743	81 240	96,9	2,4	1,2	1,2
Djerma	8 880	4 830	4 050	119,3	0,1	0,1	0,1

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.4 :** Poids démographique des ethnies du groupe Dendi et apparentés



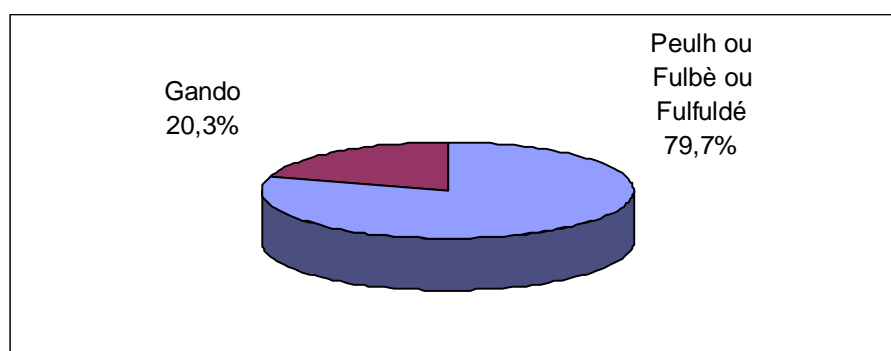
Les Dendi (95%), les Bariba (91%) et les Peulh (80%) constituent une part importante de chacun de ces grands groupes.

Tableau 7.3.6 : Répartition par sexe et ethnie du groupe Peulh et Apparenté

PEUL et APPARENTES	Ensemble	Sexe		Rapport Masculinité	% Bénin	Fréquence	
		Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Total	470 542	236 414	234 128	101,0	7,0	3,5	3,5
Peulh ou Fulfuldé	374 892	188 657	186 235	101,3	5,5	2,8	2,8
Gando	95 650	47 757	47 893	99,7	1,4	0,7	0,7

Source : RGPH3

**Graphique7.3.5** : Poids démographique des ethnies du groupe Peulh et apparenté



Avec un effectif de 470 542 béninois, le groupe peulh représente 7% de la population totale du Bénin. Le rapport de masculinité s'établit à 101 hommes pour 100 femmes. Deux ethnies forment ce groupe; les Peulh pasteurs qui s'occupent de l'élevage du gros bétail et les Gando (les sédentaires) qui sont généralement des cultivateurs.

## YOA ET APPARENTES

La pluralité d'ethnies constatée dans le grand groupe Yoa et apparentés s'explique par la multitude de langues. Les Yoa représentent 46% du groupe suivis des Dompago ou Lokpa (31%). Les Taneka ou Tamba (2876 dénombrés) et Sorubé Biyobé (1347 dénombrés) ont un poids démographique relativement faible par rapport aux autres ethnies du groupes Yoa et apparentés.

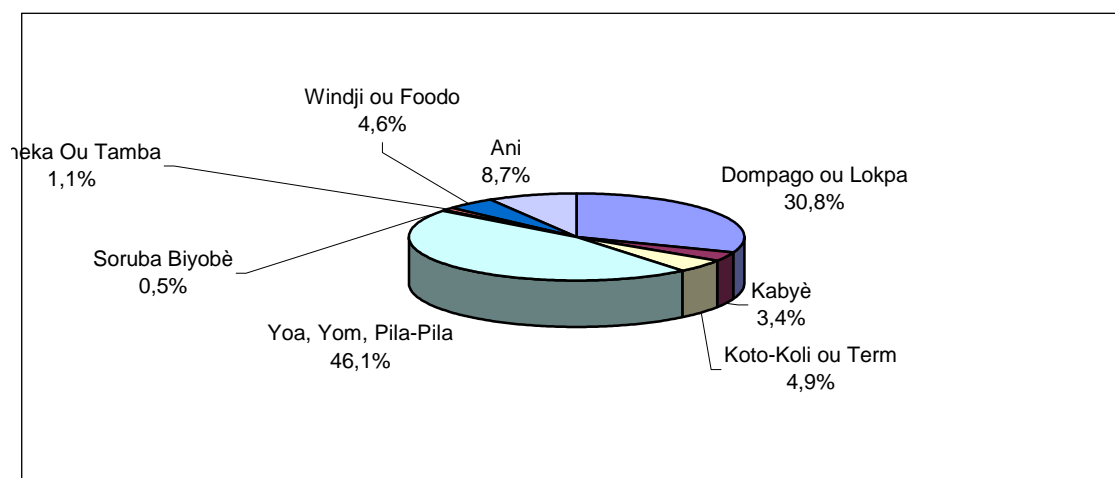
Trois ethnies, les Yoa, les Soruba Biyobè, et les Windjo ou Foodo présentent des rapports de masculinité où l'effectif en homme est supérieur à celui des femmes : 101 hommes pour 100 femmes chez les Yoa, 110,5 hommes pour 100 femmes chez les Soruba Biyobè et 100,8% chez les Windji-Windji ou Foodo.

*Tableau 7.3.7 : Répartition par sexe et ethnie du groupe Yoa et apparentés*

YOA et APPARENTES	Sexe			Rapport Masculinité	% Bénin	Fréquence	
	Ensemble	Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Ensemble	271 044	134 631	136 413	98,7	4,0	2,0	2,0
Dompago ou Lokpa	83 355	41 019	42 336	96,9	1,2	0,6	0,6
Kabyè	9 301	4 500	4 801	93,7	0,1	0,1	0,1
Koto-Koli ou Term	13 261	6 383	6 878	92,8	0,2	0,1	0,1
Yoa, Yom, Pila-Pila	124 974	62 795	62 179	101,0	1,8	0,9	0,9
Soruba Biyobè	1 347	707	640	110,5	0,0	0,0	0,0
Tanka Ou Tamba	2 876	1 424	1 452	98,1	0,0	0,0	0,0
Windji ou Foodo	12 361	6 204	6 157	100,8	0,2	0,1	0,1
Ani	23 569	11 599	11 970	96,9	0,3	0,2	0,2

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.6 : Poids démographique des ethnies du groupe Yoa et apparentés**



## OTAMARI ET APPARENTES

Le groupe Otamari représente 6,1% de la population totale du Bénin. En dehors des Bétyobé (77 dénombrés), des Hossori (12 41 recensés) et des Gabamga (8 952 recensés), les sept autres ethnies du groupe Otamari et apparentés, se distinguent par leur poids démographique. Il s'agit, selon le graphique 7.7, des Berba (24%), des Besorobé (21%), des Wama (17%), des Natimba (15%), des Otamari (9%), des Gourmantché (9%), des Yendé (3%).

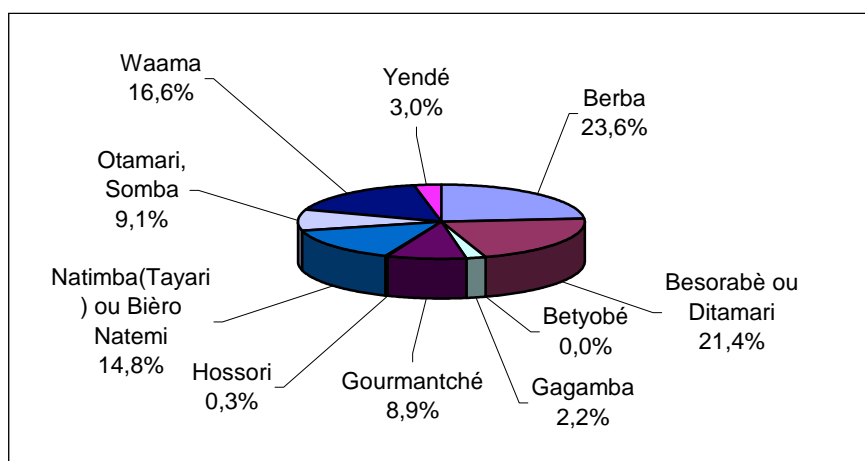
Les rapports de masculinité chez les Bétyobé, les Gabamga et les Gourmantché laissent apparaître des effectifs en hommes supérieurs à ceux des femmes.

*Tableau 7.3.8 : Répartition par sexe et ethnie du groupe Ottamari et apparentés*

OTAMARI et APPARENTE	Ensemble	Sexe		Rapport Masculinité	%	Fréquence	
		Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Ensemble	411 749	203 429	208 320	97,7	6,1	3,0	3,1
Berba	96 998	47 267	49 731	95,0	1,4	0,7	0,7
Besorabè ou Ditamari	88 295	43 744	44 551	98,2	1,3	0,6	0,7
Betyobé	77	39	38	102,6	0,0	0,0	0,0
Gagamba	8 952	4 480	4 472	100,2	0,1	0,1	0,1
Gourmantché	36 476	18 797	17 679	106,3	0,5	0,3	0,3
Hossori	1 241	617	624	98,9	0,0	0,0	0,0
Natimba(Tayari) ou Bièro Natemi	60 987	30 029	30 958	97,0	0,9	0,4	0,5
Otamari, Somba	37 630	18 655	18 975	98,3	0,6	0,3	0,3
Waama	68 555	33 658	34 897	96,4	1,0	0,5	0,5
Yendé	12 538	6 143	6 395	96,1	0,2	0,1	0,1

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.7 : Poids démographique des ethnies du groupe Otamari et apparentés**



## YORUBA ET APPARENTES

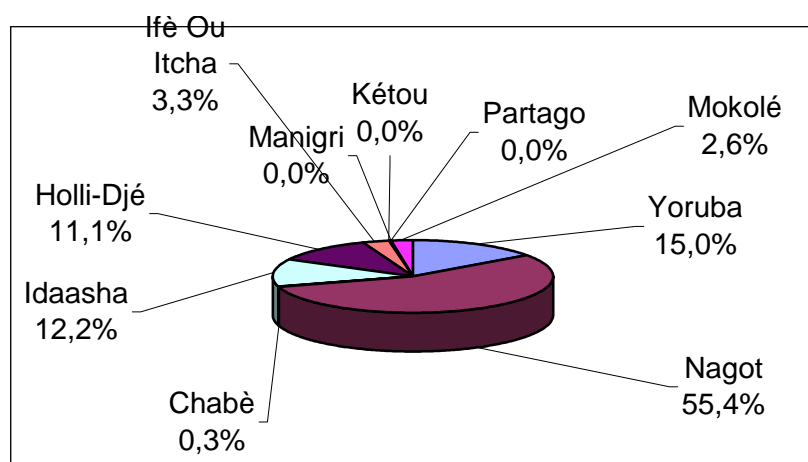
Le recensement a dénombré 829509 béninois de l'aire culturelle Yoruba et Apparentés soit 12,3% de la population du Bénin. Dans ce groupe où les effectifs en femme sont supérieurs à ceux des hommes sauf pour l'ethnie Kétou (117,2 hommes pour 100 femmes), les Nago (56%), les Yoruba (15%), les Idaasha (12%) et les Holli-Djè (11%) présentent des poids démographiques non négligeables. Par contre, les Chabè (2 239 personnes recensées), les Kétou (378), les Manigri (240) et les Partago (71 dénombrés) présentent de faibles effectifs par rapport à l'effectif total du groupe.

*Tableau 7.3.9 Répartition par sexe et ethnie du groupe Yoruba et apparentés*

YORUBA et APPARENTE	Sexe			Rapport Masculinité	% Bénin	Fréquence	
	Ensemble	Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Ensemble	829 509	396 932	432 577	91,8	12,3	5,9	6,4
Yoruba	124 813	58 927	65 886	89,4	1,8	0,9	1,0
Nago	459 148	219 986	239 162	92,0	6,8	3,2	3,5
Chabè	2 239	1 074	1 165	92,2	0,1	0,0	0,0
Idaasha	101 492	48 360	53 132	91,0	1,5	0,7	0,8
Holli-Djé	92 376	44 810	47 566	94,2	1,4	0,7	0,7
Ifè Ou Itcha	27 312	12 889	14 423	89,4	0,4	0,2	0,2
Kétou	378	204	174	117,2	0,0	0,0	0,0
Manigri	240	112	128	87,5	0,0	0,0	0,0
Partago	71	32	39	82,1	0,0	0,0	0,0
Mokolé	21 440	10 538	10 902	96,7	0,3	0,2	0,2

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.8 :** Poids démographique des ethnies du groupe Yoruba et apparentés



## AUTRES ETHNIES DU BENIN

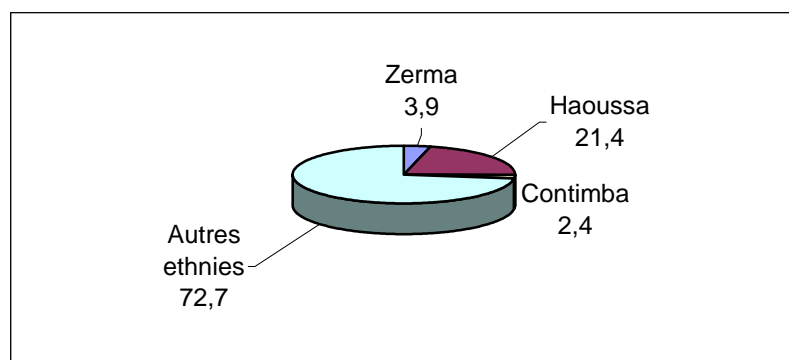
Il a été dénombré 95 467 béninois résidents qui ne sont pas classés dans les différentes catégories précédentes. Ils ont été classés dans "Autres Ethnies". Il s'agit, entre autres, de l'ethnie Contimba (1 905 dénombrés), Zerma (3 729 dénombrés) et de l'ethnie Haoussa (20 422).

*Tableau 7.3.10 : Répartition par sexe et ethnie du groupe "Autres Ethnies du Bénin"*

AUTRES ETHNIES	Sexe			Rapport Masculinité	% Bénin	Fréquence	
	Ensemble	Masculin	Féminin			Masc%	Fém%
Ensemble	95 467	47 708	47 759	99,9	1,4	0,7	0,7
Zerma	3 729	2 058	1 671	123,2	0,1	0,0	0,0
Hawsa(Haoussa)	20 422	10 428	9 994	104,3	0,3	0,2	0,1
Contimba	1 905	988	917	107,7	0,0	0,0	0,0
Autres ethnies	69 411	34 234	35 177	97,3	1,0	0,5	0,5

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.9 : Poids démographique du groupe "Autres Ethnies"**



De ce qui précède, il apparaît que le fait ethnique dans sa diversité est omniprésent au sein de la société béninoise. Une pluralité d'ethnies qui cohabitent et s'interpénètrent. Mais certains faits historiques ont amené des groupes sociaux à se regrouper dans des zones géographiques précises. Ainsi parle-t-on des Bariba et des Dendi du nord, des Goun de Porto-novo, ou des Fon d'Abomey.

Comment ces ethnies se répartissent-elles aujourd'hui au niveau des différentes circonscriptions administratives ?

### 7.3.2- Niveau départemental

La présente section mettra en exergue la localisation géographique des ethnies à travers leur importance numérique à l'intérieur des départements. Cette localisation confirmera-t-elle la répartition naguère observée?

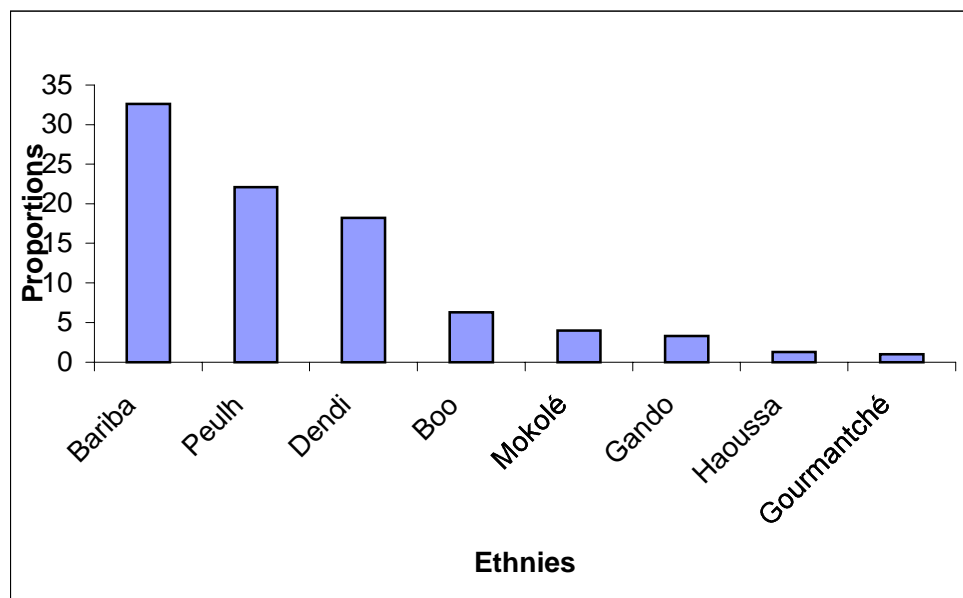
#### ALIBORI

L'émiettement ethnique est peu accentué dans le département de l'Alibori. Trois grandes ethnies dominent ce département : Bariba (32,6,0%), Peulh (22,1%) et Dendi (18,2 %). Les Mokolé du groupe Yoruba et apparentés représente 4% de la population du département.

Tableau 7.3.11 : Répartition des ethnies à effectifs élevés dans le département de l'Alibori

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Bariba	169 817	32,6
Peulh	115 200	22,1
Dendi	94 616	18,2
Boo	32 940	6,3
Mokolé	20 972	4
Gando	17 378	3,3
Haoussa	6 548	1,3
Gourmantché	5 402	1

**Graphique 7.3.10 :** *Proportion de la population par ethnie dans le département de l'Alibori*



## BORGOU

Le peuplement du Borgou est caractérisé par la prédominance des Baatombu connus généralement sous le nom Bariba (singulier de Batumbou). Ils furent de redoutables guerriers dans les campagnes militaires et ont "pu résister à tant de puissants voisins notamment les Peulh" rapporte Cornevin dans l'Histoire du Dahomey.

*Tableau 7.3.12 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Borgou*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Bariba	272 510	37,6
Peulh	144 977	20,0
Gando	71 656	9,9
Nago	30 825	4,3
Dendi	27 039	3,7
Fon	21 806	3,0
Boo	18 262	2,5
Berba	12 748	1,8
Lokpa	12 116	1,7
Yoa	12 241	1,7
Besorabè	12 621	1,7

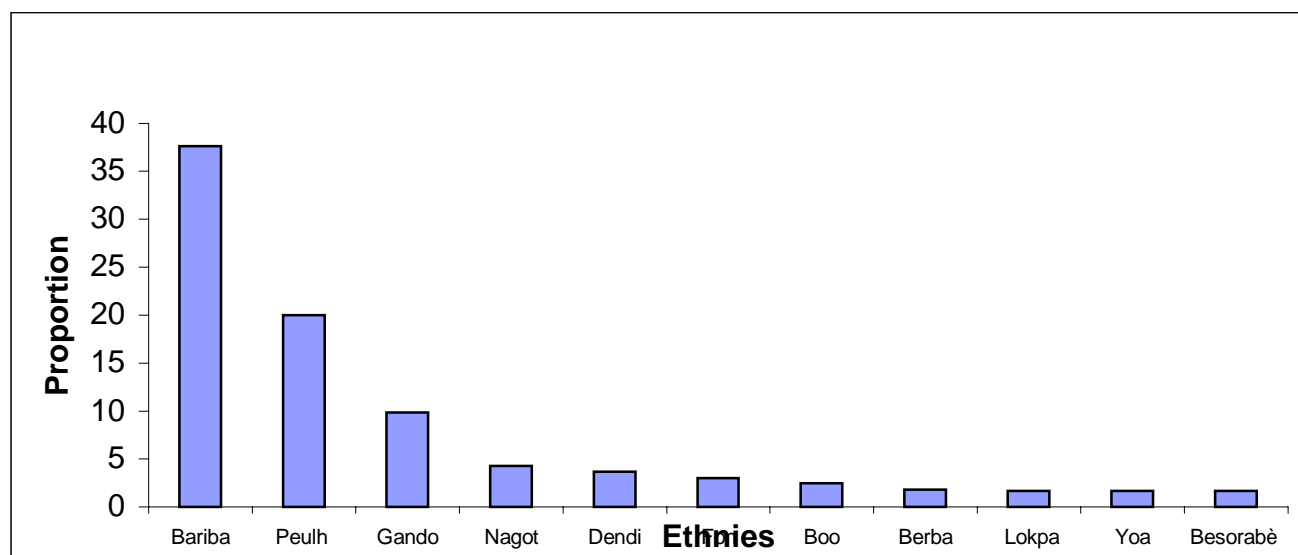
Source : RGPH3

Dans le département du Borgou, plusieurs ethnies d'importance démographique appréciable cohabitent. Ils s'agit des Bariba (37,6%), des Peulh (20%), des Gando (9,9%) qui sont apparentés aux Peulh. A côté de ces ethnies du "terroir", on observe la présence des Nago (4,3%), des Dendi (3,7%) et des Fon (3%).



Si la présence des Dendi, des Yoa-Lokpa et des Bètamaribè peut s'expliquer par la proximité du lieu de résidence traditionnelle de ces ethnies (Alibori, Donga et Atacora), celle du grand groupe Yoruba dont la présence est remarquée presque dans tous les départements et des Fon ethnies originaires du sud du Bénin est une marque d'intégration dans ce département.

**Graphique 7.3.11** : Proportion de la population par ethnie dans le département du Borgou



## ATACORA

Le grand groupe ethnique Otamari et Apparentés pris dans sa globalité (toutes ethnies confondues) est majoritaire (58,3%) dans le département de l'Atacora.

Mais en tenant compte du poids démographique de chaque ethnie et d'autres ethnies du département, la réalité culturelle transparaît dans le tableau ci-dessous. L'ethnie Bariba que l'on localise à l'Est du département de l'Atacora constitue le continuum Baatonou des départements du Borgou et de l'Alibori. Elle représente 19,1% de la population du département de l'Atacora

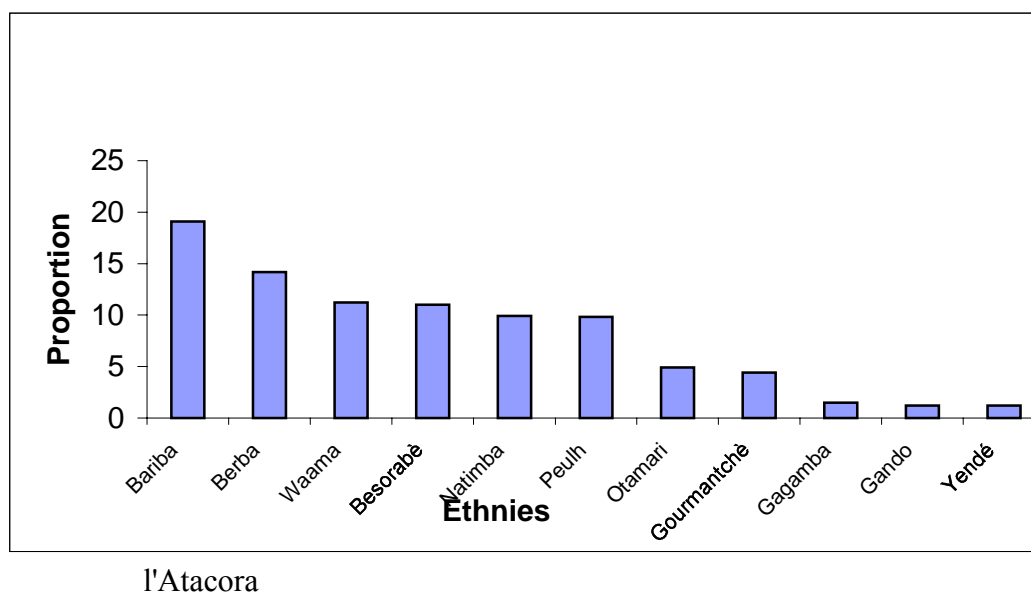
*Tableau 7.3.13 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de l'Atacora*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Bariba	104 766	19,1
Berba	77 822	14,2
Waama	61 751	11,2
Besorabè	60 472	11,0
Natimba	54 457	9,9
Peulh	54 103	9,8
Otamari	26 977	4,9
Gourmantchè	24 196	4,4
Gagamba	8 460	1,5
Gando	6 062	1,2
Yendé	6 823	1,2

Source : RGPH3

Les Berba (14,2%), les Waama (11,2%), Bèsorabè (11,%), les Natimba (9,9%), les Peulh (9,8%) les bètamaribè (4,9%) et les Goumantchè (4,4%) se distinguent par leur poids démographique. Les Gambaga (8460 recensés) et les Yendé (6823 recensés) représentent respectivement 1,5% et 1,2% de la population de l'Atacora.

**Graphique 7.3.12 :** Proportion de la population par ethnie dans le département de



## DONGA

Repoussés autrefois par les invasions des Bariba venus de l'Est, les Yoa appelés Pila-Pila par les étrangers en raison de la formule de la salutation<sup>7</sup> se sont établis dans la plaine et sur les plateaux du département de la Donga. Agriculteurs chevronnés, ils se retrouvent essentiellement sur les terres fertiles de Sérour, de Pabégou et de Barei. Ils représentent 28,5% de la population de la Donga et forment avec les Lokpa (18,5%), les Peulh (11,5%), les Dendi (5,7%), les Nago (5,5%) et les Ani (5,1%) les ethnies à plus forts effectifs de la Donga.

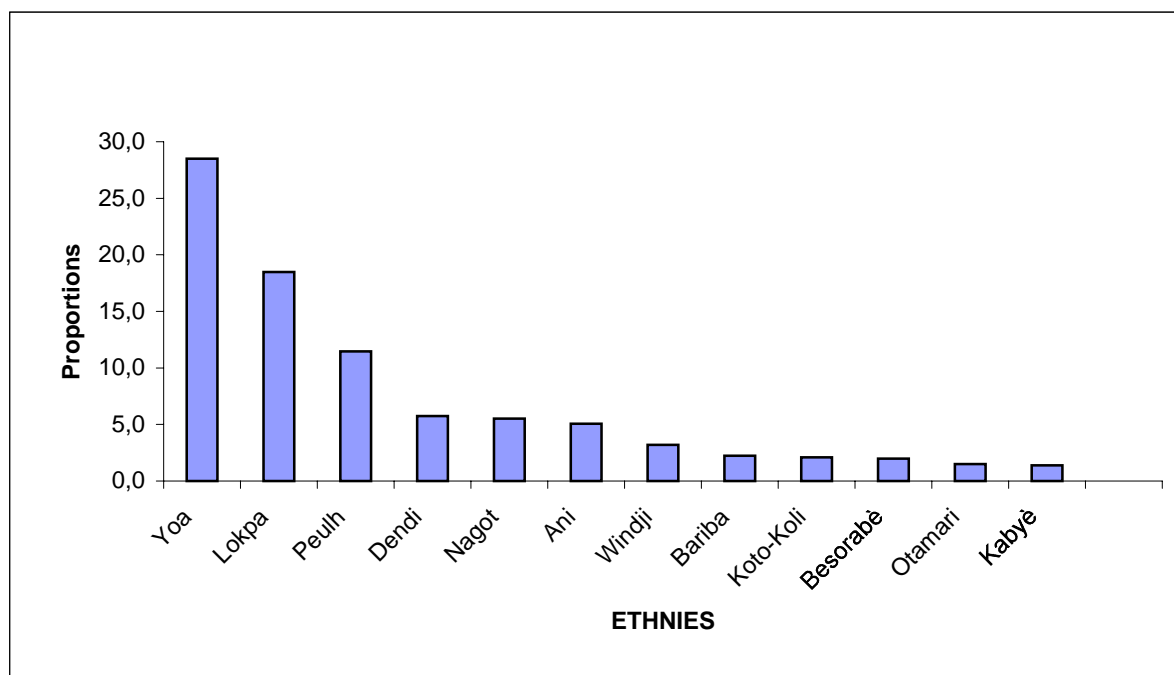
*Tableau 7.3.14 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de la Donga*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Yoa	99 801	28,5
Lokpa	64 693	18,5
Peulh	40 110	11,5
Dendi	20 082	5,7
Nago	19 361	5,5
Ani	17 770	5,1
Windji	11 177	3,2
Bariba	7 807	2,2
Koto-Koli	7 361	2,1
Besorabè	6 984	2,0
Otamari	5 222	1,5
Kabyè	4 862	1,4

Source : RGPH3

<sup>7</sup> CORNEVIN, R, L'Histoire du Dahomey, op. cit.

**Graphique 7.3.13 :** *Proportion de la population par ethnie dans le département de la DONGA*



Il faut noter cependant que plusieurs autres ethnies essaient le département parmi lesquelles on peut citer les Haoussa (1%), les Taneka (0,7%) les Fon (0,8%), les Gourmantché (0,6%).

## **COLLINES**

L'histoire rappelle que sur le plan ethnique, cette région abrite des résidus d'anciens royaumes Yoruba essentiellement<sup>8</sup> ; c'est une zone de contact entre les premiers migrants Yoruba anciennement installés (régions actuelles de Dassa-Zoumé, de Savalou, de Tchetti, et de Bantè) et les Mahi ayant fui d'Agonli pour venir s'installer en chassant les premiers occupants de la région de Savalou et de Ouèssè.

Les derniers migrants Yoruba qui ont traversé le royaume Bantonu de Nikki se sont installés entre l'Okpara et l'Ouémé dans la région de Savè.

C'est ce qui explique aujourd'hui, que les Yoruba (26,5%) constituent le groupe ethnique majoritaire des Collines. Ils sont suivis de l'ethnie Mahi (25,7%), des Idaasha (14,9%) et des Fon (13%).

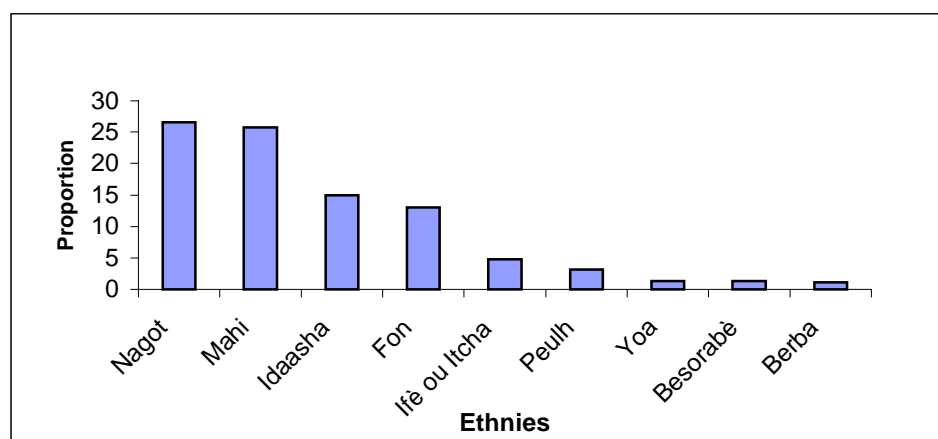
<sup>8</sup> CORNEVIN, Robert, "l'Histoire du Dahomey", op. cit.

*Tableau 7.3.15 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département des Collines*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Nago	141 903	26,5
Mahi	137 772	25,7
Idaasha	79 735	14,9
Fon	69 636	13,0
Ifè ou Itcha	25 733	4,8
Peulh	17 243	3,2
Yoa	6 798	1,3
Besorabè	6 989	1,3
Berba	5 760	1,1

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.14** : Proportion de la population par ethnie dans le département des Collines



## PLATEAU

Le peuplement dans le département a été surtout réalisé par les courants migratoires Yoruba venant d’Ifè et d’Oyo (Nigéria). Les Nago du groupe Yoruba et apparentés représentent 45,7% de la population du Plateau. Outre les Nago, les Hollidjè que l’on retrouve dans les zones hydromorphes du Plateau qui leur servaient de refuge naturel contre les agressions d’autrefois ont adopté la langue et les coutumes Yoruba. Ils forment une communauté de 85 252 béninois soit 20,9% de la population du département se donnant essentiellement à l’agriculture dans ces localités du Plateau inaccessibles en saison pluvieuse.

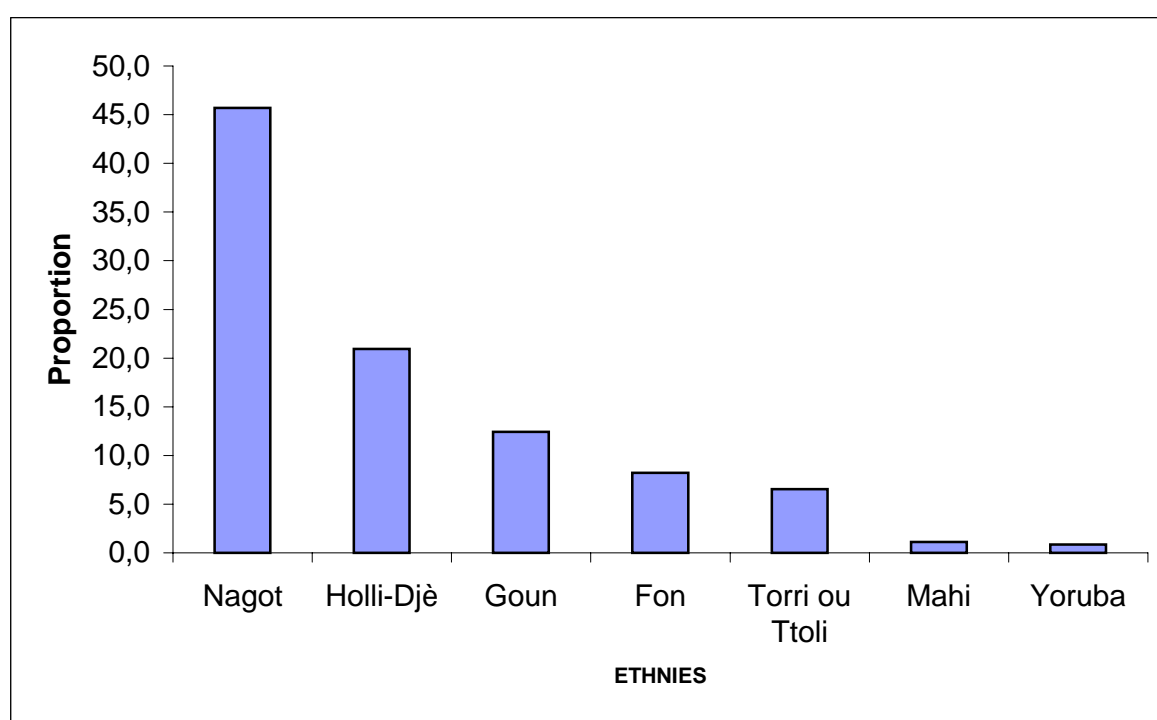
Par ailleurs, sur les 115076 habitants du groupe Fon et Apparentés que compte le département du Plateau, 12,4 % sont de l’ethnie Goun, 8,2% de l’ethnie Fon et 6,5% sont Torri . Il apparaît que cette aire culturelle Nago abrite 19% des ethnies Goun et Tori. Ceci s’explique par la migration Goun-Tori venue du sud du Plateau par le passé.

*Tableau 7.3.16 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Plateau*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Nago	186 049	45,7
Holli-Djè	85 252	20,9
Goun	50 565	12,4
Fon	33 400	8,2
Torri ou Ttoli	26 613	6,5
Mahi	4 498	1,1
Yoruba	3 458	0,8

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.15** : *Proportion de la population par ethnie dans le département du Plateau*



## MONO

Un certain nombre d'ethnies essaient mais en minorité depuis le plateau de Comè, le lac Ahémé et vers la mer en passant par la plaine alluviale du Mono. Il s'agit des Guen (Mina) des Houédah, des Xwla des Ouatchi et des Sahouè de la dépression des "Ko" (argiles). Chacune de ces ethnies autochtones marque par son poids démographique sa présence dans le département du Mono où surtout les Sahouè (39,9%) et les Kotafon (21,3%) représentent 61,2% de la population du département.

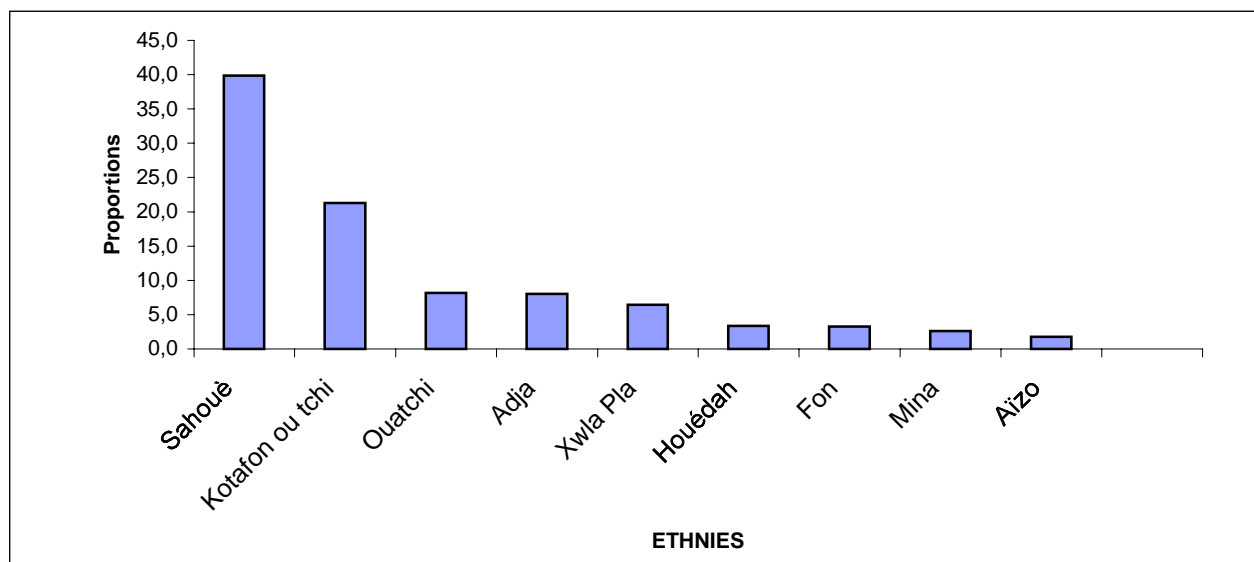
*Tableau 7.3.17 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Mono*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Sahouè	143 546	39,9
Kotafon ou tchi	76 606	21,3
Ouatchi	29 375	8,2
Adja	28 855	8,0
Xwla Pla	23 148	6,4
Houédah	12 100	3,4
Fon	11 783	3,3
Mina	9 429	2,6
Aïzo	6 383	1,8

Source : RGPH3

Il faut noter que l'ethnie Mina (9 429 béninois) ne représente que 2,0% de la population du département du Mono.

**Graphique 7.3.16 :** *Proportion des Ethnies dans le département du Mono*



## COUFFO

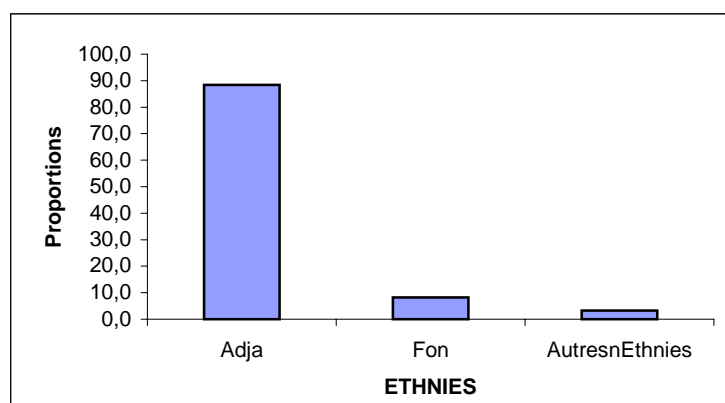
Sur les 524 586 résidents dénombrés dans le département du Couffo, 463 528 recensés sont de l'ethnie Adja soit 88, 4% de la population du département. C'est l'un des deux départements où deux ethnies représentent plus de 90% de la population. Pour le département du Couffo, il s'agit des Adja (88,4%) et les Fon (8,3%) .

*Tableau 7.3.18 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Couffo*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Adja	463 528	88,4
Fon	43 328	8,3
Autres Ethnies	17 730	3,3

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.17** : Proportion de la population par ethnie dans le département du COUFFO



## ZOU

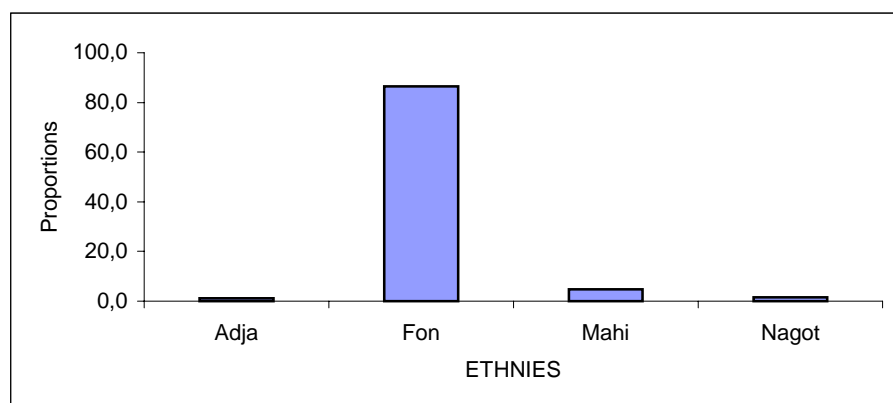
On est en pays Fon dans le département du Zou où le présent porte encore les stigmates du passé. En dehors des Fon, on distingue les Mahi qui, de part leur emprise, marquent quand même leur présence avec 4,8% de la population. Le département du Zou est le second département après le Couffo où l'ethnie du "terroir" est largement majoritaire

*Tableau 7.3.19 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Zou*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Adja	7 073	1,2
Fon	519 095	86,5
Mahi	28 623	4,8
Nago	9 315	1,6

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.18 :** *Proportion de la population par ethnie dans le département du Zou*



## ATLANTIQUE

Les ethnies dominantes selon le poids démographique sont les Aïzo (32,6%) et les Fon (28,9%). La présence remarquable des Adja dans ce département, remonte seulement à trois générations. Ils vivent dans des hameaux juxtaposant les villages de vieille colonisation Fon où les Aïzo, véritables « chefs de terre » et installés sur le plateau d'Allada et dans la dépression de la Lama, s'adonnent à une agriculture qui bénéficie de conditions agronomiques bien favorables.

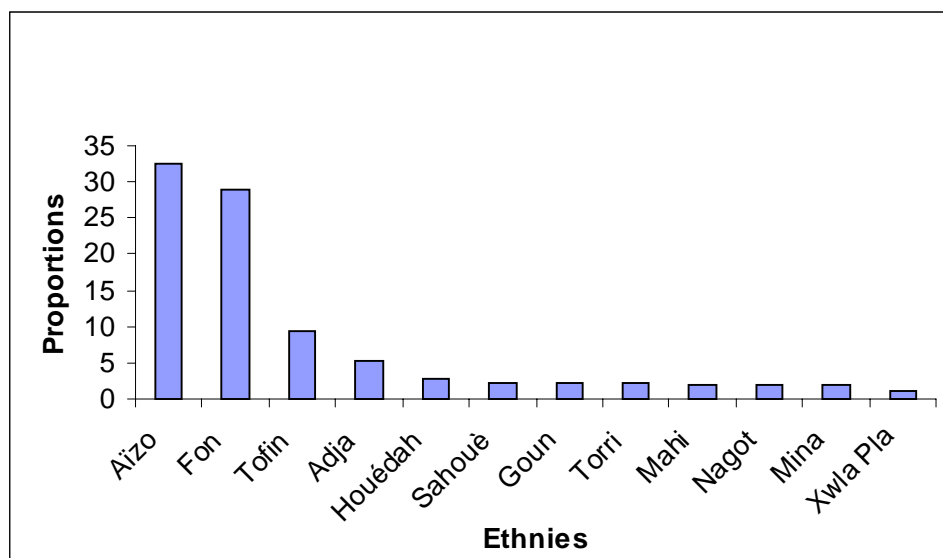
*Tableau 7.3.20 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de l'Atlantique*

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Aïzo	260 984	32,6
Fon	231 860	28,9
Tofin	76 121	9,5
Adja	42 585	5,3
Houédah	22 711	2,8
Sahouè	18 083	2,3
Goun	17 479	2,2
Torri	16 944	2,1
Mahi	15 695	2,0
Nago	15 556	1,9
Mina	14 236	1,8
Xwla Pla	8 714	1,1

Source : RGPH3



**Graphique 7.3.19 : Proportion des ethnies dans le département de l'Atlantique**



## OUEME

En général trois grands groupes ethniques dominent le département. Il s'agit du groupe Adja et Apparentés (7,5%), du groupe Fon et Apparentés (78,5%) et du groupe Yoruba et Apparentés (10,2%).

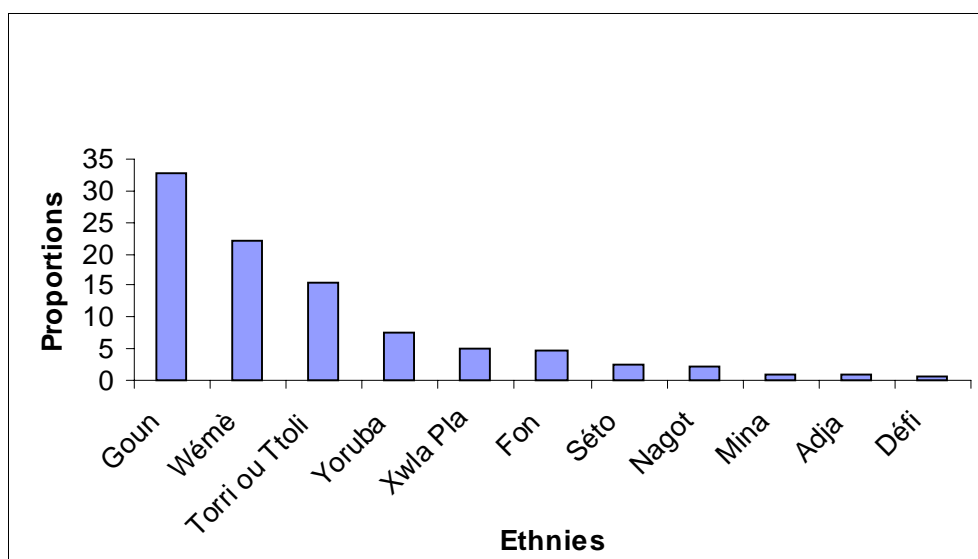
Le troisième recensement général de la population a dénombré 730 772 habitants pour le département de l'Ouémé. Dans cet effectif total, un sur trois habitants est Goun. En effet, 240 221 personnes recensées sont de l'ethnie Goun (grand groupe Fon et Apparentés). L'ethnie Wémè, en général dans la vallée de l'Ouémé représentent 22,0% alors que les Torri en communautés rurales dans la Commune d'Avrankou et ses environs ont un poids démographique de 15,4%. Les Xwla (5,0%) et les Sèto (2,5%) occupent les zones lacustres des Communes d'Aguégoué et de Sèmè-Podji. Les Yoruba (7,6%), les Nago (2,3%) du grand groupe Yoruba et Apparentés constituent un poids démographique non négligeable.

**Tableau 7.3.21 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département de l'Ouémé**

ETHNIES	EFFECTIFS	%
Goun	240 221	32,9
Wémè	160 656	22,0
Torri ou Ttoli	112 688	15,4
Yoruba	55 629	7,6
Xwla Pla	36 245	5,0
Fon	33 572	4,6
Sèto	17 997	2,5
Nago	17 019	2,3
Mina	6 736	0,9
Adja	5 697	0,8
Défi	4 058	0,6

Source : RGPH3

**Graphique 7.3.20 :** Proportion de la population par ethnie dans le département de l'Ouémé



## LITTORAL

Le Littoral est un département cosmopolite où cohabitent plusieurs ethnies. Il est marqué par l'histoire et le processus de mise en place des principaux groupes ethniques. L'ethnie Pedah (Houéda), la plus ancienne des ethnies dans le littoral, classée dans le grand groupe Adja et Apparentés, a été plus tard surplombée par les Fon lors des expéditions des rois d'Abomey cherchant un débouché vers la mer.

*Tableau 7.3.22 : Répartition des ethnies à effectif élevé dans le département du Littoral*

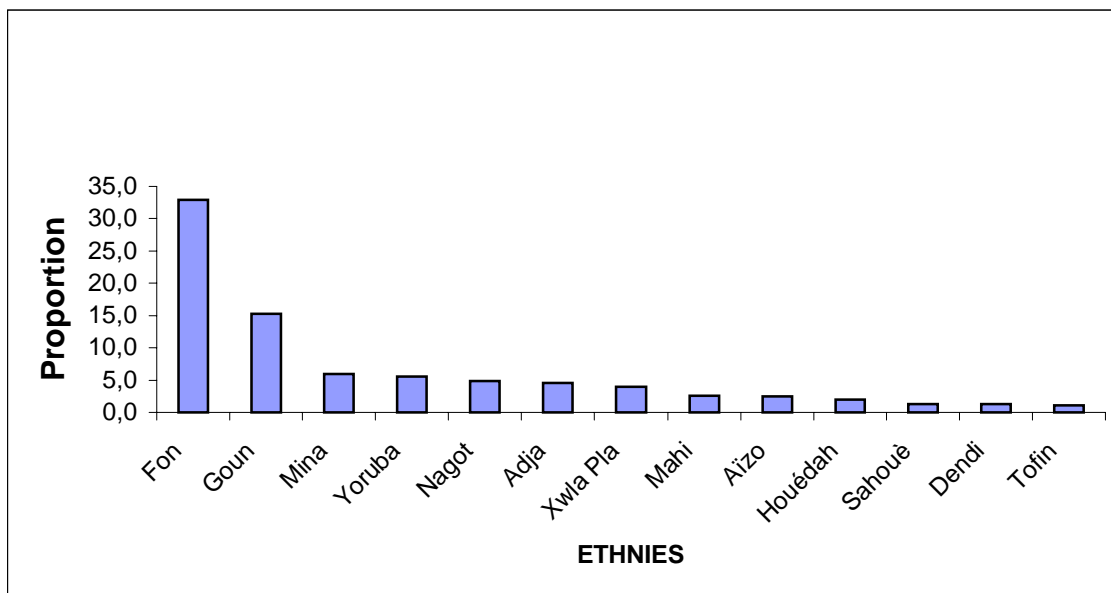
ETHNIES	EFFECTIFS	%
Fon	218 929	32,9
Goun	101 272	15,2
Mina	39 322	5,9
Yoruba	36 708	5,5
Nago	32 612	4,9
Adja	30 567	4,6
Xwla	26 413	4,0
Mahi	17 254	2,6
Aïzo	16 424	2,5
Houédah	13 120	2,0
Sahouè	8 776	1,3
Dendi	8 780	1,3
Tofin	7 075	1,1

Source : RGPH3

L'importance des deux groupes se matérialisent à travers leur poids démographique. Les Fon (32, 9%) et les Goun (15,2%) constituent les deux ethnies d'importance démographique appréciable. Elles rassemblent 48% de la population du Littoral. les Yoruba (5,5%), les Nago (4,9%), les Adja (4,6%) les Xwa (4%) sont numériquement minoritaires. Avec un effectif de

39 322 âmes, les Mina représentent 5,9% de la population du Littoral (Cotonou) et se retrouvent plus dans l'Atlantique (14 236 personnes) que dans tout le département du Mono où l'on ne dénombre que 9 429 béninois de l'ethnie Mina.

**Graphique 7.3.21 :** *Proportion de la population par ethnie dans le département du Littoral*



De cette analyse départementale, il ressort que dans le septentrion, que les Bariba et les Peulh ont essaimé dans tout le nord du Bénin jusqu'aux contreforts orientaux de l'Atacora pour les Bariba et jusqu'aux plateaux de la Donga pour les Peulh. Cependant, les Berba, les Waama, les Besorabé et les Natimba représentent quatre ethnies qui marquent par leur poids démographique, le département de l'Atacora. Les Yoa et Lokpa dans la Donga constituent 46, 3% de la population du département.

Dans le sud du pays, malgré la multitude d'ethnies, certaines marquent par leur poids démographique certains départements. Il s'agit :

- du Plateau où les Nago et les Holli sont représentés ;
- de l'Ouémé à dominante Goun, Wémè et Torri et Yoruba;
- de l'Atlantique où les Aïzo sont les "chefs de terre " avec les Fon ;
- du Mono à dominante Sahouè et Kotafon ;
- du Littoral d'ethnie Fon et Goun; les Mina viennent en troisième position et sont plus présents dans celui de l'Atlantique que le département du Mono.

L'ethnie Adja dans le Couffo et l'ethnie Fon dans le Zou restent largement majoritaires selon leur poids démographique.

Au centre du pays, dans les Collines, cohabitent les Nago, les Idaasha, les Mahi et les Fon.

### 7.3.3 -Structure par groupe d'âges des groupes ethniques

Les structures par groupes d'âges présentent une évolution identique d'un groupe ethnique à un autre avec des proportions élevées aux jeunes âges. Pour tous les grands groupes ethniques, la structure par âge montre de fortes proportions aux âges actifs. Il faut cependant noter chez les peulh une proportion élevée (44,4%) d'enfants de moins de 10 ans, signe sans doute d'une très forte fécondité.

*Tableau 7.3.23 : Structure par groupe d'âges selon les ethnies*

<b>Groupes d'âges</b>	<b>Adja</b>	<b>Fon</b>	<b>Bariba</b>	<b>Dendi</b>	<b>Yoa-Lokpa</b>	<b>Peulh</b>	<b>Ottamari</b>	<b>Yoruba</b>	<b>Autres Ethnies</b>
0-9 ans	34,6	32,1	38,6	37,0	36,2	44,4	38,9	32,1	35,0
10-19 ans	22,5	22,4	21,8	22,8	21,1	21,9	19,9	23,3	20,9
20-29ans	15,8	16,8	14,5	16,7	15,1	14,0	14,1	16,7	16,8
30-39ans	11,3	11,6	10,0	10,6	10,8	10,1	10,3	10,8	11,5
40-49ans	6,7	7,1	5,8	5,9	6,9	6,0	7,2	7,0	7,1
50-59 ans	3,6	4,1	3,7	3,2	3,8	3,4	4,3	4,1	3,8
60 ans et +	5,5	5,8	5,7	3,9	6,1	4,6	5,2	6,0	4,9

Sous l'influence du mouvement naturel de la population, quelle évolution démographique présente ce "melting pot" au troisième recensement ?.

## 7.4- EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DES GRANDS GROUPES ETHNIQUES (1992-2002)

Comme le montre le tableau 7.4.1, tous les groupes ethniques ont connu un accroissement démographique. Le taux d'accroissement le plus bas est relevé pour le groupe Dendi et apparentés (2,3%).

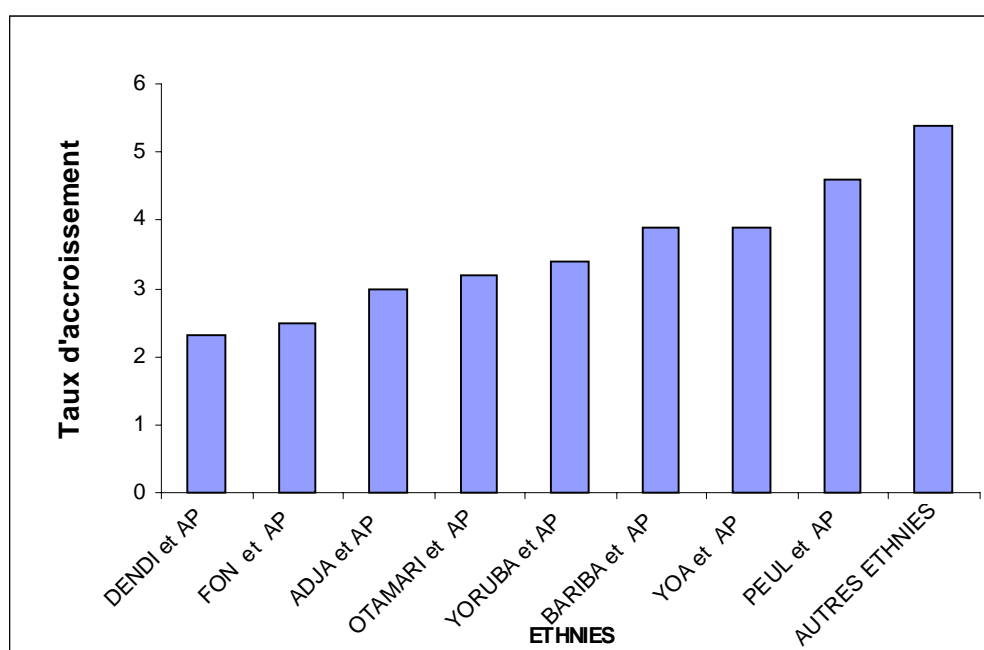
*Tableau 7.4.1 : Population selon les grands groupes ethniques en 1992 et en 2002 et taux d'accroissement 1992-2002*

GRANDS GROUPES ETHNIQUES	2002	1992	Taux d'accroissement
ADJA et APPARENTES	1 030 685	766 528	3,0
FON ET APPARENTES	2 655 336	2 072 742	2,5
BARIBA ET APPARENTES	619 940	424 827	3,9
DENDI ET APPARENTES	168 863	134 122	2,3
PEULH ET APPARENTES	470 542	301 686	4,6
YOA ET APPARENTES	271 044	185 035	3,9
OTAMARI ET APPARENTES	411 749	301 247	3,2
YORUBA ET APPARENTES	829 509	594 776	3,4
AUTRES ETHNIES DU BENIN	95 467	56 235	5,4

Source : RGPH2 et RGPH3

Le groupe Fon et apparentés contribue pour une large part au niveau élevé de l'effectif de la population béninoise mais affiche cependant un taux moyen annuel d'accroissement bas (2,5% ) par rapport à la moyenne nationale (3,3%).

**Graphique 7.4.1** : Taux d'accroissement de la population selon les groupes ethniques



Les taux d'accroissement des groupes Yoruba et apparentés (3,4%), Bariba et Apparentés (3,9%) , Yoa et apparentés (3,9%) et Peulh et apparentés (4,6%) sont nettement supérieurs au taux d'accroissement de l'ensemble du Bénin.

Ces taux sont relatifs à l'ensemble des grands groupes ethniques. Il importe d'apprécier, à travers une étude différentielle approfondie et pour les différentes composantes des grands groupes ethniques, les différents niveaux de fécondité et de mortalité qui sont les éléments déterminants de la croissance démographique.

L'évolution, en terme d'effectifs, des groupes ethniques entre 1992 et 2002 sera analysée par département. L'accent sera mis sur les ethnies d'importance numérique significative au niveau du département. Ceci permettra de mieux ressortir les disparités observées en l'espace de dix ans.

*Tableau 7.4.2 : Evolution des groupes ethniques selon les départements entre 1992 et 2002*

GROUPES ETHNIQUES	ATLANTIQUE		MONO		COUFFO		ZOU	
	1992	2002	1992	2002	1992	2002	1992	2002
ADJA & AP	11,1	13,5	70,0	68,5	88,3	89,2	1,1	1,7
FON & AP	83,1	78,2	27,0	27,2	10,3	9,5	94,1	92,4
BARIBA AP	0,2	0,3	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
DENDI & AP	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
YOA/LOKPA	0,1	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
PEUHL	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
OTTAMARI	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
YORUBA	3,2	3,9	0,8	0,7	0,4	0,3	3,3	3,2
Autre	0,4	0,5	0,5	0,9	0,2	0,1	0,3	1,0
Eth Etrang	0,2	1,1	0,7	1,6	0,1	0,3	0,1	0,5
N D	1,0	1,5	0,6	0,8	0,6	0,5	0,5	0,6

GROUPES ETHNIQUES	ALIBORI		BORGOU		DONGA		ATACORA	
	1992	2002	1992	2002	1992	2002	1992	2002
ADJA & AP	0,3	0,2	0,9	0,7	0,4	0,4	0,3	0,3
FON & AP	1,3	1,0	5,2	4,2	1,4	1,2	1,5	1,2
BARIBA AP	40,9	39,0	42,1	40,4	2,2	2,2	16,7	19,0
DENDI & AP	19,8	18,7	5,3	4,0	9,4	5,9	1,1	1,1
YOALOKPA	0,3	0,3	3,3	3,9	63,4	59,5	1,8	1,7
PEUHL	25,3	25,4	29,3	29,8	9,6	11,5	9,4	10,9
OTTAMARI	1,3	1,2	4,8	6,5	3,8	4,4	64,3	58,4
YORUBA	6,0	5,2	6,7	6,0	5,5	6,0	0,9	0,9
Autre	3,2	2,1	1,0	1,0	3,5	6,5	3,1	3,9
Eth Etrang	0,7	5,2	0,4	2,3	0,5	1,2	0,4	1,2
N D	0,8	1,7	0,7	1,0	0,4	1,1	0,5	1,0

GROUPES ETHNIQUES	COLLINES		OUEME		PLATEAU		LITTORAL	
	1992	2002	1992	2002	1992	2002	1992	2002
ADJA & AP	1,1	1,3	7,0	7,5	1,0	1,1	19,0	18,3
FON & AP	40,0	39,2	80,7	78,5	30,5	28,9	62,6	56,7
BARIBA AP	0,4	0,3	0,2	0,1	0,1	0,0	0,6	0,6
DENDI & AP	0,5	0,3	0,2	0,2	0,1	0,0	1,1	1,4
YOA/LOKPA	2,1	2,4	0,1	0,2	0,1	0,1	0,8	1,0
PEUHL	2,5	3,3	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
OTTAMARI	2,4	3,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,4	0,3
YORUBA	49,2	46,8	9,5	10,2	67,2	67,7	11,0	11,5
Autre	0,8	1,4	1,1	1,4	0,2	0,9	1,1	1,2
Eth Etrang	0,3	1,6	0,2	0,8	0,2	0,5	1,9	7,8
N D	0,7	0,5	0,8	0,9	0,6	0,7	1,3	1,0

De 1992 à 2002, la répartition des ethnies selon les poids démographiques à l'intérieur de chaque département conserve la même structure.

D'un recensement à un autre, et dans les départements du sud et du centre deux groupes ethnies sont majoritaires. Il s'agit des groupes Adja et apparentés et Fon de l'Atlantique, du Mono, du Couffo et du Zou. Les groupes Fon et Yoruba représentent de fortes proportions dans les départements des Collines de l'Ouémé et du Plateau.

Le Littoral, l'Alibori, le Borgou, l'Atacora et la Donga forment la catégorie de départements où plusieurs ethnies cohabitent. Ce constat fait en 1992, transparaît aussi dans les données du troisième recensement.

Il est à noter en 2002 un léger recul, par rapport à 1992, des proportions des groupes ethniques à forte "représentativité".

## 7.5 - MOBILITE DES ETHNIES

Des sections qui précèdent, il apparaît que l'ethnie au Bénin est localisée dans l'espace géographique. Cet espace s'identifie à l'aire culturelle de l'ethnie. Cependant, la mobilité fait que des ethnies se retrouvent dans plusieurs départements. Ce déplacement peut-être volontaire ou non. Il est volontaire pour des personnes qui sont indépendantes c'est –à- dire qui sont à leur propre compte et qui peuvent aller là où une opportunité d'activités s'offre à elles.

Il est non volontaire pour un travailleur de l'Administration Publique, par exemple, qui pour des raisons de service est affecté dans une localité donnée autre que le département "lié" à son ethnie. Par ailleurs, pour des raisons de mariage une femme peut se retrouver dans un département autre que son département d'origine.

Cette partie permettra d'apprécier la présence spatiale des ethnies, non plus en terme de poids démographique, mais en terme de présence de l'ethnie dans un département donné.

L'analyse s'est appesantie, dans la présente section, sur 24 ethnies (sur les 56) et ayant chacune un effectif d'au moins 1% de la population béninoise.

*Tableau 7.5.1 : Mobilité spatiale des ethnies*

ETHNIES	REPARTITION SPATIALE (Nombre de départements)	%
Toffin, Waama, Holli-djè	2	17
Lokpa, Gando, Wémé, Berba	3	25
Bésorabè, Kotafon, Wxla, Torri,Aïzo, Yoa, Sahouè	4	33
Peul, Mina, Dendi	5	42
Bariba	6	50
Goun, Mahi	7	58
Adja, Yoruba, Nago	9	75
Fon	12	100

Source: Extrait des données du RGPH3

Il ressort de cette classification que la dispersion de certaines ethnies est caractérisée par leur mobilité (voir tableau 8.a3 en annexe). Ainsi, trois ethnies (les Toffin, les waama, et les Holli) sont recensées dans deux des douze départements. La mobilité des ethnies commence par être remarquée au- delà d'un tiers des départements où l'ethnie marque sa présence. Il s'agit des Peulh, des Dendi et des Mina présents dans cinq départements. Si les Bariba ont été surtout recensés dans six départements, l'ethnie Adja, Yoruba, et Nago, présentes dans neuf départements, se caractérisent par une forte mobilité alors que l'ethnie Fon se trouve répartie dans les douze départements.

La migration des communautés a favorisé des contacts avec d'autres groupes, d'autres cultures. L'ouverture du Bénin sur le monde a permis aux groupes ethniques d'acquérir par adaptation ou par assimilation, d'autres visions sur le monde. La façon de percevoir la vie, et de l'expliquer à travers des symboles diffère d'un groupe ethnique à un autre. Et parfois à l'intérieur d'une même ethnie où on parle la même langue, la perception du monde, sa compréhension et les projections faites peuvent être différentes. Car le phénomène religieux



est propre à une entité socio-politico-économique qui tente d'exprimer de son mieux ses aspirations et le sens qu'elle se donne aux choses et au monde<sup>9</sup>

La partie suivante présentera alors les données sur les religions au Bénin et leur diversité d'une ethnie à une autre.

## 7.6 - IMPORTANCE NUMERIQUES DES DIFFERENTES RELIGIONS.

### 7.6.1- Importance des adeptes des différentes religions au Bénin

Il n'est pas possible d'envisager la société sans parler des croyances qui imprègnent profondément tous les actes de la vie sociale. Certaines de ces croyances ont marqué l'histoire des peuples du Bénin, même si aujourd'hui des groupes sociaux, en rupture avec ces croyances ont adopté les religions "révélées" telles que l'Islam et la religion chrétienne.

Le tableau 7.6.1 consigne les données sur les religions, le nombre d'adeptes ou de fidèles selon le sexe. Les graphiques qui illustrent ces données mettent en relief l'importance du poids démographique de chaque religion

*Tableau 7.6.1 : Répartition de la population résidente selon le sexe et la religion*

Religions	Total	%	Masculin	%	Féminin	%	Rap Masc
Ensemble	6 769 914	100,0	3 284 119	100,0	3 485 795	100,0	94,2
Vodoun	1 171 954	17,3	550 656	16,8	621 298	17,8	88,6
Autr.Relig Tradit	405 703	6,0	199 666	6,1	206 537	5,9	96,4
Catholique	1 833 283	27,1	883 700	26,9	949 583	27,2	93,1
Protestant Méthodiste	214 222	3,2	103 521	3,2	110 701	3,2	93,5
Autres Protestants	146 024	2,2	71 164	2,2	74 860	2,1	95,1
Autres Chrétiens	362 433	5,3	174 447	5,3	187 986	5,4	92,8
Célestes	336 631	5,0	157 249	4,8	179 382	5,1	87,7
Islam	1 652 953	24,4	824 034	25,1	828 919	23,8	99,4
Autres Religions	127 960	1,9	62 243	1,9	65 717	1,9	94,7
Aucune religion	441 628	6,5	221 245	6,7	220 383	6,3	100,4
Non déclaré	77 123	1,1	36 694	1,1	40 429	1,2	90,8

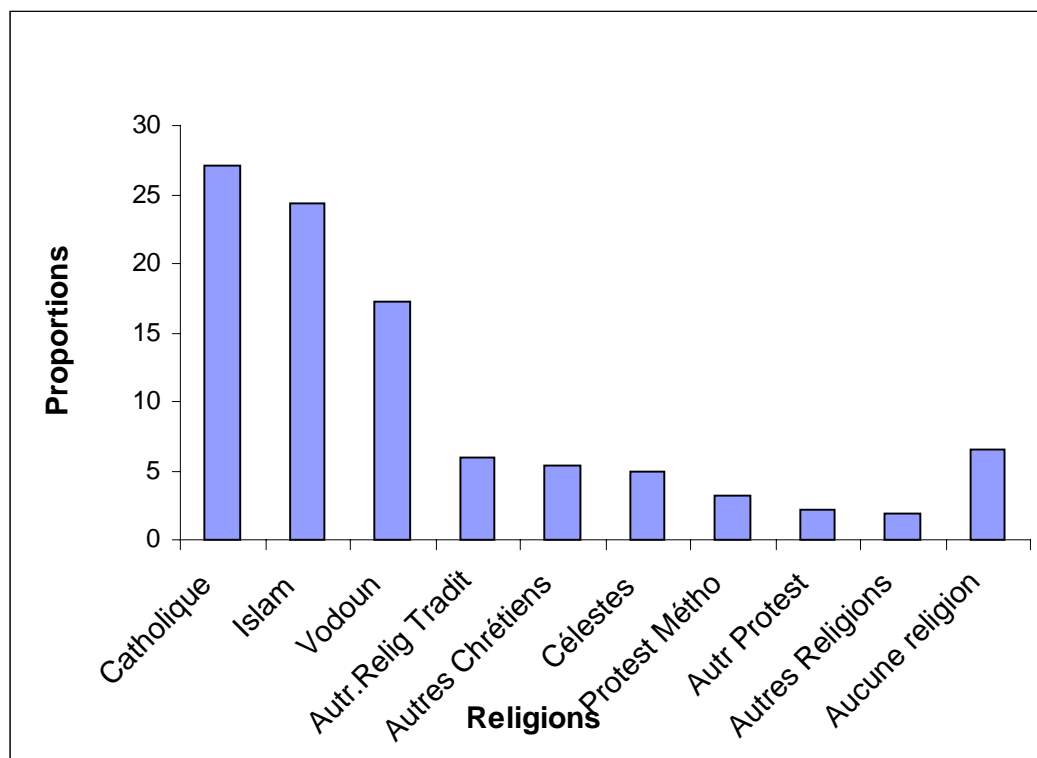
### 7.6.2 - Niveau National

Selon les résultats du troisième recensement, la religion catholique apparaît comme la religion la plus répandue. Le nombre de fidèles de la religion catholique au troisième recensement de la population s'élève à 1 833 283 âmes dont 883 700 personnes de sexe masculin et 949 583 de sexe féminin. Un peu plus du quart de la population béninoise (27,1%) se réclame de la religion catholique. La seconde religion, par son importance numérique est l'Islam : le recensement a dénombré 1 652 953 musulmans dont 824 034 hommes et 828 919 femmes. Le rapport de masculinité s'établit à 99,4 hommes pour 100 femmes. Sur cent béninois recensés, 24,4 se déclarent être de l'Islam. Le nombre des adeptes du culte Vodoun s'élève à 1 171 954 béninois dont 53% de femmes et 47% de hommes. Cet effectif représente 17,3% de la population résidente au Bénin. La proportion des Protestants Méthodistes dans la population totale s'élève à 3,2% tandis que les "Autres Protestants" et les "Autres Chrétiens" représentent respectivement 2,2% et 5,4% de la population.

<sup>9</sup> AGOSSOU, Jacob, 1987, Christianisme africain, p 65

Classée dans "Autres Chrétiens" en 1992 lors du deuxième recensement, la religion du Christianisme Céleste a été prise comme une modalité lors du recensement de 2002, et est devenue une rubrique séparée. Le constat empirique fait est que cette religion semble compter "beaucoup" de fidèles mais il n'existe aucune source permettant d'apprécier la situation. Le troisième recensement vient alors combler ce vide statistique. Des résultats obtenus, il ressort que 336 631 béninois sont des fidèles de la religion du Christianisme Céleste soit 5% de la population totale.

**Graphique 7.6.1** : Poids démographiques selon les religions au Bénin



La religion étant le ciment d'une expression de culture acquise ou imposée enfouie dans le conscient collectif ou individuel<sup>10</sup> et un phénomène universellement inné<sup>11</sup>, il est de ce fait communément admis que le mental du béninois se repose sur quelque chose. Mais il est surprenant, et ceci du coup, suscite un vif intérêt pour la recherche, d'apprendre par les résultats du recensement que 6,5% de la population résidente déclarent n'avoir "Aucune Religion". Ce constat a été fait en 1992 où la proportion des personnes ayant "Aucune Religion" s'élevait à 6,4%.

Pour les religions traditionnelles autres que la religion traditionnelle Vodoun, le nombre des fidèles s'élève à 405 703 béninois soit 6,0% de la population.

Il ressort par ailleurs que dans toutes les religions, les femmes dominent en nombre les hommes surtout chez les "Célestes" et dans la religion Vodoun. Cela transparaît dans les rapports de masculinité. Pour le culte Vodoun cette supériorité numérique des femmes trouve son explication dans le fait que le "Vodounsi" (l'adepte du Vodoun) est un maillon important dans la chaîne des rituels. Elle est la gardienne de la tradition religieuse. Elle n'intervient pas,

<sup>10</sup> GERARD Hubert et LORIAUX Michel, 1983, Sociologie de la Population

<sup>11</sup> AGOSSOU Jacob, Christianisme Africain, op.cit.

certes, dans les décisions importantes, mais elle est la plus désignée pour diriger les différents rites cérémoniels.

En regroupant les religions selon le critère intrinsèque de ressemblance, on en arrive à les classer en trois grands groupes. Il s'agit de :

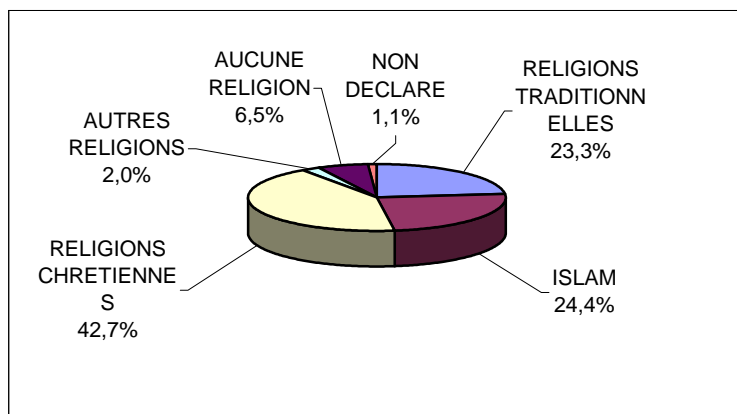
- Religions Traditionnelles qui regroupent la religion Vodoun et les Autres religions traditionnelles.
- l'Islam ;
- la religion chrétienne (Catholique, Protestante Méthodiste, Autres Protestantes, Célestes et Autres religions chrétiennes).

En tenant compte de ce regroupement, il se dessine une réalité culturelle selon l'importance du poids démographique des religions au Bénin (Graphique 7.6.2).

*Tableau 7.6.2 : Proportion des religions selon les grands groupes*

TYPE	EFFECTIF	POURCENTAGE
RELIGIONS TRADITIONNELLES	1 577 657	23,3
ISLAM	1 652 953	24,4
RELIGIONS CHRETIENNES	2 892 593	42,7
AUTRES RELIGIONS	127 960	2
AUCUNE RELIGION	441 628	6,5
NON DECLARE	77 123	1,1
ENSEMBLE	6 769 914	100 ,0

**Graphique 7.6.2:** Religion selon les grands groupes de religion

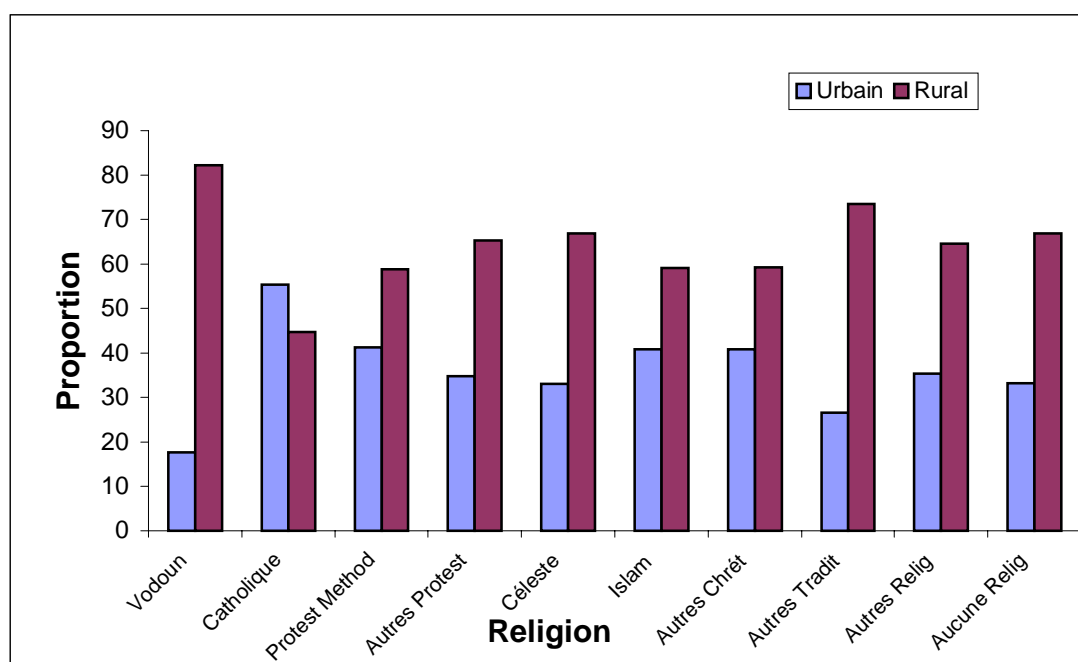


### 7.6.3 -Milieux urbain et rural

En tenant compte de l'effectif total de la population de chaque milieu, on observe que parmi les 2 630 133 béninois résidant en milieu urbain, 38,6% sont de la religion Catholique, 25,7% sont déclarés de la religion Islamique. Le Vodoun n'est pas l'apanage du milieu urbain (7,9%). Ses adeptes sont surtout en milieu rural où ils représentent 23,3% de la population rurale.

Si l'on considère les effectifs de chaque religion dans le milieu rural et le milieu urbain, la religion Catholique est la seule religion plus présente en milieu urbain (55,3%) qu'en milieu rural (44,7%) comme le montre le graphique suivant.

**Graphique 7.6.3 :** *Proportion des adeptes par religion selon le milieu*



**Tableau 7.6.3 :** *Répartition des religions selon le milieu de résidence*

RELIGIONS	URBAIN	RURAL	URBAIN	RURAL
	% pop urbaine	% pop rurale	%	%
ENSEMBLE	100,0	100,0	38,9	61,1
Vodoun	7,9	23,3	17,7	82,3
Autres Réli. tradit.	4,1	7,2	26,6	73,4
Catholique	38,6	19,8	55,3	44,7
Protestants Métho.	3,4	3,0	41,2	58,8
Autres Protest.	1,9	2,3	34,8	65,2
Autres Chrétiens	5,6	5,2	40,8	59,2
Célestes	4,2	5,4	33,1	66,9
Islam	25,7	23,6	40,9	59,1
Autres Religions	1,7	2,0	35,4	64,6
Aucune. Relig.	5,6	7,1	33,2	66,8
Non déclaré	1,3	1,0	45,3	44,7

#### 7.6.4-Les Religions au niveau départemental

La répartition au niveau départemental des religions permet de se faire une idée de l'importance numérique de chaque religion, dans un premier temps, par rapport à chaque département, puis son importance à l'intérieur du département.

Ainsi, le tableau 7.6.4 présentant la répartition des fidèles ou les adeptes d'une religion donnée selon les départements, permet d'apprécier la répartition spatiale des religions sur l'étendue du territoire national.

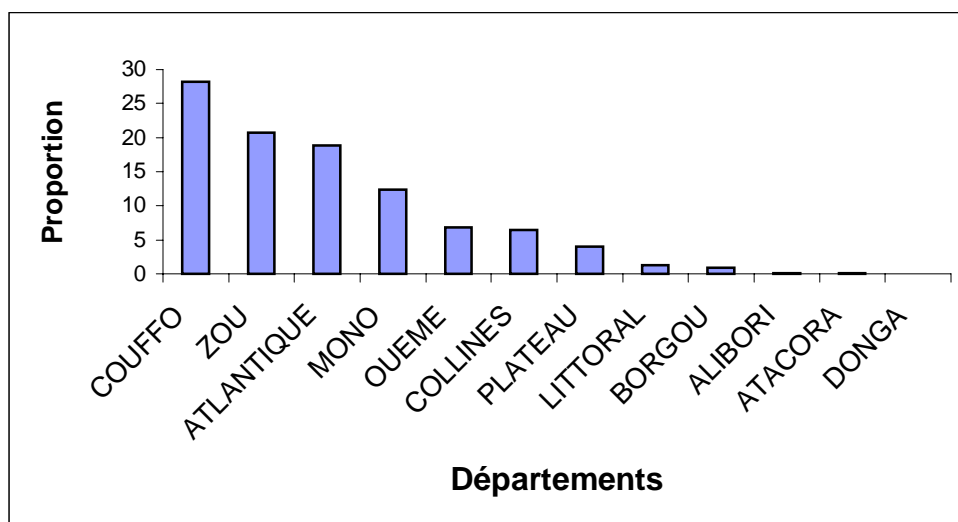
*Tableau 7.6.4 : Proportion des religions selon les départements*

RELIGION DEPARTEMENT	Vodoun	Catholique	Protes. Métho	Autre Protes	Céleste	Islam	Autre Chrét.	Autre Tradit	Autre Relig.	Aucune	Non Déclar
ENSEMBLE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
ALIBORI	0,1	2,5	1,3	1,9	0,3	24,3	0,4	5,2	2,4	6,3	16,7
ATACORA	0,1	5,9	2,7	9,0	0,7	7,9	0,8	47,6	5,9	17,5	8,8
ATLANTIQUE	18,8	16,2	9,2	10,4	21,4	1,7	17,8	1,5	15,5	10,5	15,4
BORGOU	0,9	6,0	4,3	7,8	1,1	29,1	2,5	5,2	4,0	12,3	13,4
COLLINES	6,5	11,5	20,7	12,3	7,8	4,6	5,2	1,9	5,7	10,6	4,5
COUFFO	28,2	1,7	2,4	14,8	6,1	0,2	14,3	9,0	9,6	2,0	3,3
DONGA	0,0	2,1	1,7	4,4	0,2	15,4	0,8	6,0	0,8	3,1	4,2
LITTORAL	1,3	21,0	13,0	6,7	8,7	5,7	14,4	0,7	10,8	6,1	10,0
MONO	12,4	4,0	2,2	5,9	3,5	0,3	6,3	12,3	4,5	6,6	4,7
OUEME	6,8	14,8	26,7	8,3	26,7	5,4	16,5	2,0	17,9	7,6	9,0
PLATEAU	4,0	6,0	10,8	8,5	8,6	4,4	11,3	6,3	10,1	6,7	4,5
ZOU	20,7	8,4	5,0	10,0	14,9	1,0	9,7	2,3	12,8	10,7	5,5

De cette répartition selon tous les départements (tableau 7.6.4) il apparaît ce qui suit

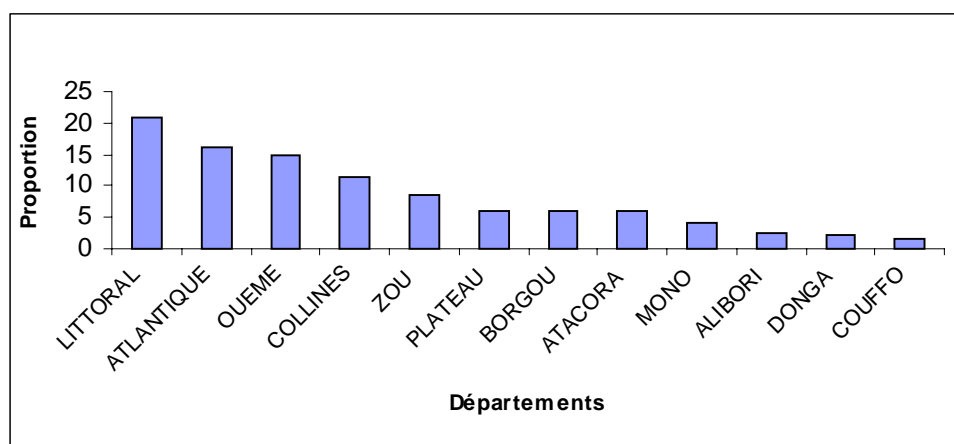
- Le culte Vodoun prédomine dans quatre des douze départements du Bénin. Il s'agit du Couffo (28,2%), du Zou (20,7%), de l'Atlantique (18,8%) et du Mono (12,4%).

**Graphique 7.6.4** : Proportion des adeptes du culte Vodoun selon les départements



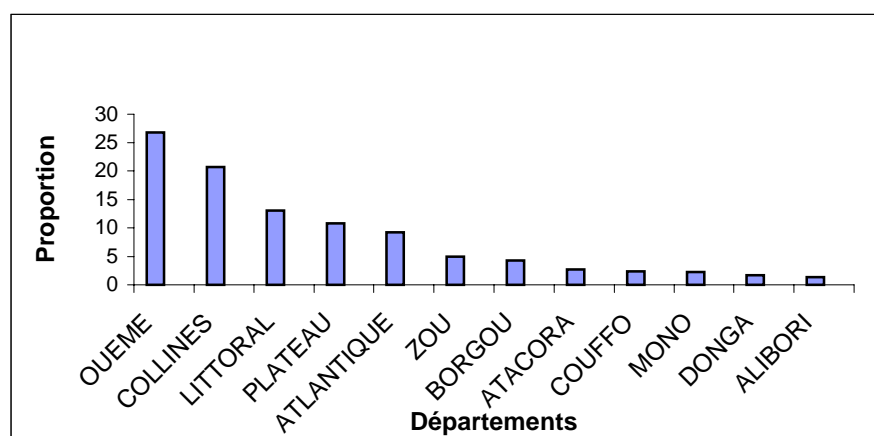
- Faiblement représentée dans huit départements du Bénin, la religion Catholique est surtout présente dans le Littoral (51,8%), l'Atlantique (16,2%), l'Ouémé (14,8%) et les Collines (11,5%).

**Graphique 7.6.5:** *Proportion des adeptes du culte Catholique dans les départements*



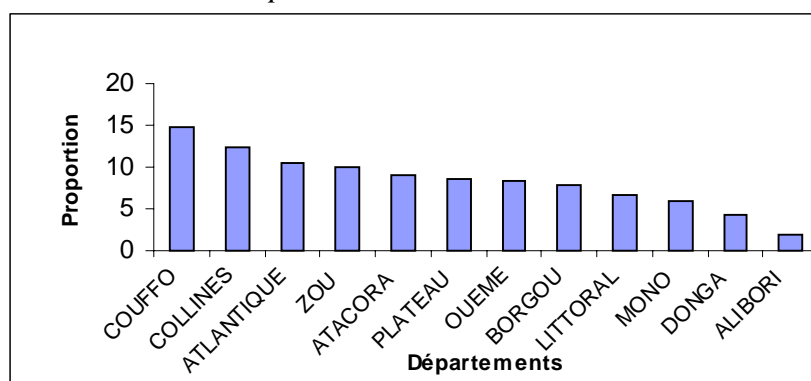
- Les Protestants Méthodistes sont localisés dans les départements de l’Ouémé (26,7%), des Collines (20,7%) du Littoral (13, 0%) et du Plateau (10,8%) comme on peut le visualiser sur le graphique suivant.

**Graphique 7.6.6 :** *Proportion des adeptes du culte Protestant Méthodiste selon les départements*



- Sans laisser entrevoir une forte présence dans un département donné, les "Autres Protestants" communément appelés "Chrétiens évangéliques", malgré la faiblesse de leur nombre (146 024 fidèles dans tout le Bénin) sont présents dans tous les départements. Sur 100 "Autres Protestants", 14,8 sont dans le Couffo, 12,3 dans les Collines, 10, 4 dans l’Atlantique et 10 dans le Zou.

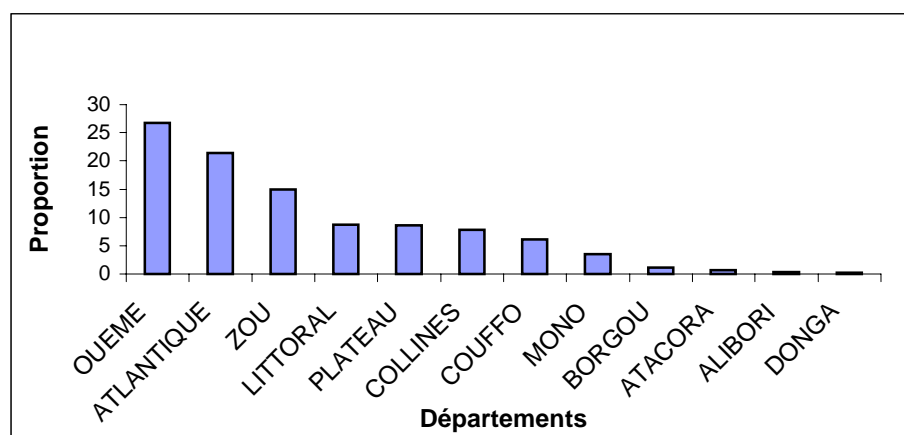
**Graphique 7.6.7 :** *Proportion des adeptes du culte "Autres Protestants" selon les départements*



Exceptés l'Alibori (1,9%) et la Donga dans une certaine mesure (4,4%), les autres proportions de cette modalité semblent uniformément réparties entre les départements de l'Atacora, du Borgou, du Mono, de l'Ouémé, du Littoral et du Plateau.

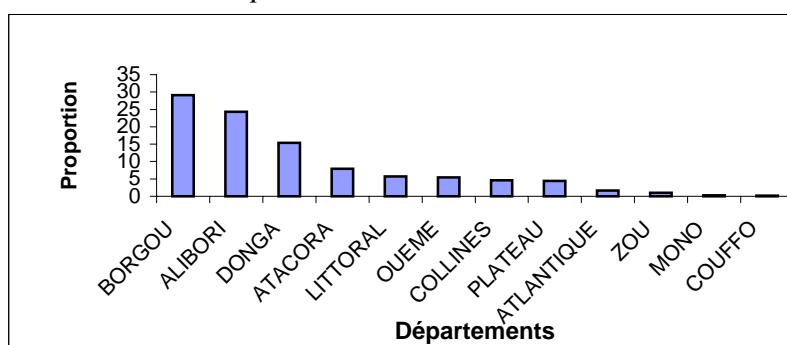
- Les "Célestes" se retrouvent essentiellement dans l'Ouémé. Au Bénin, sur 100 fidèles de la confession religieuse "Céleste", environ 27 sont recensés dans ce département, 21,7% dans l'Atlantique et 14,9% dans le Zou.

**Graphique 7.6.8:** *Proportion des adeptes du culte des Célestes selon les départements*



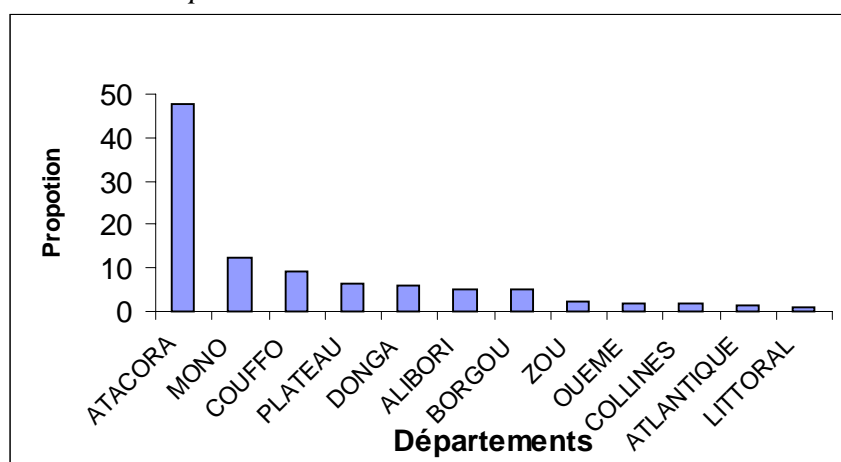
- Selon les données du recensement, les départements du Borgou (29,1%), de l'Alibori (24,3%) et de la Donga (15,4%) regroupent à eux seuls 68, 8% des musulmans du Bénin et l'Ouémé n'en abrite que 5,4%.

**Graphique 7.6.9:** Proportion des adeptes du culte de l'Islam dans les différents départements



- En dehors du culte Vodoun localisé surtout dans les départements du Sud et du Centre du Bénin, les béninois pratiquent d'autres religions traditionnelles. Elles sont essentiellement localisées dans le département de l'Atacora (47,6%) et dans une certaine mesure dans le Mono (12,3%), le Couffo (9%), le Plateau (6,3%) et la Donga (6%).

**Graphique 7.6.10:** Proportion des adeptes des "Autres Religions Traditionnelles" selon les départements



Le rapport de l'effectif de population de chaque religion (dans un département donné) à la population totale du département, permet d'apprécier la représentativité de chaque religion à l'intérieur du département (tableau 7.6.5).

**Tableau 7.6.5 :** Proportion des religions à l'intérieur des départements

RELIGION DEPARTEMENT	Ens.	Vodoun	Catholique	Protestants Méthodistes	Autres Protestants	Céleste	Islam	Autre Chrétien	Autre Traditionnel	Autre Relig.	Aucune	Non Déclaré
ALIBORI	100	0,3	8,7	0,6	0,5	0,2	77,0	0,3	4,0	0,6	5,3	2,5
ATACORA	100	0,3	19,6	1,1	2,4	0,4	23,9	0,5	35,1	1,4	14,1	1,2
ATLANTIQUE	100	27,5	37,1	2,5	1,9	9,0	3,5	8,0	0,8	2,5	5,8	1,5
BORGOU	100	1,4	15,1	1,3	1,6	0,5	66,3	1,2	2,9	0,7	7,5	1,4
COLLINES	100	14,3	39,3	8,3	3,3	4,9	14,1	3,5	1,5	1,4	8,7	0,6
COUFFO	100	63,1	5,9	1,0	4,1	3,9	0,7	9,9	6,9	2,3	1,7	0,5
DONGA	100	0,2	11,1	1,0	1,8	0,2	72,9	0,8	6,9	0,3	4,0	0,9
LITTORAL	100	2,3	57,8	4,2	1,5	4,4	14,2	7,8	0,4	2,1	4,1	1,2
MONO	100	40,5	20,4	1,3	2,4	3,2	1,3	6,3	13,8	1,6	8,1	1,0
OUEME	100	11,0	37,1	7,8	1,6	12,3	12,1	8,2	1,1	3,1	4,6	0,9
PLATEAU	100	11,6	27,1	5,7	3,1	7,1	17,8	10,1	6,3	3,2	7,3	0,9
ZOU	100	40,4	25,5	1,8	2,4	8,3	2,8	5,9	1,6	2,7	7,9	0,7

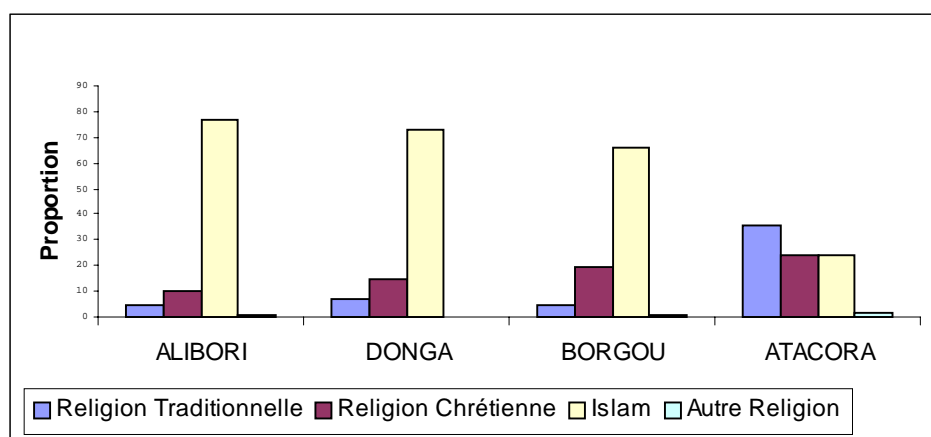


En dehors de l'Islam qui est la religion dominante dans l'Alibori (77% de la population du département), la Donga (72,9% de la population de la Donga) et le Borgou (66,3% de la population), la religion catholique apparaît comme la deuxième religion dans ces trois départements du Nord.

Bien qu'ayant été la porte d'entrée dans le nord des premiers Missionnaires de la catégorie "Autres Protestants", le département de l'Atacora présente une caractéristique différente des autres départements du Septentrion. La première religion est l'animisme classée dans la catégorie "Autres Traditionnelles" (35,1%). L'Islam est la deuxième religion (23,9%) après la religion Catholique (19,6%).

Selon les grands groupes de religions, le septentrion se présente comme le montre le graphique suivant :

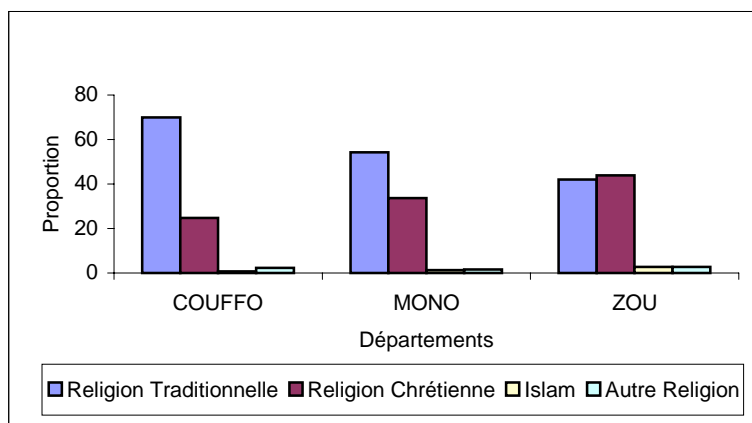
**Graphique 7.6.11:** *Islam, Religions Traditionnelles et Chrétiennes dans les départements du Nord*



De par leur passé, il est établi, dans les départements du Couffo, du Mono, et du Zou que le Vodoun est la première religion à l'intérieur de ces départements. Les données du troisième recensement confirment ce constat. La religion Vodoun est suivie de la religion catholique dans le Mono et le Zou. Mais dans le Couffo les "autres religions" arrivent après le Vodoun.

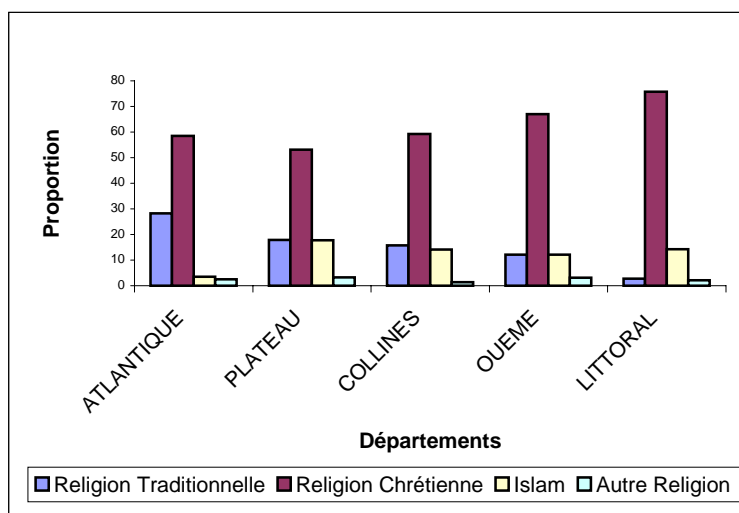
Ainsi, dans les départements du Couffo, du Mono et du Zou, ce sont les religions traditionnelles et la religion chrétienne qui sont les plus pratiquées comme l'illustre le graphique suivant.

**Graphique 7.6.12:** Grands groupes de religions dans le Couffo, le Mono et le Zou



La religion Catholique est pratiquée par la majorité de la population résidente dans le Littoral, les Collines, l'Atlantique, l'Ouémé et le Plateau. L'Islam apparaît comme la deuxième religion dans le Littoral, le Plateau et les Collines. Le Vodoun occupe la seconde place dans l'Atlantique où les "Célestes" (12,3%), viennent derrière les Catholiques. Le graphique ci-dessous montre que dans l'Atlantique, le Plateau, les Collines, l'Ouémé et le Littoral la religion chrétienne est le groupe de religions le plus pratiqué.

**Graphique 7.6.13:** Grands groupes de religions dans les Collines et quatre départements du sud



De l'analyse des données sur les religions au niveau des départements, il apparaît alors que :

- la religion Catholique est surtout présente dans cinq départements [le Littoral (57,8%), les collines (39,3%), l'Atlantique (37,1%), l'Ouémé (37,1%) et le Plateau (27,1%)] ;
- les religions traditionnelles sont surtout localisées dans quatre départements [le Couffo (63,1%), le Mono (40,5%), le Zou (40,4%) et l'Atacora (35,1%)] ;
- et l'Islam dans trois départements [l'Alibori (77,0%), la Donga (72,9%) et le Borgou (66,3%)].

Ces religions sont, selon les données du recensement, les plus grandes confessions religieuses de part leur poids démographique.

### 7.6.5 -Les religions dans les grandes villes

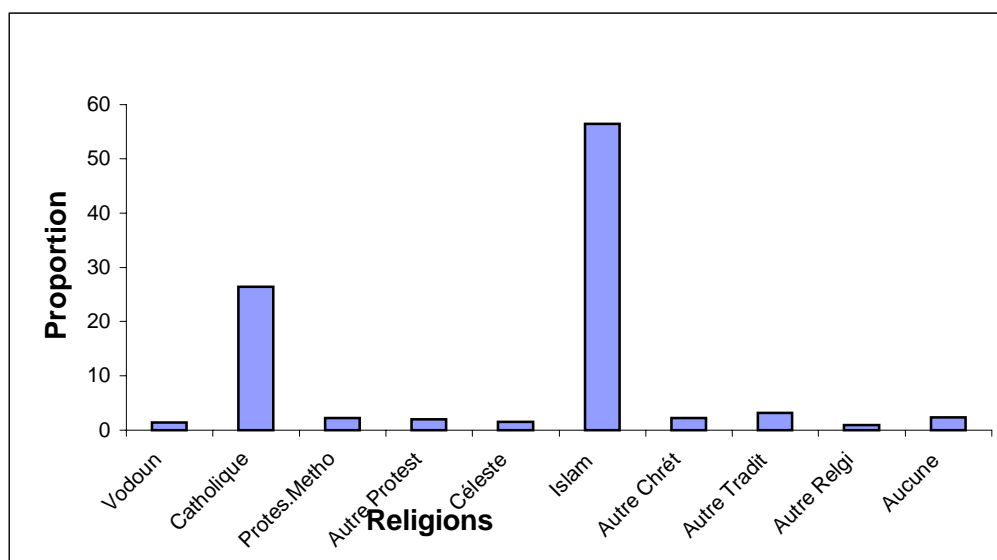
Les religions "révélées", l'Islam et la religion chrétienne, dominent numériquement dans nos grandes villes.

*Tableau 7.6.6: Répartition des confessions dans les grandes villes*

GRANDES VILLES	Ens	Vodoun	Cathol	Protest Métho	Autre Prot..	Céleste	Islam	Autre Chrét	Autre Tradi	Autre Relig.	Auc.	Non Déclar
COTONOU	100	2,3	57,8	4,2	1,5	4,4	14,2	7,8	0,4	2,1	4,1	1,2
PARAKOU	100	1,4	26,4	2,2	2,0	1,5	56,5	2,2	3,2	1,0	2,4	1,2
PORTO-NOVO	100	4,7	45,7	5,2	1,3	5,7	25,1	4,8	0,4	2,2	3,2	1,8

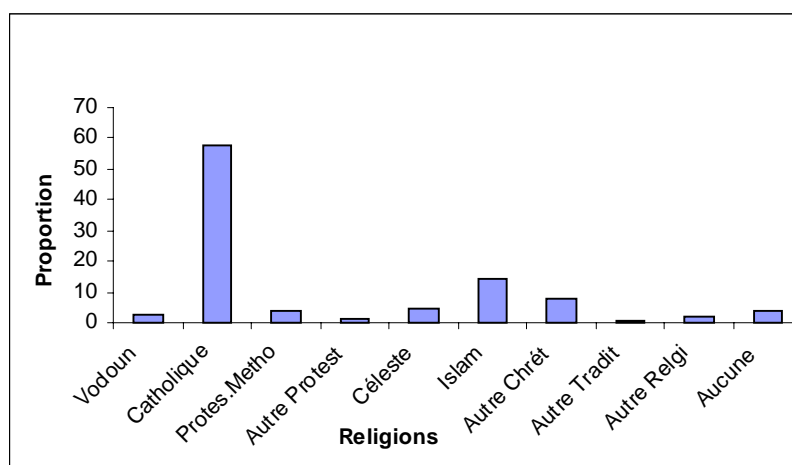
A Parakou, deux religions sont essentiellement pratiquées selon les données recueillies. Il s'agit de l'Islam et de la religion catholique. Par rapport à la population de Parakou, on y a dénombré 56,5% de musulmans et 26,4% de catholiques.

**Graphique 7.6.14:** Différentes religions dans la ville de Parakou



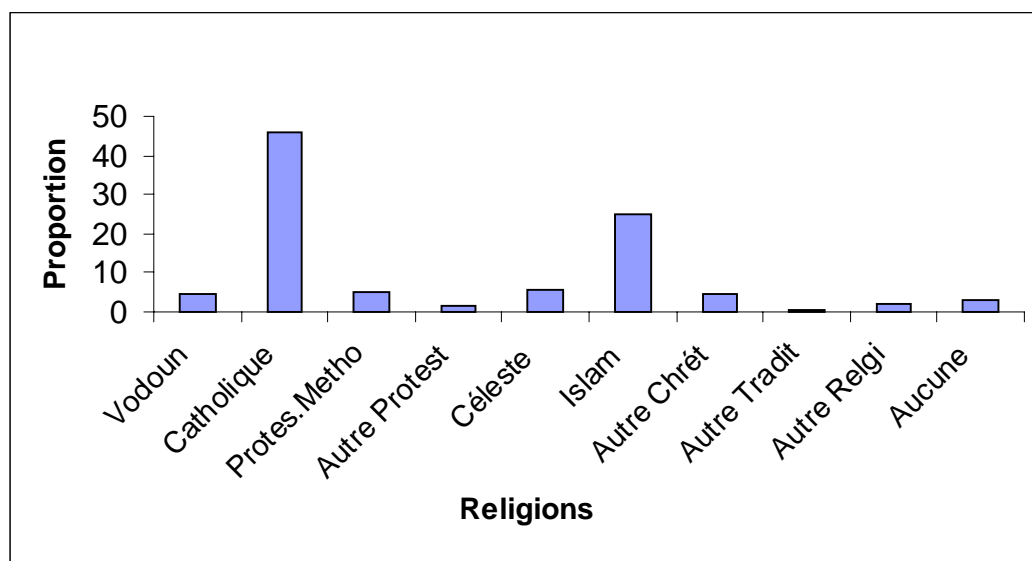
Dans la ville de Cotonou, trois habitants sur quatre sont de confession religieuse chrétienne. L'urbain étant un milieu où les comportements sont souvent en rupture avec le traditionnel, il n'est pas surprenant de noter la montée des religions "révélées". Il faut, cependant, relever, par rapport à 1992, un léger recul de la proportion des catholiques. En effet, de 63,8% en 1992, la proportion des catholiques représente 57,8% de la population de Cotonou en 2002.

**Graphique 7.6.15:** *Différentes religions dans la ville de Cotonou*



A Porto-novo, l'Islam est la deuxième religion (25,1%) après la religion catholique (45,7%). Le culte Vodoun y est pratiqué par 4,7% de la population de la ville.

**Graphique 7.6.16 :** *Différentes religions dans la ville de Porto-novo*



Il faut signaler que dans cette ville, la proportion des fidèles catholiques passe de 47,3% en 1992 à 45,7% en 2002.

#### **7.6.6 -Structure par sexe et par âge des adeptes des différentes religions au Bénin**

L'âge en tant que variable socioculturelle n'a pas le même contenu d'une religion à une autre. Pour cette raison, par rapport à la limite d'âge officiellement reconnue, deux groupes d'âges spécifiques ont été retenus. La tranche d'âge de 0 à 17 ans correspond aux mineurs et celle de 18 ans et plus à celles des adultes. Du tableau 7a6, tous sexes confondus et quelle que soit la religion, il ressort que l'effectif des personnes de moins de 18 ans constitue le poids

démographique des différentes religions. En effet, plus de 50% des adeptes ou fidèles ont moins de 18 ans. Si la barre de 50% est faiblement franchie par les adeptes de Vodoun (50,1%) et les Catholiques (50,4%), la population des autres religions est essentiellement constituée de jeunes. L'Islam compte 55% de moins de 18 ans, les "Autres Protestants" en compte 55,8% et les Célestes 56, 3%.

*Tableau 7.6.7: Proportion d'adeptes selon le sexe, la tranche d'âges et la religion*

Tranches d'âges	0-17 ans			18 ans et +			% 18-34 ans
	Masc	Fém	Rap Masc	Masc	Fém	Rap Masc	
Vodoun	26,4	23,7	111,5	20,6	29,3	70,2	43,6
Aut Relig Tradit	28,0	25,2	111,2	21,1	25,7	82,0	47,1
Catholique	25,1	25,3	99,0	23,1	26,5	87,4	59,4
Protest Méthodist	26,7	25,6	104,3	21,6	26,1	83,0	57,5
Autre Protestant	28,5	27,3	104,6	20,2	24,0	84,2	61,3
Autre. Chrétien	38,1	37,2	102,5	28,3	34,4	82,3	62,5
Célestes	28,7	27,6	104,0	18,0	25,7	70,1	62,0
Islam	28,2	26,8	105,2	21,7	23,3	92,8	56,8
Aut Religion	27,6	26,4	104,5	21,1	24,9	84,5	59,2
Aucune Religion	28,4	26,3	107,8	21,7	23,6	92,1	54,0

Le niveau des rapports de masculinité indique pour les moins de 18 ans une supériorité numérique de garçons par rapport aux filles excepté la religion Catholique où le rapport s'établit à 99 garçons pour 100 filles.

Par contre, dans la tranche 18 ans et plus, le rapport de masculinité montre un déficit en homme quelle que soit la religion. Mais la supériorité numérique féminine est très remarquable chez les pratiquants du culte Vodoun et les fidèles du Christianisme Céleste.

Hantés par le "mal vivre" né des problèmes contemporains (échec scolaire et professionnel, problèmes d'emploi ou problèmes familiaux, ...), se retrouvant dans un monde où les multiples questions qu'ils se posent demeurent parfois sans réponse face à des besoins à assouvir, les jeunes béninois ont tôt fait de se "réfugier" dans une religion, d'où peut-être leur viendrait un secours !. Ils constituent une frange importante dans la religion chrétienne et l'Islam. En effet, dans la population de 18 ans et plus, les jeunes de moins de 35 ans représentent 59,4% chez les Catholiques, 57,5% chez les Protestants Méthodistes et 56,8% chez les Musulmans. Cette proportion s'élève à 62,5% chez les "Autres Chrétiens" et 62% les chrétiens célestes. Les religions sembleraient constituer pour cette frange de population des repères face aux interpellations quotidiennes d'un monde en perpétuelles métamorphoses.

#### **7.6.7-Evolution des effectifs des adeptes des religions entre 1992 et 2002.**

Par souci de comparabilité, et dans le cadre de l'analyse, les modalités de la variable religion ont été regroupées suivant les modalités de 1992.

Du tableau 7.6.8 relatif à l'évolution des effectifs de fidèles ou adeptes des différentes religions, il ressort qu'entre 1992 et 2002, la structure des confessions religieuses a été modifiée en général. La grande modification est survenue au niveau de religion traditionnelle qui était pratiquées par 35% de la population au Bénin. Seulement 23,3% déclarent la pratiquer selon les données du troisième recensement.

La religion traditionnelle n'est plus la religion la plus répandue comme en 1992. Il a été dénombré 1 577 657 adeptes de religion traditionnelle en 2002 contre 1 725 877 en 1992.

Cette décroissance démographique place ainsi à la troisième place la religion traditionnelle, derrière la religion Catholique et l'Islam. Crise socioculturelle ou identitaire des béninois par rapport à cette religion ? Cette "perte de vitesse" interpelle et nécessite qu'une étude approfondie s'y appesantisse.

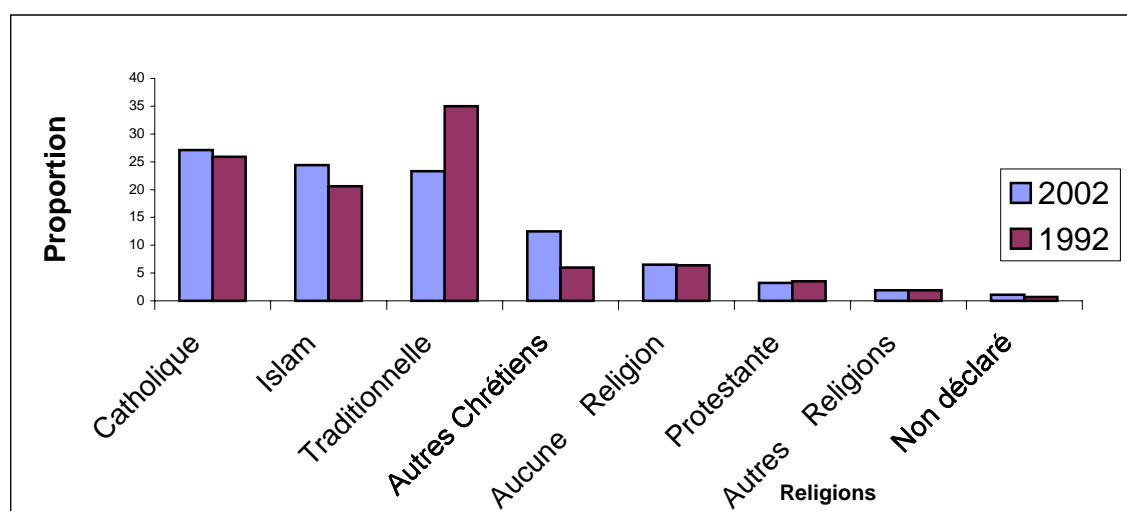
Les autres religions ont connu un accroissement de leur effectif. Il s'agit de l'Islam dont le taux de croissance de 5,0% , de la religion catholique avec un taux de 3,7% et des Protestants Méthodistes dont l'effectif est passé de 174 413 fidèles en 1992 à 214 222 fidèles en 2002.

*Tableau 7.6.8: Evolution des proportions des confessions religieuses entre 1992 et 2002*

RELIGIONS	2002	1992
	%	%
ENSEMBLE	100	100,0
Traditionnelle	23,3	35,0
Catholique	27,1	25,9
Protestante	3,2	3,5
Autres Chrétiens	12,5	6,0
Islam	24,4	20,6
Autres Religions	1,9	1,9
Aucune Religion	6,5	6,4
Non déclaré	1,1	0,7

La population de la communauté "Autres Chrétiens" qui regroupe "Autres Protestants" et Célestes passe de 295 246 fidèles à 845 088 fidèles en 2002, soit un taux de croissance de 11,1%.

**Graphique 7.6.17 :** *Evolution du poids démographique des religions de 1992 à 2002*



## 7.7- LES ETHNIES ET LA RELIGION AU BENIN.

### 7.7.1- Au niveau national

La religion traditionnelle était essentiellement ancrée dans les mœurs. Cette religion régissait la vie quotidienne quelle que soit l'ethnie. De ce fait, la carte ethno-religieuse, "mono-confessionnelle" était dominée par l'animisme.

Mais, depuis l'ère coloniale, l'interaction avec d'autres religions a, peu à peu, conduit une partie non négligeable de la population béninoise à un changement en s'adaptant ou en s'assimilant aux réalités culturelles d'autres religions.

Cette situation a profondément "modifié" la structure des ethnies par rapport à leurs croyances

*Tableau 7.7.1: Répartition des groupes ethniques selon les religions*

Ethnies	Vodoun	Catholique	Protestant Méthodiste	Autres Protestants	Céleste	Islam	Autre Chrétien	Autre traditionnel	Autre religieux	Aucune
Adja et app	45,0	22,2	2,5	3,3	3,6	0,8	8,9	6,0	2,2	5,0
Fon et app	23,4	39,3	3,6	2,2	10,1	2,1	7,6	2,1	2,8	6,3
Bariba et app	1,0	14,6	0,7	1,0	0,1	61,5	0,5	7,2	0,7	10,9
Dendi et app	0,1	0,9	0,1	0,1	0,1	97,3	0,1	0,0	0,1	0,3
Yoa et app	0,5	10,7	0,6	1,2	0,1	73,7	0,8	6,9	0,3	4,4
Peulh et app	0,4	0,7	0,3	0,5	0,1	87,3	0,4	1,5	0,1	7,3
Otamari et app	1,4	26,8	1,8	4,2	0,6	5,4	1,6	41,6	2,1	13,5
Yoruba et app	6,4	33,0	8,8	2,1	2,7	33,0	4,2	3,2	1,4	4,6
Autre groupe	7,8	17,3	1,9	2,8	2,4	42,3	3,5	13,9	1,4	5,5

### 7.7.2- Au niveau départemental

La lecture des données relatives aux ethnies et aux religions varie d'un département à un autre. Les groupes ethniques Dendi et apparentés et Peulh sont musulmans presque dans la totalité de leurs effectifs au niveau du département de l'Alibori. Cette proportion est respectivement de 98,4% et 95%. Par contre les Bariba du département de l'Alibori sont musulmans dans une proportion de 55, 9% et catholiques pour 17, 2%. En prenant en compte les religions chrétiennes du département, un Bariba sur cinq pratique le christianisme.

Les cartes ethno-religieuses des départements du Borgou et de la Donga présentent des similitudes. Si l'Islam est la religion dominante pour les Dendi, les Yoa-Lokpa et les Peulh, le christianisme est pratiqué par une partie de la population des Bariba dans ces deux départements. Le département de l'Atacora présente une synthèse entre le nord et le sud du Bénin par rapport aux religions pratiquées. En effet, les trois importantes religions du pays, l'Islam, la religion traditionnelle et le christianisme se retrouvent dans les pratiques religieuses des populations de ce département. L'effectif de la population des Bariba catholiques s'élève à 20 246 personnes sur les 104 804 habitants du groupe ethnique Bariba de l'Atacora. Dans ce même groupe, 43,6% sont musulmans. Parmi les Yoa-Lokpa du département, d'un effectif total de 322 153 habitants, 22,2% sont catholiques et 51,3% sont de la religion traditionnelle.

Dans l'Atlantique, l'Ouémé et le Zou où le groupe d'ethnies Fon et apparentés est majoritaire deux situations s'observent. Dans les deux premiers départements (l'Atlantique et l'Ouémé), les chrétiens sont essentiellement du groupe ethnique Fon alors que ce même groupe, dans le département du Zou pratique la religion traditionnelle dans une proportion de 41,1%.

Malgré les timides percées faites par l'Islam dans le Couffo et le Mono et la présence du Christianisme, la religion traditionnelle demeure prépondérante chez le groupe ethnique Adja composée surtout des Guen (Mina), des Adja, des Pédah.

Les Yoruba du département des Collines sont des musulmans à 53,1% alors que dans le Plateau où ils sont l'ethnie majoritaire, le Christianisme est la première religion de ce groupe d'ethnies.

### **7.7.3-Au niveau des grandes villes**

**Dans la ville de Cotonou**, le groupe ethnique Fon et Apparentés est majoritaire. Les ethnies constituant ce groupe sont originaires de l'Ouémé, du Zou et de l'Atlantique où la religion traditionnelle connaît une certaine audience. Mais à Cotonou, le christianisme reste la religion dominante de ce groupe ethnique. La religion traditionnelle y est pratiquée seulement par 2% de la population du groupe Fon. (tableau 7.a7). D'autre part, le groupe Adja et apparentés pour lequel la religion traditionnelle est la première dans l'aire culturelle Adja, semblent se trouver en "rupture", à Cotonou, avec la tradition sur le plan religieux. Seulement 4,6% de ce groupe ethnique y sont adeptes de la religion traditionnelle.

Chez les Yoruba qui représentent 11, 5% de la population de Cotonou, l'Islam reste la religion dominante : 53, 3% des habitants de Cotonou sont musulmans et 32,5% sont catholiques.

**La ville de Parakou**, dans le département du Borgou, se trouve dans l'aire culturelle musulmane. Les Bariba qui y résident sont musulmans à 82 ,3% . Par contre, 44,1% des Yoruba sont catholiques et 35, 6% sont musulmans.

**Dans la ville de Porto-novo**, 102 077 personnes sont catholiques et 56 063 sont musulmanes sur les 223 552 habitants de la ville. Le groupe Fon et Apparentés y est catholique. Notons que dans ce groupe socioculturel, les Goun sont en majorité dans cette ville. Sur les 56 063 résidents de religion musulmane dans Porto-novo, 46 505 personnes, soit 83%, sont du groupe socioculturel Yoruba.

Le monde est devenu un village planétaire où les différentes communautés tout en étant éloignées culturellement sont très proches les unes des autres à travers la migration. Depuis la stabilité retrouvée suite à la Conférence Nationale de février 1990, le Bénin est devenu un pays attractif où le libre échange a permis à des personnes de nationalités étrangères de choisir le Bénin comme destination et mieux, d'y résider. Combien sont-ils ?, quels sont leurs pays de provenance, où résident-ils au Bénin et quelles sont leurs caractéristiques socioculturelles, tels sont les différents aspects de la population étrangère résidente qui feront l'objet de la section suivante



## 7.8- ETRANGERS RESIDENTS AU BENIN

Le nombre d'étrangers recensés lors du troisième recensement s'élève à 141 595 personnes dont 76 057 hommes et 65 538 femmes. Ils représentent 2,1% de la population et le rapport de masculinité s'établit à 116,1 hommes pour 100 femmes.

*Tableau 7.8.1 : Population étrangère résidente par groupes d'âges et par sexe*

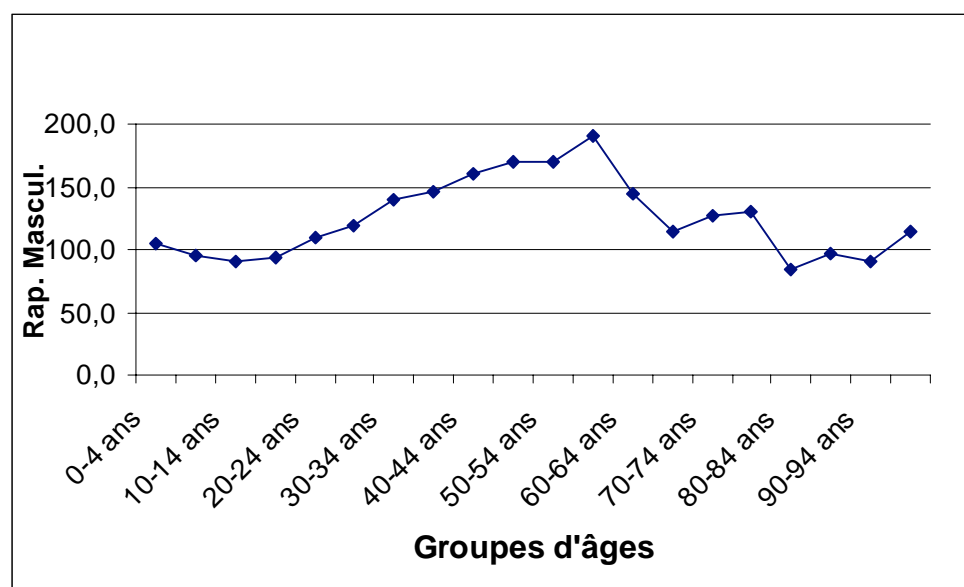
Grpes d'âges	Masculin	Féminin	Total	%	Rap Mas	Grpes d'âges	Masculin	Féminin	Total	%	Rap Masc
0-4	9042	8669	17711	12,5	104,3	50-54	2 002	1 178	3 180	2,2	169,9
5-9	7 120	7 484	14 604	10,3	95,1	55-59	1 020	536	1 556	1,1	190,3
10-14	5 221	5 816	11 037	7,8	89,8	60-64	950	661	1611	1,1	143,7
15-19	6 645	7 069	13 714	9,7	94,0	65-69	431	375	806	0,6	114,9
20-24	9 958	9 054	19 012	13,4	110,0	70-74	425	334	759	0,5	127,2
25-29	10 833	9 116	19 949	14,1	118,8	75-79	174	133	307	0,2	130,8
30-34	8 326	5 993	14 319	10,1	138,9	80-84	161	193	354	0,3	83,4
35-39	6 358	4 362	10 720	7,6	145,8	85-89	55	57	112	0,1	96,5
40-44	4 436	2 772	7 208	5,1	160,0	90-94	48	53	101	0,1	90,6
45-49	2 747	1 610	4 357	3,1	170,6	94 &+	105	73	157	0,1	115,1
						Ensemble	76 057	65 538	141 574	100,0	116,0

Source : RGPH3

### 7.8.1-Structure par sexe et âge

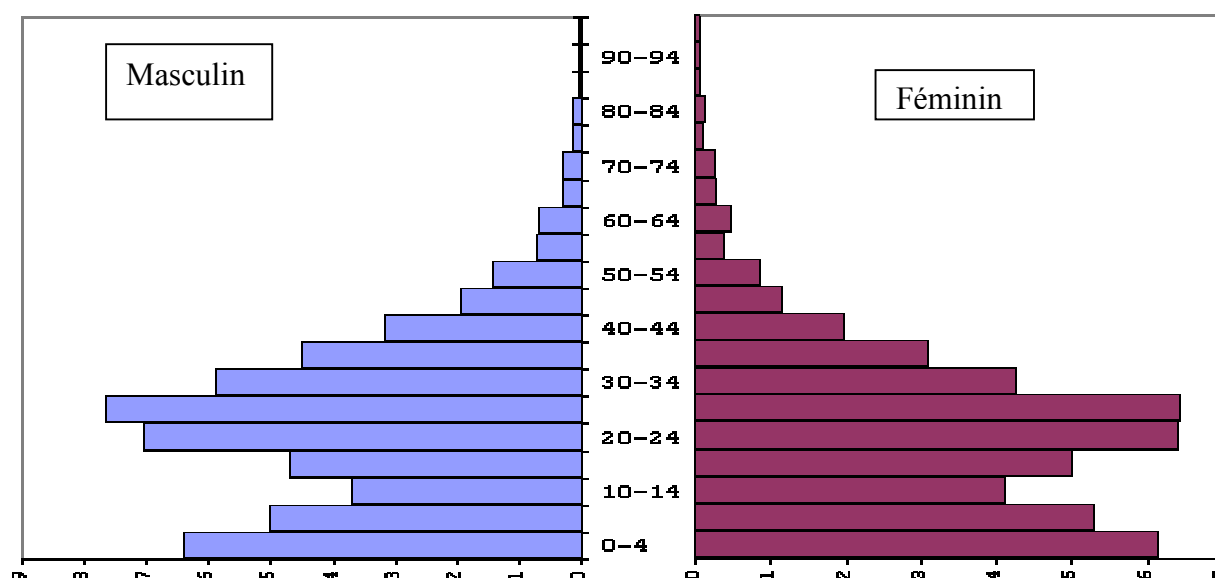
La population étrangère résidente, comme le montre le graphique suivant, est une population à dominante masculine en général mais avec une supériorité numérique féminine entre 5 et 20 ans

**Graphique 7.8.1:** Rapport de masculinité de la population étrangère résidente



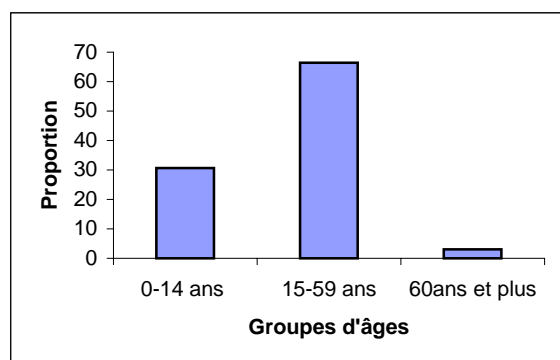
La pyramide des âges est caractéristique de ce type de population : une base "rentrante" jusqu'à moins de vingt ans et une forte proportion d'hommes et de femmes aux âges actifs rappelle qu'il s'agit bien d'une population de migrants.

**Graphique 7.8.2:** *Pyramide population étrangère*



La répartition de la population selon les grands groupes d'âges, révèle que 30,6% de cette population ont moins de 15 ans, 66,4% dans la tranche d'âges actif (15-59 ans) et 3% sont des personnes âgées de 60 ans et plus.

**Graphique 7.8.3 :** *Population étrangère selon les grands groupes d'âges*



## 7.8.2- Répartition de la population étrangère résidente selon le pays de provenance et les départements de résidence

### 7.8.2.1- Pays de provenance

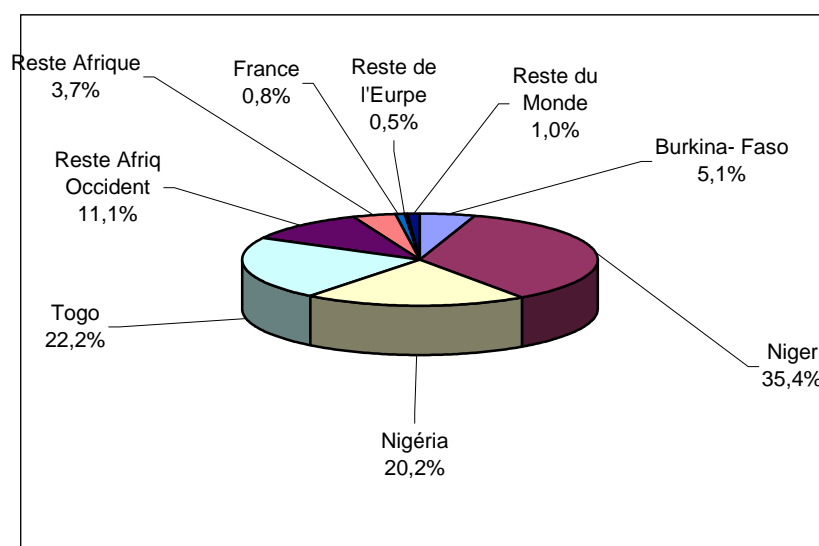
*Tableau 7.8.2: Population étrangère résidente selon le pays de provenance*

PAYS DE PROVENANCE	EFFECTIF	MASCULIN	FEMININ	%
Ensemble	141 595	76 057	65 538	100,0
Burkina- Faso	6 472	3 871	2 601	4,6
Niger	49 300	29 677	19 623	34,8
Nigéria	29 018	17 608	11 410	20,5
Togo	31 306	11 140	20 166	22,1
Reste Afrique Occidentale	16 471	8 551	7 920	11,6
Reste Afrique	5 261	2 981	2 280	3,7
France	1 169	606	563	0,8
Reste de l'Europe	657	295	362	0,5
Reste du Monde	1 882	1 307	575	1,3
Non déclaré	59	21	38	0,0

Source : RGPH3

Les Nigériens constituent la plus forte communauté étrangère au Bénin (34,8%). Plus d'un étranger sur trois est ressortissant du Niger. Les Nigériens représentent 20% des étrangers vivant au Bénin et les Togolais 20%. Pour cette dernière nationalité, l'effectif des femmes Togolaises fait presque le double de l'effectif des hommes.

**Graphique 7.8.4 :** *Etrangers résidents selon les pays de provenance*



### 7.8.2.2-Départements selon le milieu de résidence

Selon les données du troisième recensement, consignées dans le tableau 7.8.2, deux étrangers sur trois ont les centres urbains des départements comme milieu de résidence.

Outre le Littoral qui se confond à la ville de Cotonou, on retrouve les étrangers résidents en milieu urbain dans l'Atacora (65, 2%), dans l'Ouémé (62,1%), dans l'Atlantique (61,4%), dans le Zou (59,3%), dans le Plateau (53,6%) et dans le Borgou (52,6%).

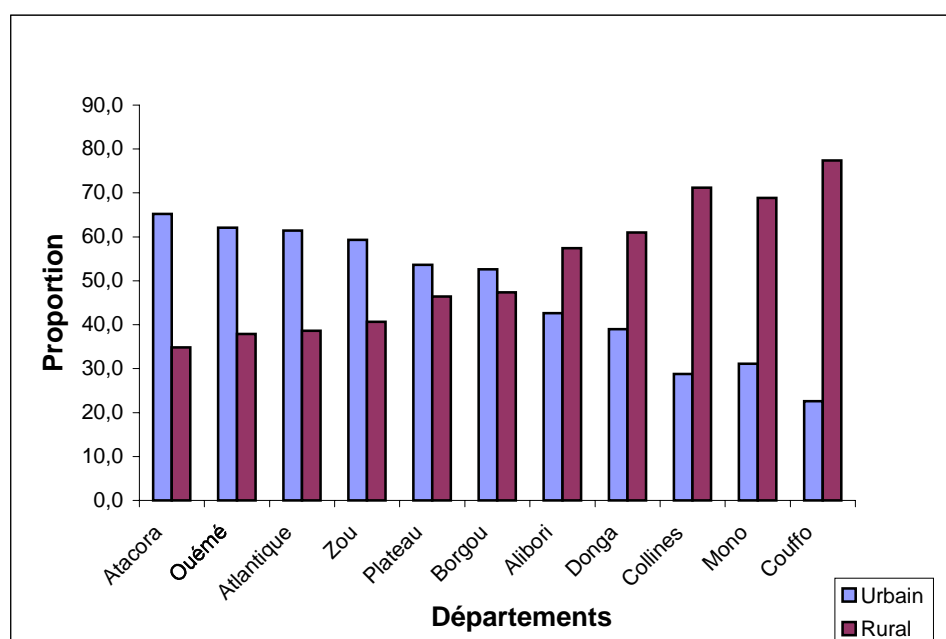
Ils résident surtout en milieu rural dans les départements de l'Alibori (57,4%), dans les Collines (71,2%), dans le Couffo (77,4%), dans la Donga (61%) et dans le Mono (68, 9%).

*Tableau 7.8.3: Population étrangère selon le département et le milieu de résidence*

DEPARTEMENTS DE RESIDENCE	EFFECTIF	%	Milieu urbain	%	Milieu rural	%
Ensemble	141 595	100,0	94 444	66,7	47 151	33,3
Alibori	27 031	19,1	11 525	42,6	15 506	57,4
Atacora	6 469	4,6	4 218	65,2	2 251	34,8
Atlantique	8 536	5,9	5 241	61,4	3 295	38,6
Borgou	16 674	11,8	8 767	52,6	7 907	47,4
Collines	8 333	5,9	2 396	28,8	5 937	71,2
Couffo	1 793	1,3	406	22,6	1 387	77,4
Donga	4 275	3,0	1 666	39,0	2 609	61,0
Littoral	52 100	36,8	52 100	100,0	-	-
Mono	5 803	4,1	1 807	31,1	3 996	68,9
Ouémé	5 765	4,1	3 579	62,1	2 186	37,9
Plateau	2 048	1,4	1 098	53,6	950	46,4
Zou	2 768	2,0	1 641	59,3	1 127	40,7

Source : RGPH3

**Graphique 7.8.5:** *Proportion des étrangers recensés selon le département et le milieu de résidence*



La population étrangère a surtout été recensée dans trois départements. Il s'agit :

- de l'Alibori (19,1%);
- du Borgou (11,8%);
- et du Littoral (Cotonou) (35,8%) où ils représentent 7, 8% de la population de la ville.

### 7.8.3 - Evolution entre 1979, 1992 et 2002

Au premier recensement général de la population (1979), le Bénin abritait 41 248 étrangers avec un rapport de masculinité de 108 hommes pour 100 femmes. En 2002, l'effectif de cette population a été multiplié par 3,4. Le nombre d'étranger résident s'élève ainsi à 141 595.

*Tableau 7.8.4: Evolution des effectifs de la population entre 1979 et 2002*

Sexe	1979			1992			2002		
	Effectif	%	Rap Masc	Effectif	%	Rap Masc	Effectif	%	Rap Masc
Masculin	21 628	52,4		17 918	48,7		76 036	53,7	116,0
Féminin	20 016	48,5		18 847	51,3		65 538	46,3	
Total	41 284	100	108,1	36 765	100	95,1	141 574	100	116,0

Source : RGPH1, RGPH2 et RGPH3

L'accroissement de cette population serait dû aux conditions favorables d'accueil faites aux étrangers. Le migrant étranger ne connaît pas de rejet de la part des populations du milieu d'accueil<sup>12</sup>. Par ailleurs, la stabilité retrouvée et persistante et les multiples opportunités d'activités font que le Bénin devient très attractif.

### 7.8.4-Caractéristiques socio-économiques et culturelles des étrangers résidents au Bénin

Les caractéristiques d'identification sociales telles que l'état matrimonial, le niveau d'instruction, la profession, la religion permettraient de cerner le statut social de cette population

#### Etat matrimonial

Il apparaît, au vu des données disponibles, une forte proportion de célibataires dans la population résidente étrangère. Pour les ressortissants des pays limitrophes du Bénin, ces proportions s'élèvent à 29% pour les Nigériens, 25,1% pour les Nigériens, 22,2% pour les Togolais et 4,2% pour les ressortissants du Burkina faso.

Selon les données, 38,7% des étrangers résidents au Bénin sont mariés à une femme. Les ménages polygames s'observent surtout chez les résidents ressortissants du Togo et du Niger. Dans la population des ménages polygames de la frange de population résidente étrangère, 24,1% des ménages polygames sont du Togo et 46,3% du Niger, pays musulmans où la polygamie est ancrée dans les mœurs.

<sup>12</sup> INSAE, 2002, Enquête sur les migrations en milieu urbain au Bénin, p.194

## Niveau d'instruction

Le niveau d'instruction le plus élevé chez les étrangers résidents est le primaire (19,5%). Les étrangers ayant au moins le secondaire représentent 16,4% de la population étrangère. Il s'agit surtout des Nigériens (35,5%), des Togolais (24,3%) et des Nigériens (11,7%).

## Branche d'activité et Statut dans l'emploi

Les déplacements vers un lieu de résidence sont pour la plupart du temps liés aux motivations économiques. Les étrangers se retrouvent dans l'agriculture (22,6%) et surtout dans le commerce et la restauration (54,1%). Ces données viennent confirmer "le constat du vécu quotidien qui fait apparaître que les immigrants du Bénin se rassemblent tant autour de petits métiers que d'occupations qui rapportent des sommes non négligeables"<sup>13</sup>.

Dans ces branches d'activité, ils ont des statuts "d'Indépendants" dans une proportion de 66,9% et "Aide Familial" (22,6%).

### 7.8.5- Importance de la population étrangère au Bénin selon la religion

Le répartition de la population étrangère selon la religion se présente comme suit :

*Tableau 7.8.5: Population étrangère selon la religion*

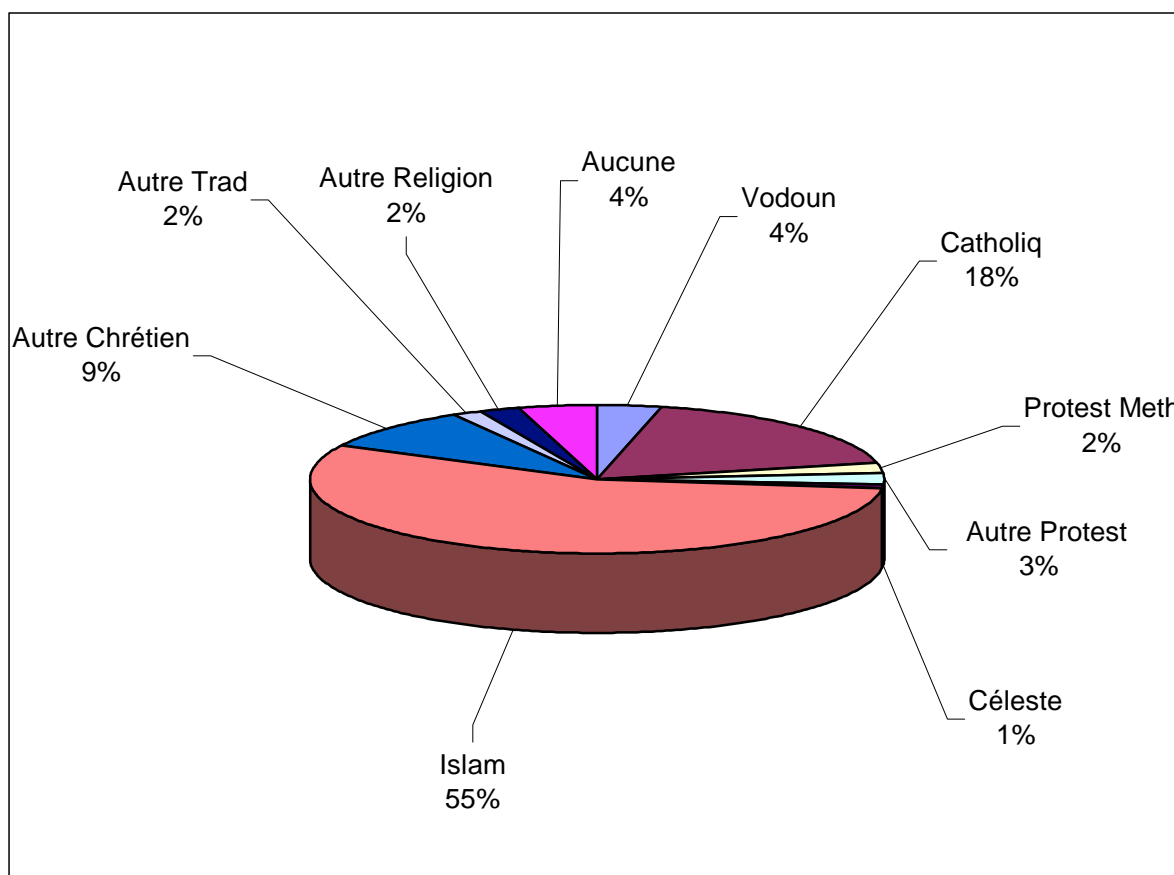
Religion	Population Etrangère	%
Vodoun	4 972	3,5
Catholiques	2 4749	17,5
Protestants Méthodistes	3 156	2,2
Autres Protestants	3 509	2,5
Célestes	1 341	0,9
Islam	77 458	54,7
Autres Chrétiens	12 674	9,0
Autres Traditionnelles	2 104	1,5
Autres Religions	3 310	2,3
Aucune	6 219	4,4
ND	2 103	1,5
Total	141 594	100,0

Source : RGPH3

Dans cette frange de population, les musulmans représentent une proportion importante de 54,7% de la population étrangère résidente, suivis des catholiques dans une proportion de 17,5%.

<sup>13</sup> INSAE, 2002, Enquête sur les migrations en milieu urbain au Bénin, op. cit

**Graphique 7.8.6 :** *Etrangers résidents selon la religion pratiquée*



## CONCLUSION

La présente étude thématique, dans le cadre de l'analyse du troisième recensement, atteste que le Bénin est composé d'une pluralité d'ethnies localisées de manière précise selon des zones géographiques. Si les départements du sud constituent des ensembles où les "ethnies autochtones" sont numériquement représentées, les départements du nord par contre se caractérisent par une diversité d'ethnies. La connaissance, la localisation et le brassage des différentes ethnies permettent d'apprécier le niveau d'intégration. Si l'intégration aux coutumes est parfois difficile à se faire, l'intégration linguistique facilite la communication et les échanges commerciaux entre le Sud et le Nord du Bénin et entre les différentes ethnies.

L'étude départementale confirme la localisation géographique des ethnies. Cette étude a par ailleurs montré le niveau de mobilité d'un certain nombre d'ethnies. Il s'agit :

- des Batombou que l'on rencontre depuis les contreforts orientaux de l'Atacora jusqu'à la côte du Bénin ;
- des Peulh qui, par leur activité pastorale, se retrouvent dans tout le nord du Bénin et dans le département des Collines ;
- de l'ethnie Adja dont la mobilité a permis de relever sa présence dans neuf départements ;
- et du groupe linguistique Fon qui a essaimé dans tous les départements du Bénin. Ce groupe ethnique est caractérisé par une forte mobilité qui serait essentiellement due aux échanges commerciaux.

Par ailleurs, les données analysées constituent une importante avancée pour de nombreuses questions d'ordre statistique qui sont demeurées jusque là sans réponse. L'examen des caractéristiques socioculturelles a permis de dissiper certains a priori ou confirmer des constats empiriques faits en matière de statistiques sur les religions. Malgré la pluralité culturelle observée, il se dessine une tri polarisation du monde religieux au Bénin. Le Christianisme (42,7%), l'Islam (24,4%), et le culte Vodoun (17,3%) constituent les principales religions qui rassemblent dans des proportions différentes les 6 769 914 béninois que compte le Bénin en 2002. En somme, de 1992 à 2002, la "perte de vitesse" observée au niveau des religions traditionnelles serait imputable à la diminution de son poids démographique au profit des autres confessions religieuses.

L'étude a, entre autres, fait l'état des lieux et actualisé la carte ethno-religieuse du Bénin (voir en annexe) et par là-même ouvert une opportunité pour la recherche afin de mettre en lumière les motivations qui expliquent l'assimilation à d'autres religions, malgré la richesse du panthéon béninois.

Par ailleurs, entre le premier et le troisième recensement de la population, les données ont révélé que la population résidente étrangère a été multipliée par 3,4. Deux grands facteurs pourraient favoriser cette dynamique : l'intégration des étrangers et les opportunités d'affaires que le Bénin leur offre. Mais, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de la population, les Autorités béninoises doivent veiller à ce que l'accroissement effréné de la population étrangère ne devienne plus tard une source d'insécurité pour les Béninois.



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### OUVRAGES GENERAUX

**1- GERARD Hubert et LORIAUX Michel, 1983:** Sociologie de la Population, Ed Demo

**2- INSAE, 2002 :** Enquête sur les migrations en milieu urbain au Bénin, Cotonou, 226 pages

### OUVRAGES SPECIFIQUES

**1- AGOSSOU Jacob, 1987 :** Christianisme Africain, une fraternité au-delà de l'ethnie, Ed Karthala, 216 pages.

**2- CORNEVIN, Robert, 1962 :** Histoire du Dahomey, Mondes d'Outre-Mer, Ed, Berger-Levrault, 568 pages

**3- DENIEL, Raymond, 1975 :** Religions dans la ville, INADES, 203 pages

**4- INSAE, 1994 :** Caractéristiques socioculturelles et économiques, Analyse des résultats, tome 3

**5- LABURTHER-TORA, Ph. et WARNER Jean Pierre, 1997 :** Ethnologie Anthropologie, Ed. PUF, (3è ed) 412 pages

**6- Projet ARCEB, 2001 :** "Lève-toi et va", Cotonou, 114 pages

## ANNEXES

**Tableau 7.a1 : Population résidente selon les ethnies et le sexe**

Population résidente selon les ethnies et le sexe						
	Ensemble	Sexe		Fréquence		
		Masculin	Féminin	Total%	Masc%	Fém%
BENIN	6 769 914	3 284 119	3 485 795	100,0	48,5	51,5
ADJA & APPARENTE						
Total	1 030 685	489 097	541 588	15,2	7,2	8,0
Adja	590 819	279 254	311 565	8,7	4,0	4,6
Ouatchi	36 574	17 327	19 247	0,5	0,3	0,3
Mina	77 893	33 509	44 384	1,2	0,5	0,7
Sahouè	174 771	85 017	89 754	2,6	1,3	1,3
Houédah ou péda	50 534	24 782	25 752	0,7	0,4	0,4
Xwla, Pla	95 713	47 012	48 701	1,4	0,7	0,7
Défi	4 381	2 196	2 185	0,1	0,0	0,0
FON & APPARENTE						
Total	2 655 336	1 276 353	1 378 983	39,2	18,9	20,3
Aïzo	289 441	140 547	148 894	4,3	2,1	2,2
Fon	1 194 082	567 979	626 103	17,6	8,4	9,2
Goun	423 175	203 114	220 061	6,3	3,0	3,3
Kotafon ou tchi	96 594	47 147	49 447	1,4	0,7	0,7
Mahi	214 597	104 052	110 545	3,2	1,5	1,6
Wémè	169 126	81 514	87 612	2,5	1,2	1,3
Tofin	85 106	42 830	42 276	1,3	0,6	0,6
Torri ou Toli	162 051	78 645	83 406	2,4	1,2	1,2
Sèto	20 342	10 134	10 208	0,3	0,1	0,2
Agouna	822	391	431	0,0	0,0	0,0
BARIBA & APPARENTE						
Total	619 940	304 945	314 995	9,2	4,5	4,7
Bariba	564 489	277 828	286 661	8,3	4,1	4,2
Boko	3 738	1 873	1 865	0,1	0,0	0,0
Boo	51 713	25 244	26 469	0,8	0,4	0,4
DENDI & APPARENTE						
Total	168 863	83 573	85 290	2,5	1,2	1,3
Dendi	159 983	78 743	81 240	2,4	1,2	1,2
Djerma	8 880	4 830	4 050	0,1	0,1	0,1

**Population résidente selon les ethnies et le sexe**

	Ensemble	Sexe	Féminin	Fréquence		
		Masculin		Total%	Masc%	Fém %
YAO LOKPA & APPARENTE						
Total	271 044	134 631	136 413	4,0	2,0	2,0
Dompago ou Lokpa	83 355	41 019	42 336	1,2	0,6	0,6
Kabyè	9 301	4 500	4 801	0,1	0,1	0,1
Koto-Koli ou Term	13 261	6 383	6 878	0,2	0,1	0,1
Yoa, Yom, Pila-Pila	124 974	62 795	62 179	1,8	0,9	0,9
Soruba Biyobè	1 347	707	640	0,0	0,0	0,0
Taneka Ou Tamba	2 876	1 424	1 452	0,0	0,0	0,0
Windji ou Foodo	12 361	6 204	6 157	0,2	0,1	0,1
Ani	23 569	11 599	11 970	0,3	0,2	0,2
PEULH						
Total	470 542	236 414	234 128	7,0	3,5	3,5
Peulh ou Fulbè ou Fulfuldé	374 892	188 657	186 235	5,5	2,8	2,8
Gando	95 650	47 757	47 893	1,4	0,7	0,7
OTAMARI & APPARENTE						
Total	411 749	203 429	208 320	6,1	3,0	3,1
Berba	96 998	47 267	49 731	1,4	0,7	0,7
Besorabè ou Ditamari	88 295	43 744	44 551	1,3	0,6	0,7
Betyobé	77	39	38	0,0	0,0	0,0
Gagamba	8 952	4 480	4 472	0,1	0,1	0,1
Gourmantché	36 476	18 797	17 679	0,5	0,3	0,3
Hossori	1 241	617	624	0,0	0,0	0,0
Natimba(Tayari) ou Bièro Natemi	60 987	30 029	30 958	0,9	0,4	0,5
Otamari, Somba	37 630	18 655	18 975	0,6	0,3	0,3
Waama	68 555	33 658	34 897	1,0	0,5	0,5
Yendé	12 538	6 143	6 395	0,2	0,1	0,1
YORUBA & APPARENTE						
Total	829 509	396 932	432 577	12,3	5,9	6,4
Yoruba	124 813	58 927	65 886	1,8	0,9	1,0
Nago	459 148	219 986	239 162	6,8	3,2	3,5
Chabè	2 239	1 074	1 165	0,0	0,0	0,0
Idaasha	101 492	48 360	53 132	1,5	0,7	0,8
Holli-Djé	92 376	44 810	47 566	1,4	0,7	0,7
Ifè Ou Itcha	27 312	12 889	14 423	0,4	0,2	0,2
Kétou	378	204	174	0,0	0,0	0,0
Manigri	240	112	128	0,0	0,0	0,0
Partago	71	32	39	0,0	0,0	0,0
Mokolé	21 440	10 538	10 902	0,3	0,2	0,2

**Population résidente selon les ethnies et le sexe**

	Ensemble	Sexe		Total%	Fréquence	
		Masculin	Féminin		Masc%	Fém%
AUTRES ETHNIES DU BENIN						
Total	95 467	47 708	47 759	1,4	0,7	0,7
Zerma	3 729	2 058	1 671	0,1	0,0	0,0
Hawsa(Haoussa)	20 422	10 428	9 994	0,3	0,2	0,1
Contimba	1 905	988	917	0,0	0,0	0,0
Autres ethnies	69 411	34 234	35 177	1,0	0,5	0,5
NATURALISES	5 325	1 432	3 893	0,1	0,0	0,1
ETRANGERS						
Total	141 595	76 057	65 538	2,1	1,1	1,0
Ethnies Etrangères	141 595	76 057	65 538	2,1	1,1	1,0
Non déclaré	69 859	33 548	36 311	1,0	0,5	0,5

**Tableau 7.a2 : Evolution de la population résidente par département selon l'ethnie de 1992-2002**

GROUPES ETHNIQUES	ALIBORI		ATACORA		ATLANTIQUE		BORGOU	
	1992	2002	1992	2002	1992	2002	1992	2002
ADJA & AP	1 204	1 052	1 188	1 421	59 222	108 795	4 151	5 352
FON & AP	4 494	5 031	6 011	6 601	441 708	628 699	24 654	30 206
BARIBA AP	145 667	203 467	66 899	104 804	834	2 540	199 348	293 322
DENDI & AP	70 635	97 205	4 502	6 054	626	1957	25 033	28 992
YOALOKPA	1 225	1 617	7 224	9 614	374	1433	15 846	28 025
PEUHL	89 911	132 578	37 668	60 165	469	592	138 991	216 633
OTTAMARI	4 755	6 098	257 733	322 153	536	1 293	22 524	47 525
YORUBA	21 418	27 094	3 586	5 122	16 936	31 735	31 788	43 480
Autre	11 215	10 969	12 284	21 737	2 358	3695	4 757	6 914
Eth Etrang	2 516	27 031	1 406	6 469	1 135	8 536	1 782	16 674
N D	2 910	8 951	2 112	5 277	5 348	12 408	3 101	7 048

GROUPES ETHNIQUES	COLLINES		COUFFO		DONGA		LITTORAL	
	1992	2002	1992	2002	1992	2002	1992	2002
ADJA & AP	3 869	6 941	349 099	467 880	992	1 410	101 904	121 577
FON & AP	135 970	209 985	40 610	49 607	3 409	4 147	335 992	377 228
BARIBA AP	1 205	1 427	146	87	5 394	7 829	3 447	4 236
DENDI & AP	1 672	1 819	207	221	23 313	20 638	5 785	9 075
YOALOKPA	7 169	13 026	101	74	157 627	208 193	4 331	6 762
PEUHL	8 583	17 482	85	127	23 892	40 387	745	777
OTTAMARI	8 202	16 111	62	39	9480	15 555	1 895	1 808
YORUBA	167 444	250 836	1 545	1 556	13 673	2 1097	59 239	76 643
Autre	2 763	7 255	606	622	8 675	22 782	6 011	8 240
Eth Etrang	1 020	8 333	437	1 793	1 277	4 275	10 305	52 100
N D	2 387	2 708	2 240	2 580	963	3 749	7 173	6 654

GROUPES ETHNIQUES	MONO		OUEME		PLATEAU		ZOU	
	1992	2002	1992	2002	1992	2002	1992	2002
ADJA & AP	196 975	246 528	39 647	55 088	2 980	4 363	5 291	10 278
FON & AP	76 025	98 110	459 341	573 495	93 974	117 579	450 550	554 648
BARIBA AP	270	446	858	922	166	200	602	660
DENDI & AP	273	297	1 267	1 551	185	160	624	894
YOALOKPA	115	217	691	1 282	203	263	542	538
PEUHL	159	177	229	272	404	599	550	753
OTTAMARI	94	99	391	533	69	219	339	316
YORUBA	2 289	2 512	54 317	74 555	206 615	275 544	15 926	19 335
Autre	1 338	3 106	6 186	10 512	577	3 467	1 497	6 194
Eth Etrang	2 068	5 803	1 258	5 765	602	2 048	509	2 768
N D	1 633	2 742	4 713	6 797	1 901	2 674	2 284	3 570

**Tableau 7.a3 : Répartition spatiale des ethnies ayant au moins 1% de la population totale du Bénin**

ETHNIES (1% au moins de la population totale)	Population des ethnies	% à la population totale du Bénin	Départements couverts par l'effectif de ces ethnies	Départements	Effectif total des départements de (4)	% de population de (1) couvrant ces départements
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)=(6)/(2)
Waama	68 555	1,0	2	Atacora (61 751), Borgou (3 745)	65 496	95,5
Toffin	85 106	1,3	2	Atlantique (76 121) Littoral (7 075)	83 196	97,8
Holli-djè	92 376	1,4	2	Plateau (85 252) Zou (3 898)	89 150	96,5
Lokpa	83 355	1,2	3	Borgou (12 116), Collines (2 815), Donga (6 4693)	79 624	95,5
Gando	95 650	1,4	3	Alibori (17 378), Borgou (71 656), Atacora (6 062)	95 096	99,4
Berba	96 998	1,4	3	Atacora (77 822), Borgou (12 478), collines (5 760)	96 998	99,3
Wémè	169 126	2,5	3	Ouémè (160 656), Littoral (4 080), Atlantique (2 120)	166 856	98,7
Bèsorabè	88 295	1,3	4	Atacora (60 472), Donga (6 984), Borgou (12 621), Collines (6 989)	87 066	98,6
Kotafon	96 594	1,4	4	Atlantique (7 151), Couffo (4 626), Littoral (5 890), Mono (76 606)	94 373	97,6
Wxla	95 713	1,4	4	Ouémè (36 245), Mono (23 148), Littoral (26 413), Atlantique (8714)	94 520	98,8
Torri ou Ttoli	162 051	2,4	4	Atlantique (16 944), Littoral (5 052), Plateau (26 613), Ouémè (112 688)	161 297	99,5
Aïzo	289 441	4,3	4	Littoral (16 424), Atlantique (260 984), Ouémè (2 635), Mono (6 363)	286 406	99
Sahouè	174 771	2,6	4	Atlantique (18 083), Littoral (8 776), Mono (143 546), Couffo (2513)	172 918	98,9
Yoa	124 974	1,8	4	Atacora (3838), Borgou (12 241), Collines (6 798), Donga (99 801)	122 678	98,2

ETHNIES (1% au moins de la population totale)	Population des ethnies	% à la population totale du Bénin	Départements couverts par l'effectif de ces ethnies	Départements	Effectif total des départements de (4)	% de population de (1) couvrant ces départements
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)=(6)/(2)
Mina	77 893	1,2	5	Atlantique (14 236), Littoral (39 322), Mono (9 429), Ouémé (6 736), Zou (2 031)	71 754	92,1
Peulh	374 892	5,5	5	Donga (40 110), Alibori (115 200), Borgou (144 977), Collines (17 243), Atacora (54 103)	371 633	99,1
Dendi	159 983	2,4	5	Alibori (94616), Borgou (27 039), Donga (20 082) Littoral (8 780), Atacora (3 391)	153 908	96,2
Bariba	564 489	8,3	6	Alibori (169 817), Borgou (272 510), Donga (7 807), Littoral (4 084), Atacora (104 766), Atlantique (2 270)	561 254	99,4
Goun	423 175	6,3	7	Atlantique (17 479), Littoral (101 272), Borgou (3 303), Mono (2 211), Zou (4 100), Ouémé (240 221), Plateau (50 565)	419 151	99
Mahi	214 597	3,2	7	Atlantique (15695), Plateau (4 498), Collines (137 772), Borgou (3 878), Littoral (17 254), Ouémé (3 125), Zou (28 623)	210 845	98,3
Adja	590 819	8,7	9	Plateau (2 466), Littoral (30 567), Mono (28 855), Couffo (463 528), Atlantique (42 585), Zou (7 073), Borgou (2 532), Collines (5 548), Ouémé (5 647)	588 851	99,7
Nago	459 148	6,8	9	Zou (9 315), Collines (141 903), Donga (19 361), Atlantique (15 556), Borgou (30 825), Littoral (32 612), Ouémé (17 019), Plateau (186 049), Alibori (2 445)	455 085	99,1
Yoruba	124 813	1,8	9	Atlantique (8 272), Borgou (5832), Collines (2 355), Alibori (3 016), Atacora (2 384), Littoral (36 708), Plateau (3 458), Ouémé (55 629), Zou (4 281)	121 935	97,7
Fon	1 194 082	17,6	12	Tous les départements	1 194 082	100
Total	6 008 388	88,8			5 940 886	

**Tableau 7.a4 : Répartition de la population résidente selon le sexe et la religion**

RELIGIONS	MASCULIN	%	FEMININ	%	RAP. MASC.
Vodoun	550 656	16,8	621 298	17,8	88,6
Autres Religions Tradit.	199 166	6,1	206 537	5,9	96,4
Catholique	883 700	26,9	949 583	27,2	93,1
Protestant méthodiste	103 521	3,2	110 701	3,2	93,5
Autres Protestants	71 164	2,2	74 860	2,1	95,1
Autres Chrétiens	174 447	5,3	187 986	5,4	92,8
Célestes	157 249	4,8	179 382	5,1	87,7
Islam	824 034	25,1	828 919	23,8	99,4
Autres Religions	62 243	1,9	65 717	1,9	94,7
Aucune Religion	221 245	6,7	220 383	6,3	100,4
Non déclaré	36 694	1,1	40 429	1,2	90,8
Total	3 284 119	100,0	3 485 795	100,0	94,2

**Tableau 7.a5 : Population résidente selon la religion en 1992 et en 2002**

RELIGIONS	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	Tx de Croissance
ENSEMBLE	6 769 914	100	4 915 555	100,0	
Traditionnelle	1 577 657	23,3	1 725 877	35,0	-0,89
Catholique	1 833 283	27,1	1 271 170	25,9	3,73
Protestante	214 222	3,2	174 413	3,5	2,08
Autres Chrétiens	845 088	12,5	295 246	6,0	11,09
Islam	1 652 953	24,4	1 011 193	20,6	5,04
Autres Religions	127 960	1,9	91 449	1,9	3,42
Aucune Religion	441 628	6,5	313 602	6,4	3,48
Non déclaré	77 123	1,1	32 605	0,7	8,99

**Tableau 7.a6 : Répartition des enfants et adultes selon la religion**

RELIGIONS	0-17 ans		18 ans et plus		TOTAL
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
Vodoun	586 771	50,1	585 183	49,9	1 171 954
Autres Religions Tradit.	215 971	53,2	189 732	46,8	405 703
Catholique	924 012	50,4	909 271	49,6	1 833 283
Protestant méthodiste	112 005	52,3	102 217	47,7	214 222
Autres Protestants	81 504	55,8	64 520	44,2	146 024
Autres Chrétiens	197 786	54,6	164 647	45,4	362 433
Célestes	189 455	56,3	147 176	43,7	336 631
Islam	908 452	55,0	744 501	45,0	1 652 953
Autres Religions	69 003	53,9	58 957	46,1	127 960
Aucune Religion	241 440	54,7	200 188	45,3	441 628
Non déclaré	42 907	55,6	34 216	44,4	77 123
ENSEMBLE	3 569 306	52,7	3 200 608	47,3	6 769 914

**Tableau 7.a7 : Répartition des religions dans les grandes villes**

RELIGION DEPARTEMT	Ens.	Vodoun	Catho- lique	Protes. Métho	Autre Protes.	Céleste	Islam	Autre Chrét.	Autre Tradit	Autre Relig.	Aucune	Non Déclar
COTONOU	665 100	15 122	384 458	27 745	9 843	29 440	94 729	52 153	2 893	13 875	27 149	7 703
PARAKOU	149 819	2 148	39 495	3 275	2 980	2 292	84 652	3 238	4 835	1 532	3 573	1 799
PORTO-NOVO	223 552	10 515	102 077	11 733	2 908	12 810	56 063	10 645	862	4 878	7 057	4 004



**Tableau 7.a8 : Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Parakou**

Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Parakou											
ETHNIES	Aucun	Vodoun	Catholi	Protestan	Autr Protest	Céleste	Islam	Autr Chrét	Autr Tradit	Aut Relig	ND
Total	3 573	2 148	39 495	3 275	2 980	2 292	84 652	3 238	4 835	1 532	1 799
Adja & Ap	178	91	2 471	65	203	130	118	230	20	202	52
Fon & Ap	811	473	17 339	496	857	1 238	596	1 226	57	606	211
Bariba & Ap	1 014	615	2 923	214		55	38 986	227	2 636	131	560
Dendi & Ap	18	11	116	11	3	6	18 574	9	6	2	132
Yoa et Lokpa & Ap	101	5	999	68	124	19	7 297	115	21	57	63
Peulh	145	408	59	12	33	1	4 456	16	1 324	35	34
Otamari & Ap	918	412	5 164	297	616	332	751	687	680	174	102
Yoruba & Ap	138	73	9 202	1 993	609	449	7 418	525	39	228	176
Aut Ethnies	39	8	314	22	34	4	1 874	72	21	33	24
Eth Etrang	106	9	643	69	99	39	3 865	111	15	57	56
ND	105	43	265	28	13	19	717	20	16	7	389

**Tableau 7.a9 : Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Porto-Novo**

Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Porto-Novo											
ETHNIES	Aucune	Vodoun	Catholique	Protestant	Autr Protest	Céleste	Islam	Autr Chrét	Autr Tradit	Aut Relig	ND
Total	7 057	10 515	102 077	11 733	2 908	12 810	56 063	10 645	862	4 878	4 004
Adja & Ap	457	245	5 953	554	274	411	240	731	29	334	106
Fon & Ap	5 971	9 905	87 730	9 706	2 215	11 564	5 249	8 773	757	4 080	1 555
Bariba & Ap	28	2	133	3	1	6	463	15	0	3	3
Dendi & Ap	32	4	83	5	11	3	805	6	0	4	2
Yoa et Lokpa & Ap	7	0	43	14	2	3	392	7	1	1	3
Peulh	3	0	9	0	2	0	96	2	0	1	0
Otamari & Ap	5	2	215	6	3	4	16	62	4	2	0
Yoruba & Ap	223	110	5 557	1 144	232	475	46 505	610	41	256	685
Aut Ethnies	63	112	587	37	58	157	821	66	8	73	11
Eth Etrang	162	23	993	157	79	71	863	268	12	101	39
ND	106	112	774	107	31	116	613	105	10	23	1 600

**Tableau 7.a10 : Répartition des Ethnies et Religions pour la ville de Cotonou**

ETHNIES	Aucune	Vodoun	Catholique	Protestant	Autr Protest	Céleste	Islam	Autr Chrét	Autr Tradit	Aut Relig	ND
Total	27 149	15 112	384 458	27 745	9 843	29 440	94 729	52 153	2 893	13 875	7 703
Adja & Ap	8 644	5 639	76 906	5 385	2 445	5097	1 367	11 682	666	2 961	785
Fon & Ap	14 747	8 263	263 665	15 840	4 790	22 288	7 817	27 824	1 675	7 833	2 486
Bariba & Ap	104	26	728	31	47	24	3120	98	10	33	15
Dendi & Ap	91	4	525	20	15	31	8 203	84	3	23	76
Yoa et Lokpa & Ap	118	14	448	80	25	19	5 869	111	2	32	44
Peulh	10	2	37	6	11	0	687	17	0	1	6
Otamari & Ap	54	12	1 235	30	47	23	207	140	7	37	16
Yoruba & Ap	848	244	24 939	4 186	609	1 216	40 844	2 513	128	653	463
Aut Ethnies	166	109	1 695	189	54	99	5 196	521	16	112	83
Eth Etrang	2 100	674	12 256	1 820	1 756	486	20 716	8 922	367	2 099	904
ND	267	125	2 024	158	44	157	703	241	19	91	2 825

**Tableau 7.a11 : Religion selon le Milieu de résidence**

Religions	Tous milieux				Milieu Urbain			Milieu Rural	
	Ensemble	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
Vodoun	1 171 954	550 656	621 298	206 984	97 276	109 708	964 970	453 380	511 590
Catholique	1 833 283	883 700	949 583	1 014 052	486 097	527 955	819 231	397 603	421 628
Protest Method	214 222	103 521	110 701	88 242	42 593	45 649	125 980	60 928	65 052
Autres Protest	146 024	71 164	74 860	50 750	24 925	25 825	95 274	46 239	49 035
Céleste	336 631	157 249	179 382	111 411	52 126	59 285	225 220	105 123	120 097
Islam	1 652 953	824 034	828 919	676 230	336 105	340 125	976 723	487 929	488 794
Autres Chrét	362 433	174 447	187 986	147 955	72 172	75 783	214 478	102 275	112 203
Autres Tradit	405 703	199 166	206 537	107 864	53 509	54 355	297 839	145 657	152 182
Autres Relig	127 960	62 243	65 717	45 275	22 375	22 900	82 685	39 868	42 817
Aucune Relig	441 628	221 245	220 383	146 402	75 692	70 710	295 226	145 553	149 673
Non Déclaré	77 123	36 694	40 429	34 968	17 548	17 420	42 155	19 146	23 009
BENIN	6 769 914	3 284 119	3 485 795	2 630 133	1 280 418	1 349 715	4 139 781	2 003 701	2 136 080

**Tableau 7.a12 : Ethnie détaillée par religion (ensemble Bénin)**

<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>ADJA et AP</b>					
Adja	326 224	68 521	6 909	25 827	22 467
Ouatchi	11 345	12 131	285	644	1 618
Mina	6 111	50 373	3 251	1 421	2 306
Sahouè	87 825	36 920	1 507	3 366	3 773
Houédah ou péda	16 447	20 829	453	573	666
Xwla Pla	15 414	37 433	12 261	1 881	6 225
Défi	122	2 158	782	76	452
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Adja	3 127	61 216	41 740	14 085	17 800
Ouatchi	189	3 470	2 000	655	4 002
Mina	1 454	5 518	761	1 543	4 639
Sahouè	767	11 736	8 204	3 832	15 479
Houédah ou péda	221	2 676	4 280	555	3 485
Xwla Pla	2 002	7 240	5 029	1 975	5 622
Défi	280	236	28	89	128
<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>FON et AP</b>					
Aïzo	106 991	84 388	4 787	5 100	32 414
Fon	328 434	501 642	19 240	25 690	87 774
Goun	40 447	204 635	32 659	8 078	50 550
Kotafon ou tchi	30 977	18 244	1 501	2 960	5 689
Mahi	44 435	93 669	4 479	8 627	14 933
Wémé	10 820	61 911	18 655	2 227	27 744
Tofin	4 617	25 712	8 278	2 424	21 749
Torri ou Ttoli	47 836	45 118	3 723	3 429	23 849
Sèto	5 670	7 301	1 042	236	2 187
Agouna	263	89	14	23	40
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Aïzo	4 593	23 507	2 511	7 802	15 892
Fon	16 595	82 495	15 810	31 299	77 783
Goun	16 288	36 317	4 253	11 751	15 159
Kotafon ou tchi	668	7 325	22 535	1 851	3 963
Mahi	1 479	11 141	3 812	4 176	26 455
Wémé	8 871	15 541	1 671	8 267	12 486
Tofin	4 791	6 286	1 510	3 176	6 003
Torri ou Ttoli	2 504	19 324	3 475	3 916	7 931
Sèto	662	998	155	1 053	899
Agouna	10	32	169	55	126
<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>BARIBA et AP</b>					
Bariba	5 976	89 091	3 854	5 305	726
Boko	31	266	105	28	16
Boo	408	1 093	491	778	34
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Bariba	333 858	2 969	43 904	4 429	64 507
Boko	2 969	18	14	17	238
Boo	44 383	121	650	119	2 565

<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>DENDI et AP</b>					
Dendi	150	1 495	121	116	86
Djerma	17	40	14	5	58
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Dendi	155 768	237	44	117	390
Djerma	8 478	6	15	4	148
<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>PEULH et AP</b>					
Peulh ou Fulbé ou Fulfuldé	1 594	2 016	1 033	2 075	189
Gando	327	1 048	284	292	64
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Peulh ou Fulbé ou Fulfuldé	330 741	1 774	5 934	465	23 657
Gando	79 819	142	960	221	10 624
<b>YOA-LOKPA et AP</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
Dompago ou Lokpa	74	16 066	777	2 302	120
Kabyè	774	4 742	60	94	33
Koto-Koli ou Term	71	207	23	16	16
Yoa, Yom, Pila-Pila	254	6 751	721	609	112
Soruba Biyobè	22	888	27	58	35
Taneka Ou Tamba	15	156	70	34	28
Windji ou Foodo	3	73	1	2	8
Ani	22	123	31	39	22
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Dompago ou Lokpa	59 541	1 441	765	187	1 322
Kabyè	923	168	1 855	105	437
Koto-Koli ou Term	12 573	36	19	17	195
Yoa, Yom, Pila-Pila	90 109	462	15 602	440	9 005
Soruba Biyobè	81	28	107	18	80
Taneka Ou Tamba	1 433	54	361	107	591
Windji ou Foodo	12 094	3	31	10	58
Ani	22 937	34	42	15	107
<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>OTAMARI et AP</b>					
Berba	1 193	37 346	1 950	3 047	644
Besorabè ou Ditamari	2 038	20 734	1 321	3 770	479
Betyob,	4	24	1-		1
Gagamba	80	407	158	1 042	1
Gurma (Gourmantché)	320	6 487	261	629	84
Hossori	3	126	9	35	10
Natimba(Tayari) ou Bièro Natemi	321	14 547	1 335	3 115	97
Otamari, Soba, Somba	852	10 270	780	1 717	207
Waaba(Waama)	251	18 030	1 190	2 557	832
Yendé	674	2 318	373	1 258	76
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Berba	6 092	1 226	21 312	3 418	19 436
Besorabè ou Ditamari	809	2 118	47 385	1 973	6 945
Betyobé	6	2	11	1	27
Gagamba	617	141	6 124	40	256
Gurma (Gourmantché)	10 908	696	10 229	307	6 107
Hossori	7	6	920	19	94
Natimba(Tayari) ou Bièro Natemi	1 122	606	30 993	1 629	6 608

<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
Otamari, Soba, Somba	301	589	18 349	482	3 700
Waaba(Waama)	1 770	500	31 059	503	11 327
Yendé	545	827	4 959	227	1 188
<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>YORUBA et AP</b>					
Yoruba	1 885	9 867	1 612	660	1 109
Nago	19 502	186 315	43 090	11 464	14 305
Chabè	34	1 040	274	50	70
Idaasha	1 300	68 194	21 311	1 494	1 900
Holli-Djè	23 831	3 495	3 894	2 712	3 288
Ifè ou Itcha	6 325	3 710	2 528	655	1 674
Kétou	32	32	9	6	3
Manigri	39	23	18	2	8
Partago	6	19	1	2	3
Mokolé	20	806	188	12	3
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Yoruba	104 557	2 024	254	651	1 057
Nago	127 066	23 304	6 717	6 474	17 460
Chabè	547	72	6	19	110
Idaasha	3 689	1 517	293	502	802
Holli-Djè	10 894	7 577	17 912	3 313	14 950
Ifè ou Itcha	7 023	326	729	415	3 762
Kétou	189	33	4	3	66
Manigri	71	16	22	20	20
Partago	31	2	2	1	3
Mokolé	19 422	33	239	43	342
<b>Ethnies</b>	<b>Vodoun</b>	<b>Catholique</b>	<b>Prot.métho</b>	<b>Autre Prot</b>	<b>Céleste</b>
<b>AUTRES ETHNIES BENIN</b>					
Zerma	2	13	1	3	1
Hawsa(Haoussa)	46	209	30	20	24
Contimba	12	199	31	247	5
Autr ethnies Bénin	7 192	15 260	1 034	2 500	1 545
<b>Ethnies</b>	<b>Islam</b>	<b>Aut Chrét</b>	<b>Autr.Tradi</b>	<b>Autr Réligi</b>	<b>Auc Relig</b>
Zerma	3 593	7	9	18	51
Hawsa(Haoussa)	19 539	47	8	102	83
Contimba	35	6	1 229	69	34
Autr ethnies Bénin	18 931	3 019	12 939	1 077	5 316





# ALPHABETISATION, INSTRUCTION, FREQUENTATION SCOLAIRE ET DETERMINANTS FAMILIAUX DE LA SCOLARISATION AU BENIN.

---

8

*CHITOU Fatahi*  
*BIAOU Alexandre*

Indicateur de bien-être, véritable levier en matière de développement, l'éducation a toujours été considérée comme la clé du progrès. Elle est universellement reconnue comme un droit humain (ONU, New-York, 1948).

Le premier engagement de la communauté internationale à assurer l'instruction primaire pour tous, remonte à la Conférence Mondiale de JOMTIEN en Thaïlande du 5 au 9 mars 1990. L'article 1 de sa Déclaration "Répondre aux besoins éducatifs fondamentaux" stipule : «Toute personne, enfant, adolescent ou adulte doit pouvoir bénéficier d'une formation conçue pour répondre à ses besoins éducatifs fondamentaux. Ces besoins concernent aussi bien les outils d'apprentissage essentiels (lecture, écriture, expression écrite, calcul, résolution des problèmes) que les contenus éducatifs fondamentaux (connaissances, aptitudes, valeurs, attitudes) dont l'être humain a besoin pour survivre, pour développer toutes ses facultés, pour vivre et travailler dans la dignité, pour participer pleinement au développement, pour améliorer la qualité de son existence, pour prendre des décisions éclairées et pour continuer à apprendre..... ». Cet engagement a été réitéré au Forum Mondial sur l'Education, tenu à Dakar en Avril 2000, puis repris en Septembre 2000 à travers les Objectifs de la Déclaration du Millénaire (ODM, 2000).

Au Bénin, l'éducation reste un domaine prioritaire, constitutionnellement reconnu comme un droit fondamental. Ainsi, les gouvernements qui se sont succédé depuis l'indépendance du pays en 1960 se sont toujours attelés à la généralisation de l'enseignement à la base et à la promotion de l'alphabétisation en langues nationales avec à leurs côtés les partenaires au développement.

Les différents plans de développement socio-économique ont toujours mis un accent particulier sur l'éducation en tant que facteur stratégique et transversal. Le dernier plan d'orientation nationale (1998-2002) qui s'est appuyé sur les recommandations des Etats Généraux de l'Education d'octobre 1990 et le Document Cadre de Politique Educative de 1991, vise des objectifs spécifiques qui devront tendre vers la garantie pour chaque béninois du savoir, du savoir-être et du savoir-faire qui assurent son insertion dans le processus de développement socio-économique. Le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté a largement intégré dans ses objectifs les préoccupations sur l'éducation.

Aussi, le Gouvernement actuel (2001-2006) dans son Programme d'Action s'est-il fixé dans ce domaine comme objectifs de :

- étendre l'enseignement de base ;
- poursuivre la prise en charge des frais de scolarisation ;
- construire, réhabiliter et entretenir les infrastructures scolaires ;



- poursuivre l'amélioration de la qualité de l'enseignement ;
- poursuivre la généralisation des nouveaux programmes d'études dans l'enseignement primaire ;
- améliorer le rendement interne de l'enseignement primaire ;
- assurer la scolarisation des filles d'ici à l'an 2006 et porter le taux de scolarisation des filles de 65% à 80%.

Depuis les indépendances, les décideurs politiques, les chercheurs, les planificateurs, les partenaires au développement avaient toujours exprimé leurs besoins en informations, essentiellement sur le volume, la structure et les caractéristiques différentielles de l'alphabétisation, de l'instruction et de la fréquentation scolaire.

Le premier recensement de la population organisé en mars 1979 a contribué à satisfaire cette demande. Les opérations statistiques après 1979 se sont dès lors inscrites dans une dynamique d'actualisation des indicateurs classiques sur l'éducation et la prise en compte des programmes et préoccupations du Gouvernement en termes de besoin d'informations. Le deuxième recensement (réalisé en février 1992) s'inscrit dans cette démarche. On a dénombré dans ce cadre, en 1992 au Bénin 71,4% d'analphabètes contre 77,2% en 1979. L'analphabétisme y est réparti de façon inégale entre les départements, entre les sexes et entre l'urbain et le rural. Les femmes et les campagnes en sont les grandes victimes. Le phénomène a connu un recul vers les années 80 avec l'avènement de l'Ecole Nouvelle dans sa phase de démocratisation de l'enseignement. Les alphabétisés en langues nationales ne représentaient en 1992 que 1,3%. Selon les scolarisés issus du recensement, le Taux Brut de Scolarisation dans la population de 6 à 14 ans s'est établi à 36,6% (45,1% pour les garçons et 27,2% pour les filles et le Taux Net de Scolarisation à 32,1 (39,5% pour les garçons et 24,0 pour les filles). On se rend compte que plus d'une décennie après la Conférence Mondiale de Jomtien sur l'éducation pour tous il existe une population importante en âge scolaire qui a été soustraite des réalités de l'école et qui n'a pas bénéficié des avantages y afférents. La faiblesse de l'offre et le manque de moyens financiers des parents d'élèves ne suffisent pas pour justifier ce handicap humain. La scolarisation apparaît comme un processus multi-factoriel d'ordre économique, social, démographique, politique et culturel.

Les planificateurs de l'éducation doivent donc faire face aujourd'hui à une situation complexe qui mérite une réflexion profonde.

Les premières approches étaient unilatérales et basées sur la seule expansion de l'offre scolaire eu égard à la pression potentielle de la croissance de la population scolarisable. Mais, elles se sont avérées insuffisantes et non performantes au vu du faible rendement du système éducatif caractérisé par de forts taux de déperdition et de redoublement des élèves, la mauvaise couverture scolaire, l'inadéquation de la formation et de l'emploi. Ainsi, malgré les efforts déployés il subsiste des inadéquations entre l'offre et la demande en éducation. Ce qui fait appel à une connaissance plus approfondie de la demande en éducation et à une meilleure gestion des deux paramètres du système éducatif passant par une meilleure prise en compte des déterminants familiaux de la scolarisation et une intégration adéquate de la communauté au système éducatif notamment aux ajustements de la carte scolaire.

La présente étude revêt un caractère important car elle sert à actualiser les connaissances sur la structure et la dynamique de la population selon l’alphabétisation, l’instruction et la fréquentation scolaire. Elle permet également de disposer d’éléments d’informations sur l’évaluation de l’efficacité du système scolaire et offre l’opportunité d’apprécier les déterminants familiaux de la scolarisation et le niveau d’exclusion du système éducatif des enfants de 6-14 ans.

Elle est structurée en six points essentiels :

- I. Le premier traite des considérations conceptuelles et méthodologiques
- II. Le second analyse le niveau d’alphabétisation de la population béninoise
- III. Le troisième aborde l’analyse du niveau d’instruction de la population béninoise
- IV. Le quatrième étudie la fréquentation scolaire à travers l’analyse de la pré-scolarisation et la scolarisation au primaire.
- V. Le cinquième apprécie l’efficacité du système scolaire au primaire et l’exclusion des enfants scolarisables.
- VI. Le sixième est consacré aux déterminants familiaux de la scolarisation

*Le système éducatif béninois comprend l'éducation traditionnelle, l'enseignement structuré et l'enseignement non structuré.*

## **Enseignement structuré**

*Au titre de l'enseignement structuré, on distingue :*

### ***L'enseignement primaire***

*L'enseignement maternel accueille des enfants de 3 à 5 ans et comporte deux années. Il est peu développé et marginal du fait qu'il ne s'impose pas dans le cycle de formation d'une part et par l'insuffisance de ces infrastructures pour couvrir tout le territoire national d'autre part.*

*Par contre l'enseignement primaire est relativement plus développé et constitue la première priorité de l'Etat. Il comporte six années d'études sanctionnées par le Certificat d'Etudes Primaires (CEP). L'âge légal d'entrée à l'école primaire est fixé à 6 ans.*

*Les effectifs de cet ordre d'enseignement se sont accrus de façon soutenue jusqu'en 1989. En 1990, le nombre d'inscrits a connu une chute suite aux troubles socio-politiques que le pays a connus entre 1989-1990 avant de reprendre lentement sa croissance. On observe une sous-scolarisation des filles (une fille pour deux garçons) qui tend à se réduire en 1996 avec la gratuité de la scolarisation des filles en zones rurales.*

### ***L'enseignement secondaire***

*D'une durée de 7 ans répartie en 2 cycles (4 ans au 1<sup>er</sup> cycle, 3 ans au 2<sup>ème</sup> cycle), l'enseignement secondaire assuré par les lycées et collèges, accueille des élèves de 11 ans à 19 ans. En 1996 cet ordre d'enseignement comptait 214 établissements dont 153 publics et 61 privés. Parmi les établissements publics on dénombre 40 avec les 2 cycles et parmi les établissements privés, 28 possèdent les 2 cycles. Le premier cycle est sanctionné par le Brevet d'Etudes de Premier Cycle (BEPC). La fin du 2<sup>ème</sup> cycle est sanctionnée par le Baccalauréat qui permet d'accéder aux études supérieures. Ce cycle comporte 4 séries (A, B, C et D) vers lesquelles les élèves sont orientés en fonction de leur vœu, des résultats obtenus, de leurs aptitudes sur appréciation des professeurs et de l'offre.*

### ***L'enseignement technique et professionnel***

*En ce qui concerne l'enseignement technique et professionnel, il constitue aujourd'hui la 2<sup>ème</sup> priorité de l'Etat après l'enseignement primaire. Il a été jusqu'à présent sous-développé et est confronté à de nombreux problèmes relatifs notamment au personnel qualifié et aux infrastructures.*

### ***L'enseignement supérieur***

*l'enseignement supérieur au Bénin est officiellement concentré essentiellement à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) et à l'Université de Parakou. Quelques établissements privés d'enseignement supérieur assurent la formation supérieure dans le privé.*

*Tout comme dans la plupart des pays de la sous-région, l'enseignement supérieur au Bénin est confronté à une crise multiforme due à des problèmes et contraintes de divers ordres relevant des aspects suivants : cadre institutionnel, effectifs, encadrement, infrastructures et équipements, ressources financières, conditions de travail et de vie des étudiants, des enseignants et du personnel administratif et technique, efficacité interne et externe.*

## **Enseignement non structuré**

*Elle comprend l'alphabétisation et les apprentissages dans les divers corps de métiers.*

### ***Alphabétisation***

*L'alphabétisation qui au départ intéresse les populations adultes non scolarisées de 15 à 49 ans est une action d'éducation qui supplée aux insuffisances de l'éducation formelle qui n'arrive pas à scolariser la totalité des enfants et enregistre de forts taux de déperdition.*

## 8.1- CONSIDERATIONS CONCEPTUELLES ET METHODOLOGIQUES

### 8.1.1-Concepts et définitions

**Une personne est dite alphabétisée** si elle sait lire, écrire et comprendre un texte simple relatif à des faits de sa vie quotidienne (définition de l'UNESCO).

**Taux d'alphabétisation :** Le taux d'alphabétisation est le rapport de ceux qui savent lire, écrire et comprendre dans une langue quelconque, étrangère ou nationale, à la population en âge d'être alphabétisée (3ans et plus dans le cadre RGPH2) .

**Taux d'analphabétisme :** Le taux d'analphabétisme est le complément à l'unité du taux d'alphabétisation. Le taux d'alphabétisation varie selon le sexe, l'âge et le milieu de résidence.

**Taux Brut de Scolarisation ( TBS) :** Le taux brut de scolarisation ( TBS) d'un degré donné à une date t est le rapport de l'effectif (sans distinction d'âges) présent à ce degré à la date t à l'effectif de la population en âge officiel d'être scolarisée à ce degré. Il est exprimé en pourcentage

**Taux Net de Scolarisation (TNS) :** Le taux net de scolarisation (TNS) d'un degré donné à une date t est le rapport de l'effectif des élèves d'une tranche d'âge donnée (6-11 selon l'UNESCO ou 6-14 ans selon la Législation Scolaire) à la population totale de cette tranche d'âge. Il est exprimé également en pourcentage

**Taux d'abandon :** Le taux d'abandon est le pourcentage d'élèves d'une classe donnée durant l'année précédente qui ne fréquente pas actuellement l'école.

**Taux de redoublement :** Le taux de redoublement est le pourcentage d'élèves d'une classe donnée durant l'année scolaire précédente qui reprennent la même classe au cours de l'année scolaire actuelle.

**Indice de parité de genre :** L'indice de parité de genre est le ratio d'un indicateur pour le sexe féminin sur celui correspondant au sexe masculin. Exemple : L'indice de parité de genre pour la scolarisation à l'école primaire est le ratio du Taux Brut de Scolarisation pour les filles au niveau primaire sur le Taux Brut de Scolarisation des garçons au niveau primaire.

**Indice d'abandon :** Total des déscolarisés (abandons) sur le total des enfants 6 à 14 ans diminué de ceux qui n'ont jamais fréquenté. Cet indicateur est calculé à partir des données du RGPH3.

**Taux brut d'admission dans le primaire :** Rapport entre le nombre de nouveaux entrants (non-redoublants) en première année du primaire, et la population ayant l'âge officiel d'entrée dans le primaire, exprimé en pourcentage.

**Taux de survie en 6<sup>ème</sup> année :** Pourcentage des élèves qui sont entrés en 1<sup>ère</sup> année du primaire et qui sont parvenus en 6<sup>ème</sup> année

**Indice d'exclusion scolaire au sens large :** Total des déscolarisés (abandons) plus total de ceux qui n'ont jamais fréquenté sur le total des enfants scolarisables.

**Indice d'exclusion scolaire au sens strict :** Total de ceux qui n'ont jamais fréquenté sur le total des enfants scolarisables.

**Indice d'efficacité du système scolaire à un niveau donné:** L'indicateur d'efficacité comporte trois composantes :

1<sup>ère</sup> composante (I1) : Complément à l'unité du taux net de scolarisation

2<sup>ème</sup> composante (I2) : Taux d'abandon (TA)

3<sup>ème</sup> composante (I3) : Taux de redoublement<sup>14</sup> (TR)

L'indicateur synthétique est obtenu en faisant la moyenne arithmétique des trois composantes sous l'hypothèse d'une égalité de pondération.

### 8.1.2-Méthodologie de collecte

Trois variables essentielles ont permis de mesurer l'éducation de la population. Il s'agit de la fréquentation scolaire, de la dernière classe suivie et de l'alphabétisation de la population. Si, la fréquentation scolaire et l'alphabétisation ont été pré-codées, il n'en est pas de même pour la dernière classe suivie à cause de la complexité liée au nombre de niveaux ou degrés d'enseignement. Vu le nombre de modalités relatives à chacune des variables, il était nécessaire de prendre des dispositions adéquates permettant de les distinguer et de les enregistrer sans aucune confusion.

#### Fréquentation scolaire

La population de référence est la population de 3 ans et plus. Les agents recenseurs devaient d'abord poser la question suivante : "(NOM) a-t-il fréquenté, fréquente-t-il actuellement ou n'a jamais fréquenté l'école ?". Selon la réponse ils devaient encrer le code correspondant à la réponse selon les modalités (1 = FA : fréquente actuellement; 2 = AF : a fréquenté ou 3 = JF : jamais fréquenté).

**Remarque :** Si le code encrer est "3" (JAMAIS FREQUENTE), la dernière classe suivie est donc sans objet et les agents recenseurs devaient passer à la question correspondant à l'Alphabétisation.

#### Dernière classe suivie

Pour ceux qui fréquentent actuellement, les agents recenseurs marquent la classe actuelle et pour ceux qui ont fréquenté, la dernière classe suivie. Les abréviations sont retenues pour chaque classe pour que les agents ne surchargent pas les questionnaires et compliquent la codification de cette variable. Il est aussi demandé aux agents recenseurs de ne prendre en compte que l'école conventionnelle qui exclut les écoles bibliques et coraniques, les formations brèves comme les

---

<sup>14</sup> Il aurait été également légitime d'intégrer le taux de promotion dans l'indicateur synthétique pour couvrir l'ensemble des indicateurs de flux au niveau du système éducatif. Le souci d'allègement de l'indicateur synthétique et le fait que la connaissance de deux des trois indicateurs suffit à déterminer le troisième sont autant de raisons qui ont motivé à choisir les taux d'abandon et de redoublement.

cours de dactylographie ou de couture. Par contre doivent être incluses les formations techniques ou professionnelles qui suivent le cycle complet comme les formations en mécanique, en secrétariat, etc...

## **Alphabétisation**

La population de référence est celle de 6 ans et plus. Une personne est dite alphabétisée si elle sait lire, écrire et comprendre un texte simple relatif à des faits de sa vie quotidienne (définition de l'UNESCO). Ainsi, l'alphabétisation consiste en un enseignement de la lecture, de l'écriture et de la compréhension dans une langue donnée. L'agent recenseur devait poser la question suivante : " (NOM) sait-il lire et écrire et parler couramment certaines langues précises?". Si OUI, il devait ensuite demander en quelles langues et encercler le code correspondant à la déclaration de la personne recensée selon les modalités suivantes :

1. AF : Sait lire, écrire et comprendre le Français seulement ;
3. ALN : Sait lire, écrire et comprendre la Langue nationale seulement ;
4. AFLN : Sait lire, écrire et comprendre le Français et la Langue Nationale seulement;
5. AUT : Sait lire, écrire et comprendre une Autre Langue seulement.

Si NON, il encercler les autres correspondants à la réponse de la personne recensée.

### **8.1.3- Méthodologie d'analyse**

Trois méthodes d'analyse statistique ont été utilisées dans le cadre de cette étude :

- la première est essentiellement descriptive avec des procédures univariées et bivariées. Elle a permis de décrire et de mettre en évidence la sous-scolarisation des enfants, leur fort taux d'abandon de l'école primaire, le faible taux d'alphabétisation etc.) ;
- la deuxième est exploratoire et a consisté à utiliser une méthode d'analyse factorielle (analyse en composantes principales) afin de mettre en évidence une typologie des départements et de dégager les ressemblances et les oppositions ;
- la troisième est explicative. Elle a consisté à l'utilisation de la régression logistique binaire pour mettre en exergue les déterminants familiaux de la scolarisation et leur degré de signification.

## **8.2- ALPHABETISATION**

Le niveau d'alphabétisation est mesuré par le taux brut d'alphabétisation. Les taux d'alphabétisation calculés au recensement sont des indicateurs de stock d'alphabétisés après les campagnes successives d'alphabétisation. Ils ne sont donc pas comparables à ceux publiés par la Direction de l'Alphabétisation qui sont des indicateurs de performance de la campagne annuelle d'alphabétisation.

Dans le cadre du troisième recensement général de la population et l'habitation, quatre (4) sous-groupes d'alphabétisés ont été identifiés :

- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en français
- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en langues nationales
- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en français et en langues nationales
- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en d'autres langues.

### **8.2.1-Bref aperçu sur l'alphabétisation au Bénin**

Les langues parlées ou écrites sont des moyens de participation et d'intégration socioculturelle et économique. Elles servent de canaux de communication, d'échanges et de diffusion des connaissances. Elles constituent de ce fait des instruments de développement. Mais certaines sont plus véhiculées du fait de leur unicité nationale et de leurs influences politico-historiques. L'argument traditionnel évoqué contre l'introduction des langues nationales dans l'éducation et l'administration était que ces langues n'avaient pas des origines écrites, ni les termes techniques adéquats. Cependant, le problème de leur lecture et écriture se pose encore avec acuité à la population nationale. Et pourtant, ces langues sont les plus parlées. La langue officielle, le "français" est une langue européenne, souvent non parlée avant l'école et maîtrisée (lue et écrite) par un nombre réduit de personnes qui ont su profiter d'une situation privilégiée pour accéder à l'éducation conventionnelle. Cette double exclusion de la langue officielle et de l'écriture des langues nationales réduit la participation de la population dans la vie sociale, économique, politique et culturelle et les contraint à rester à l'écart du secteur moderne. Au Bénin, l'Etat est conscient de la situation et des efforts ont été consentis pour l'inverser. L'institutionnalisation de l'alphabétisation a été concrétisée par la création de la Direction de l'Alphabétisation et de la Presse Rurale en 1974. La volonté politique de poursuivre l'œuvre d'alphabétisation et l'éducation des adultes au Bénin a été réitérée dans la Constitution du 11 décembre 1990 (Article 8, 10, 11 et 40). Les questions liées à l'alphabétisation sont désormais vues de façon transversale à tous les domaines (dans un contexte où près de 80% de la population est analphabète en 1992).

Quels ont été les résultats des différentes actions menées dans le cadre de l'alphabétisation ? Les données du RGPH3 permettent de donner des éléments de réponse à cette interrogation et mettent en relief les défis à relever dans ce domaine.

### **8.2.2 Niveau d'alphabétisation de la population béninoise**

Le taux d'alphabétisation sur le plan national reste encore faible 37,7% en 2002. Un peu moins des 2/3 de la population béninoise est analphabète. On note un déséquilibre de l'alphabétisation en faveur des hommes. Le taux d'alphabétisation des hommes est de 48,2% et celui des femmes est de 28,1% soit un indice de parité du genre 0,58. Les hommes alphabétisés représentent ainsi 61,3% des alphabétisés (en général) et les femmes 38,7% en

2002 contre respectivement 65,4% et 34,6% en 1992. Ce résultat encourageant obtenu en 2002 pour les filles s'explique certainement par la politique d'exonération des frais de scolarisation au primaire pour les filles, pratiquée par le gouvernement béninois. Cependant l'avantage de l'alphabétisation demeure toujours en faveur des garçons, et ce quelle que soit la tranche d'âges. Aux premiers âges du fait de la scolarisation au primaire des nouvelles générations, le taux d'alphabétisation connaît une ascension jusqu'à 55,9% entre 10-14 ans et décroît au niveau des anciennes générations qui n'ont certainement pas connu une forte scolarisation (Graphique 8.2.1 et tableau 8.2.1). Cette concentration des alphabétisés aux bas âges fait envisager la grande jeunesse de la population alphabétisée au Bénin. En effet, l'âge médian de la population alphabétisée est égal à 16,3 ans (16 ans pour les hommes et 16,6 ans pour les femmes).

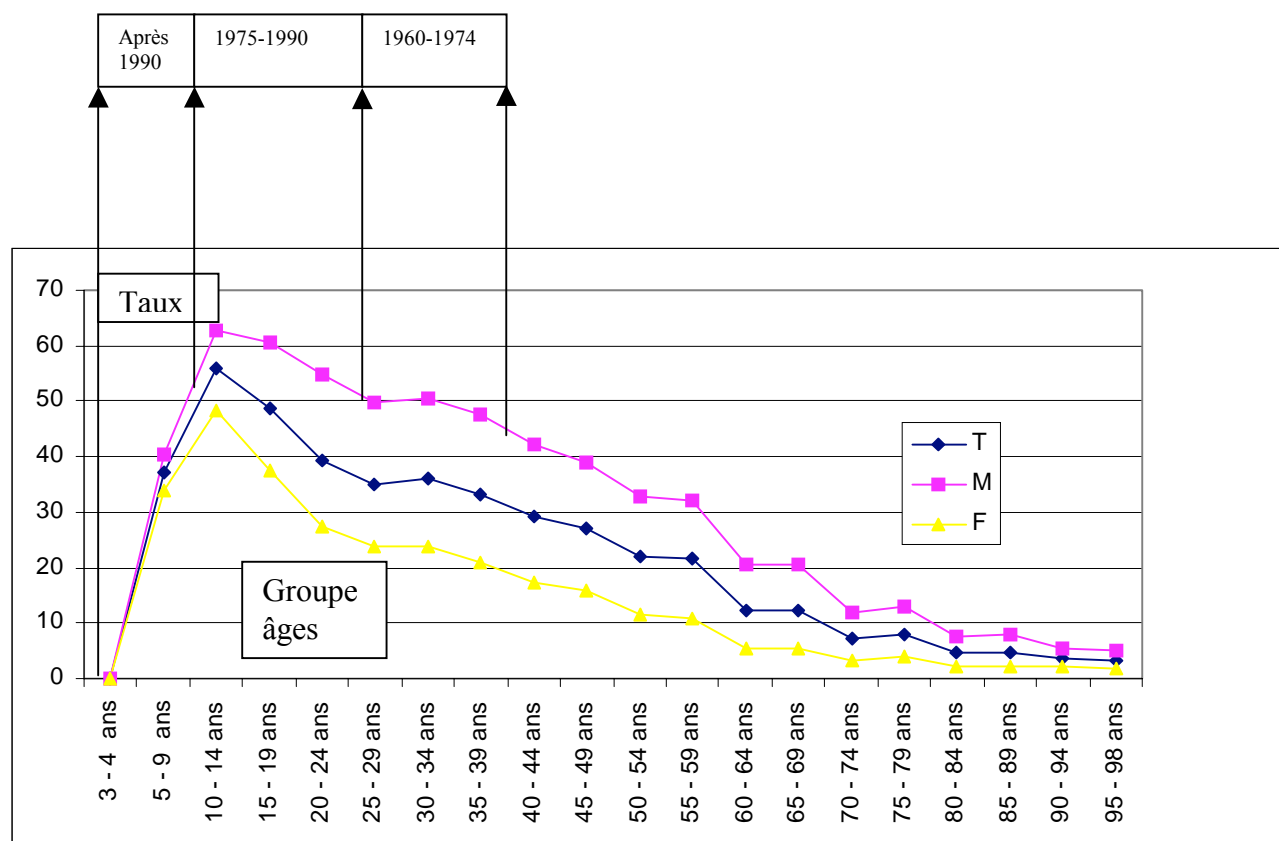
L'allure de la courbe est conforme aux différentes phases de l'évolution de l'école béninoise depuis l'indépendance et aux différentes réformes qui les caractérisent :

- la première phase (1960-1974), celle de l'école indépendante, héritée de la colonisation correspond à la génération de ceux qui ont 28-42 ans et a été marquée exclusivement par l'amélioration de l'offre, la multiplication des écoles primaires en vue d'une scolarisation universelle. Elle s'est en effet traduite par le doublement des effectifs (89 116 à la rentrée 1960-1961 à 178 511 à la rentrée 1971-1972). Il faut signaler que pendant cette période l'enseignement privé, principalement confessionnel accueillait plus du tiers des effectifs.

- la deuxième phase (1975-1990), intervenue trois ans après la révolution d'octobre 1972, correspond à la génération de 12-27 ans et est celle de l'école nouvelle avec ses objectifs fondamentaux que sont la démocratisation de l'enseignement, l'école égale unité de production et l'adéquation de l'école aux réalités nationales et du milieu. La prise en charge des écoles passa aux mains des parents et les écoles confessionnelles furent nationalisées. Cette réforme de l'école a permis de poursuivre les objectifs quantitatifs de la scolarisation sans parvenir à l'efficacité globale du système éducatif au Bénin. L'arrêt du recrutement systématique des diplômés dans la Fonction Publique décrété en 1986 a posé le problème de la finalité de l'éducation et plongé l'école béninoise déjà affaiblie par la crise socio-économique des années 80, dans une situation inconfortable. Le minimum local observé entre 25-29 ans correspond à cette période difficile de l'école béninoise. En 1990, le nombre d'inscrits a connu une chute suite aux troubles socio-politiques de la période 1989-1990 (482 451 en 1989 contre 418 272 en 1990).



**Graphique 8.2.1 : Taux d'alphabétisation selon le sexe et le groupe d'âges**



- La troisième phase (après 1990), a démarré dans un contexte socio-politique et économique libéral, avec les Etats Généraux de l'Education d'octobre 1990 qui s'est fixé comme objectifs : égalité des chances pour tous, le renforcement de la qualité de l'école, la réhabilitation de l'appareil institutionnel, la formation à l'auto emploi, la régulation des flux à tous les niveaux et la maîtrise des coûts de l'éducation. Un document de cadre de politique éducative a été adopté en 1991 avec pour objectifs de diagnostiquer les maux qui minent le système éducatif béninois et de jeter les bases et les principes qui doivent régir désormais l'éducation au Bénin en définissant les grands axes d'un nouveau modèle éducatif reposant sur un nouveau type de société fondée sur le droit et centrée sur l'homme<sup>15</sup>. L'enseignement privé acquiert à nouveau de l'importance et les effectifs au primaire reprennent leur ascension avec moins de disparité entre les filles et les garçons. De 719130 dont 67% de filles en 1996-1997, l'effectif au primaire est de 1 057 340 en 2001-2002 avec 74,1%.

<sup>15</sup> MEN (1990) : Actes des Etats Généraux de l'Education, p.26-27

**Tableau 8.2.1:** Taux d'alphabétisation selon le sexe et le groupe d'âge (%)

Groupe d'âges/milieu	Population alphabétisable			Population alphabétisée			Taux alph.		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
6-9 ans	868 208	444 916	423 292	323 753	180 527	143 226	37,3	40,6	33,8
10 - 14 ans	814 903	427 346	387 557	455 682	268 737	186 945	55,9	62,9	48,2
15 - 19 ans	631 717	312 387	319 330	308 792	189 516	119 276	48,9	60,7	37,4
20 - 24 ans	543 786	234 083	309 703	213 608	128 368	85 240	39,3	54,8	27,5
25 - 29 ans	515 238	221 069	294 169	180 479	110 115	70 364	35,0	49,8	23,9
30 - 34 ans	401 443	186 892	214 551	145 467	94 501	50 966	36,2	50,6	23,8
35 - 39 ans	330 716	153 198	177 518	109 867	72 955	36 912	33,2	47,6	20,8
40 - 44 ans	256 820	122 198	134 622	74 903	51 369	23 534	29,2	42,0	17,5
45 - 49 ans	190 776	92 323	98 453	51 486	35 938	15 548	27,0	38,9	15,8
50 - 54 ans	163 372	79 429	83 943	35 821	26 191	9 630	21,9	33,0	11,5
55 - 59 ans	90 969	45 084	45 885	19 538	14 539	4 999	21,5	32,2	10,9
60 - 64 ans	113 728	52 274	61 454	14 041	10 683	3 358	12,3	20,4	5,5
65 - 69 ans	62 108	27 984	34 124	7 633	5 749	1 884	12,3	20,5	5,5
70 - 74 ans	69 404	31 809	37 595	5 025	3 750	1 275	7,2	11,8	3,4
75 - 79 ans	31 332	14 269	17 063	2 527	1 866	661	8,1	13,1	3,9
80 - 84 ans	40 646	17 992	22 654	1 866	1 339	527	4,6	7,4	2,3
85 - 89 ans	12 774	5 905	6 869	611	465	146	4,8	7,9	2,1
90 - 94 ans	11 874	5 771	6 103	446	319	127	3,8	5,5	2,1
95 - 98 ans	22 377	10 467	11 910	749	530	219	3,3	5,1	1,8
Milieu urbain	2 077 048	1 004 433	1 072 615	1 141 969	663 173	478 796	55,0	66,0	44,6
Milieu rural	3 095 143	1 480 963	1 614 180	810 325	534 284	276 041	26,2	36,1	17,1
<b>Ensemble</b>	<b>5 172 191</b>	<b>2 485 396</b>	<b>2 686 795</b>	<b>1 952 294</b>	<b>1 197 457</b>	<b>754 837</b>	<b>37,7</b>	<b>48,2</b>	<b>28,1</b>

En ce qui concerne les milieux de résidence, le taux brut d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (55,0%) qu'en milieu rural (26,2%).

Au Bénin, 58,5% des alphabétisés se trouvent en milieu urbain contre 41,5 en milieu rural avec une prédominance de la proportion des hommes.

Selon les aptitudes à lire et à écrire dans une langue en 2002 (tableau 8.2.2), les alphabétisés en français dominent avec une proportion de 90,8% contre 1,7% pour toutes les langues nationales confondues, 6,1 pour le français et une des langues nationales et 1,4% pour les autres langues étrangères. Les alphabétisés en français représentaient 97,0% contre 1,3% d'alphabétisés en langues nationales en 1992. La tendance est donc à l'alphabétisation d'une autre langue étrangère en dehors du français et des langues nationales.

Quel que soit le sous-groupe d'alphabétisés considéré selon les langues, la proportion des femmes est toujours plus faible que celle des hommes. L'indice de parité du genre (tableau 8.2.2.3) est de 0,63 au niveau national (0,65 pour le français et 0,60 pour les langues nationales),

**Tableau 8.2.2 :** Répartition des alphabétisés selon l'aptitude à lire et à écrire(en%)

Départements	Alp. en franç.	Alph en LN	Alph. Franç et LN	Alph. Autres Lang.	Total	Effectif des alphabétisés	% alphabétisés
Alibori	76,3	5,8	14,3	3,6	100,0	51 775	2,7
Atacora	89,3	4,0	5,6	1,1	100,0	72 358	3,7
Atlantique	93,3	1,9	4,4	0,4	100,0	281 341	14,4
Borgou	82,7	3,3	11,2	2,8	100,0	149 513	7,7
Collines	92,2	1,7	5,3	0,8	100,0	138 265	7,1
Couffo	91,7	2,3	5,2	0,8	100,0	108 477	5,6
Donga	92,4	1,8	4,8	1,0	100,0	67 575	3,5
Littoral	93,0	0,6	3,8	2,6	100,0	394 233	20,2
Mono	96,2	0,6	2,5	0,7	100,0	120 527	6,2
Ouémé	89,5	1,3	8,3	0,9	100,0	278 336	14,3
Plateau	83,7	2,2	12,7	1,4	100,0	95 676	4,9
Zou	93,6	1,5	4,3	0,5	100,0	194 218	9,9
<b>Bénin</b>	<b>90,8</b>	<b>1,7</b>	<b>6,1</b>	<b>1,4</b>	<b>100,0</b>	<b>1 952 294</b>	<b>100,0</b>

**Tableau 8.2.3 :** Répartition des alphabétisés selon le sexe par département (%)

Départem.	Alph. Français		Alph Langues Nationales		Alph Franç, et Lang, Nat		Alph Autres Lang,		Alph Toutes Langues		Indice de parité genre		
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	Toutes langues	Français	lang, Nat
<b>Bénin</b>	60,7	39,3	62,4	37,6	68,8	31,2	66,2	33,8	61,3	38,7	<b>0,63</b>	<b>0,65</b>	<b>0,60</b>
Alibori	63,0	37,0	68,9	31,1	68,8	31,2	76,4	23,6	64,7	35,3	<b>0,55</b>	<b>0,59</b>	<b>0,45</b>
Atacora	66,8	33,2	74,6	25,4	80,7	19,3	78,6	21,4	68,0	32,0	<b>0,47</b>	<b>0,50</b>	<b>0,34</b>
Atlantique	60,8	39,2	60,0	40,0	70,5	29,5	58,4	41,6	61,2	38,8	<b>0,63</b>	<b>0,64</b>	<b>0,67</b>
Borgou	61,0	39,0	69,7	30,3	65,7	34,3	68,1	31,9	62,0	38,0	<b>0,61</b>	<b>0,64</b>	<b>0,43</b>
Collines	62,2	37,8	60,4	39,6	73,5	26,5	69,2	30,8	62,8	37,2	<b>0,59</b>	<b>0,61</b>	<b>0,66</b>
Couffo	66,7	33,3	63,4	36,6	76,3	23,7	63,2	36,8	67,1	32,9	<b>0,49</b>	<b>0,50</b>	<b>0,58</b>
Donga	64,1	35,9	68,4	31,6	72,5	27,5	70,4	29,6	64,7	35,3	<b>0,55</b>	<b>0,56</b>	<b>0,46</b>
Littoral	55,8	44,2	46,2	53,8	62,7	37,3	67,0	33,0	56,2	43,8	<b>0,78</b>	<b>0,79</b>	<b>1,16</b>
Mono	64,4	35,6	51,0	49,0	74,1	25,9	52,7	47,3	64,5	35,5	<b>0,55</b>	<b>0,55</b>	<b>0,96</b>
Ouémé	60,2	39,8	57,3	42,7	65,0	35,0	58,3	41,7	60,5	39,5	<b>0,65</b>	<b>0,66</b>	<b>0,75</b>
Plateau	63,5	36,5	61,4	38,6	71,4	28,6	63,2	36,8	64,4	35,6	<b>0,55</b>	<b>0,58</b>	<b>0,63</b>
Zou	59,8	40,2	57,6	42,4	71,3	28,7	62,0	38,0	60,2	39,8	<b>0,66</b>	<b>0,67</b>	<b>0,74</b>

### 8.2.3 Disparités régionales du niveau d'alphabétisation

Les taux d'alphabétisation sont en général faibles dans les départements. Quelques variations non négligeables sont observées d'un département à un autre. Le Littoral (71,7%), l'Ouémé (48,4%), l'Atlantique (45,6%), le Mono (43,1%) et le Zou (42,2%) enregistrent les taux, les plus élevés (au dessus du niveau national 37,7%). En effet, le Littoral qui correspond à Cotonou, la Capitale économique du Bénin, où le niveau de vie est plus élevé et qui dispose de plus d'infrastructures (écoles, maîtres) regroupe à lui seul 20,2% des alphabétisés et l'Ouémé, qui abrite la Capitale administrative en compte 14,3%. En effet, à l'origine les enseignements primaire, secondaire et supérieur n'étaient dispensés que dans ces deux départements où le plus grand nombre de cadres travaillent (cas de Cotonou) et avaient travaillé (cas de l'Ouémé) du fait de la concentration de l'administration et des infrastructures

socio-économiques. Les taux d’alphabétisation les plus faibles s’observent dans les départements de l’Alibori (14,0%), de l’Atacora (17,8%), de la Donga (25,4%) et du Couffo (27,6%).

Le Mono et le Zou abritent en proportion de leurs effectifs plus d’alphabétisés en français avec respectivement 96,2% et 93,6% des alphabétisés (quelle que soit la langue). Les alphabétisés en langues nationales s’observent dans les départements de l’Alibori (5,8%) et de l’Atacora (4%) où sont le plus concentrés certainement les efforts d’alphabétisation en langues nationales de l’Etat, et ce du fait de la faiblesse de l’Alphabétisation en français dans les anciens départements du Nord-Bénin.

La différence des taux d’alphabétisation entre les deux sexes apparaît dans tous les départements. Elle est plus perceptible dans le Mono et l’Ouémé où les écarts avoisinent 28,2 et 26 points.

Comme au niveau national, les femmes sont sous-alphabétisées dans les départements quelle que soit la modalité linguistique. Pour toutes les langues confondues, les indices de parité du genre (tableau 8.2.3.) les plus élevés sont enregistrés dans le littoral (0,78 dont 0,79 pour le français et 1,10 pour les langues nationales), le Zou (0,66 dont 0,67 pour le français et 0,74 pour les langues nationales) et l’Ouémé (0,65 dont 0,66 pour le français et 0,75 pour les langues nationales). C’est l’Atacora et le Couffo qui détiennent les indices de parité du genre les plus faibles (respectivement 0,47 et 0,49) en cette période où les dispositions sont favorables à la scolarisation des filles

**Tableau 8.2.4:** *Taux alphabétisation par département selon le sexe et écart entre sexe*

	Ensemble	Masculin	Féminin	Ecart entre sexe
<b>Bénin</b>	<b>37,7</b>	<b>48,2</b>	<b>28,1</b>	<b>20,1</b>
Alibori	14,0	18,2	9,8	8,3
Atacora	17,8	24,7	11,1	13,6
Atlantique	45,6	58,0	34,1	23,9
Borgou	28,1	34,9	21,3	13,6
Collines	33,8	43,9	24,3	19,6
Couffo	27,6	40,8	16,7	24,1
Donga	25,4	32,9	18,0	14,9
Littoral	71,7	83,3	60,8	22,5
Mono	43,1	57,7	29,5	28,2
Ouémé	48,4	62,1	36,1	26,0
Plateau	30,8	42,5	20,5	21,9
Zou	42,2	54,9	31,2	23,8

#### **8.2.4 Niveau d’alphabétisation dans les principales villes**

Les villes présentent un léger avantage en terme de niveau d’alphabétisation par rapport au reste du pays. Cependant, les taux d’alphabétisation sont encore faibles dans les villes qui enregistrent des taux inférieurs à 50%. Les populations qui y émigrent ne sont certainement pas toutes alphabétisées. Dès lors, les migrations (surtout celles provenant du milieu rural) constitueraient un moyen de transport de l’analphabétisme vers les centres urbains. Lokossa se classe comme la ville la plus alphabétisée avec un taux d’alphabétisation de 47%. Dans

cette ville, le taux d’alphabétisation pour les hommes est de 61,4% et de 33,1% au niveau des femmes. Cotonou vient en seconde position au titre des villes les plus alphabétisées avec un taux d’alphabétisation de 43,8%.

Dans les centres urbains, les femmes accusent également un retard de scolarisation qui fait qu’elles sont sous-alphabétisées. Pour toutes les langues confondues, les indices de parité du genre (tableau 8.2.5) les plus élevés sont enregistrés dans Porto-Novo (0,65), dans Cotonou (0,63) et Parakou (0,63). Bohicon et Ouidah enregistrent les indices de parité du genre les plus faibles (respectivement 0,51 et 0,52). Certaines filles de ces villes semi-urbaines sont certainement et précocement enrôlées dans les religions traditionnelles qui les écartent définitivement de l’école.

**Tableau 8.2.5 :** *Taux brut d'alphabétisation par sexe au niveau des principales villes*

Grandes villes	Masculin	Féminin	Ensemble	Indice de parité
Kandi	14,9	9,5	12,2	0,64
Natitingou	26,0	14,8	41,4	0,57
Ouidah	32,4	16,9	24,2	0,52
Parakou	38,5	24,1	31,3	0,63
Djougou	13,1	7,0	10,1	0,53
Cotonou	54,1	34,3	43,8	0,63
Lokossa	61,4	33,1	47,0	0,54
Porto-Novo	46,4	30,1	37,7	0,65
Abomey	36,6	20,0	27,5	0,55
Bohicon	31,7	16,2	23,4	0,51

### 8.2.5 Evolution du niveau d’alphabétisation de 1979 à 1992 puis à 2002<sup>16</sup>

Après plus de quarante ans de décolonisation, malgré les efforts déployés par l’état, les partenaires au développement, et les réformes successives du système éducatif béninois en vue de généraliser l’enseignement primaire en langue française et pour promouvoir l’alphabétisation en langues nationales, le taux d’alphabétisation sur le plan national reste encore faible 37,8% en 2002 contre 24,4% en 1992 et 23,3% en 1979.

L’Atlantique a apparemment beaucoup progressé (45,6% en 2002 contre 18,6% en 1992). Ce résultat serait dû aux dernières migrations des fonctionnaires et des employeurs du secteur privé de Cotonou vers Abomey-Calavi (zone périphérique à Cotonou, cité dortoir) dont la population est en pleine expansion. Les départements de l’Alibori, de l’Atacora, du Borgou et des Collines se sont illustrés par la faiblesse de l’évolution de leur taux d’alphabétisation.

<sup>16</sup> Ces années correspondent aux années où se sont exécutés les Recensements Généraux de la Population et de l’Habitation au Bénin.

**Tableau 8.2.6:** Taux d'alphabétisation par sexe selon le département en 1979, 1992 et 2002

	1979			1992			2002			Ecart 2002-1992
	T	M	F	T	M	F	T	M	F	
<b>Bénin</b>	<b>23,3</b>	<b>32,6</b>	<b>15,0</b>	<b>24,4</b>	<b>33,4</b>	<b>16,0</b>	<b>37,7</b>	<b>48,2</b>	<b>28,1</b>	<b>13,3</b>
Alibori	9,0	13,9	4,1	12,6	18,4	6,9	14,0	18,2	9,8	1,4
Atacora	11,2	16,2	6,7	10,9	16,0	5,9	17,8	24,7	11,1	6,9
Atlantique	21,6	32,9	11,6	18,6	26,2	11,4	45,6	58,0	34,1	27
Borgou	16,9	23,5	10,2	21,4	28,6	14,1	28,1	34,9	21,3	6,7
Collines	25,6	37,1	15,5	26,1	35,8	17,1	33,8	43,9	24,3	7,7
Couffo	12,4	22,3	4,3	13,6	22,9	5,6	27,6	40,8	16,7	14
Donga	9,8	15,0	4,8	13,8	20,0	7,5	25,4	32,9	18,0	11,6
Littoral	58,8	72,2	46,0	54,8	66,3	43,9	71,7	83,3	60,8	16,9
Mono	23,3	37,0	11,3	27,5	40,6	15,0	43,1	57,7	29,5	15,6
Ouémé	33,2	42,9	25,4	32,4	44,2	21,7	48,4	62,1	36,1	16
Plateau	15,5	24,5	8,0	18,1	26,6	10,3	30,8	42,5	20,5	12,7
Zou	20,0	30,0	11,8	25,3	35,8	16,2	42,2	54,9	31,2	16,9

- La population de référence en 1979, 1992 et 2002 est celle de 6 ans et plus

#### 8.2.6 Alphabétisation des jeunes et des adultes (15 à 24 ans et 15 ans et plus)

Le taux d'alphabétisation au niveau du groupe d'âges 15-24 ans s'établit à 42,9% au niveau national. Au niveau des personnes de 15 ans et plus, on évalue le taux d'alphabétisation à 32,6%. Les femmes sont sous alphabétisées dans les deux univers (31,4% contre 56,2% pour les hommes chez les 15-24 ans et 21,9% contre 45% chez les 15 ans et plus). L'indice de parité du genre à l'alphabétisation est égal à 0,56 pour les 15-24 ans et 0,49 pour les 15 ans et plus.

Les taux d'alphabétisation sont élevés dans le Littoral (71,2% des 15-24 ans et 69% des 15 ans et plus), dans l'Ouémé (53,6% des 15-24 ans et 40,1% des 15 ans et plus), dans l'Atlantique (52,3% des 15-24 ans et 40,1% des 15 ans et plus) et le Mono (57,3% des 15-24 ans et 35,3% des 15 ans et plus). Les taux les plus faibles sont obtenus dans l'Alibori (12,7% et 10,5% respectivement pour les 15-24 ans et les 15 ans et plus) et l'Atacora (20,7% et 14,1% respectivement pour les 15-24 ans et les 15 ans et plus). Dans tous les départements les femmes sont plus faiblement représentées. Ce sont les départements du Littoral, de l'Atlantique et de l'Ouémé qui ont des indices de parité du genre qui se situent au-dessus du niveau national (respectivement 0,75, 0,59 et 0,58). Les indices sont plus faibles parmi les 15-24 ans du Couffo (0,36) et de l'Atacora (0,39).

**Tableau 8.2.7:** *Alphabétisation des jeunes et des adultes selon le sexe et le département en 2002*

Départements	15-24ans				15 ans et plus			
	M	F	Ens.	Indice parité	M	F	Ens.	Indice parité
<b>Bénin</b>	56,2	31,4	42,9	0,56	<b>45,0</b>	<b>21,9</b>	<b>32,6</b>	<b>0,49</b>
Alibori	18,3	8,0	12,7	0,44	15,4	5,9	10,5	0,38
Atacora	30,9	12,0	20,7	0,39	21,7	7,6	14,1	0,35
Atlantique	67,0	39,4	52,3	0,59	55,4	27,1	40,1	0,49
Borgou	40,6	21,7	30,6	0,53	30,9	15,2	22,9	0,49
Collines	65,3	30,9	46,2	0,47	42,9	18,9	29,9	0,44
Couffo	43,7	15,7	28,8	0,36	35,0	8,8	19,6	0,25
Donga	42,9	19,9	31,2	0,46	26,6	10,2	18,0	0,38
Littoral	82,1	61,5	71,2	0,75	81,0	57,2	69,0	0,71
Mono	75,4	39,2	57,3	0,52	54,2	20,0	35,3	0,37
Ouémé	69,1	40,3	53,6	0,58	55,6	27,4	40,1	0,49
Plateau	47,8	21,1	32,8	0,44	34,4	12,7	22,2	0,37
Zou	62,0	34,0	46,8	0,55	47,1	21,4	32,6	0,45

### 8.3. NIVEAU D'INSTRUCTION

La répartition de la population selon le niveau d'instruction est utilisée comme mesure de la qualité des ressources humaines d'un pays (indice de capital humain). A partir des informations sur la dernière classe suivie, nous distinguerons la population non scolarisée de celle ayant atteint un niveau d'instruction donné (primaire, secondaire ou supérieur). Le niveau d'instruction est étudié à partir de la proportion de la population ayant un niveau correspondant à un ordre d'enseignement donné.

#### 8.3.1- Le stock éducatif au Bénin

L'instruction est indispensable pour un mieux être personnel et social. C'est pourquoi tous les gouvernements s'attèlent à sa généralisation. Mais en dépit de sa fonction sociale et de tous ses indéniables avantages, il subsiste encore au Bénin une importante population qui vit sans instruction.

La population sans instruction représente 58,6% des béninois (48,8% des hommes et 67,8% des femmes). Les enfants de 3-5 ans forment 11,3% de la population béninoise mais ne sont instruits au niveau maternel que dans une proportion de 2,9% (2,9% des enfants âgés de 3-5 ans). En effet, l'enseignement maternel est peu développé et marginal du fait qu'il ne s'impose pas dans le cycle de formation d'une part et par l'insuffisance de ces infrastructures pour couvrir tout le territoire national d'autre part.

L'enseignement primaire est relativement plus fréquenté parce qu'il a toujours été une priorité pour les gouvernements béninois. Les personnes de niveau primaire représentent 28,4% de la population béninoise, ceux de niveau secondaire (10,6%) et ceux de l'enseignement supérieur sont en traces (seulement 1,1%). Tout comme dans la plupart des pays de la sous-région, l'enseignement supérieur au Bénin est confronté à des problèmes et des contraintes relevant des aspects suivants : cadre institutionnel inadéquat, effectifs pléthoriques posant des problèmes d'encadrement, infrastructures et équipements insuffisants.

A tous les niveaux les femmes instruites sont plus faiblement représentées : à la maternelle (1,4% des hommes contre 1,1% des femmes), au niveau primaire (33,7% des hommes contre 23,4% des femmes) ; au secondaire (14,2% des hommes contre 7,3% des femmes) et au supérieur (1,8% des hommes contre 0,5% des femmes).

L'analyse des données du tableau 8.3.1 fait observer des disparités suivant les milieux de résidence. En milieu urbain, 2,5% de personnes ont un niveau maternel, 40,5% un niveau primaire, 23,3% un niveau secondaire et 3% un niveau supérieur. On remarque dans ce milieu qu'environ 30,6% des résidents n'ont aucun niveau d'instruction. En milieu rural, les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction sont plus importants (70%). Les taux sont plus faibles pour les personnes ayant des niveaux d'instruction correspondant aux différents ordres d'enseignement : maternel (0,7%), primaire (24,5%), secondaire (4,7%) et supérieur (0,1%).

**Tableau 8.3.1:** *Population béninoise de 3 ans et plus selon le niveau d'instruction par sexe et par milieu de résidence*

Instruction	Tous milieux			Rural			Urbain		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Maternel	1,4	1,1	1,2	0,8	0,6	0,7	2,0	3,6	2,5
Primaire	33,7	23,4	28,4	31,3	18,2	24,5	30,6	63,6	40,5
Secondaire	14,2	7,3	10,6	7,3	2,3	4,7	20,3	30,4	23,3
Supérieur	1,8	0,5	1,1	0,2	0,0	0,1	3,3	2,4	3,0
Aucun	48,8	67,8	58,6	60,4	78,9	70,0	43,8	0,0	30,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif <sup>17</sup>	2 932 482	3 146 729	6 079 211	1 419 511	609 940	2 029 451	1 777 093	1 915 158	3 692 251

### 8.3.2- Disparités régionales du niveau d'instruction

Les écarts non négligeables s'observent d'un département à un autre du point de vue du niveau d'instruction.

#### Au niveau maternel

La fréquence la plus élevée des instruits de niveau maternel (qui n'ont que le niveau maternel) est observée dans le Littoral (2,5% de la population du département) et la fréquence la plus faible est enregistrée dans le Couffo (0,5% de la population du département).

#### Au niveau primaire

Le Mono et le Littoral (37,9% et 37,7% de leurs populations respectives) abritent plus d'instruits. Ils sont suivis de l'Ouémé (35,3%) et de l'Atlantique (34,7%). C'est l'Alibori et le Couffo qui détiennent les plus faibles fréquences d'instruits du niveau primaire.

#### Au niveau secondaire

Le Littoral et l'Ouémé se distinguent par les proportions les plus élevées des instruits de cet ordre d'enseignement, soit respectivement 30,2% et 14,3%. Les fréquences les plus faibles sont observées au niveau de l'Alibori (3,1%) et de l'Atacora (3,9%).

<sup>17</sup> L'effectif ne prend pas en compte les « non déclarés ».



## Au niveau supérieur

Les instruits de niveau supérieur sont également plus nombreux dans le Littoral (5,9%) et l'Atlantique (1,8%).

## Aucun niveau d'instruction

Les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction se rencontrent en majorité dans l'Alibori et l'Atacora avec respectivement 83,8% et 76,3% des effectifs de référence de ces départements. Les départements du Littoral et de l'Atlantique sont mieux lotis du point de vue de la présence des « non instruits » au sein de la population avec respectivement 23,7% et 48,4%.

Dans tous les départements, les hommes sont proportionnellement plus instruits que les femmes. Ceci résulte du fait que beaucoup d'entre elles restent encore soumises aux pesanteurs traditionnelles sociologiques qui les empêchent de s'inscrire à l'école et les y éloignent définitivement. C'est dans l'Alibori et l'Atacora que les femmes sont encore les plus nombreuses à vivre sans instruction (respectivement 87,6% et 83,7% des effectifs de référence des femmes de ces départements).

**Tableau 8.3.2 :** *Population des départements selon le niveau d'instruction par sexe*

Sexe/Niveau d'instruction	Alibori	Atacora	Atlantique	Borgou	Collines	Couffo	Donga	Littoral	Mono	Ouémé	Plat.	Zou	Ens.
<b>Tous sexes</b>													
Maternel	0,8	0,8	1,8	0,9	0,8	0,5	0,7	2,5	1,8	1,6	0,7	1,2	1,2
Primaire	12,1	18,8	34,7	20,4	31,3	28,0	24,5	37,7	37,9	35,3	25,6	29,3	28,4
Secondaire	3,1	3,9	13,2	7,7	8,8	5,6	5,3	30,2	10,5	14,3	5,8	9,3	10,6
Supérieur	0,1	0,2	1,8	0,4	0,2	0,1	0,2	5,9	0,4	1,1	0,2	0,3	1,1
Aucun	83,8	76,3	48,4	70,6	58,9	65,7	69,2	23,7	49,4	47,7	67,8	59,9	58,6
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>Masculin</b>													
Maternel	1,0	1,0	2,1	1,1	0,9	0,7	0,9	2,8	2,0	2,0	0,9	1,3	1,4
Primaire	14,4	24,3	40,9	23,6	36,6	37,2	28,9	38,6	43,1	43,1	33,4	35,8	33,7
Secondaire	4,5	5,8	17,3	10,2	13,0	9,6	8,0	36,2	18,6	18,6	8,5	13,4	14,2
Supérieur	0,2	0,3	3,1	0,6	0,4	0,3	0,3	9,0	1,9	1,9	0,3	0,6	1,8
Aucun	80,0	68,6	36,6	64,5	49,1	52,3	62,1	13,4	34,5	34,5	56,9	48,9	48,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>Féminin</b>													
Maternel	0,7	0,7	1,6	0,8	0,7	0,4	0,6	2,2	1,2	1,2	0,5	1,1	1,1
Primaire	9,9	13,5	29,0	17,2	26,2	20,2	20,2	36,8	28,3	28,3	18,6	23,6	23,4
Secondaire	1,8	2,1	9,3	5,2	4,9	2,3	2,7	24,6	10,4	10,4	3,3	5,7	7,3
Supérieur	0,0	0,0	0,7	0,1	0,1	0,0	0,0	3,1	0,4	0,4	0,1	0,1	0,5
Aucun	87,6	83,7	59,4	76,6	68,2	77,1	76,4	33,3	59,6	59,6	77,5	69,5	67,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

## 8.3.3 - Le stock éducatif dans les principales villes

Le tableau 8.3.3 montre qu'il existe également des disparités de niveau d'instruction au niveau des grandes villes.

Le constat le plus éloquent qu'on peut extraire de ce tableau est que Kandi et Djougou se singularisent par un faible niveau d'instruction de la population (environ 8 personnes sur 10

n'ont aucun niveau d'instruction) pendant que Porto-Novo et Cotonou se positionnent avec un peu moins de 3 personnes sur 10 n'ayant aucun niveau d'instruction.

Les fréquences les plus élevées d'instruits de niveau maternel sont enregistrées dans Porto-Novo et Lokossa (5,2% au niveau de la population de ces villes) et Kandi (5,1%). Les fréquences les plus faibles des instruits de niveau maternel sont enregistrées dans Bohicon (2,6%) et Djougou (3,0%).

Pour ce qui concerne le niveau primaire, Ouidah et Abomey sont en tête de peloton (respectivement 41,8%, 40,1%). C'est Kandi (13,3%) et Djougou (23,8%) qui sont au dernier rang.

Cotonou (29,9%) et Porto-Novo (25,4%) abritent les proportions les plus élevées d'instruits du niveau secondaire. Ce sont ces villes qui ont accueilli les premiers établissements secondaires et assuré la formation et l'emploi des premiers fonctionnaires de l'Etat. Beaucoup y ont élu domicile. Elles sont restées donc des villes les plus émancipées sur le plan scolaire au Bénin. Les fréquences les plus faibles sont également observées dans Kandi (4,6% de la population de référence) et Djougou (5,3% de la population de référence). Les instruits de niveau supérieur sont également plus remarquables dans Cotonou (5,9%) et Porto-Novo (2,6%).

L'urbanisation n'est pas parvenue encore à équilibrer totalement le niveau d'instruction par sexe au Bénin. Au sein des grandes villes, il subsiste une discrimination selon le sexe. A titre d'illustration, on observe à Cotonou que 36,3% de femmes de 3 ans et plus sont de niveau primaire contre 38,2% chez les hommes. L'écart est plus important aux niveaux secondaire et supérieur où la scolarisation est ressentie comme un obstacle insurmontable majeur de la fille. A Cotonou, d'un écart de 1,9 points au primaire entre les deux sexes (écart en faveur de l'homme) on passe à 12,3 points au secondaire et 3,8 points au supérieur.

**Tableau 8.3.3:** *Population des grandes villes par sexe selon le niveau d'instruction*

Sexe/Niveau d'instruction	Kandi	Natitingou	Ouidah	Parakou	Djougou	Cotonou	Lokossa	Porto-Novo	Abomey	Bohicon
Tous sexes										
Maternel	5,1	5,0	4,3	3,9	3,0	3,7	5,2	5,2	4,6	2,6
Primaire	13,3	28,9	41,8	36,1	23,8	37,2	35,6	39,3	40,1	38,3
Secondaire	4,6	11,3	15,7	22,2	5,3	29,9	15,0	25,4	18,5	17,1
Supérieur	0,2	0,7	0,8	1,3	0,2	5,9	0,7	2,6	0,9	0,8
Aucun	76,8	54,0	37,4	36,5	67,8	23,2	43,3	27,5	35,9	41,2
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
Sexe masculin										
Maternel	5,3	5,7	5,0	3,9	2,9	4,0	5,5	6,0	5,3	2,7
Primaire	15,0	31,9	48,0	38,2	28,1	38,2	42,2	43,0	45,2	43,3
Secondaire	6,5	14,7	21,2	27,8	7,9	36,0	20,9	30,2	24,5	23,5
Supérieur	0,3	1,3	1,4	2,2	0,3	8,9	1,3	4,3	1,6	1,5
Aucun	72,9	46,4	24,4	27,8	60,8	12,9	30,1	16,5	23,4	29,1
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
Sexe féminin										
Maternel	4,9	4,4	3,7	3,8	3,2	3,5	5,0	4,4	4,0	2,5
Primaire	11,6	26,1	36,2	33,9	19,4	36,3	29,3	36,1	35,7	33,8
Secondaire	2,8	7,9	10,7	16,7	2,7	24,3	9,4	21,1	13,4	11,5
Supérieur	0,0	0,2	0,2	0,4	0,1	3,1	0,2	1,1	0,2	0,2
Aucun	80,7	61,4	49,1	45,1	74,7	32,8	56,2	37,4	46,6	51,9
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

### **8.3.4 - Importance de la population de niveau secondaire selon le type d'enseignement (général, technique/professionnel)**

Les résultats du troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation, concernant le nombre de personnes ayant le niveau secondaire, technique et professionnel, ne font que confirmer l'état de sous-développement de l'enseignement secondaire, technique et professionnel.

En effet, sur les 658 701 élèves de niveau secondaire dénombrés (voir tableau 8.a7) dans la population résidente de référence, 95,5% ont reçu un enseignement secondaire général et seulement 4,5% (moins de 1/20) un enseignement secondaire technique et professionnel. Parmi les 95,5% de personnes de niveau secondaire moyen général, 78,8% sont de niveau premier cycle et 21,6% de niveau 2<sup>ème</sup> cycle. Quant aux 4,5% de niveau secondaire technique et professionnel, 1,7% sont de niveau 1<sup>er</sup> cycle et 2,9% de niveau 2<sup>ème</sup> cycle. Les instruits du niveau secondaire 1<sup>er</sup> cycle sont proportionnellement plus représentés dans le milieu rural que dans le milieu urbain. C'est le contraire qu'on observe chez ceux de niveau secondaire 2<sup>ème</sup> cycle.

Quant à l'enseignement technique professionnel essentiellement privé, du fait de sa localisation au niveau des grandes villes, il enregistre plus de personnes en milieu urbain quel qu'en soit le cycle : au 1<sup>er</sup> cycle 2,0% en milieu urbain contre 0,9% en milieu rural et au 2<sup>ème</sup> cycle 3,7% en milieu urbain contre 1,2% en milieu rural.

Au niveau départemental, le constat est le même : les personnes de niveau secondaire ayant reçu un enseignement général dominant dans tous les départements et les populations instruites sont plus sensibles à l'enseignement secondaire premier cycle. L'enseignement technique, bien que considéré comme la seconde priorité de l'état manque encore de mordant au niveau de la population qui a été longtemps habituée à l'enseignement général.

### **8.3.5- Stock éducatif au niveau des jeunes et des adultes (15 à 24 ans et 15 ans et plus)**

Au niveau national (tableau 8.3.5.11), parmi les personnes dont l'âge est compris entre 15 et 24 ans, on dénombre 50,8% qui n'ont aucun niveau d'instruction. Ce taux se situe à 62,7% chez les personnes âgées de 15 ans et plus.

Au niveau de ces deux groupes d'âges, les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction s'observent en majorité dans l'Alibori (84,3% pour les 15-24 ans et 87,1% pour les 15 ans et plus) et dans l'Atacora (73,5% pour les jeunes et 81,5% pour les adultes). Ils sont par contre faiblement représentés dans le Littoral (20,9% pour les jeunes et 24,1% pour les adultes).

Le niveau d'instruction des 15-24 ans comme celui des 15 ans et plus est bas lorsque l'on s'intéresse à ceux qui ont au moins un niveau d'instruction correspondant à un ordre d'enseignement donné (primaire, secondaire et supérieur). La plupart des personnes âgées de 15-24 ans sont de niveau primaire (23,7% du total national des jeunes). Il en est de même des adultes (18,7% du total national des jeunes). L'inégalité d'instruction selon le sexe et le degré d'instruction au Bénin est perceptible au niveau des deux groupes d'âges.

Excepté le niveau maternel (Tableau 8.3.5) où les inégalités suivant le sexe sont moins marquées, l'écart se creuse au fur et à mesure que l'on va du primaire, au secondaire et au supérieur. A titre illustratif, le Bénin (au niveau des deux groupes d'âges à quelques nuances près) affiche pour des indices de parité du genre d'instruction inférieurs à l'unité à tous les

autres niveaux d’instruction (0,8 au primaire, 0,5 au secondaire et 0,5 au supérieur) et pour les adultes (0,7 au primaire, 0,5 au secondaire et 0,2 au supérieur).

Les indices de parité du genre du niveau d’instruction sont plus élevés dans le Littoral où la population est plus émancipée et où les femmes ne sont pas victimes de discrimination sociale. La modalité « aucun niveau » affiche un indice de parité assez élevé traduisant que la proportion des non instruits au niveau des femmes fait environ le double de celle observée au niveau des hommes.

**Tableau 8.3.4 :** Niveau d’instruction au niveau des groupes d’âges (15-24 ans et 15 ans et plus) selon le département

Départements	Groupe âges	Total	Maternel	Primaire	Secondaire	Supérieur	Aucun niveau
<b>Bénin</b>	15-24	100,0	1,1	23,7	23,2	1,3	50,8
	15 et plus	100,0	0,9	18,7	15,9	1,9	62,7
Alibori	15-24	100,0	0,6	8,2	6,8	0,1	84,3
	15 et plus	100,0	0,8	7,0	4,9	0,2	87,1
Atacora	15-24	100,0	1,0	15,4	10,0	0,1	73,5
	15 et plus	100,0	0,8	11,2	6,1	0,3	81,5
Atlantique	15-24	100,0	0,8	29,5	27,4	2,9	39,4
	15 et plus	100,0	0,9	23,7	19,1	3,1	53,3
Borgou	15-24	100,0	1,3	14,4	18,4	0,5	65,4
	15 et plus	100,0	0,9	11,9	12,1	0,7	74,4
Collines	15-24	100,0	0,5	26,1	20,5	0,2	52,8
	15 et plus	100,0	0,6	21,3	13,5	0,4	64,2
Couffo	15-24	100,0	0,7	23,7	15,8	0,2	59,7
	15 et plus	100,0	0,7	14,1	8,7	0,3	76,2
Donga	15-24	100,0	0,7	20,3	15,2	0,1	63,7
	15 et plus	100,0	0,6	12,5	8,1	0,3	78,6
Littoral	15-24	100,0	1,3	29,5	43,3	5,0	20,9
	15 et plus	100,0	1,3	27,8	38,5	8,3	24,1
Mono	15-24	100,0	1,6	36,3	28,7	0,2	33,2
	15 et plus	100,0	1,2	24,6	16,0	0,7	57,5
Ouémé	15-24	100,0	1,2	27,9	31,1	1,1	38,7
	15 et plus	100,0	0,9	23,4	20,1	1,8	53,8
Plateau	15-24	100,0	1,1	22,1	14,6	0,2	62,0
	15 et plus	100,0	0,7	16,3	8,4	0,3	74,4
Zou	15-24	100,0	1,9	25,8	22,2	0,2	49,9
	15 et plus	100,0	1,3	19,1	13,8	0,6	65,3

**Tableau 8.3.5:** *Indice de parité du genre de niveau d’instruction des jeunes et des adultes selon les départements*

Départements	Groupe âges	Maternel	Primaire	Secondaire	Supérieur	Aucun niveau
Alibori	15-24	0,7	0,8	0,6	0,5	2,0
	15 et plus	0,7	0,7	0,5	0,3	1,8
Atacora	15-24	0,8	0,7	0,4	0,2	1,3
	15 et plus	0,6	0,5	0,4	0,1	1,2
Atlantique	15-24	0,5	0,6	0,4	0,4	1,6
	15 et plus	0,5	0,5	0,4	0,1	1,4
Borgou	15-24	1,1	0,9	0,6	0,4	2,5
	15 et plus	0,9	0,7	0,6	0,2	2,1
Collines	15-24	0,7	0,8	0,5	0,4	1,6
	15 et plus	0,6	0,6	0,5	0,2	1,3
Couffo	15-24	1,3	0,9	0,4	0,4	1,9
	15 et plus	0,9	0,7	0,4	0,1	1,8
Donga	15-24	0,6	0,6	0,3	0,2	2,6
	15 et plus	0,6	0,5	0,3	0,1	2,2
Littoral	15-24	0,8	0,7	0,3	0,5	1,5
	15 et plus	0,6	0,6	0,3	0,1	1,4
Mono	15-24	0,6	1,2	0,8	0,6	3,3
	15 et plus	0,6	1,0	0,7	0,4	2,9
Ouémé	15-24	1,0	0,7	0,4	0,4	3,4
	15 et plus	0,8	0,6	0,4	0,2	2,5
Plateau	15-24	0,4	0,8	0,6	0,4	2,9
	15 et plus	0,6	0,7	0,6	0,3	2,3
Zou	15-24	0,4	0,7	0,5	0,4	2,1
	15 et plus	0,5	0,6	0,4	0,2	1,8
Bénin	15-24	1,3	0,8	0,5	0,5	2,2
	15 et plus	0,9	0,7	0,5	0,2	2,0

### 8.3.6- Evolution du niveau d’instruction de 1979 à 1992 et de 1992 à 2002

De l’examen du tableau 8.3.6, il ressort que le Bénin est encore loin de l’universalité de l’instruction, mais il convient de souligner que des progrès sensibles ont été enregistrés au cours de ces 10 dernières années. En effet, la proportion des personnes n’ayant aucun niveau d’instruction a connu une baisse progressive de 1979 à 2002 passant de 77% en 1979 à 72,2% en 1992 puis à 58,6% en 2002. Le taux d’instruction au primaire s’est amélioré avec un gain décennal de 8,3 points contre 5,0 points pour le secondaire et seulement 0,5 points pour le niveau supérieur. Le taux d’instruction des femmes au primaire a le plus progressé en passant de 14% à 23,4% entre 1992 et 2002 contre 11,8% à 14% entre 1979 et 1992.

**Tableau 8.3.6:** *Evolution du niveau d’instruction par sexe selon les années des recensements (1979,1992, 2002)*

Année	Sexe	Maternel	Primaire	Secondaire	Supérieur	Autres	Aucun	Ensemble
1979	Masculin		25,9	5,8	0,3	-	68,0	100,0
	Féminin		11,8	2,2	0,1	-	85,9	100,0
	<b>Bénin</b>		18,5	4,0	0,2	-	77,3	100,0
1992	Sexe	Maternel	Primaire	Secondaire	Supérieur	Autres	Aucun	Ensemble
	Masculin	0,3	26,6	9,2	1,0	0,3	62,6	100,0
	Féminin	0,2	14,0	4,2	0,2	0,1	81,2	100,0
	<b>Bénin</b>	0,3	20,1	6,6	0,6	0,2	72,2	100,0
	Sexe	Maternel	Primaire	Secondaire	Supérieur	Autres	Aucun	Ensemble
2002	Masculin	1,4	33,7	14,2	1,8	0,0	48,8	100,0
	Féminin	1,1	23,4	7,3	0,5	0,0	67,8	100,0
	<b>Bénin</b>	1,2	28,4	10,6	1,1	0,0	58,6	100,0

De tous les départements dont l’évolution est positive en matière de fréquence de la population en instruction primaire, c’est le Couffo qui a enregistré le grand bond (16 points). Il est suivi du Littoral (14,2 points) et de l’Atlantique avec une hausse de 12,6 points entre 2002 et 1992. Une évolution négative s’est révélée dans le Mono (-2,5 points d’écart par rapport à 1992). Elle est due à un recul de 6,1 points du niveau d’instruction des femmes. Le Mono affiche la plus grande progression au niveau de la proportion d’instruits au secondaire (8,2 points entre 1992 et 2002). Il est accompagné de l’Atlantique avec un gain de (7,7 points).

**Tableau 8.3.7 :** *Evolution des fréquences de population instruite par sexe selon le département de 1992-2002*

Département/ Sexe	1992							2002						Ecart 2002-1992	
	EM	PRI	SEC	SUP	AUC	Autres	Tous	EM	PRI	SEC	SUP	AUC	Tous	PRI	SEC
Masculin	0,3	26,6	9,2	1	62,6	0,3	100	1,4	33,7	14,2	1,8	48,8	100	7,1	5,0
Féminin	0,2	14	4,2	0,2	81,2	0,1	100	1,1	23,4	7,3	0,5	67,8	100	9,4	3,1
<b>BENIN</b>	<b>0,3</b>	<b>20,1</b>	<b>6,6</b>	<b>0,6</b>	<b>72,2</b>	<b>0,2</b>	<b>100</b>	<b>1,2</b>	<b>28,4</b>	<b>10,6</b>	<b>1,1</b>	<b>58,6</b>	<b>100</b>	<b>8,3</b>	<b>4,0</b>
Masculin	0,1	9,8	3,2	0,1	85	1,7	100	1,0	14,4	4,5	0,2	80,0	100	4,6	1,3
Féminin	0,1	4,5	1	0	93,9	0,4	100	0,7	9,9	1,8	0,0	87,6	100	5,4	0,8
<b>Alibori</b>	<b>0,1</b>	<b>7,1</b>	<b>2,1</b>	<b>0,1</b>	<b>89,5</b>	<b>1,1</b>	<b>100</b>	<b>0,8</b>	<b>12,1</b>	<b>3,1</b>	<b>0,1</b>	<b>83,8</b>	<b>100</b>	<b>5,0</b>	<b>1,0</b>
Masculin	0,2	15,4	3,5	0,2	80,7	0,1	100	1,0	24,3	5,8	0,3	68,6	100	8,9	2,3
Féminin	0,1	6,7	1,1	0	92	0	100	0,7	13,5	2,1	0,0	83,7	100	6,8	1,0
<b>Atacora</b>	<b>0,1</b>	<b>10,9</b>	<b>2,3</b>	<b>0,1</b>	<b>86,5</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>0,8</b>	<b>18,8</b>	<b>3,9</b>	<b>0,2</b>	<b>76,3</b>	<b>100</b>	<b>7,9</b>	<b>1,6</b>
Masculin	0,2	30,4	8	0,9	60,5	0	100	2,1	40,9	17,3	3,1	36,6	100	10,5	9,3
Féminin	0,1	14,4	3,3	0,1	82,1	0	100	1,6	29,0	9,3	0,7	59,4	100	14,6	6,0
<b>Atlantique</b>	<b>0,2</b>	<b>22,1</b>	<b>5,5</b>	<b>0,5</b>	<b>71,7</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>1,8</b>	<b>34,7</b>	<b>13,2</b>	<b>1,8</b>	<b>48,4</b>	<b>100</b>	<b>12,6</b>	<b>7,7</b>
Masculin	0,3	18,1	7,3	0,3	73,5	0,6	100	1,1	23,6	10,2	0,6	64,5	100	5,5	2,9
Féminin	0,2	10,3	3,1	0	86,2	0,1	100	0,8	17,2	5,2	0,1	76,6	100	6,9	2,1
<b>Borgou</b>	<b>0,2</b>	<b>14,2</b>	<b>5,2</b>	<b>0,2</b>	<b>79,8</b>	<b>0,4</b>	<b>100</b>	<b>0,9</b>	<b>20,4</b>	<b>7,7</b>	<b>0,4</b>	<b>70,6</b>	<b>100</b>	<b>6,2</b>	<b>2,5</b>
Masculin	0,2	29,5	8,8	0,2	61,2	0,1	100	0,9	36,6	13,0	0,4	49,1	100	7,1	4,2
Féminin	0,1	15,9	2,9	0	81,1	0	100	0,7	26,2	4,9	0,1	68,2	100	10,3	2,0
<b>Collines</b>	<b>0,1</b>	<b>22,4</b>	<b>5,7</b>	<b>0,1</b>	<b>71,5</b>	<b>0,1</b>	<b>100</b>	<b>0,8</b>	<b>31,3</b>	<b>8,8</b>	<b>0,2</b>	<b>58,9</b>	<b>100</b>	<b>8,9</b>	<b>3,1</b>
Masculin	0,1	19,7	5,2	0,1	74,8	0	100	0,7	37,2	9,6	0,3	52,3	100	17,5	4,4
Féminin	0,1	5,3	1	0	93,6	0	100	0,4	20,2	2,3	0,0	77,1	100	14,9	1,3
<b>Couffo</b>	<b>0,1</b>	<b>12</b>	<b>2,9</b>	<b>0,1</b>	<b>84,9</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>0,5</b>	<b>28,0</b>	<b>5,6</b>	<b>0,1</b>	<b>65,7</b>	<b>100</b>	<b>16,0</b>	<b>2,7</b>
Masculin	0,2	17	4	0,1	77,9	0,8	100	0,9	28,9	8,0	0,3	62,1	100	11,9	4,0
Féminin	0,1	7,3	1,1	0	91,1	0,3	100	0,6	20,2	2,7	0,0	76,4	100	12,9	1,6
<b>Donga</b>	<b>0,2</b>	<b>12,2</b>	<b>2,5</b>	<b>0,1</b>	<b>84,5</b>	<b>0,6</b>	<b>100</b>	<b>0,7</b>	<b>24,5</b>	<b>5,3</b>	<b>0,2</b>	<b>69,2</b>	<b>100</b>	<b>12,3</b>	<b>2,8</b>
Masculin	0,6	44,8	27,1	5,8	21,5	0,1	100	2,8	38,6	36,2	9,0	13,4	100	-6,2	9,1
Féminin	0,6	35,8	17,1	1,4	45	0	100	2,2	36,8	24,6	3,1	33,3	100	1,0	7,5
<b>Mono</b>	<b>0,6</b>	<b>40,2</b>	<b>22</b>	<b>3,5</b>	<b>33,6</b>	<b>0,1</b>	<b>100</b>	<b>2,5</b>	<b>37,7</b>	<b>30,2</b>	<b>5,9</b>	<b>23,7</b>	<b>100</b>	<b>-2,5</b>	<b>8,2</b>
Masculin	0,2	34,3	8,9	0,3	56,2	0	100	1,9	46,4	15,4	0,7	35,5	100	12,1	6,5
Féminin	0,2	13,7	2,7	0	83,4	0	100	1,6	29,9	5,9	0,1	62,4	100	16,2	3,2
<b>Littoral</b>	<b>0,2</b>	<b>23,7</b>	<b>5,7</b>	<b>0,2</b>	<b>70,2</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>1,8</b>	<b>37,9</b>	<b>10,5</b>	<b>0,4</b>	<b>49,4</b>	<b>100</b>	<b>14,2</b>	<b>4,8</b>
Masculin	0,7	35,9	11,2	1	51,1	0,1	100	2,0	43,1	18,6	1,9	34,5	100	7,2	7,4
Féminin	0,5	17,9	5,6	0,2	75,8	0	100	1,2	28,3	10,4	0,4	59,6	100	10,4	4,8
<b>Ouémé</b>	<b>0,6</b>	<b>26,5</b>	<b>8,3</b>	<b>0,5</b>	<b>64</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>1,6</b>	<b>35,3</b>	<b>14,3</b>	<b>1,1</b>	<b>47,7</b>	<b>100</b>	<b>8,8</b>	<b>6,0</b>
Masculin	0,2	23	4,4	0,1	72,2	0,2	100	0,9	33,4	8,5	0,3	56,9	100	10,4	4,1
Féminin	0,1	9,2	1,6	0	89,1	0	100	0,5	18,6	3,3	0,1	77,5	100	9,4	1,7
<b>Plateau</b>	<b>0,1</b>	<b>15,7</b>	<b>2,9</b>	<b>0,1</b>	<b>81,1</b>	<b>0,1</b>	<b>100</b>	<b>0,7</b>	<b>25,6</b>	<b>5,8</b>	<b>0,2</b>	<b>67,8</b>	<b>100</b>	<b>9,9</b>	<b>2,9</b>
Masculin	0,1	27,9	8,5	0,3	63,1	0	100	1,3	35,8	13,4	0,6	48,9	100	7,9	4,9
Féminin	0,1	13,6	3,1	0	83,2	0	100	1,1	23,6	5,7	0,1	69,5	100	10,0	2,6
<b>Zou</b>	<b>0,1</b>	<b>20,2</b>	<b>5,6</b>	<b>0,2</b>	<b>73,9</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>1,2</b>	<b>29,3</b>	<b>9,3</b>	<b>0,3</b>	<b>59,9</b>	<b>100</b>	<b>9,1</b>	<b>3,7</b>

## 8.4- FREQUENTATION SCOLAIRE AU BENIN

*La scolarisation constitue un  
moyen d'augmenter le capital humain  
(ensemble des connaissances et des  
capacités de l'individu).*

**Gary BECKER, 1964**

### 8.4.0- Effectifs des élèves et étudiants au moment du recensement

Avant d'aborder la fréquentation scolaire au primaire (ordre d'enseignement constitutionnellement reconnu obligatoire), il est intéressant de se faire une idée de l'effectif des apprenants au moment du recensement. La fréquentation scolaire concerne en effet plusieurs ordres d'enseignement au Bénin. Il s'agit de la maternelle, du primaire, du secondaire (général et technique) et du supérieur. Les résultats du RGPH3 ont permis de recenser l'effectif des élèves et étudiants (au niveau de tous les ordres d'enseignements) fréquentant au moment du recensement. Le tableau ci-dessous présente ces informations.

**Tableau 8.4.1** : *Effectifs des élèves et étudiants recensés au RGPH 3 par degré d'enseignement*

Degré d'enseignement	Ensemble	Masculin	Féminin
Maternelle	25.270	13.022	12.248
Primaire	1.009.172	577.391	431.781
Secondaire	172.451	108.426	64.025
Supérieur	22.995	16.711	6.284
Non déclaré	6.394	3.141	3.253
Ensemble	1.236.282	718.691	517.591

### 8.4.1- Fréquentation scolaire des enfants de 6-14 ans

Au Bénin, conformément au tableau 8.4.2 un peu plus de la moitié (51,3%) des enfants en âge scolaire fréquentent l'école primaire en 2002, 4,4% sont au cours secondaire, 3,6% l'ont déjà abandonnée et 38,8% n'ont jamais été scolarisés. Les filles sont les moins scolarisées actuellement : 45,3% contre 56,9% pour les garçons.

Elles sont par ailleurs plus victimes de la non-scolarisation au primaire : 45,4% contre 32,6% pour les garçons. Les pesanteurs sociologiques et psychologiques en faveur de l'homme sont entre autres les raisons qui défavorisent les filles.

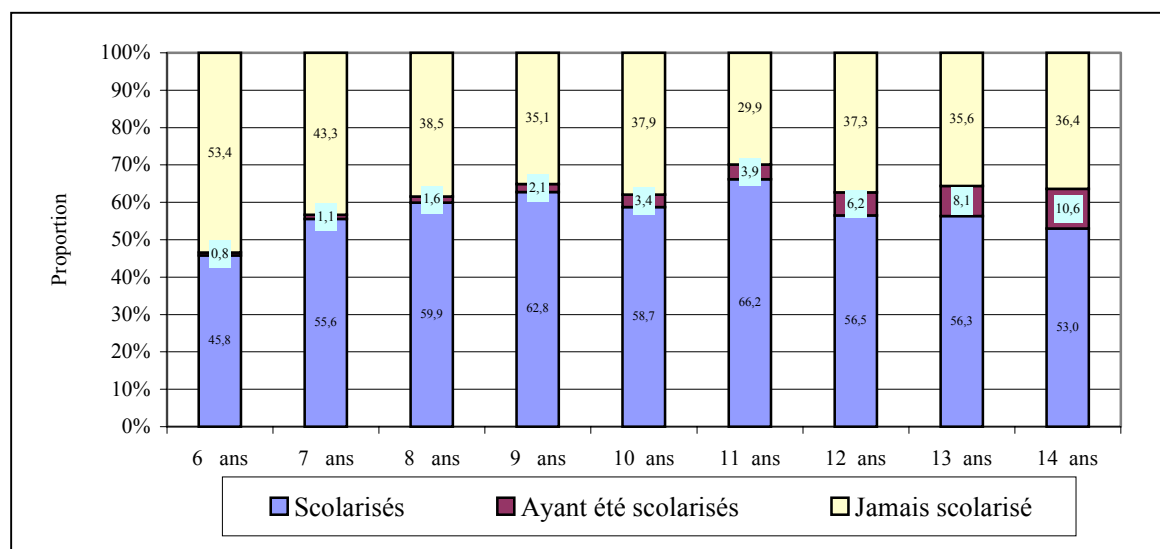


**Tableau 8.4.2:** Effectif et Proportion des enfants de 6-14 ans scolarisés, ayant été scolarisés, et non scolarisés en 2002.

Fréquentation	Effectif			Proportions		
	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin
Ensemble	1 745 666	901 398	844 268	100	100	100
Actuellement au primaire	895 433	512 820	382 613	51,3	56,9	45,3
Actuellement au secondaire	77 408	46 952	30 456	4,4	5,2	3,6
Ayant fréquenté	62 289	31 499	30 790	3,6	3,5	3,6
Jamais fréquenté	677 474	293 857	383 617	38,8	32,6	45,4
ND	33 062	16 270	16 792	1,9	1,8	2,0

Le graphique 8.4.1 illustre par année d'âge des enfants scolarisés, le statut des enfants suivant le fait qu'ils soient scolarisés ou non.

**Graphique 8.4.1:** Proportions par année d'âge des enfants scolarisés, ayant été scolarisés et jamais scolarisés (ensemble du pays)



Les faits marquants qui se dégagent de l'analyse de ce graphique ont trait d'une part à l'importance d'un retard observé dans la scolarisation des enfants de 6 ans puisqu'un peu plus de la moitié des enfants ne sont pas scolarisés à cet âge et d'autre part à la non scolarisation puisqu'après 10 ans environ le tiers des enfants ne sont pas scolarisés. On observe à titre d'illustration qu'à 14 ans, 36,4% des enfants sont non scolarisés. L'analyse des taux de scolarisation (brut et net) permettra de mesurer le niveau de participation des enfants au niveau primaire.

Au niveau national, le taux brut de scolarisation (TBS) qui traduit la capacité d'un système éducatif à inscrire les enfants d'un groupe d'âge donné est égal à 79,5% pour la tranche d'âge officiel de scolarisation (6-11 ans) et 57,8% pour la tranche 6-14 ans.

Le taux net de scolarisation (TNS) qui fournit une mesure plus précise du niveau de participation dans un ordre d'enseignement donné des enfants appartenant à la tranche d'âge officiel est égal à 55,3% pour la tranche 6-11 ans et 51,3% si l'on considère la tranche 6-14 ans. Ces taux fluctuent selon le milieu et sont plus élevés en milieu urbain. Ainsi, pour la tranche d'âge 6-11 ans on a obtenu un taux brut de scolarisation de 99,6% en milieu urbain

contre 68,8% en milieu rural. Pour la tranche 6-14 ans, le milieu urbain donne 68,8% contre 51,5% pour le milieu rural. Quant au taux net de scolarisation, pour la tranche d'âge 6-11 ans on a enregistré 68,2% en milieu urbain contre 48,4% en milieu rural. Pour la tranche 6-14 ans, le milieu urbain affiche 60,0% contre 46,3% pour le milieu rural.

Les données du RGPH3 indiquent que la scolarisation des garçons est meilleure que celle des filles. A titre d'illustration, on observe au niveau national, pour la tranche 6-11 ans que le TBS et le TNS pour les garçons s'établissent respectivement à 88,5% et à 60,8% contre 69,9% et 49,4% pour les filles. Le passage à la tranche d'âge officiel de 6-14 ans ne modifie pas l'ampleur de cet écart. Les taux brut et net de scolarisation sont évalués respectivement à 64,1% et 56,9% pour les garçons contre 51,1% et 45,3% pour les filles.

Les disparités régionales sont à noter au niveau des taux de scolarisation. Au niveau départemental, les taux bruts et nets sont relativement plus élevés dans le Littoral et le Mono qui enregistrent respectivement comme TBS 109,4% et 117,2% pour la tranche d'âge officiel 6-11 ans et 78,6% et 76,4% pour la tranche d'âge 6-14 ans. Les taux nets de scolarisation sont de 78,7% et 64,1% dans le Littoral, et 72,2% et 70,4% dans le Mono respectivement pour les enfants de 6-11 ans et 6-14 ans. C'est l'Alibori et l'Atacora qui accusent le plus de retard dans la scolarisation avec respectivement comme TBS 33,4% et 52,7% pour les enfants de 6-11 ans et 25,5% et 40,0% pour ceux de 6-14 ans. Les taux nets y sont de 23,9% et 37,6% pour les enfants de 6-11 ans et 22,6% et 36,1% pour ceux de 6-14 ans.

**Tableau 8.4.3:** *Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-14 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3)*

	Taux brut			Taux net		
	Total	M	F	Total	M	F
<b>Bénin</b>	<b>57,8</b>	<b>64,1</b>	<b>51,1</b>	<b>51,3</b>	<b>56,9</b>	<b>45,3</b>
<b>Bénin Urbain</b>	<b>68,8</b>	<b>75,2</b>	<b>62,7</b>	<b>60,0</b>	<b>65,6</b>	<b>54,6</b>
<b>Bénin Rural</b>	<b>51,5</b>	<b>58,1</b>	<b>44,0</b>	<b>46,3</b>	<b>52,3</b>	<b>39,6</b>
Alibori	25,5	28,0	22,8	22,6	24,8	20,2
Atacora	40,0	47,6	31,4	36,1	43	28,4
Atlantique	68,6	75,4	61,3	60,3	66,3	53,7
Borgou	43,8	47,8	39,5	39,1	42,8	35,2
Collines	62,9	71,3	53,8	55	59,6	49,9
Couffo	60,5	65,7	54,8	56,8	64,4	48,5
Donga	57,0	60,3	53,0	51,3	54,2	47,8
Littoral	78,6	83,4	73,0	64,1	73	56,9
Mono	76,4	87,3	67,7	70,4	74,5	65,6
Ouémé	52,6	60,9	43,6	62,2	69,9	54
Plateau	70,9	79,4	61,8	47,4	54,9	39,2
Zou	59,9	66,4	52,9	53,5	59,3	47,3

**Tableau 8.4.4:** *Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-11 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3)*

	Taux brut			Taux net		
	Ens.	M	F	Ens.	M	F
<b>Bénin</b>	<b>79,5</b>	<b>88,5</b>	<b>69,9</b>	<b>55,3</b>	<b>60,8</b>	<b>49,4</b>
<b>Bénin Urbain</b>	<b>99,6</b>	<b>108,6</b>	<b>90,9</b>	<b>68,2</b>	<b>73,7</b>	<b>62,8</b>
<b>Bénin Rural</b>	<b>68,8</b>	<b>78,5</b>	<b>58,1</b>	<b>48,4</b>	<b>54,4</b>	<b>41,8</b>
Alibori	33,4	37,1	29,6	23,9	26,1	21,7
Atacora	52,7	63,3	41,0	37,6	44,5	29,9
Atlantique	97,0	106,9	86,3	66,3	72	60,1
Borgou	58,2	64,0	52,0	41,7	45,5	37,7
Collines	83,7	95,6	71,0	59,4	64,3	54,3
Couffo	84,0	92,2	75,2	58,9	66,7	50,6
Donga	75,2	81,3	68,3	52,8	56,1	49,1
Littoral	109,4	118,0	99,5	78,7	87,8	71,2
Mono	117,2	131,3	105,5	72,2	76,4	67,5
Ouémé	72,5	83,8	60,1	69,9	77,6	61,6
Plateau	101,2	113,1	88,4	50,9	58,4	42,6
Zou	82,6	92,2	72,4	58,4	64,1	52,3

Les trois grandes villes présentent des taux de scolarisation nettement meilleurs que celui observé au niveau national. Environ 8 enfants sur 10 âgés de 6-11 ans sont scolarisés en moyenne au niveau de chacune de ces villes. Il reste à scolariser environ 1 garçon sur 10 de la tranche 6-11 ans et 3 filles sur 10 pour assurer une scolarisation complète des enfants de la tranche 6-14 ans.

**Tableau 8.4.5:** *Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-11 ans par sexe au niveau des grandes villes*

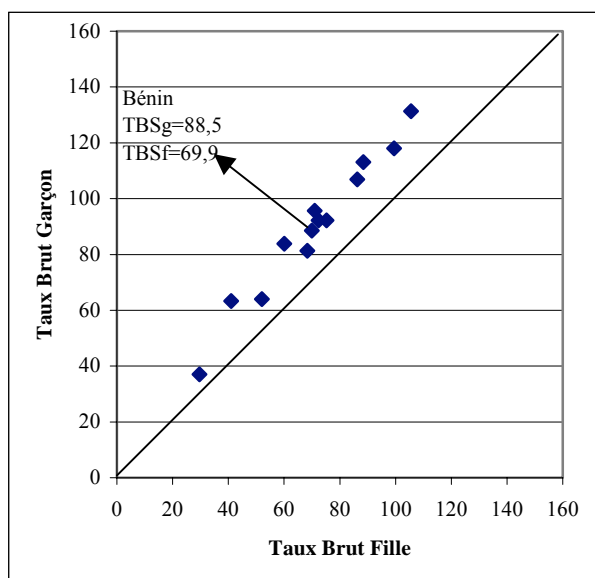
	Taux net de scolarisation			Taux brut de scolarisation		
	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin
Cotonou	78,7	87,8	71,2	117,2	131,3	105,5
Porto-Novo	78,2	85,4	71,6	115,4	127,0	104,7
Parakou	76,8	81,5	72,4	111,9	119,9	104,1

**Tableau 8.4.6 :** *Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-14 ans par sexe au niveau des grandes villes*

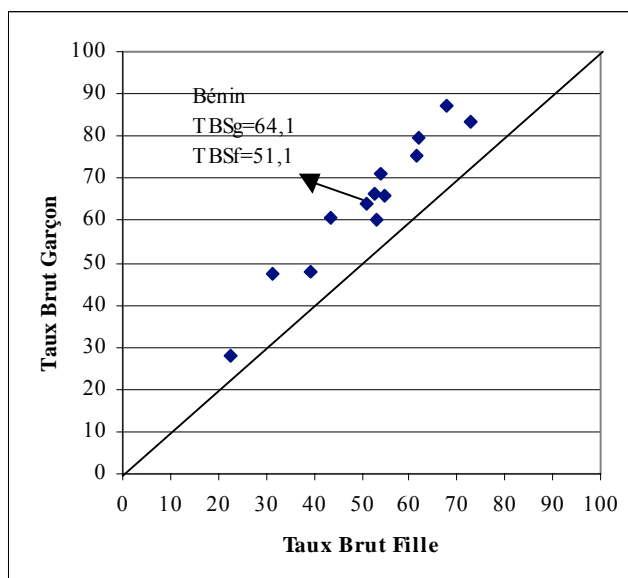
	Taux net de scolarisation			Taux brut de scolarisation		
	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin
Cotonou	64,1	73,0	56,9	76,4	87,3	67,7
Porto-Novo	65,3	72,2	59,2	76,2	84,2	68,9
Parakou	68,3	73,7	63,2	76,6	82,7	70,8

Cette description de la scolarisation au primaire masque un peu le déséquilibre de la scolarisation en faveur des garçons sur le plan national. L'examen des graphiques 8.4.2, 8.4.3, 8.4.1.4 et 8.4.1.5, met en évidence les inégalités au niveau de la scolarisation des

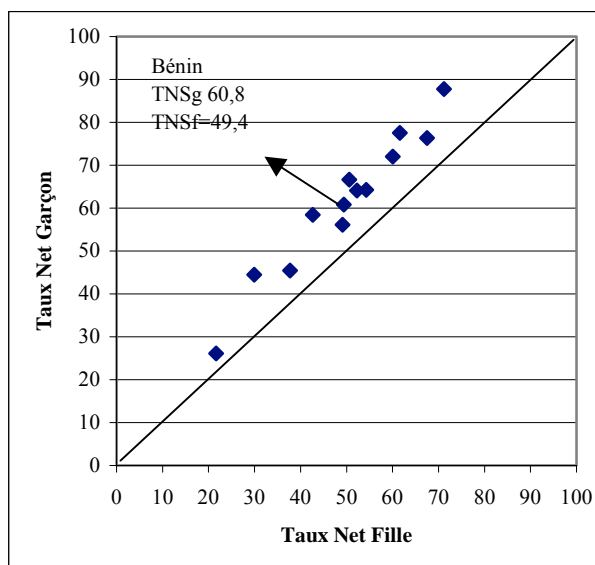
garçons et des filles. Les TBS et TNS sont en faveur des garçons dans tous les départements (les taux sont tous au-dessus de la bissectrice d'égalité entre sexe) et l'écart de scolarisation varie d'un département à un autre. Les départements du Mono (19,6 points), du Plateau (17,6 points), des Collines (17,5 points) et de l'Ouémé (17,3 points) pour un âge officiel de 6-14 ans sont plus sensibles à l'inégalité entre sexes des taux bruts de scolarisation. Quant aux taux nets, trois départements s'illustrent plus par cette discrimination en faveur du sexe masculin : Littoral (16,6 points), l'Ouémé (16 points) et le Couffo (16,1 points).



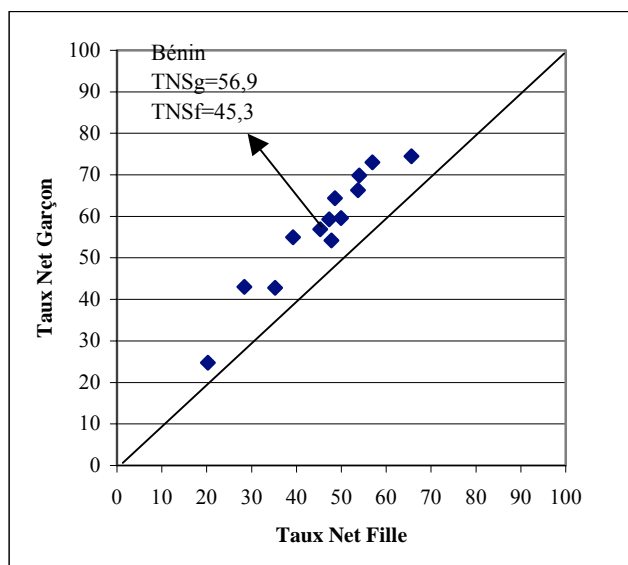
**Graphique 8.4.2** Inégalité de Taux Bruts de Scolarisation entre garçons et filles au Bénin et dans les départements (âge officiel = 6-11 ans)



**Graphique 8.4.3** Inégalité de Taux Bruts de Scolarisation entre garçons et filles au Bénin et dans les départements (âge officiel = 6-14 ans)



**Graphique 8.4.4** Inégalité de Taux Nets de Scolarisation entre garçons et filles au Bénin et dans les départements (âge officiel = 6-11 ans)



**Graphique 8.4.5** Inégalité de Taux Nets de Scolarisation entre garçons et filles au Bénin et dans les départements (âge officiel = 6-14 ans)

Par ailleurs, l'analyse suivant les taux brut et net présentent des insuffisances liées aux limites de ces indicateurs. Le taux brut présente malheureusement l'inconvénient majeur<sup>18</sup> de surestimer la couverture scolaire effective en raison de la prise en compte des redoublements. Le taux net présente quant à lui l'inconvénient de sous estimer la couverture scolaire effective. Il ne prend pas en compte les élèves sortis du groupe d'âge théorique, un âge très vite dépassé (en Afrique en général et au Bénin en particulier) en raison de l'entrée tardive dans le cycle. Compte tenu de ces considérations, une approche pratique de contourner ces limites est de procéder à l'analyse des taux de scolarisation par âge

#### **8.4.2- Fréquentation scolaire par âge des enfants de 6-14 ans**

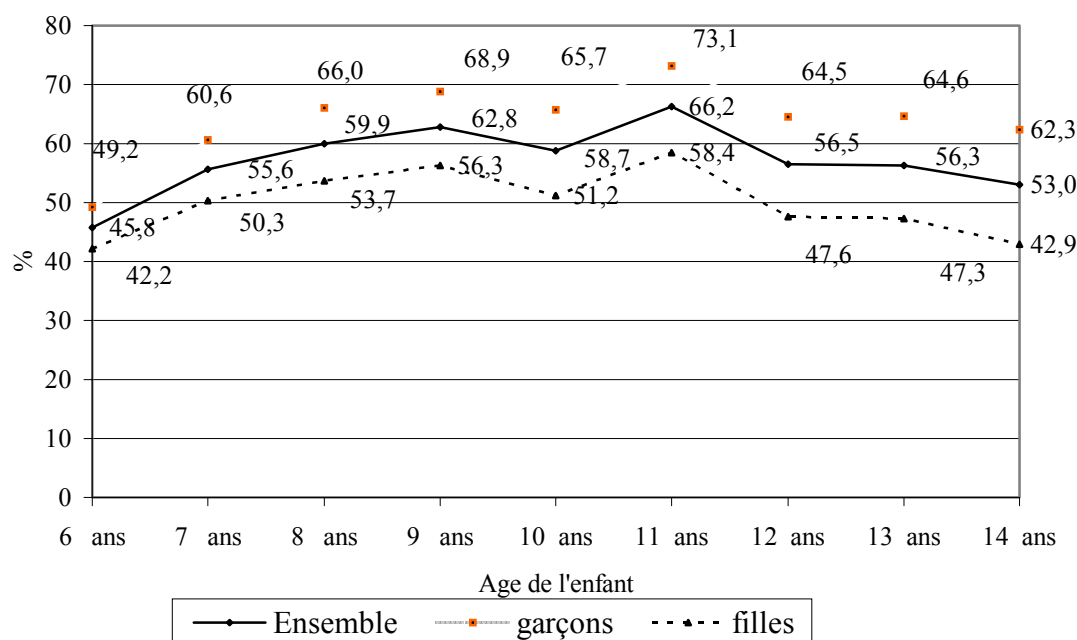
Le graphique 8.4.6 illustrant la scolarisation par année d'âge fait ressortir quatre phases importantes qui traduisent l'influence des difficultés socio-économiques sur l'Ecole Béninoise au cours des années de scolarisation des enfants de 6-14 ans.

- Une première phase de croissance rapide qui correspond aux premières inscriptions des enfants d'âges compris entre 6-9 ans. Le taux de scolarisation des enfants croît de 45,8% pour les enfants de 6 ans à 62,8% pour ceux de 9 ans.
- Une deuxième phase au cours de laquelle, les taux chutent, de 62,8% pour les enfants de 9 ans à 58,7% pour ceux de 10 ans. Cette population des enfants de 10 ans n'est autre que la génération de 1992 dont les parents seraient probablement victimes des effets induits et cumulés de la crise socio-économique des années 80, du blocage du fonctionnariat systématique en 1986 et des vagues de licenciements intervenus dans la Fonction Publique et dans les sociétés d'état suite à leur privatisation en 1990.
- Une troisième phase de croissance où le taux de scolarisation remonte de 58,7% pour les enfants de 10 ans à 66,2% pour ceux de 11 ans, et qui pourrait être imputé à la réintégration des élèves sortis de l'enseignement primaire 1 an avant.
- Une quatrième phase pendant laquelle on remarque une baisse constante, progressive et régulière des taux de scolarisation par année. De 66,2% pour les enfants de 11 ans, on note 56,5% pour ceux de 12 ans, 56,3% pour ceux de 13 ans et 53% pour ceux de 14 ans. Cette chute semble liée à l'effet de la déscolarisation des enfants du système.

---

<sup>18</sup> En réalité, aussi bien le taux brut que le taux net ne renseignent pas sur l'achèvement du cycle par les élèves.

**Graphique 8.4.6 :** Proportion (en%) par année d'âge des enfants scolarisés pour l'ensemble du pays selon le sexe



#### 8.4.3- Evolution de la scolarisation au primaire de 1979, 1992 à 2002.

Suite aux nombreuses réformes intervenues au Bénin dans le but de l'universalisation de l'enseignement primaire (exonération des filles des frais de scolarisation, renforcement de la qualité de l'école, formation à l'auto emploi etc), les taux de scolarisation ont connu une reprise à partir des années 1990. Cependant, leur niveau demeure encore insuffisant par rapport aux objectifs des grandes conférences et du DSRP auxquels le Bénin a souscrit. En effet, lorsqu'on considère les scolarisés dénombrés au RGPH3 et comme population scolarisable les enfants de 6-14 ans, on se rend compte qu'au niveau national le taux brut de scolarisation est encore de 57,8% en 2002 contre 36,6% en 1992 et le taux net est de 51,3% en 2002 contre 32,1% en 1992. Lorsqu'on choisit de mesurer les taux dans une population en âge scolaire de 6-11 ans, le niveau national affiche comme taux brut 79,5% en 2002 contre 48,7% en 1992 et comme taux net 55,3% en 2002 contre 32,9% en 1992. Dans l'un ou dans l'autre cas, on en déduit une faiblesse du niveau de participation des élèves à l'enseignement primaire malgré les progrès observés dans l'évolution de ces indicateurs.

Sur le plan départemental, en tenant compte des scolarisables de 6-14 ans, on note que tous les départements ont connu une évolution numérique positive de la scolarisation. En terme d'écart du taux brut de scolarisation par rapport au niveau de 1992, ce sont les départements du Couffo (38,1 points), du Mono (29,9 points), de la Donga (31,3 points) et de l'Atlantique (28,3 points) qui sont mieux lotis. On les retrouve également pour le taux net, mais pas dans le même ordre. Le Couffo (35,1 points d'écart) prend encore la tête du peloton, suivi de la Donga (28,7 points), du Mono (28,6 points) et de l'Atlantique (25,1 points). Le Littoral (Cotonou) n'a enregistré qu'une avancée de 7,4 points de son taux brut de scolarisation et de 3,7 points de son taux net. Ceux qui émigrent de ce département partent avec leur progéniture, ce qui crée des vides dans les écoles et fait baisser le rythme de croissance de la population

scolarisée au profit des communes périphériques que sont Abomey Calavi dans le département de l'Atlantique et Sèmè-Kpodji dans le département de l'Ouémé.

**Tableau 8.4.7:** *Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-14 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3)*

	Taux brut							Taux net						
	1992			2002				1992			2002			
	Total	M	F	Total	M	F	Ecart	Total	M	F	Total	M	F	Ecart
Bénin	36,6	45,1	27,2	57,8	64,1	51,1	21,2	32,1	39,5	24	51,3	56,9	45,3	19,2
Alibori	12,3	15,6	8,6	25,5	28,0	22,8	13,2	10,6	13,4	7,4	22,6	24,8	20,2	12
Atacora	19,8	25,7	13	40,0	47,6	31,4	20,2	17,2	22,2	11,5	36,1	43	28,4	18,9
Atlantique	40,3	49,8	29,1	68,6	75,4	61,3	28,3	35,2	43,3	25,5	60,3	66,3	53,7	25,1
Borgou	27,3	32,2	21,6	43,8	47,8	39,5	16,5	23,6	27,9	18,8	39,1	42,8	35,2	15,5
Collines	38,9	48,3	28,3	62,9	71,3	53,8	24,0	34,4	42,5	25,3	55	59,6	49,9	20,6
Couffo	24,8	35,9	12,2	60,5	65,7	54,8	35,7	21,7	31,4	10,8	56,8	64,4	48,5	35,1
Donga	25,7	31,8	17,9	57,0	60,3	53,0	31,3	22,6	27,8	15,8	51,3	54,2	47,8	28,7
Littoral	69,0	82,1	58,2	78,6	83,4	73,0	9,6	60,4	71,6	51,1	64,1	73	56,9	3,7
Mono	48,7	61,1	32,9	76,4	87,3	67,7	27,7	41,8	52,2	28,6	70,4	74,5	65,6	28,6
Ouémé	48,0	59,5	35,5	52,6	60,9	43,6	4,6	42,8	52,9	31,7	62,2	69,9	54	19,4
Plateau	30,9	40,3	20,4	70,9	79,4	61,8	40,0	27,4	35,7	18,1	47,4	54,9	39,2	20,0
Zou	35,7	45,3	25,3	59,9	66,4	52,9	24,2	31,9	40,3	22,6	53,5	59,3	47,3	21,6

En considérant les scolarisables de 6-11 ans, on note en terme d'écart absolu du taux brut de scolarisation par rapport au niveau de 1992, que ce sont les mêmes départements qui tiennent la tête : Couffo (51,8 points), Mono (44,6 points), Donga (42,6 points) et de l'Atlantique (42,5 points). Ils apparaissent pour le taux net dans le même ordre. Le Couffo (36,8 points d'écart) prend encore la tête du peloton, suivi du Mono (30,8 points), de la Donga (30,2 points), et de l'Atlantique (30,0 points). Le littoral (Cotonou) n'a enregistré qu'une avancée de 15,2 points de son taux brut de scolarisation et de 11,6 points de son taux net. Il partage la queue avec l'Alibori qui est l'avant dernier dans cette course à la généralisation de la scolarisation au primaire, avec une augmentation de son taux brut de 17,5 points et de 13 points de son taux net entre 1992-2002.

**Tableau 8.4.8:** Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-11 selon les départements par sexe (Scolarisés du RGPH3)

Départements	Taux brut						Ecart	Taux net						Ecart
	1992			2002				1992			2002			
	Ens.	M	F	Ens.	M	F		Ens.	M	F	Ens.	M	F	
Bénin	48,7	60,3	36,1	79,5	88,5	69,9	30,8	32,9	40,1	24,9	55,3	60,8	49,4	22,4
Alibori	15,9	20,4	11	33,4	37,1	29,6	17,5	10,9	13,9	7,8	23,9	26,1	21,7	13,0
Atacora	25,3	33,1	16,5	52,7	63,3	41,0	27,4	17,2	22,2	11,7	37,6	44,5	29,9	20,4
Atlantique	54,5	67,6	39,1	97,0	106,9	86,3	42,5	36,3	44,3	26,9	66,3	72	60,1	30,0
Borgou	35	41,7	27,5	58,2	64,0	52,0	23,2	23,8	28,2	18,9	41,7	45,5	37,7	17,9
Collines	52,3	65,6	37,7	83,7	95,6	71,0	31,4	35,5	43,5	26,7	59,4	64,3	54,3	23,9
Couffo	31,9	46,5	15,7	84,0	92,2	75,2	52,1	22,1	31,8	11,3	58,9	66,7	50,6	36,8
Donga	32,6	41,5	21,9	75,2	81,3	68,3	42,6	22,6	27,9	16,3	52,8	56,1	49,1	30,2
Littoral	102	120	87,3	109,4	118,0	99,5	7,4	67,1	77,6	58,1	78,7	87,8	71,2	11,6
Mono	64,8	82,1	43,2	117,2	131,3	105,5	52,4	41,4	51,3	29,2	72,2	76,4	67,5	30,8
Ouémé	65,3	81	48,2	72,5	83,8	60,1	7,2	45,1	55,5	33,8	69,9	77,6	61,6	24,8
Plateau	40,8	53,1	27	101,2	113,1	88,4	60,4	28,5	36,8	19,2	50,9	58,4	42,6	22,4
Zou	47,6	60,6	33,5	82,6	92,2	72,4	35,0	32,5	40,8	23,5	58,4	64,1	52,3	25,9

#### 8.4.4- Comparaison des statistiques du Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire avec celles du RGPH-3.

Les statistiques scolaires figurent parmi les meilleures sources extérieures d'évaluation des données du recensement. Une comparaison des données issues de cette source avec celles du recensement, constitue un bon élément d'évaluation de la qualité des données du recensement. Cette comparaison offre également l'opportunité d'apprécier la fiabilité des statistiques scolaires produites au Bénin par le Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire (MEPS). Compte tenu du fait que la population scolarisable<sup>19</sup> utilisée par le MEPS provient du recensement ou est issue des projections démographiques, la comparaison se fera sur la population scolarisée obtenue au niveau des deux sources de données.

Le tableau ci-après présente la comparaison des données issues de ces deux sources de données.

<sup>19</sup> Le MEPS calcule des taux de scolarisation dont le numérateur provient des statistiques scolaires et les dénominateurs sont issus du recensement ou des projections démographiques.

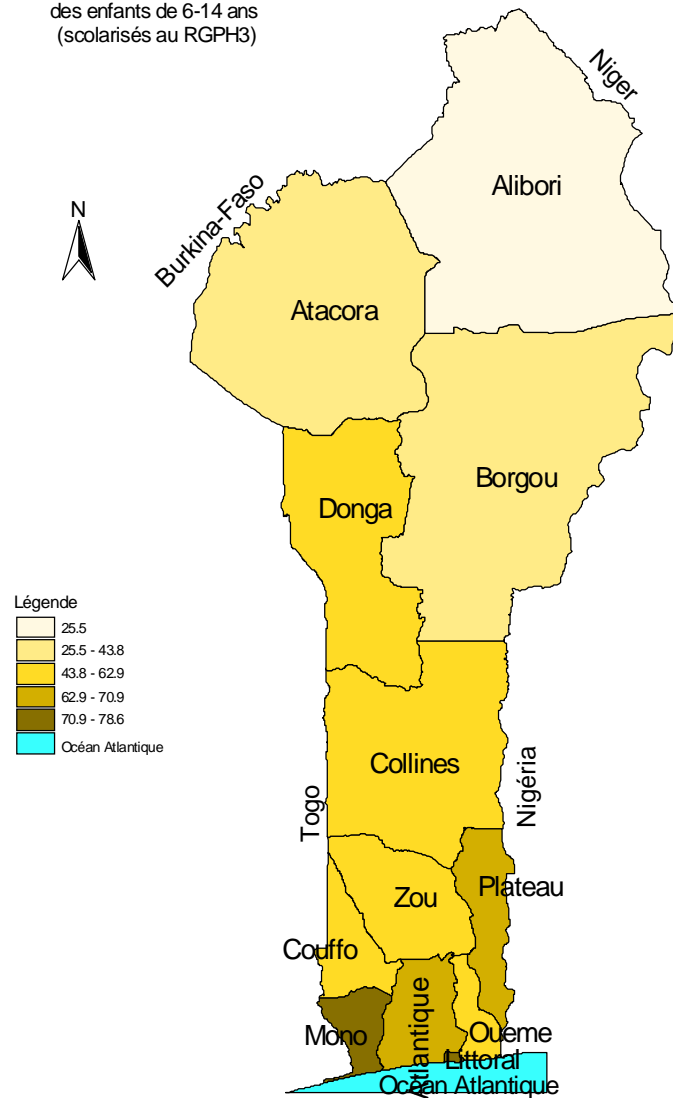


**Tableau 8.4.9:** *Comparaison des données issues du RGPH3 et du MEPS*

Départements	Population scolarisée		Population scolarisable		MEPS		RGPH3	
	MEPS	RGPH3	Pop 6-11 ans	Pop 6-14 ans	TBS 6-11ans	TBS 6-14 ans	TBS 6-11ans	TBS 6-14 ans
Alibori	47 625	35 945	107 636	140 892	44,2	33,8	33,4	25,5
Atacora	71 938	59 217	112 454	148 065	64,0	48,6	52,7	40,0
Atlantique	139 103	139 039	143 359	202 683	97,0	68,6	97,0	68,6
Borgou	103 088	85 228	146 549	194 624	70,3	53,0	58,2	43,8
Collines	95 818	86 439	102 928	142 927	93,1	67,0	84,0	60,5
Couffo	110 009	95 520	114 158	151 816	96,4	72,5	83,7	62,9
Donga	65 754	54 377	72 282	95 475	91,0	68,9	75,2	57,0
Littoral	99 812	100 725	85 948	131 876	116,1	75,7	117,2	76,4
Mono	90 705	77 208	70 594	98 185	128,5	92,4	109,4	78,6
Ouémé	147 145	129 015	127 547	181 992	115,4	80,9	101,2	70,9
Plateau	68 266	54 478	75 118	103 481	90,9	66,0	72,5	52,6
Zou	113 535	91 981	111 423	153 650	101,9	73,9	82,6	59,9
<b>Ensemble</b>	<b>1 152 798</b>	<b>1 009 172</b>	<b>1 269 996</b>	<b>1 745 666</b>	<b>90,8</b>	<b>66,0</b>	<b>79,5</b>	<b>57,8</b>

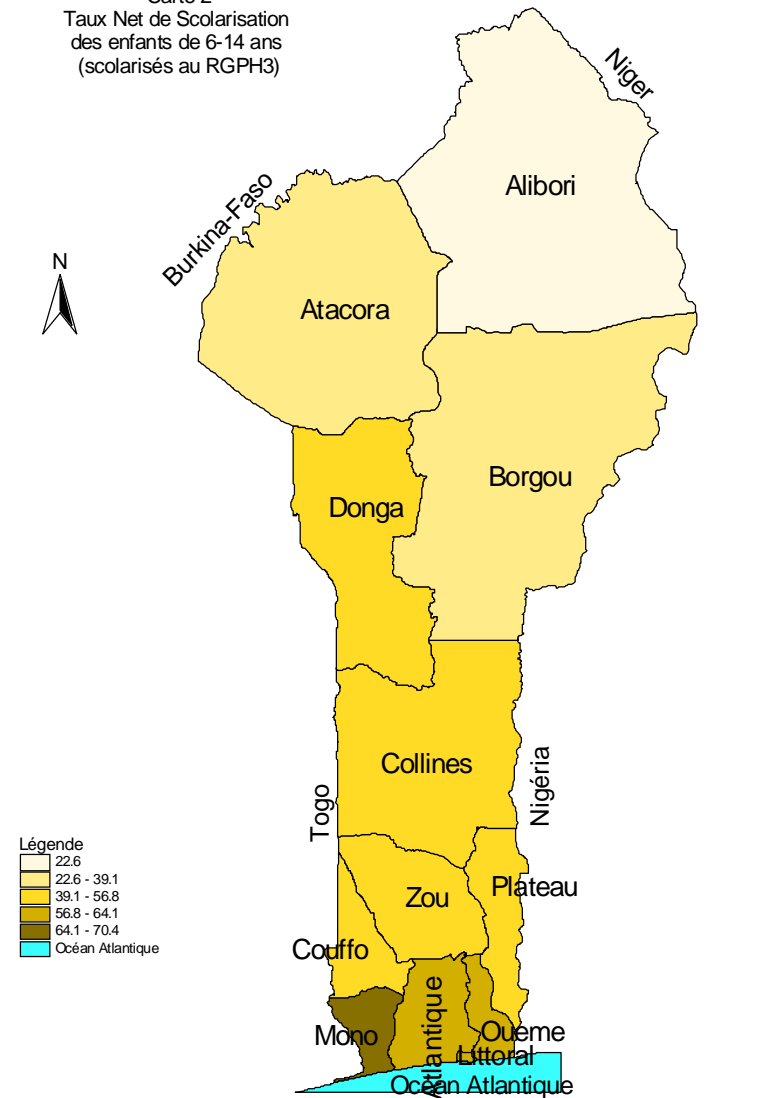
De l'analyse de ce tableau, il ressort que l'effectif de la population scolarisée de l'année scolaire 2001-2002 au niveau du MEPS (qui correspond à la période de référence du RGPH3) est supérieur à celui obtenu au RGPH3. La différence s'élève à 143.626 soit un taux de 12,5%. L'écart est assez préoccupant et mérite qu'on puisse rechercher les causes. Dans tous les cas, le système de collecte doit être mieux suivi pour permettre une compréhension de cette différence. L'impact de cet écart est perceptible sur les taux bruts calculés avec une même population scolarisable issue du RGPH3. Le taux brut de scolarisation de la tranche 6-11 ans au RGPH3 est 79,5% contre 90,8% au niveau du MEPS. Au niveau de la tranche 6-14 ans, le TBS au RGPH3 est de 66% contre 57,8% au niveau du MEPS.

Carte 1  
Taux Brut de Scolarisation  
des enfants de 6-14 ans  
(scolarisés au RGPH3)



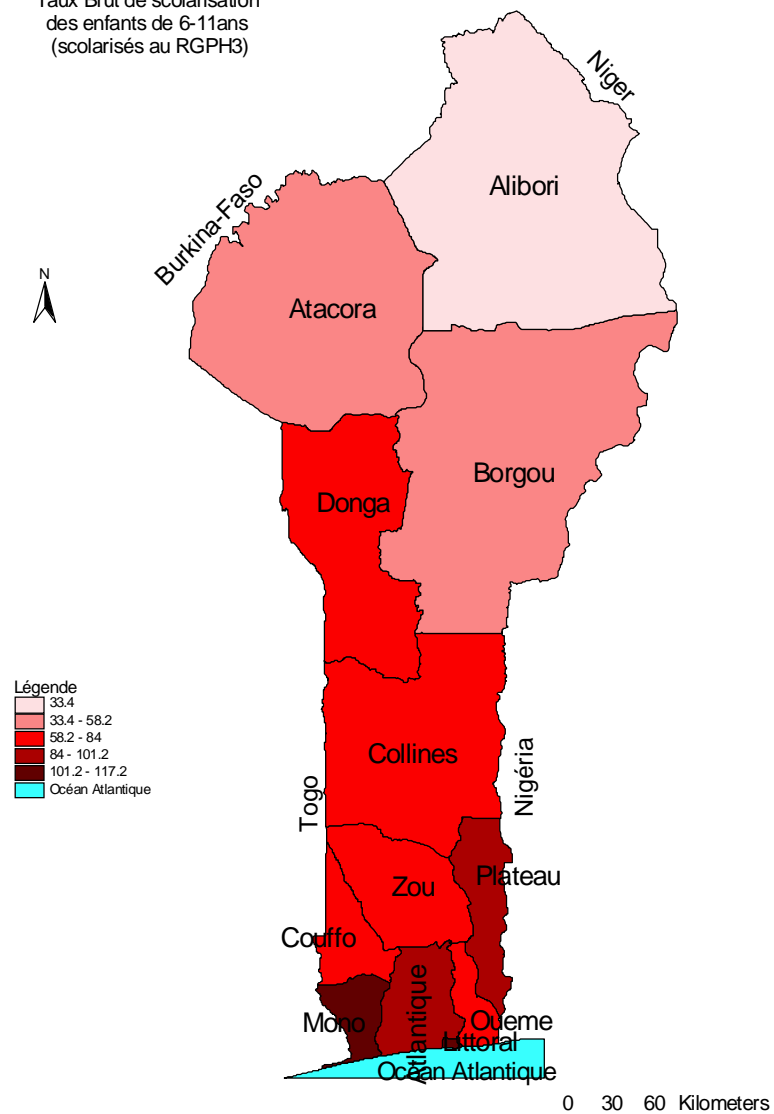
Source: INSAE RGPH3  
(Février 2002)

Carte 2  
Taux Net de Scolarisation  
des enfants de 6-14 ans  
(scolarisés au RGPH3)



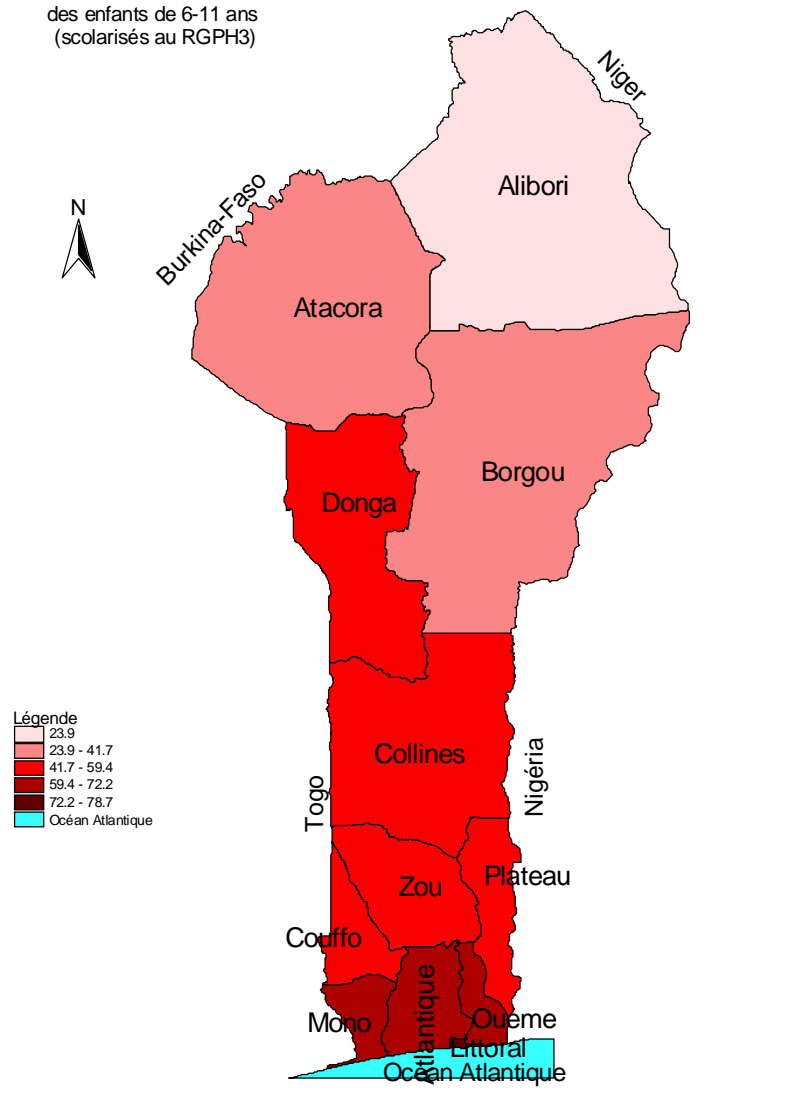
Source: INSAE RGPH3  
(Février 2002)

Carte 3  
Taux Brut de scolarisation  
des enfants de 6-11ans  
(scolarisés au RGPH3)



Source: INSAE RGPH3  
( Février 2002)

Carte 4  
Taux Net de Scolarisation  
des enfants de 6-11 ans  
(scolarisés au RGPH3)



Source: RGPH3 2002

#### 8.4.5- Pré-scolarisation

L'enseignement maternel accueille des enfants de 3 à 5 ans et comporte deux années. Avant 1975, l'enseignement maternel n'existait que dans certains centres urbains. Il a été pris en charge par l'Etat en 1975 par l'ordonnance 75-30 du 23 juin 1975, loi d'orientation. C'est avec la création des Centres d'Eveil et de Stimulation de l'Enfant (CESE) en 1980 que l'enseignement maternel a été démocratisé dans le cadre de l'Ecole Nouvelle. Cependant, l'importance d'un tel type d'enseignement n'est pas encore bien perçue par les populations qui n'y voient pas un centre d'apprentissage des habiletés des enfants mais plutôt un débarras, un centre de divertissement ou un asile pour les enfants dont les parents travaillent dans le secteur moderne. Les taux de scolarisation enregistrés dans cet ordre d'enseignement sont en conséquence très faibles.

Au niveau national, le taux brut observé pour les deux sexes confondus est de 3,4%. La pré-scolarisation concerne environ 3 enfants sur 100. On ne note pas de différence notable suivant le sexe du point de vue du taux de scolarisation.

La pré-scolarisation reste plus développée en milieu urbain qu'en milieu rural (le taux de scolarisation en milieu urbain est de 7,1% contre 1,5% en milieu rural ; 72% des effectifs scolarisés à la maternelle le sont en milieu urbain).

Sur le plan départemental comme l'indique le tableau 8.4.5.1, des disparités non négligeables subsistent. Le niveau d'urbanisation des départements semble discriminer les départements. Le Littoral, l'Ouémé et le Mono détiennent les plus forts taux de pré-scolarisation (respectivement 15,9%, 6,9% et 5,5%). Les plus faibles taux sont obtenus dans l'Alibori (5%), l'Atacora (6,2%), le Couffo (8,4%), le Borgou (8,8%), la Donga (9,1%) et le Plateau (9,1%).

**Tableau 8.4.10:** *Taux brut de la pré scolarisation selon le sexe par milieu de résidence en 2002*

Bénin/Départements	Tous milieux			Urbain			Rural		
	M	F	Ens	M	F	Ens	M	F	Ens
Bénin	3,4	3,3	3,3	7,1	7,1	7,1	1,6	1,5	1,5
Alibori	1,1	0,9	1,0	3,2	2,7	2,9	0,6	0,5	0,5
Atacora	0,9	0,8	0,9	2,2	2,1	2,1	0,2	0,2	0,2
Atlantique	4,4	4,1	4,2	7,7	7,2	7,4	2,8	2,5	2,7
Borgou	2,0	2,0	2,0	4,0	3,9	4,0	0,9	0,9	0,9
Collines	2,8	2,6	2,7	5,8	6,0	5,9	2,1	1,9	2,0
Couffo	0,6	0,6	0,6	1,1	0,9	1,0	0,5	0,5	0,5
Donga	2,0	2,0	2,0	3,1	3,0	3,1	1,6	1,6	1,6
Littoral	15,9	15,9	15,9	15,9	15,9	15,9	-	-	-
Mono	5,7	5,2	5,5	3,2	4,1	3,6	6,3	5,5	5,9
Ouémé	6,9	6,9	6,9	13,5	14,0	13,8	2,8	2,6	2,7
Plateau	1,4	1,5	1,4	2,7	2,9	2,8	1,0	1,0	1,0
Zou	2,8	2,7	2,8	2,9	2,9	2,9	0,9	0,9	0,9

Insignifiante en 1992, la pré-scolarisation a connu une évolution mitigée au cours de la dernière décennie où le taux brut de scolarisation s'est établi à 3,3% s'inscrivant en légère hausse de 1,6 points sur dix ans. Les deux sexes ont été sensibles à cette dynamique et se la

partagent presque également. Les petits garçons sont passés d'un taux de pré-scolarisation de 1,8% à 3,4% et les petites filles, de 1,6% à 3,3%.

L'analyse des taux de pré-scolarisation par département révèle d'importantes disparités régionales.

Au niveau des départements, le Littoral, l'Ouémé et l'Atlantique sont les départements qui ont enregistré les meilleures performances. Le Littoral a vu son taux passer de 1,2% en 1992 à 15,9%, l'Ouémé de 0,9% à 6,9% et l'Atlantique de 1,1% à 4,4%. Dans tous les autres la pré-scolarisation des enfants est en souffrance et a du mal à décoller véritablement.

**Tableau 8.4.11:** *Evolution des taux brut et net de pré-scolarisation par sexe selon le département de 1992 à 2002*

Bénin/Département	Taux Bruts							Taux Nets						
	1992			2002				1992			2002			
	T	M	F	T	M	F	Ecart	T	M	F	T	M	F	Ecart
Bénin	1,7	1,8	1,6	3,4	3,3	3,3	1,7	1,4	1,5	1,4	2,9	2,9	2,8	1,5
Alibori	0,7	0,8	0,6	1,1	0,9	1	0,4	0,5	0,6	0,5	0,8	0,9	0,7	0,3
Atacora	0,9	1	0,8	0,9	0,8	0,9	0	0,7	0,8	0,7	0,8	0,8	0,8	0,1
Atlantique	1,1	1,1	1	4,4	4,1	4,2	3,3	0,9	0,9	0,9	3,7	3,8	3,6	2,8
Borgou	1,4	1,7	1,2	2	2	2	0,6	1,2	1,4	1,1	1,8	1,8	1,7	0,6
Collines	0,5	0,5	0,4	2,8	2,6	2,7	2,3	0,4	0,4	0,4	2,2	2,2	2,1	1,8
Couffo	1	1	0,9	0,6	0,6	0,6	-0,4	0,8	0,8	0,8	0,4	0,4	0,4	-0,4
Donga	0,9	1	0,9	2	2	2	1,1	0,8	0,8	0,7	1,5	1,5	1,6	0,7
Littoral	6,6	6,6	6,6	15,9	15,9	15,9	9,3	5,9	5,9	5,8	15	15,1	15	9,1
Mono	1,2	1,4	1,1	5,7	5,2	5,5	4,5	1	1,1	0,9	4	4,1	3,9	3
Ouémé	4,7	5	4,3	6,9	6,9	6,9	2,2	3,5	3,7	3,3	6,1	6,1	6,2	2,6
Plateau	0,9	1	0,9	1,4	1,5	1,4	0,5	0,7	0,8	0,6	1,2	1,1	1,2	0,5
Zou	0,9	0,9	0,8	2,8	2,7	2,8	1,9	0,7	0,7	0,6	2,2	2,3	2,2	1,5

Quant à l'intensité de la pré-scolarisation dans la tranche d'âge officielle, son évolution est faible : au niveau national, de 1,4% en 1992, il est de 2,9% en 2002, soit seulement une variation de 1,5 points. Les départements en tête conservent leur rang. Le Littoral a donc enregistré le meilleur score : son taux net qui était de 5,9% en 1992, s'est établi à 15,0% en 2002, soit une hausse de 9,1 points. Il est suivi du Mono avec un écart de 3 points (1% à 4%) et de l'Atlantique avec un écart de 2,8 points pour la même période (0,9% à 3,7%).

Les trois villes à statut particulier (Cotonou, Porto-Novo et Parakou) se distinguent par des taux de pré-scolarisation relativement meilleurs. Le tableau ci-après présente les taux brut et net de pré-scolarisation au niveau de ces villes.

**Tableau 8.4.12:** *Taux brut et net de pré-scolarisation par sexe au niveau des grandes villes*

	Taux net			Taux brut		
	T	M	F	T	M	F
Cotonou	15,0	15,1	15,0	15,9	15,9	15,9
Porto-Novo	16,1	15,5	16,7	17,7	17,2	18,2
Parakou	6,4	6,6	6,2	6,8	7,1	6,6

## **8.5- EFFICACITE DU SYSTEME SCOLAIRE AU PRIMAIRE ET EXCLUSION DES ENFANTS SCOLARISABLES**

### **8.5.1 Efficacité du système scolaire au primaire à partir d'un indice synthétique**

La mesure habituelle de l'efficacité du système scolaire est le taux de déperdition (perte d'effectifs qui résulte de la combinaison de deux facteurs : l'abandon et le redoublement de classe)<sup>20</sup>. La complexité que revêtent les questions de scolarisation en Afrique (sous-scolarisation dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne où la moyenne africaine du taux brut de scolarisation oscillait autour de 40%<sup>21</sup>, mauvaise scolarisation dans la mesure où les progrès quantitatifs réalisés ces dernières années se sont réalisés au détriment de la qualité de l'enseignement et sur-scolarisation eu égard à la difficulté d'insertion des élèves sortants sur le marché du travail) suggère qu'on puisse intégrer le facteur scolarisation dans la mesure de l'efficacité du système éducatif. Cette démarche pourrait être facilement comprise si l'on sait qu'il faut entrer dans le système (être scolarisé d'abord) avant d'examiner les questions liées à l'abandon, au redoublement et au succès par exemple. Il est bien entendu évident que l'introduction des questions liées à la qualité de l'enseignement dans l'appréciation de l'efficacité du système éducatif pose des problèmes théoriques en raison du choix des indicateurs pertinents pour mesurer cette qualité.

Dans cette mouvance, trois indicateurs traditionnels ont été privilégiés dans la définition de l'indicateur synthétique de l'efficacité du système scolaire. Il s'agit du :

- taux net de scolarisation ;
- taux de redoublement
- taux d'abandon

La prise en compte de tous ces éléments peut être résolue par la mise en place d'un indicateur synthétique simple et pertinent capable de rendre compte des quatre facteurs. La mise en œuvre d'une telle démarche pourra permettre d'effectuer un bon ciblage géographique pour des interventions au niveau de la politique de l'éducation.

Le développement de cette rubrique est axé sur deux points. On présentera d'abord la méthodologie de calcul de cet indicateur avant d'analyser ensuite les résultats et les enseignements qu'on pourrait tirer d'un tel exercice.

#### ***Méthodologie de calcul de l'indicateur d'efficacité du système scolaire***

L'indicateur d'efficacité qu'on se propose de construire comporte trois composantes :

- 1<sup>ère</sup> composante (I1) : Complément à l'unité du taux net de scolarisation
- 2<sup>ème</sup> composante (I2) : Taux d'abandon (TA)
- 3<sup>ème</sup> composante (I3) : Taux de redoublement (TR)

---

<sup>20</sup> DEBLE Isabelle, La scolarisation des filles, UNESCO, 1980.

<sup>21</sup> Voir page 7 de l'article : La scolarisation en Angola, résultats de l'enquête MICS-1996, les dossiers du CEPED, Ndola PRATA, avril 2000

L'indicateur synthétique est obtenu en faisant la moyenne arithmétique des trois composantes. En fait, ce choix reste discutable et peut être modifiable en fonction des priorités assignées au secteur de l'éducation. Dans le cas du Bénin par exemple, l'accent est d'abord centré sur la scolarisation des enfants ce qui pourrait amener à une surestimation du poids de la première composante. L'indicateur est apprécié par rapport à 0 qui correspond à un déficit nul au niveau des composantes. Plus il est éloigné, plus la situation en matière d'efficacité est mauvaise. La comparaison de deux milieux du point de vue de l'efficacité par le biais de cet indicateur est aisée. La règle de décision consiste à choisir comme milieu où le système éducatif est efficace, le milieu détenant un indicateur plus faible.

A partir d'une analyse en composante principale, il a été possible de dégager les associations et les oppositions entre les départements du point de vue de l'indicateur I.<sup>22</sup>

Le test de cet indicateur a été effectué sur les trois composantes au niveau des douze départements que compte le Bénin, l'objectif étant d'effectuer un ciblage régional de premier niveau basé sur plusieurs préoccupations. En fait, il aurait été intéressant de tester cette méthodologie sur les données désagrégées à un niveau commune (ancienne sous-préfecture) pour un ciblage plus fin permettant des actions directement orientées vers la résolution des problèmes identifiés.

### *Données de base*

Les données de base utilisées proviennent d'une part du recensement général de la population et de l'habitation (au niveau des taux nets de scolarisation) et des statistiques scolaires en ce qui concerne les taux d'abandon et de redoublement. Au niveau de ces dernières informations, les données mises à jour n'existaient pas. L'information de la dernière année a été reconduite pour les besoins du test. Le tableau ci-après présente la synthèse des données de base.

**Tableau 8.5.1:** *Taux net de scolarisation, taux d'abandon et taux de redoublement en 2002 et en 1992*

	1992			2002		
	TNS	TR	TA	TNS	TR	TA
Alibori	10,9	28,39	11,26	23,9	22,74	12,41
Atacora	17,2	27,64	15,13	37,6	26,92	11,5
Atlantique	36,3	22,67	13,72	66,3	22,74	13,88
Borgou	23,8	28,39	11,26	41,7	22,74	12,41
Collines	35,5	24,89	11,55	59,4	24,79	14,68
Couffo	22,1	26,45	5,68	58,9	26,62	8,67
Donga	22,6	27,64	15,13	52,8	26,92	11,5
Mono	41,4	26,45	5,68	72,2	26,62	8,67
Littoral	67,1	22,67	13,72	78,7	22,74	13,88
Ouémé	45,1	27,68	11,76	69,9	30,22	8,77
Plateau	28,5	27,68	11,76	50,9	30,22	8,77
Zou	32,5	24,89	11,55	58,4	24,79	14,68
Bénin	32,9	25,68	11,5	55,3	26,2	11,5

<sup>22</sup> L'Analyse en Composante Principale est une méthode exploratoire qui vise à donner un résumé des variables initiales synthétiques (en nombre réduit) appelées composantes principales. Elle permet la mise en œuvre d'une typologie des individus et de déceler des groupes homogènes.

## Résultats et interprétations

Les résultats que suggère le calcul de l'indicateur I (pour l'année 2002) permettent de distinguer suivant cet indicateur deux groupes :

- le premier groupe est composé du Mono, du Littoral, du Couffo et de l'Ouémé qui affichent des niveaux modestes pour l'indicateur I indiquant une efficacité meilleure par rapport au second groupe composé de l'Alibori et de l'Atacora. Le premier groupe se caractérise en effet par des taux de scolarisation assez satisfaisant et des rendements largement au-dessus de la moyenne nationale ;

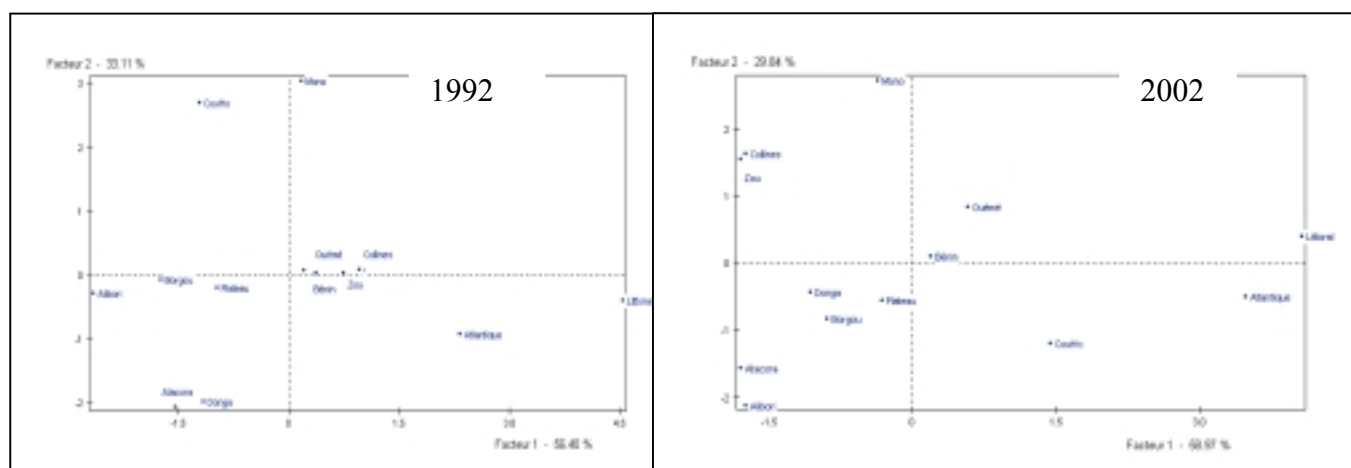
- le second groupe est composé de l'Alibori et de l'Atacora qui présentent des niveaux élevés au niveau de l'indicateur synthétique I traduisant la coexistence d'un faible niveau de scolarisation et des indicateurs de redoublement et d'abandon assez élevés.

L'opposition entre ces deux groupes est mise en évidence dans le graphique ci-après.

**Tableau 8.5.2** : Indicateurs d'efficacité par département

	1992				2002			
	I1	I2	I3	I	I1	I2	I3	I
Alibori	2,71	1,11	0,98	1,60	1,4	0,9	1,1	1,1
Atacora	2,52	1,08	1,32	1,64	1,1	1,0	1,0	1,1
Atlantique	1,94	0,88	1,19	1,34	0,6	0,9	1,2	0,9
Borgou	2,32	1,11	0,98	1,47	1,1	0,9	1,1	1,0
Couffo	2,37	1,03	0,49	1,3	0,7	1,0	0,8	0,8
Collines	1,96	0,97	1	1,31	0,7	0,9	1,3	1,0
Donga	2,35	1,08	1,32	1,58	0,9	1,0	1,0	1,0
Mono	1,78	1,03	0,49	1,1	0,5	1,0	0,8	0,8
Littoral	1	0,88	1,19	1,03	0,4	0,9	1,2	0,8
Plateau	2,17	1,08	1,02	1,42	0,9	1,2	0,8	0,9
Ouémé	1,67	1,08	1,02	1,26	0,5	1,2	0,8	0,8
Zou	2,05	0,97	1	1,34	0,8	0,9	1,3	1,0
Bénin	2,04	1	1	1,35	0,8	1,0	1,0	0,9

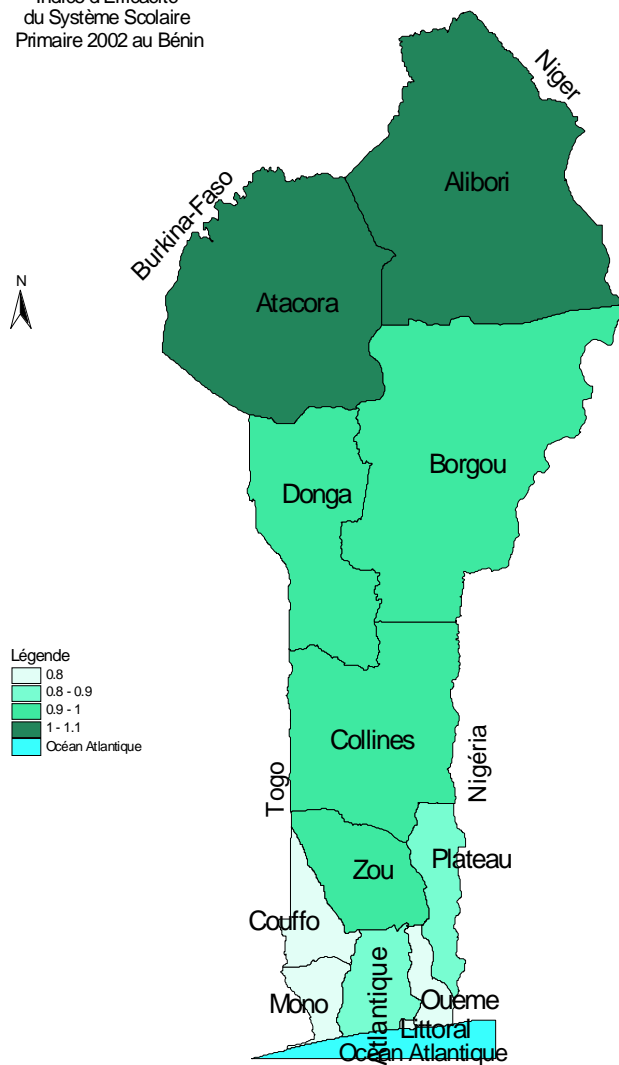
**Graphique 8.5.1** : Positionnement des départements suivant l'indicateur I en 1992 et en 2002







Carte 6  
Indice d'Efficacité  
du Système Scolaire  
Primaire 2002 au Bénin



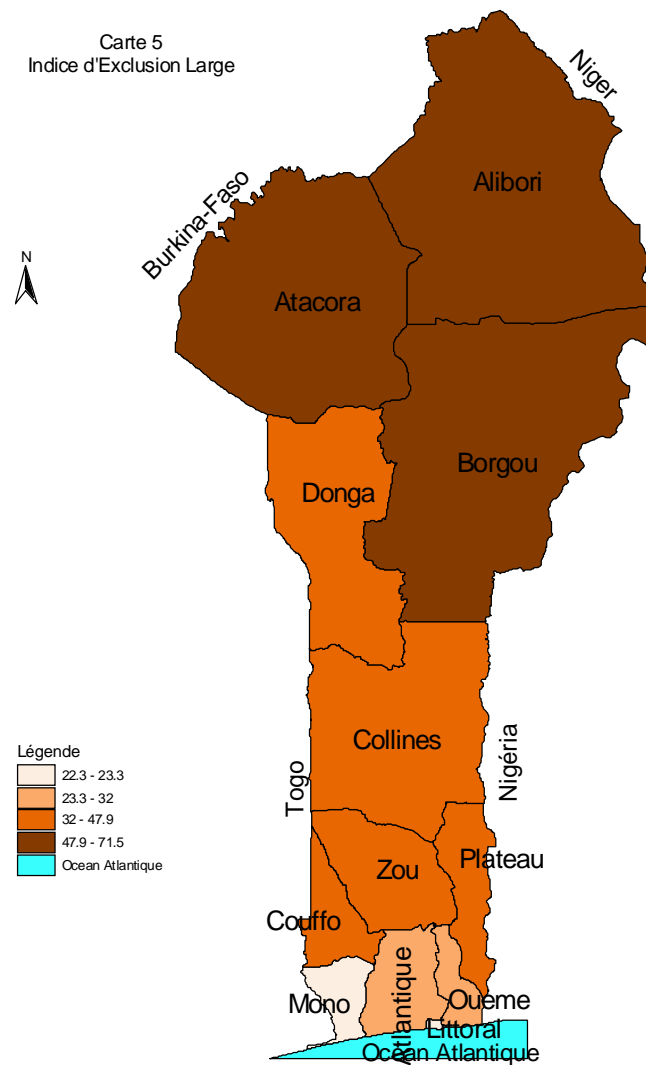
Source: INSAE RGPH3  
(Février 2002)

0 30 60 Kilometers



Alphabétisation, instruction, fréquentation scolaire  
et déterminants familiaux de l'inscription au Bénin

Carte 5  
Indice d'Exclusion Large



0 30 60 Kilometers



Les données sont présentées suivant deux axes factoriels qui résument aussi bien en 1992 qu'en 2002 environ 90% de l'information contenue dans les variables I1, I2 et I3. Ce résultat atteste que le nuage des 12 départements peut bien être représenté dans un plan.

La lecture du graphique pour l'année 1992 indique que les départements du Littoral et de l'Atlantique s'opposent aux départements de l'Alibori et du Borgou par rapport à l'axe factoriel 1. Il faut remarquer que l'axe factoriel 1 résume les informations relatives aux variables I1 et I2 (taux net de scolarisation et taux de redoublement). Cet axe peut être donc considéré comme l'axe de la scolarisation et du redoublement. Les départements de l'Alibori et du Borgou se caractérisent par un faible taux de scolarisation et un fort taux de redoublement. Les départements du Littoral et de l'Atlantique présentent au contraire des taux de scolarisation élevés et des taux de redoublement faibles.

Suivant l'axe 2 (l'axe de l'abandon), le Mono et le Couffo s'opposent à l'Atacora et la Donga qui affichent des niveaux élevés d'abandon.

En 2002, le positionnement des départements par rapport à l'axe 2 permet de noter des ressemblances nettes d'une part entre les départements de l'Atacora et de l'Alibori qui s'opposent par rapport à l'axe 2 qui est ici l'axe de la scolarisation au département du Mono qui affiche un taux de scolarisation élevé et d'autre part entre les départements de l'Alibori et de l'Atacora (qui présentent des ressemblances marquées avec une efficacité peu reluisante). Dans l'ensemble, l'efficacité du système scolaire mise en évidence par l'indicateur est très peu reluisante car cet indicateur visiblement est loin de 0.

Ce résultat est corroboré par d'autres analyses qui se fondent sur le taux de survie au CM2. Ce taux qui correspond pour beaucoup de pays africains au taux d'achèvement du cycle primaire (combien d'enfants du pays sur 100 atteignent la fin du cycle primaire) paraît beaucoup plus approprié pour avoir une mesure du niveau d'avancement vers la scolarisation primaire universelle. En effet, l'utilisation de ce taux répond mieux aux objectifs de Dakar et du Millénaire (Que tous les enfants accèdent et finissent un cycle primaire de qualité) et correspond mieux aux objectifs de développement de capital humain. Les analyses montrent à ce sujet qu'une large proportion des individus ayant validé moins de six années de scolarisation présentent plus de risque de rester analphabètes tout le reste de leur vie (Document statistique, MINEDAF VIII, 2002), Scolarisation primaire universelle, un objectif pour tous). Par rapport à cet indicateur, le Bénin reste loin de la scolarisation universelle car seulement 39% (en 2000 suivant les statistiques de l'éducation) des enfants inscrits au CI atteignent le CM2 malgré un taux brut de scolarisation avoisinant les 80%. Cet indicateur s'établissait à 23% en 1990 soit une évolution annuelle moyenne de +1,6%. Si cette tendance se poursuit et si aucune mesure urgente et efficace n'est entreprise, ce rythme se trouve insuffisant pour atteindre les objectifs de scolarisation universelle en 2015.

### **8.5.2- Exclusion des enfants scolarisables du système scolaire primaire**

L'exclusion des enfants du système scolaire est mesurée par deux indicateurs conçus spécifiquement à cet effet. Il s'agit de l'indice d'exclusion au sens strict et de l'indice d'exclusion au sens large. L'indice d'exclusion scolaire au sens large est obtenue en rapportant le nombre total des déscolarisés (abandons) auquel on ajoute ceux qui n'ont jamais fréquenté au nombre total des enfants scolarisables (population de 6-14 ans). De façon stricte, on considère au numérateur uniquement ceux qui n'ont jamais fréquenté rapporté au nombre total d'enfants scolarisables.

Les faits marquants qui se dégagent du calcul de ces indicateurs révèlent que pour l'ensemble du Bénin, 38,8% sont exclus strictement (n'ont jamais mis pied à l'école) du système scolaire. Les filles du groupe d'âges 6-14 ans affichent un indice d'exclusion plus élevé que celui des garçons. A titre d'illustration, on peut observer que pendant qu'environ 5 filles sur 10 (45,4%) sont exclus du système scolaire (au niveau de l'ensemble du Bénin), 3 garçons sur 10 s'en trouvent exclus. Au niveau des départements, l'Alibori (70%), l'Atacora (57,8%) et le Borgou (53,2%) affichent de forts niveaux d'exclusion. A l'opposé, on remarque que le Littoral (15,8%) et le Mono (20,7%) affichent de faibles niveaux d'exclusion.

**Tableau 8.5.3:** *Taux d'abandon et Indice d'exclusion par sexe selon le département en 2002*

	N'ayant jamais fréquenté	Fréquente actuellement	Ayant fréquenté	Pop 6-14 ans	Taux d'abandon	Indice d'exclusion large	Indice d'exclusion stricte
<b>Bénin</b>	<b>677 474</b>	<b>972 841</b>	<b>62 289</b>	<b>1 745 666</b>	<b>5,8</b>	<b>42,4</b>	<b>38,8</b>
Masculin	293 857	559 772	31 499	901 398	5,2	36,1	32,6
Féminin	383 617	413 069	30 790	844 268	6,7	49,1	45,4
<b>Alibori</b>	<b>98 673</b>	<b>34 470</b>	<b>2 036</b>	<b>140 892</b>	<b>4,8</b>	<b>71,5</b>	<b>70,0</b>
Masculin	48 932	19 677	1 176	72 707	4,9	68,9	67,3
Féminin	49 741	14 793	860	68 185	4,7	74,2	73,0
<b>Atacora</b>	<b>85 538</b>	<b>55 935</b>	<b>3 234</b>	<b>148 065</b>	<b>5,2</b>	<b>60,0</b>	<b>57,8</b>
Masculin	39 423	35 350	1 881	78 245	4,8	52,8	50,4
Féminin	46 115	20 585	1 353	69 820	5,7	68,0	66,0
<b>Atlantique</b>	<b>54 720</b>	<b>134 025</b>	<b>10 150</b>	<b>202 683</b>	<b>6,9</b>	<b>32,0</b>	<b>27,0</b>
Masculin	21 714	76 819	4 965	105 472	5,9	25,3	20,6
Féminin	33 006	57 206	5 185	97 211	8,1	39,3	34,0
<b>Borgou</b>	<b>103 609</b>	<b>82 664</b>	<b>3 975</b>	<b>194 624</b>	<b>4,4</b>	<b>55,3</b>	<b>53,2</b>
Masculin	49 182	46 950	2 173	100 444	4,2	51,1	49,0
Féminin	54 427	35 714	1 802	94 180	4,5	59,7	57,8
<b>Couffo</b>	<b>55 434</b>	<b>90 993</b>	<b>3 695</b>	<b>151 816</b>	<b>3,8</b>	<b>38,9</b>	<b>36,5</b>
Masculin	21 646	54 464	2 094	79 028	3,6	30,0	27,4
Féminin	33 788	36 529	1 601	72 788	4,1	48,6	46,4
<b>Collines</b>	<b>51 743</b>	<b>83 960</b>	<b>5 668</b>	<b>142 927</b>	<b>6,2</b>	<b>40,2</b>	<b>36,2</b>
Masculin	22 747	48 051	2 965	74 571	5,7	34,5	30,5
Féminin	28 996	35 909	2 703	68 356	6,9	46,4	42,4
<b>Donga</b>	<b>39 919</b>	<b>51 511</b>	<b>2 241</b>	<b>95 475</b>	<b>4,0</b>	<b>44,2</b>	<b>41,8</b>
Masculin	19 655	29 926	1 283	51 852	4,0	40,4	37,9
Féminin	20 264	21 585	958	43 623	4,1	48,6	46,5
<b>Mono</b>	<b>20 350</b>	<b>73 461</b>	<b>2 526</b>	<b>98 185</b>	<b>3,2</b>	<b>23,3</b>	<b>20,7</b>
Masculin	8 633	42 606	1 329	53 412	3,0	18,7	16,2
Féminin	11 717	30 855	1 197	44 773	3,6	28,8	26,2
<b>Littoral</b>	<b>20 868</b>	<b>100 560</b>	<b>8 592</b>	<b>131 876</b>	<b>7,7</b>	<b>22,3</b>	<b>15,8</b>
Masculin	3 634	51 009	2 999	58 482	5,5	11,3	6,2
Féminin	17 234	49 551	5 593	73 394	10,0	31,1	23,5
<b>Plateau</b>	<b>45 389</b>	<b>52 020</b>	<b>4 179</b>	<b>103 481</b>	<b>7,2</b>	<b>47,9</b>	<b>43,9</b>
Masculin	19 202	31 648	2 385	54 184	6,8	39,8	35,4
Féminin	26 187	20 372	1 794	49 297	7,8	56,8	53,1
<b>Ouémé</b>	<b>44 999</b>	<b>124 880</b>	<b>9 419</b>	<b>181 992</b>	<b>6,9</b>	<b>29,9</b>	<b>24,7</b>
Masculin	15 245	72 414	4 856	93 775	6,2	21,4	16,3
Féminin	29 754	52 466	4 563	88 217	7,8	38,9	33,7
<b>Zou</b>	<b>56 232</b>	<b>88 362</b>	<b>6 574</b>	<b>153 650</b>	<b>6,7</b>	<b>40,9</b>	<b>36,6</b>
Masculin	23 844	50 858	3 393	79 226	6,1	34,4	30,1
Féminin	32 388	37 504	3 181	74 424	7,6	47,8	43,5

Il faut observer qu'il y a eu une nette évolution du point de vue de l'exclusion entre 1992 et 2002. En effet, l'indice d'exclusion a connu une baisse de 22 points en 2002 par rapport à son niveau de 1992 soit en moyenne une baisse de 2 points par an. Ce rythme est très modeste car l'exclusion reste encore une réalité poignante. Cependant, il faut remarquer que l'Atlantique, le Couffo et le Mono ont connu une régression sensible de l'indice d'abandon.

**Tableau 8.5.4:** *Taux d'abandon et d'exclusion par département en 1992 et en 2002*

	1992			2002			Ecart (taux d'exclusion strict)
	Taux d'abandon	Indice d'exclusion large	Indice d'exclusion strict	Taux d'abandon	Indice d'exclusion large	Indice d'exclusion strict	
<b>Bénin</b>	<b>12,3</b>	<b>65,2</b>	<b>60,3</b>	<b>5,8</b>	<b>42,4</b>	<b>38,8</b>	<b>-21,5</b>
Masculin	11,9	57,4	51,7	5,2	36,1	32,6	-19,1
Féminin	13,1	73,9	69,9	6,7	49,1	45,4	-24,5
<b>Alibori</b>	<b>15,6</b>	<b>87,0</b>	<b>84,6</b>	<b>4,8</b>	<b>71,5</b>	<b>70,0</b>	<b>-14,6</b>
Masculin	15,5	83,3	80,3	4,9	68,9	67,3	-13,0
Féminin	15,7	91,0	89,3	4,7	74,2	73,0	-16,3
<b>Atacora</b>	<b>16,4</b>	<b>81,0</b>	<b>77,3</b>	<b>5,2</b>	<b>60,0</b>	<b>57,8</b>	<b>-19,5</b>
Masculin	16,5	75,8	70,9	4,8	52,8	50,4	-20,5
Féminin	16,1	87,1	84,6	5,7	68,0	66,0	-18,6
<b>Atlantique</b>	<b>11,8</b>	<b>61,8</b>	<b>56,7</b>	<b>6,9</b>	<b>32,0</b>	<b>27,0</b>	<b>-29,7</b>
Masculin	11,3	53,2	47,3	5,9	25,3	20,6	-26,7
Féminin	12,6	72,0	67,9	8,1	39,3	34,0	-33,9
<b>Borgou</b>	<b>13,0</b>	<b>74,2</b>	<b>70,3</b>	<b>4,4</b>	<b>55,3</b>	<b>53,2</b>	<b>-17,1</b>
Masculin	13,4	69,5	64,8	4,2	51,1	49,0	-15,8
Féminin	12,3	79,5	76,7	4,5	59,7	57,8	-18,9
<b>Couffo</b>	<b>12,3</b>	<b>76,7</b>	<b>73,4</b>	<b>3,8</b>	<b>38,9</b>	<b>36,5</b>	<b>-36,9</b>
Masculin	12,1	66,4	61,8	3,6	30,0	27,4	-34,4
Féminin	13,1	88,3	86,5	4,1	48,6	46,4	-40,1
<b>Collines</b>	<b>14,6</b>	<b>63,7</b>	<b>57,5</b>	<b>6,2</b>	<b>40,2</b>	<b>36,2</b>	<b>-21,3</b>
Masculin	13,3	54,9	48,0	5,7	34,5	30,5	-17,5
Féminin	17,0	73,5	68,1	6,9	46,4	42,4	-25,7
<b>Donga</b>	<b>12,5</b>	<b>75,1</b>	<b>71,5</b>	<b>4,0</b>	<b>44,2</b>	<b>41,8</b>	<b>-29,7</b>
Masculin	12,9	69,4	64,9	4,0	40,4	37,9	-27,0
Féminin	11,8	82,3	80,0	4,1	48,6	46,5	-33,5
<b>Mono</b>	<b>6,5</b>	<b>39,8</b>	<b>35,6</b>	<b>3,2</b>	<b>23,3</b>	<b>20,7</b>	<b>-14,9</b>
Masculin	8,3	45,4	40,5	3,0	18,7	16,2	-24,3
Féminin	9,4	69,2	66,1	3,6	28,8	26,2	-39,9
<b>Littoral</b>	<b>10,2</b>	<b>34,2</b>	<b>26,7</b>	<b>7,7</b>	<b>22,3</b>	<b>15,8</b>	<b>-10,9</b>
Masculin	8,3	22,0	14,9	5,5	11,3	6,2	-8,7
Féminin	12,2	44,2	36,5	10,0	31,1	23,5	-13,0
<b>Plateau</b>	<b>12,5</b>	<b>70,4</b>	<b>66,2</b>	<b>7,2</b>	<b>47,9</b>	<b>43,9</b>	<b>-22,3</b>
Masculin	12,4	61,5	56,1	6,8	39,8	35,4	-20,7
Féminin	12,7	80,4	77,5	7,8	56,8	53,1	-24,4
<b>Ouémé</b>	<b>11,7</b>	<b>53,9</b>	<b>47,8</b>	<b>6,9</b>	<b>29,9</b>	<b>24,7</b>	<b>-23,1</b>
Masculin	11,6	43,1	35,7	6,2	21,4	16,3	-19,4
Féminin	11,9	65,7	61,1	7,8	38,9	33,7	-27,4
<b>Zou</b>	<b>15,7</b>	<b>66,2</b>	<b>60,0</b>	<b>6,7</b>	<b>40,9</b>	<b>36,6</b>	<b>-23,4</b>
Masculin	15,3	57,6	50,0	6,1	34,4	30,1	-19,9
Féminin	16,4	75,7	70,9	7,6	47,8	43,5	-27,4

A la lumière des commentaires ci-dessus relatifs au niveau d'exclusion, il ressort qu'un peu plus du tiers (38,8%) des enfants de 6-14 ans sont exclus du système éducatif. Bien qu'en

baisse entre la période 1992-2002, ce taux reste élevé et compromettant pour les objectifs fixés dans les différents documents de politiques de l'éducation (DSRP). Compte tenu de l'importance de cette couche, il y a lieu de s'intéresser au statut d'occupation de ces enfants qui n'ont pas eu accès au système éducatif.

En effet, les données permettent de constater que pour l'ensemble du Bénin 72,5% des enfants de 6-14 ans, exclus du système sont occupés dans le secteur informel, 20,3% sont inactifs et 6,6% effectuent des travaux ménagers.

L'analyse suivant le sexe indique au niveau des filles exclues un partage entre les occupations du secteur informel et les travaux ménagers (on observe en effet, qu'il y a 11,5% de filles de 6-14 ans exclues qui effectuent des travaux ménagers contre pratiquement 0% au niveau des garçons). Les garçons exclus du système éducatif sont soit dans le secteur informel (à près de 80%) et inactifs pour le reste des cas.

La forte représentation des enfants exclus du système éducatif dans l'univers des travailleurs du secteur informel (80%) dénote l'importance du travail des enfants en âge scolarisable. C'est le signe probant d'une compétition entre la scolarisation et l'occupation dans le secteur informel, compétition qui malheureusement semble être à l'avantage de l'occupation dans le secteur informel, au détriment d'un développement rationnel et durable basé sur le capital humain.

**Tableau 8.5.5:** Statut d'occupation en% des enfants de 6-14 ans exclus (n'ayant jamais fréquenté) pour les deux sexes par département

	Bénin	Alibori	Atacora	Atlant	Borgou	Couffo	Collines	Donga	Mono	Littoral	Plateau	Ouémé	Zou
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Occ.Sec.inf*	72,5	80,1	82,0	58,3	73,3	71,6	82,0	71,5	54,7	49,2	72,6	57,3	75,7
Occ.Sec.f.E	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Occ.sec.f.P	0,2	0,4	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	0,2	0,5
Cher.l Trav	0,2	0,1	0,0	0,2	0,2	0,3	0,1	0,7	0,2	0,2	0,4	0,4	0,4
Chômeur	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Ménagère	6,6	7,1	6,2	7,0	8,7	4,0	3,0	5,9	5,0	17,9	4,9	10,2	4,3
Etudiant	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Retraité	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Rentier	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autre Inactif	20,3	12,1	11,7	34,3	17,6	23,8	14,8	21,6	39,8	32,4	21,8	31,8	18,9

\*Occ.Sec.inf : Occupé secteur informel      Occ.Sec.f.E : Occupé secteur formel de l'Etat

Occ.sec.f.P : Occupé secteur formel du privé

**Tableau 8.5.6:** Statut d'occupation en% des enfants de 6-14 ans exclus (n'ayant jamais fréquenté) pour les filles par département

	Bénin	Alibori	Atacora	Atlant	Borgou	Couffo	Collines	Donga	Mono	Littoral	Plateau	Ouémé	Zou
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Occ.Sec.inf*	67,9	80,1	87,2	73,4	82,0	87,7	77,2	58,3	62,2	55,9	73,3	82,2	65,5
Occ.Sec.f.E	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,2	0,2	0,1
Occ.sec.f.P	0,2	0,4	0,6	0,3	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
Cher.l Trav	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Chômeur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Ménagère	11,5	7,1	0,0	13,7	6,2	0,0	11,4	7,0	0,0	11,4	8,7	0,0	16,2
Etudiant	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Retraité	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Rentier	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autre Inactif	20,1	12,1	12,0	12,3	11,7	12,2	11,3	34,3	37,3	32,4	17,6	17,2	17,8

Occ.Sec.inf : Occupé secteur informel      Occ.Sec.f.E : Occupé secteur formel de l'Etat

Occ.sec.f.P : Occupé secteur formel du privé

**Tableau 8.5.7:** Statut d'occupation en% des enfants de 6-14 ans exclus (n'ayant jamais fréquenté) pour les garçons par département

	Bénin	Alibori	Atacora	Atlant	Borgou	Couffo	Collines	Donga	Mono	Littoral	Plateau	Ouémé	Zou
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Occ.Sec.inf*	78,7	87,2	87,7	62,2	82,2	71,9	84,9	77,8	55,6	52,7	76,2	61,9	78,3
Occ.Sec.f.E	0,1	0,2	0,1	0,0	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
Occ.sec.f.P	0,3	0,6	0,0	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,4	0,3	0,3	0,6
Cher.l Trav	0,2	0,1	0,0	0,2	0,2	0,4	0,0	0,6	0,3	0,4	0,5	0,4	0,5
Chômeur	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,2
Ménagère	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Etudiant	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Retraité	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Rentier	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autre Inactif	20,6	12,0	12,2	37,3	17,2	27,4	14,9	21,2	43,8	46,2	22,9	37,1	20,4

Occ.Sec.inf : Occupé secteur informel      Occ.Sec.f.E : Occupé secteur formel de l'Etat

Occ.sec.f.P : Occupé secteur formel du privé

## 8.6- DETERMINANTS FAMILIAUX DE LA SCOLARISATION

Les réflexions présentées jusque là dans le présent document ont porté sur l'analyse de la scolarisation et du niveau d'instruction du point de vue des indicateurs classiques (taux brut et taux net de scolarisation). Plusieurs études récentes portant sur la demande de scolarisation ont révélé que l'hypothèse implicite selon laquelle la demande existe et qu'il s'agit de satisfaire cette demande en améliorant l'offre en quantité et en qualité (Guingnido et al., 1997) se trouve de plus en plus contredite montrant la nécessité d'étudier en profondeur les déterminants de la scolarisation dans la mesure où communauté et famille mettent en œuvre des pratiques et des stratégies éducatives, dont les dimensions débordent le cadre de l'éducation et renvoient aux domaines social, économique, démographique et politique. La décision de scolarisation des enfants dépend en effet des ménages, notamment des comportements et des caractéristiques de leurs chefs. C'est pourquoi, il devient impérieux de s'appesantir sur les déterminants familiaux de la scolarisation pour mieux appréhender tous les facteurs, aussi bien économiques que socioculturels, en liaison avec l'éducation, et pour concevoir des politiques

scolaires adéquates. Plusieurs niveaux d'analyse peuvent être adoptés dans le cadre de l'analyse des déterminants familiaux :

- le niveau individuel, qui permet d'étudier la situation scolaire des enfants selon leurs caractéristiques individuelles telles que : le sexe, l'âge, le lien de parenté avec le chef de ménage ;
- le niveau du ménage, qui permet de distinguer les ménages ayant au moins un enfant d'âge scolaire et ceux qui n'en ont pas ; les ménages qui scolarisent tous leurs enfants et ceux qui n'en scolarisent aucun ; ou encore ceux qui ne scolarisent qu'une partie des enfants ;
- le niveau environnemental qui permet d'appréhender la situation scolaire des enfants selon le milieu de résidence et les aires culturelles (ethnie, religion).

Dans le cadre de la présente analyse, on s'intéresse au niveau ménage (les autres aspects pourront être traités de façon spécifique dans le cadre d'une étude approfondie).

La présente section vise donc à approfondir les comportements des ménages face à la scolarisation des enfants par le biais de l'étude des caractéristiques des chefs de ménages en liaison au statut de scolarisation des enfants de 6-14 ans.

### **8.6.1- Approche méthodologique**

L'analyse des déterminants familiaux de la scolarisation est réalisée sur les ménages ayant des enfants scolarisables. Sur 1.210.463 ménages ordinaires dénombrés au RGPH3, 634.408 ménages (soit 52,4% de l'ensemble des ménages) possèdent des enfants scolarisables et sont donc directement concernés par les questions de scolarisation au primaire.

L'analyse se fonde sur une typologie des ménages axée sur leur aptitude à scolariser. On réalise alors une partition en trois ensembles : les ménages scolarisant entièrement leurs enfants, les ménages scolarisant une partie et ceux ne scolarisant pas du tout. On s'intéresse dans le cadre de cette analyse à ceux qui scolarisent entièrement et à ceux qui ne scolarisent pas du tout.

Pour appréhender les facteurs déterminant la probabilité pour un ménage de scolariser tous ses enfants scolarisables ou de ne scolariser aucun, l'étude a opté pour l'utilisation d'une méthode d'analyse multivariée fondée sur l'utilisation de la régression logistique binaire. Elle a consisté à étudier l'influence des caractéristiques socio-économiques (situation matrimoniale, sexe du chef de ménage, le milieu de résidence, niveau d'instruction, groupe d'âges et niveau de vie) sur la scolarisation de tous les enfants par le ménage qui les abrite.

En régression logistique, on estime la probabilité d'apparition d'un événement selon que celui-ci se produit ou non. Elle présente l'avantage de fournir l'effet de chacune des variables indépendantes en présence des autres.

Partant de l'hypothèse que les problèmes en matière de scolarisation diffèrent fondamentalement selon que l'on quitte le milieu urbain pour le milieu rural (ne serait-ce qu'en se limitant aux facteurs d'offre qui sont plus favorables en milieu urbain), des analyses sont réalisées par milieu de résidence.

La variable dépendante prend la valeur 0 quand le ménage ne scolarise pas du tout et la valeur 1 quand il scolarise tous les enfants.



L'équation qui nous permet de mener l'analyse de régression<sup>23</sup> est la suivante :

- soit  $p$  = probabilité pour que le ménage scolarise tous ses enfants scolarisables et  $1-p$  = probabilité pour que le ménage ne scolarise aucun enfant scolarisable.
- le modèle de régression permet de poser l'équation  $Z = \log [p/(1-p)]$  soit sous forme linéaire  $Z = \beta_0 + \beta_1 * X_1 + \beta_2 * X_2 + \dots + \beta_n * X_n$ , soit sous forme multiplicative  $e^Z = p/(1-p) \iff p = e^Z / (1 + e^Z)$ . Notons que  $e^Z = p/(1-p)$  est égale à l'odd ratio qui est le rapport de chance pour un ménage de scolariser tous ses enfants scolarisables.

### 8.6.2- Analyse exploratoire

Elle a consisté à réaliser des analyses bivariées avec la variable dépendante afin d'identifier les variables explicatives les plus pertinentes à inclure dans le modèle.

#### *Ménages et niveau de scolarisation des enfants*

Le taux de scolarisation (brut ou net) met en évidence la part des enfants qui se retrouvent à l'école parmi la population scolarisable (6-11 ans ou 6-14 ans). Il est d'un intérêt appréciable de savoir où sont localisés ces enfants. Autrement dit, quels sont les types de ménage qui scolarisent mieux ? Les données du recensement offrent l'opportunité d'appréhender ces facteurs.

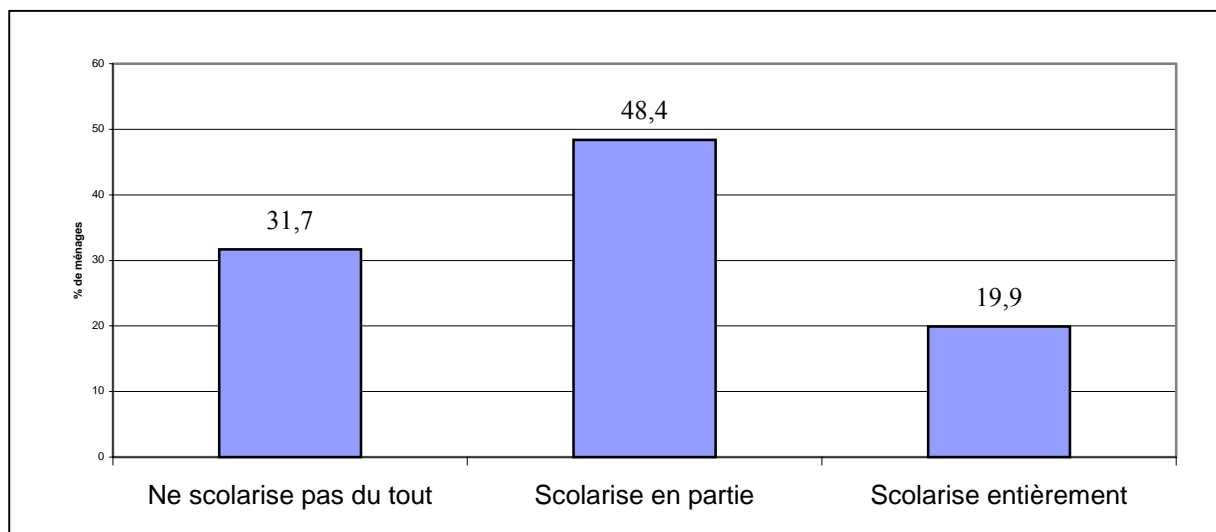
L'exploitation de la base de données sur les ménages du RGPH3 permet de mettre en évidence que presque le tiers (31,7%) des ménages ayant des enfants scolarisables n'en scolarisent aucun pendant qu'un peu moins de la moitié (48,4%) scolarisent en partie leurs enfants scolarisables et 19,9% des ménages scolarisent tous leurs enfants scolarisables. Le graphique ci-après illustre ces résultats.

---

<sup>23</sup> Les résultats sont significatifs lorsqu'on compare le seuil calculé par rapport au seuil théorique qui est égal à 5%. Si le seuil calculé est inférieur au seuil théorique de 5%, le résultat est significatif. Nous concluons qu'il existe une différence très significative entre le ménage présentant la caractéristique de la modalité considérée et celle de la modalité de référence.

L'écart de risque est calculé à partir des rapports de chances. Lorsque ce rapport de chances est inférieur à 1, les ménages ayant la caractéristique de la modalité considérée de la variable explicative ont "1-odds ratio" moins de chance que les ménages de caractéristique correspondant à la modalité de référence. Par contre, lorsque le rapport de chance est supérieur à 1, alors les ménages de la modalité considérée de la variable explicative auront "odd ratio - 1" plus de chance de scolariser.

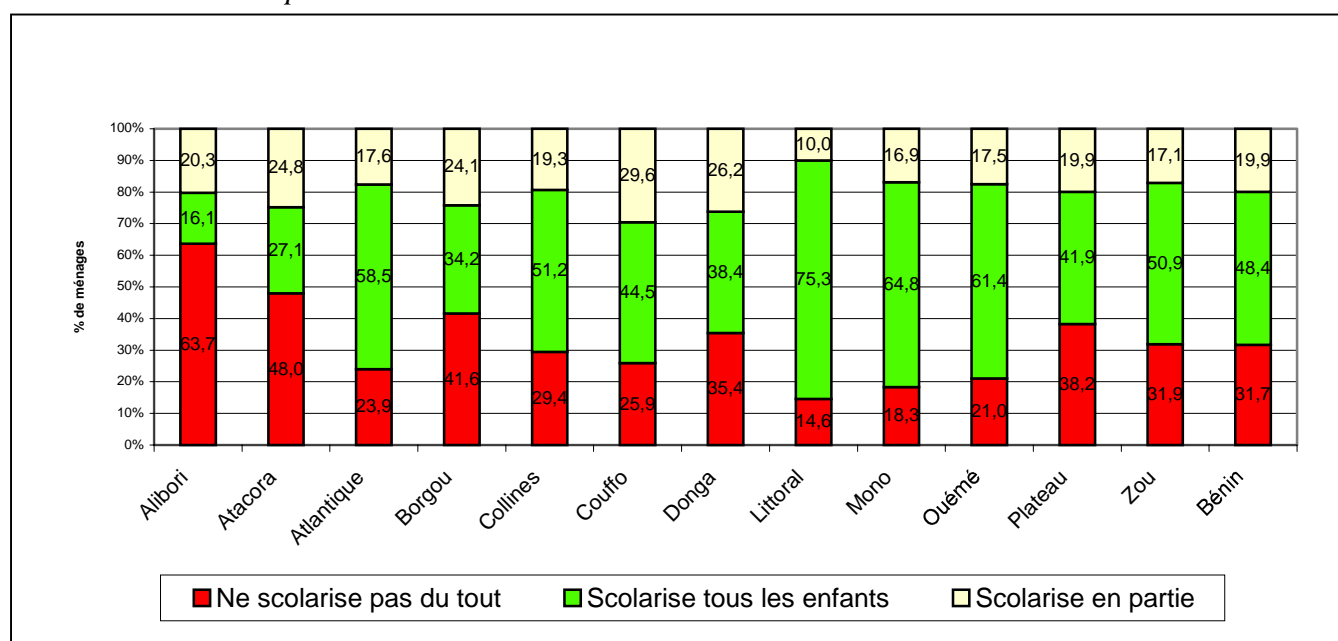
**Graphique 8.6.1 :** Répartition des ménages possédant des enfants scolarisables suivant l'aptitude à scolariser



La non scolarisation par le tiers des ménages au niveau national masque certaines disparités, essentiellement entre milieu urbain et rural. En effet, en milieu rural, sur 100 ménages, 37 ne scolarisent pas contre 24 ménages sur 100 en milieu urbain. Une observation plus fine des ménages qui ne scolarisent pas du tout, les enfants, révèle que 7 ménages sur 10 d'entre eux résident en milieu rural. On peut en déduire que la mesure d'exonération des filles des contributions scolaires en 1993 (mesure élargie aux garçons en 2000) n'a produit jusque là qu'un effet limité : 1 ménage sur 3 au niveau national reste encore réticent à la scolarisation de leurs enfants. 70% de ces ménages se trouvent en milieu rural.

La répartition de 100 ménages suivant leur aptitude à scolariser permet de constater que l'Alibori, l'Atacora, le Borgou et la Donga sont les départements où on observe une forte réticence des ménages à scolariser. C'est en fait les quatre départements où les taux de scolarisation sont plus faibles.

**Graphique 8.6.2:** Répartition de 100 ménages suivant l'aptitude à scolariser par département



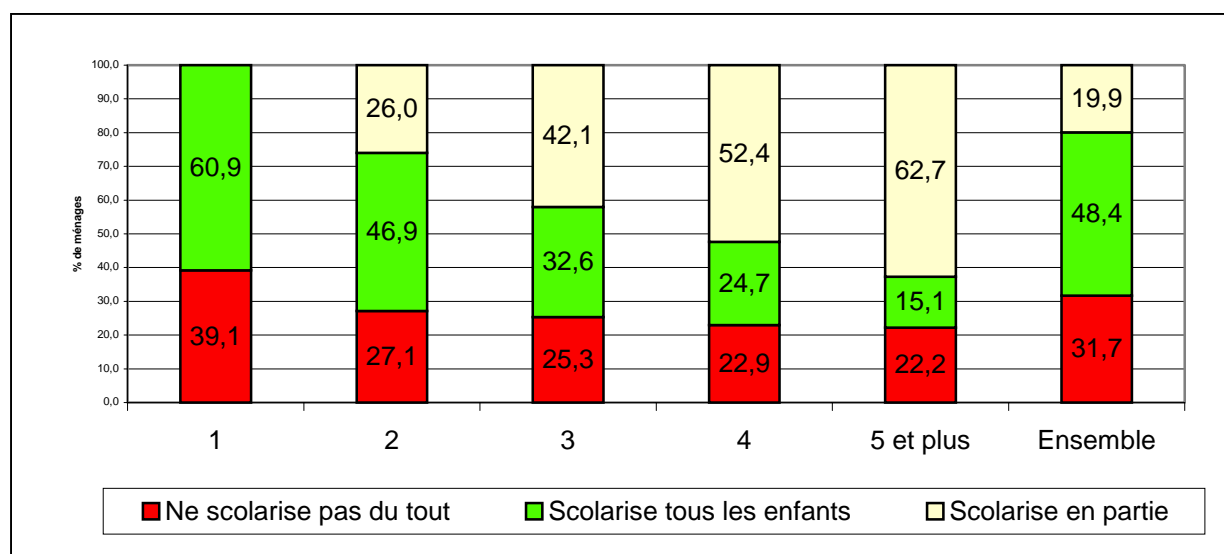
et déterminants familiaux de la scolarisation au Bénin

L'aptitude d'un ménage à scolariser peut dépendre du nombre d'enfants scolarisables. Le tableau 8.6.1 fournit des informations sur le nombre d'enfants scolarisés par ménage suivant le nombre d'enfants scolarisables au sein de ces ménages.

#### Aptitude à scolariser et nombre d'enfants scolarisables

Le graphique ci-après illustre que plus le nombre d'enfants scolarisables augmente, plus la probabilité de scolariser tous les enfants diminue.

**Graphique 8.6.3 :** Répartition de 100 ménages suivant l'aptitude à scolariser et le nombre d'enfants scolarisables



Le tableau ci-après présente le nombre d'enfants scolarisés suivant le nombre d'enfants scolarisables au niveau des ménages.

**Tableau 8.6.1 :** Répartition des ménages selon le nombre d'enfants scolarisés et le nombre d'enfants scolarisables

Nombre d'enfants scolarisables	Nombre d'enfants scolarisés (6-11 ans) pour 100 ménages						Ensemble
	0	1	2	3	4	5 et plus	
1	54,5	68,9	0,0	0,0	0,0	0,0	44,2
2	27,2	21,1	75,4	0,0	0,0	0,0	31,8
3	11,2	6,5	16,9	73,0	0,0	0,0	14,0
4	3,8	2,0	4,6	17,1	66,1	0,0	5,3
5 et plus	3,3	1,5	3,1	9,9	33,9	100,0	4,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif des ménages	201 250	247 579	125 495	39 701	12 476	7 907	634 408

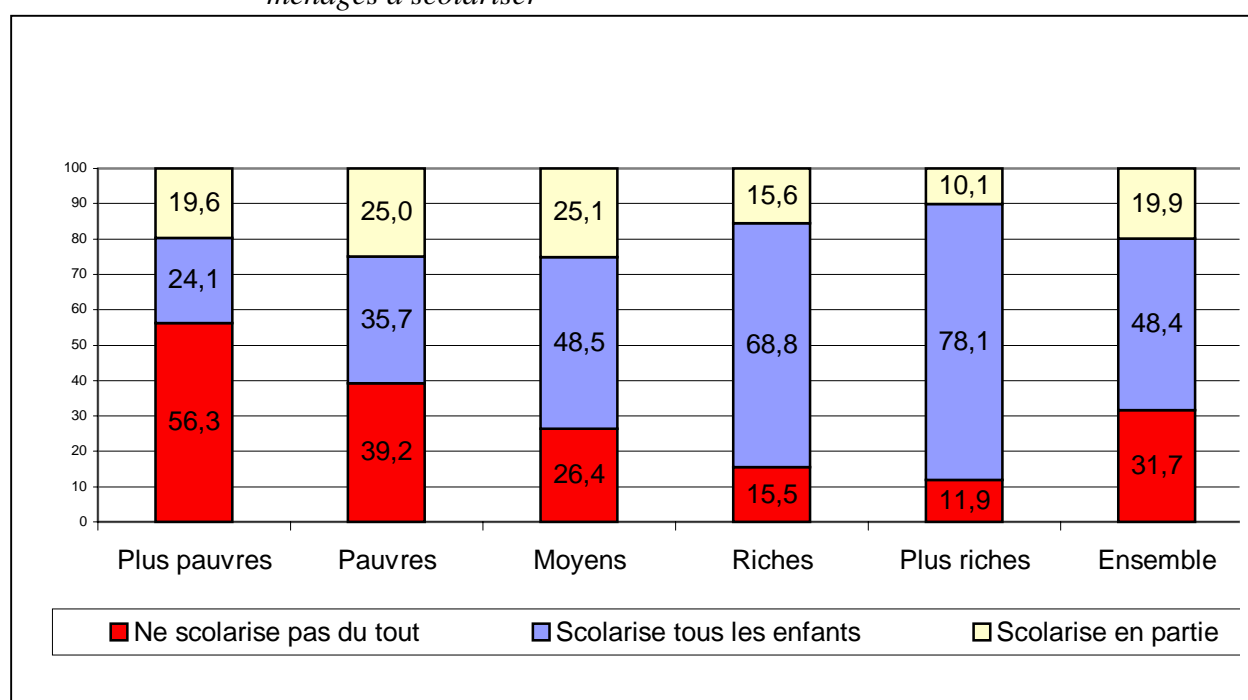
Les résultats du tableau 8.6.2.1 indiquent que parmi les ménages ne scolarisant aucun enfant, 54,5% soit un peu plus de la moitié de cet ensemble ont un enfant scolarisable, 27,2% ont 2 enfants scolarisables, 11,2%, 3 enfants à scolariser et un peu moins de 8% ont plus de quatre enfants à scolariser. La prédominance des ménages ayant un enfant à scolariser parmi les

ménages ne scolarisant pas pourrait être d'une part liée à un retard dans la scolarisation des enfants, les réticences justifiant d'autre part la non scolarisation.

### *Aptitude à scolariser et niveau de vie*

Le niveau de vie est apprécié à partir d'un indicateur<sup>24</sup> composite de pauvreté non monétaire basé sur les conditions de vie des ménages. Cet indicateur a permis de classer les ménages en cinq catégories partant des plus pauvres aux plus riches (les catégories intermédiaires étant les pauvres, les moyens, les riches). Il est à remarquer que 65% des ménages qui ne scolarisent pas du tout sont très pauvres ou pauvres. On retrouve seulement 6% de riches parmi les ménages réticents. On retrouve donc plus de pauvres au sein des ménages qui observent des réticences à scolariser leurs enfants. Les liens entre le niveau de vie et l'aptitude à scolariser du ménage permet de mieux clarifier ce résultat. Le graphique ci-après met en évidence les relations entre ces deux variables.

**Graphique 8.6.4 :** Répartition de 100 ménages suivant le niveau de vie et l'aptitude des ménages à scolariser



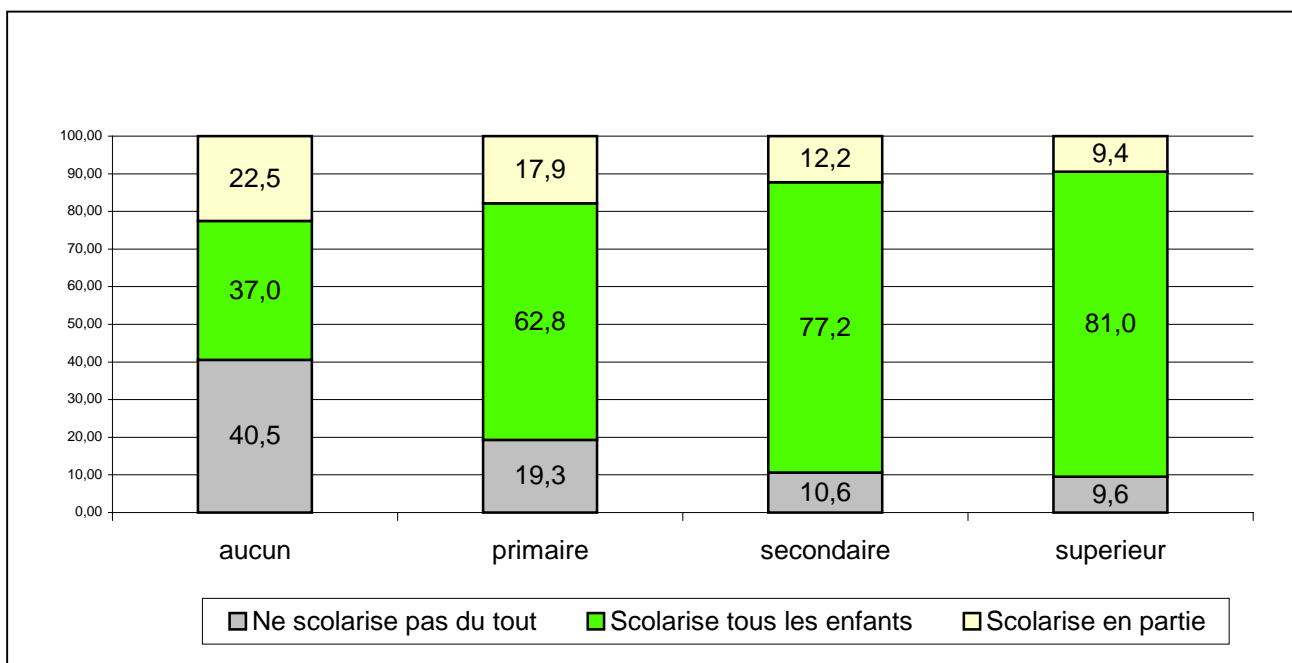
### *Aptitude à scolariser et niveau d'instruction du chef de ménage*

L'observation du graphique 8.6.5 indique que pour 100 ménages dont les chefs n'ont aucun niveau d'instruction, 41 ne scolarisent pas du tout contre 10 pour 100 ménages dont les chefs ont un niveau primaire. L'instruction primaire des chefs de ménages permet donc de récupérer 30 ménages réticents. Ce graphique met en évidence qu'environ 10% des ménages dirigés par des personnes de niveau supérieur et ayant des enfants scolarisables ne scolarisent pas du tout. L'Atlantique et 14% dans l'Ouémé. Ces ménages sont concentrés donc dans la partie méridionale du pays. Le phénomène semble à première vue atypique. Deux hypothèses plausibles sont à explorer. La première peut être liée au retard scolaire (dans une minorité des cas) et en majeure partie à la situation de chômage (primo-demandeurs ou perte d'emploi) du

<sup>24</sup> Pour d'amples précisions sur l'indicateur de niveau de vie, voir le rapport portant sur la mesure de la pauvreté à partir du RGPH3, produit par VODOUNOU, 2003

chef de ménage dont les moyens économiques ne permettent pas de faire face aux charges scolaires. Ceci est plausible en raison des coûts élevés des frais de scolarité dans la zone méridionale.

**Graphique 8.6.5 :** Répartition de 100 ménages suivant le niveau d’instruction et l’aptitude des ménages à scolariser

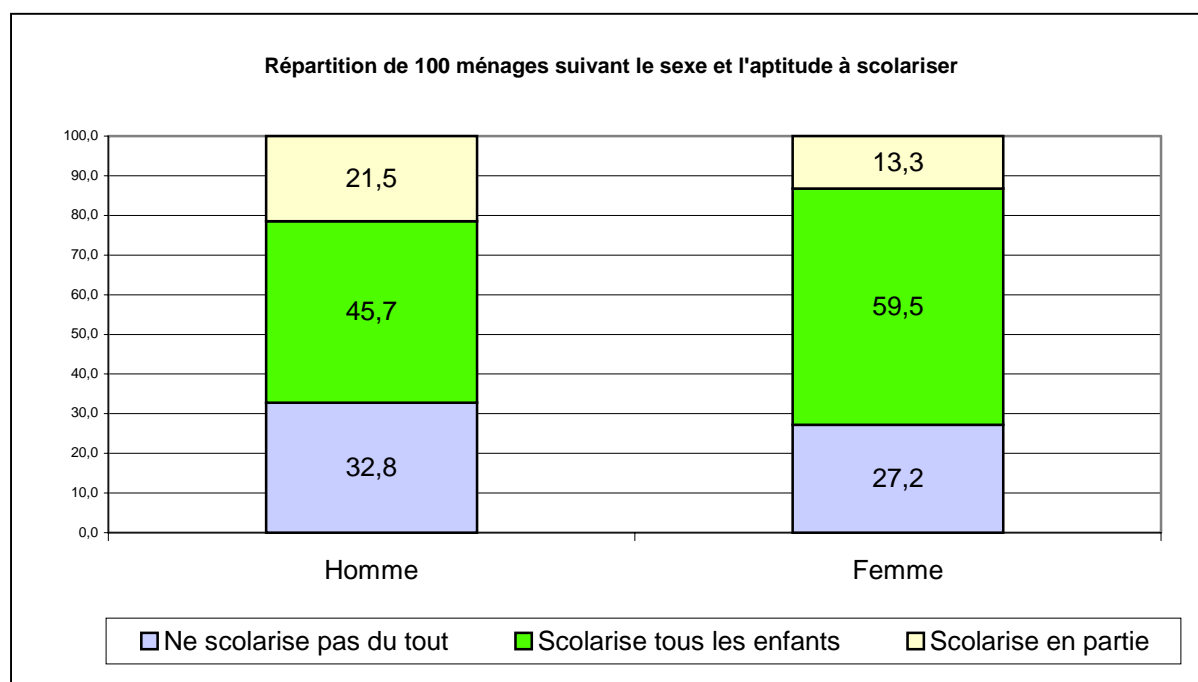


#### *Aptitude à scolariser et sexe du chef de ménage*

Plusieurs études ont mis en évidence l’influence du sexe du chef de ménage dans la décision de scolariser. On peut citer à juste titre l’un des résultats de l’étude intitulée « Comportements des ménages en matière de scolarisation des enfants au Bénin »<sup>25</sup> qui postule que les ménages dirigés par les femmes scolarisent davantage leurs enfants : 41% d’entre eux scolarisent tous leurs enfants contre 29% pour les ménages dirigés par les hommes. La disponibilité des données du RGPH3 permet de vérifier ce résultat. En effet, on retrouve au niveau du RGPH3, 45,7% des ménages dirigés par les hommes qui scolarisent tous leurs enfants contre 59,5% pour les ménages dirigés par les femmes comme l’illustre le graphique ci-après.

<sup>25</sup> Cette étude a été menée à partir de trois principales sources de données : EDSB de 1996 (EDS1-B), le RGPH2 de 1992 et l’Enquête Légère auprès des ménages édition 1997 (ELAM 97 et 97 bis). Cette étude a été réalisée par un groupe de chercheurs composé de DOSSOU Sulpice, GUINGNIDO Gaye, LAOUROU Martin et ZOUNON Kokou

**Graphique 8.6.6 :** Répartition de 100 ménages suivant le sexe et l'aptitude des ménages à scolariser



### 8.6.3- Analyse explicative

Les faits marquants qui se dégagent de l'analyse explicative indiquent qu'en milieu urbain ou rural, le niveau de vie (mesuré ici suivant l'approche non monétaire), le sexe et le niveau d'instruction déterminent la probabilité pour un ménage de scolariser tous ses enfants scolarisables ou de ne scolariser aucun.

#### *En milieu rural :*

- les ménages classés parmi les plus pauvres ont 83% moins de chances de scolariser tous les enfants scolarisables par rapport aux ménages classés plus riches ;
- les hommes chefs de ménages ont 45% moins de chance de scolariser que leurs homologues femmes ;
- avoir un niveau supérieur accroît les chances de scolarisation de tous les enfants scolarisables 75,8% par rapport à ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction et 41,6% par rapport à ceux qui ont le niveau primaire ; les chefs de ménage ayant un niveau secondaire ne présentent pas de différence significative par rapport aux chefs de ménages ayant un niveau supérieur du point de vue de la probabilité de scolariser tous les enfants scolarisables.

Le tableau ci-après synthétise les résultats issus de la régression logistique au niveau du milieu rural.

**Tableau 8.6.2:** Résultats de la régression logistique en milieu rural

Catégories	Bêta (B)	Seuil de signification	Odd ratio Exp(B)	Rapport de chance (1-Exp(B))	Signification
<b>Plus riches<sup>26</sup></b>					
Plus pauvres	-1,78	0,0%	0,17	83,1%	Oui
Pauvres	-1,16	0,0%	0,31	68,7%	Oui
Moyen	-0,64	0,0%	0,53	47,5%	Oui
Riches	-0,09	0,4%	0,92	8,4%	Oui
<b>Féminin</b>					
Masculin	-0,60	0,0%	0,55	45,2%	Oui
<b>Supérieur</b>					
Aucun	-1,42	0,0%	0,24	75,8%	Oui
Primaire	-0,54	0,0%	0,58	41,6%	Oui
Secondaire	-0,01	89,8%	0,99	0,9%	Non
Constante	2,80	0,0%	16,40		Oui

Les mêmes facteurs sont observés en milieu urbain à quelques nuances près :

***En milieu urbain :***

- les ménages classés parmi les plus pauvres ont 87% moins de chance de scolariser tous les enfants scolarisables par rapport aux ménages classés plus riches ;
- les hommes chefs de ménages ont 30% moins de chance de scolariser que leurs homologues femmes ;
- avoir un niveau supérieur en milieu urbain, accroît les chances de scolarisation de tous les enfants scolarisables de 67% par rapport à ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction et 26% par rapport à ceux qui ont le niveau primaire ; les chefs de ménage ayant un niveau secondaire ne présentent pas de différence significative par rapport aux chefs de ménages ayant un niveau supérieur du point de vue de la probabilité de scolariser.

Le tableau qui suit récapitule les résultats issus de la régression logistique au niveau du milieu urbain.

<sup>26</sup> Les catégories servant de référence sont en gras

**Tableau 8.6.3:** *Résultats de la régression logistique en milieu urbain*

Catégories	Bêta (B)	Seuil de signification	Odd ratio Exp(B)	Rapport de chance (1-Exp(B))	Signification
<b>Plus riches</b>			1		
Plus pauvres	-2,07	0,0%	0,13	0,87	Oui
Pauvres	-1,30	0,0%	0,27	0,73	Oui
Moyen	-0,65	0,0%	0,52	0,48	Oui
Riches	0,02	36,5%	1,02	-0,02	Non
<b>Féminin</b>			1		
Masculin	-0,36	0,0%	0,70	0,30	Oui
<b>Supérieur</b>			1		
Aucun	-1,10	0,0%	0,33	0,67	Oui
Primaire	-0,31	0,0%	0,74	0,26	Oui
Secondaire	0,01	70,0%	1,01	-0,01	Non
Constante	2,47	0,0%	11,82	-10,82	Oui



## CONCLUSION GENERALE

*<<Une nation se développe en fonction de sa capacité culturelle.>>*

**Noël KODIA**  
*Développement et Coopération*  
*de Novembre/ Décembre 2002*

*«L'instruction coûte chère, mais à long terme, l'analphabétisme coûterait bien plus cher...»*

**D.S.KOTHARI en 1992**

Au terme de cette étude relative au système éducatif béninois, on se rend compte que malgré ses insuffisances actuelles, il a connu un essor certain entre les deux derniers Recensements Généraux de la Population et de l'Habitation (1992-2002). Les six chapitres de ce document ont essayé de poser un certain nombre de diagnostics sur le système éducatif en élargissant autant que faire se peut les analyses à des comparaisons avec les données des autres recensements et celles produites par les Ministères en charge des questions de l'éducation. Une synthèse des principaux résultats est présentée ici en guise de conclusion.

***Au niveau de l'alphabétisation :*** un peu moins de deux tiers de la population béninoise vit dans l'analphabétisme malgré l'augmentation de 4 points observée sur le taux d'alphabétisation entre 1992 et 2002. Par rapport aux objectifs du DSRP relatifs à ce secteur (les objectifs reprennent ceux énoncés dans le Document portant Politique Nationale d'Alphabétisation des Adultes, PNAA) qui visent à réduire de 50% le taux d'analphabétisme à l'horizon 2010, l'évolution observée est encore modeste pour atteindre cet objectif.

Le taux d'alphabétisation sur le plan national reste encore faible; il s'établit à 37,7% soit un taux d'analphabétisme de 62,3%. En termes d'évolution, il est passé de 22,9% en 1979 à 33,4% en 1992 puis à 37,7% en 2002.

De tous les départements dont l'évolution est positive en matière d'alphabétisation, c'est l'Atlantique qui a connu une dynamique remarquable de son taux brut d'alphabétisation (45,6% en 2002 contre 26,2% en 1992). Les départements de l'Atacora, des Collines et du Couffo se sont illustrés par une évolution négative de leur taux d'alphabétisation.

Les jeunes (15-24 ans) affichent un taux d'alphabétisation de 42,9%. Chez les personnes âgées de 15 ans et plus (adultes) le taux d'alphabétisation est de 32,6%. Les femmes sont également sous alphabétisées dans les deux univers (31,4% contre 56,2% pour les hommes chez les jeunes et 21,9% contre 45% chez les adultes). L'indice de parité du genre à l'alphabétisation est égal à 0,56 pour les jeunes et 0,49 pour les adultes.

***Au niveau de l'instruction :*** Le Bénin est encore loin d'une instruction généralisée de sa population. Un peu plus de la moitié des béninois reste encore sans instruction au début du troisième millénaire (2002).

Il convient de souligner cependant que des progrès sensibles ont été enregistrés au cours de ces 10 dernières années. La proportion des instruits est passée de 27,8% en 1992 à 43% en 2002 alors qu'elle n'était que de 22,7% en 1979, soit une nette amélioration de 15,2 points

entre 1992-2002 contre 5,1 points entre 1979-1992. Le taux d'instruction au primaire s'est également amélioré avec un gain décennal de 8,1 points contre 5,1 points pour le secondaire et seulement 0,5 point pour le niveau supérieur. La progression du taux d'instruction des femmes au primaire a été remarquable passant de 14% à 22,9% entre 1992 et 2002 contre 11,8% à 14% entre 1979 et 1992.

***Au niveau de la scolarisation :*** Une sous-scolarisation persistante au Bénin : encore environ 5 enfants de 6-11 ans sur 10 restent encore à scolariser. Par rapport aux objectifs contenus dans le DSRP, on peut craindre au niveau de certains départements comme l'Alibori et le Borgou des retards dans la marche vers une scolarisation universelle en 2015.

Au Bénin, un peu plus de 3/5 (63,2%) des enfants en âge scolaire fréquentent l'école primaire en 2002, 3,6% l'ont déjà abandonnée et 39,6% n'ont jamais été scolarisés. Les filles sont les moins scolarisées actuellement (49,9% des filles de 6-14 ans contre 63,2% des garçons de 6-14 ans).

Le niveau des taux de scolarisation (brut et net) exprime une sous-scolarisation qui varie selon le sexe et le département. Au niveau national, le Taux Brut de Scolarisation (TBS) est égal à 79,5% pour une tranche d'âge officiel de scolarisation de 6-11 ans et 57,8% pour la tranche 6-14 ans. Quant au Taux Net de Scolarisation (TNS) qui mesure l'intensité de la scolarisation dans la tranche d'âge officiel, il est égal à 55,3% pour la tranche 6-11 ans et 51,3% si on considère la tranche 6-14 ans.

***Au niveau de l'efficacité du système scolaire :*** Dans l'ensemble, l'efficacité du système scolaire mis en évidence par l'indicateur intégrant le taux net de scolarisation, le taux d'abandon et de redoublement est très peu reluisant.

Deux groupes se distinguent en terme d'efficacité au niveau des départements.

- le premier groupe est composé du Mono, du Littoral, du Couffo et de l'Ouémé qui affichent des niveaux modestes pour l'indicateur I indiquant une efficacité meilleure par rapport au second groupe composé de l'Alibori et de l'Atacora. Le premier groupe se caractérise en effet par des taux de scolarisation assez satisfaisant et des rendements largement au-dessus de la moyenne nationale ;

- le second groupe est composé de l'Alibori et de l'Atacora qui présentent des niveaux élevés au niveau de l'indicateur synthétique I traduisant la coexistence d'un faible niveau de scolarisation et des indicateurs de redoublement et d'abandon assez élevés.

***Au niveau de l'exclusion des enfants scolarisables (6-14 ans) du système scolaire primaire :*** un peu plus d'un enfant sur trois est exclu du système éducatif.

Il ressort pour l'ensemble du Bénin que 38,8% sont exclus strictement (n'ont jamais mis pied à l'école) du système scolaire. Les filles du groupe d'âges 6-14 ans affichent un indice d'exclusion plus élevé que celui des garçons. A titre d'illustration, on peut observer que pendant qu'environ 5 filles sur 10 (45,4%) sont exclues du système scolaire (au niveau de l'ensemble du Bénin), 3 garçons sur 10 s'en trouvent exclus. Au niveau des départements, l'Alibori (70%), l'Atacora (57,8%) et le Borgou (53,2%) affichent de forts niveaux d'exclusion. A l'opposé, on remarque que le Littoral (15,8%) et le Mono (20,7%) affichent de faibles niveaux d'exclusion.

Par rapport aux déterminants familiaux de la scolarisation, 1 ménage sur 3, reste encore réticent à scolariser au niveau de l'ensemble du Bénin ; ils sont près de 7 ménages sur 10, dans l'Alibori et 5 ménages sur 10 dans l'Atacora à être encore réticents à la scolarisation des enfants ; le niveau de vie du ménage et le niveau d'instruction du chef de ménage (dans une moindre mesure le sexe du chef de ménage) sont les facteurs qui déterminent la scolarisation des enfants dans un ménage.

Les ménages classés parmi les plus pauvres ont moins de chances de scolariser tous les enfants scolarisables par rapport aux ménages classés plus riches. Avoir un niveau supérieur, accroît les chances de scolarisation de tous les enfants scolarisables par rapport à ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction.

Au total, le Bénin reste encore un pays majoritairement analphabète, sous-scolarisé avec une forte proportion d'enfants exclus du système éducatif et d'énormes inégalités (inégalités de genre et inégalités régionales) en la matière. Eu égard à toutes ces considérations, on s'interroge si les objectifs de développement pour le millénaire en ce qui concerne l'éducation (Education primaire pour tous d'ici à 2015) pourront être atteints.

En se plaçant de façon optimiste sur l'atteinte de ces objectifs du millénaire, quels sont les défis<sup>27</sup> majeurs auxquels le secteur de l'éducation devra faire face ?

Du point de vue démographique, l'évolution de la population engendrera un nombre croissant d'enfants en âge d'aller à l'école. Ces enfants au nombre de 1,13 millions en 2000 atteindront 2,37 millions dans le cas de la poursuite de la tendance passée de la fécondité, et à 1,92 millions en cas de fécondité maîtrisée en 2025. Il y aura selon les cas entre 32.000 et 50.000 nouveaux enfants à scolariser chaque année dans la période 2000-2025.

Il est prévisible, au vu de la tendance observée depuis 1960, et souhaitable dans un monde où l'accès à l'information est reconnu comme capital, de s'attendre à ce que d'ici 2025 tous les enfants en âge d'aller à l'école primaire le soient effectivement : la demande en nouveaux enseignants de l'enseignement primaire sera comprise chaque année entre 750 et 850 sur la période 2000-2010, et entre 875 et 1.360 sur la période 2016-2025.

Les dépenses de fonctionnement pour l'enseignement primaire à la charge du gouvernement et des parents qui sont de l'ordre de 23 milliards en 2000 doubleront tous les 8,5 ans pour atteindre 180 milliards en 2025 dans le cas de la poursuite de la tendance passée de la fécondité. Dans le cas de fécondité maîtrisée, ces dépenses doubleront tous les 9,5 ans pour atteindre 146 milliards en 2025. Quant aux dépenses d'investissements, tout en continuant de réhabiliter et de restaurer le stock de salles de classe, il faudrait construire chaque année en moyenne 1.140 nouvelles salles de classe entre 2000 et 2025 dans le cas de l'hypothèse haute et 795 dans le cas de l'hypothèse basse.

Au regard de ces défis qui interpellent à plus d'un titre non seulement le politique mais tous les citoyens<sup>28</sup>, que retenir comme recommandations ? La réponse à cette question devra

---

<sup>27</sup> Cette partie du document s'inspire des analyses prospectives menées à partir d'une simulation élaborée sur le logiciel RAPID (Ressources pour l'Analyse de la Population et de son Impact). Les analyses réalisées à partir de ces résultats ont fait l'objet de l'élaboration d'une brochure intitulée : "La population au Bénin : Evolution et impacts sur le développement", MECCAG-PDPE, Policy-Project, 2001.

<sup>28</sup> Les citoyens sont interpellés les premiers en tant que membres des ménages qui scolarisent et qui sont appelés à participer financièrement au coût de la scolarisation des enfants

provenir d'une réflexion profonde. Toutefois, il convient de noter qu'un certain nombre de mesures urgentes doivent être prises en vue d'améliorer le système éducatif béninois par sa base. Il s'agit de :

- réduire les inégalités de l'offre en vue de soutenir les niveaux actuels du taux de scolarisation et améliorer les taux futurs ;

- renforcer les mesures favorisant la scolarisation universelle, notamment celle des filles au primaire ;

- travailler à lever les pesanteurs socioculturelles pour libérer la demande potentielle ;

- engager des réflexions profondes sur les facteurs de sous-scolarisation, d'exclusion et d'inefficacité dans tous les départements (Alibori et Atacora surtout) ;

- améliorer et capitaliser les acquis du système de collecte des statistiques scolaires afin d'apprécier objectivement les progrès et les problèmes qui se posent au secteur éducatif béninois;

Pour ce qui concerne les langues nationales, il faudrait créer les conditions favorables à leur émergence, à leur promotion et à leur utilisation.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**CNDLP, 2002** : Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté au Bénin (2002-2004) : Diagnostics et Stratégies (avant-projet), volume1.

**CEPED, UEPA, UNESCO, 1999** : Guide d'exploitation des données de recensements et d'enquêtes en matière de scolarisation, rédigé par le 7<sup>ème</sup> Réseau thématique de recherche de l'UEPA sur "les déterminants familiaux de la scolarisation", Paris.

**Fatahi CHITOU, 2002** : Confort des ménages et profil de la pauvreté sur la base des caractéristiques de logement in Revue Statistique et Economique de l'INSAE n°3, 2002.

**Fatahi CHITOU et Christian AGOSSOU, 1994** : Caractéristiques socioculturelles de la population béninoise, analyse des résultats du RGPH2, volume 2, tome 3, INSAE, Cotonou.

**GEORG Elwert, 1997** : Pas de développement sans culture écrite, Réflexion sur la pauvreté dans les pays les moins avancés, Développement et Coopération, Berlin

**INGRID Jung, 1997** : "L'écrit en langues africaines : Utopie ou nécessité ?", Développement et Coopération, Berlin.

**Marc PILON et YACOUBA YARO, 2001** : La demande d'éducation en Afrique : Etat des connaissances et perspectives de recherche, UEPA.

**MEN, 1990** : Actes des Etats Généraux de l'Education, République du Bénin

**MECCAG-PDPE/Policy-Project, 2000** : La Population au Bénin, Evolution et Impacts sur le Développement, 2000, Cotonou

**MCCAG-PD/FNUAP, 2001** : Rapport sur l'état et le devenir de la population du Bénin (REP 2001)

**MINEDAF VIII** : Scolarisation primaire universelle, un objectif pour tous, document statistique, 2002.

**MPRE, 1994** : Diagnostic des problèmes de population au Bénin, 1994, DPP-CNRHP.

**Ndola PRATA, 2000** : La scolarisation en Angola, Résultats de l'enquête MICS-1996, les Dossiers du CEPED n°58.

**UNESCO-Institut de Statistique** : Indicateurs de l'Education pour tous, Réunion du Groupe d'experts, UNESCO, Paris, 25-26 juin 2001, rapport de la réunion et propositions en vue du développement de futurs indicateurs de l'EPT (Montréal, mai 2002).

**UNESCO-Institut de Statistique** : Indicateurs de l'Education : Spécifications techniques, version 1

## ANNEXES

**Tableau 8.a.1 : INDICATEURS DES GRANDES CONFERENCES INTERNATIONALES SUR L'EDUCATION**

<i>Indicateur de la Déclaration du Millénaire</i>	<b>2002</b>			<b>1992</b>		
<i>Indicateurs*</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>
1 Taux net de scolarisation dans le primaire (6-11 ans)	<b>60,8</b>	<b>49,4</b>	<b>55,3</b>	40,1	24,9	32,9
2 Proportion d'élèves commençant la première année d'études et achevant le CM2 <sup>29</sup>	<b>52</b>	<b>26</b>	<b>39</b>			23
3 Taux d'alphabétisation des 15-24 ans	<b>56,2</b>	<b>31,4</b>	<b>42,9</b>	54,2	26,4	39,3
4 Taux d'alphabétisation des adultes (15 ans et plus)	<b>45,0</b>	<b>21,9</b>	<b>32,6</b>	39,2	16,4	26,9
5 Indice de parité dans l'enseignement primaire	<b>na</b>	<b>na</b>	<b>0,8</b>	na	na	0,6
6 Indice de parité dans l'alphabétisation (15-24 ans)	<b>na</b>	<b>na</b>	<b>0,54</b>	na	na	0,49
<i>Indicateurs du NEPAD</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>
1 Taux brut de scolarisation (6-11 ans)	<b>88,5</b>	<b>69,9</b>	<b>79,5</b>	60,3	36,1	48,7
2 Taux net de scolarisation (6-11 ans)	<b>60,8</b>	<b>49,4</b>	<b>55,3</b>	40,1	24,9	32,9
3 Indice de parité dans l'enseignement primaire	<b>na</b>	<b>na</b>	<b>0,8</b>	na	na	0,6
<i>Indicateurs du Programme d'Action de la Conférence Internationale des Nations Unies sur la Population et le Développement (PA/CIPD)</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>
1 Taux net de scolarisation au primaire (6-11 ans)	<b>60,8</b>	<b>49,4</b>	<b>55,3</b>	40,1	24,9	32,9
2 Taux d'alphabétisation des adultes	<b>45,0</b>	<b>21,9</b>	<b>32,6</b>	39,2	16,4	26,9
3 Taux d'accès en 6 <sup>ème</sup> année (CM2)		<b>52,0</b>	<b>26,0</b>			23
4 Taux net de scolarisation secondaire par sexe <sup>30</sup> (12-18 ans)	<b>18,8</b>	<b>11,8</b>	<b>15,4</b>			
<i>Indicateurs de l'Education pour tous en 2015 (EPT)</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>
1 Taux brut de scolarisation (6-11 ans)	<b>88,5</b>	<b>69,9</b>	<b>79,5</b>	60,3	36,1	48,7
2 Taux net de scolarisation	<b>60,8</b>	<b>49,4</b>	<b>55,3</b>	40,1	24,9	32,9
3 Ratio élèves/maîtres <sup>31</sup>	<b>na</b>	<b>na</b>	<b>53,0</b>	na	na	39,8
4 Taux d'accès au CM2	<b>52</b>	<b>26</b>	<b>39</b>	nd	nd	23
5 Taux d'alphabétisation de 15-24 ans	<b>56,2</b>	<b>31,4</b>	<b>42,9</b>	54,2	26,4	39,3
6 Taux d'alphabétisation des adultes (15 ans et plus)	<b>45,0</b>	<b>21,9</b>	<b>32,6</b>	39,2	16,4	26,9

\* Na : non applicable ; Nd : Non disponible

<sup>29</sup> Indicateurs provenant des statistiques de l'éducation

<i>Indicateurs du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP)</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Ensemble</i>
1 Taux brut de scolarisation (6-11 ans)	<b>88,5</b>	<b>69,9</b>	<b>79,5</b>	60,3	36,1	48,7
2 Taux de déperdition (taux d'abandon)	<b>5,2</b>	<b>6,7</b>	<b>5,8</b>	11,9	13,1	12,3
3 Ratio élèves/maîtres	<b>na</b>	<b>na</b>	<b>53,0</b>	na	na	39,8
4 Taux d'analphabétisme des adultes (15 ans et plus)	<b>55,0</b>	<b>78,1</b>	<b>67,4</b>	60,8	83,6	73,1

<sup>30</sup> Indicateurs provenant des EDS de 2001 et de 1996

<sup>31</sup> Indicateurs provenant des statistiques de l'éducation

**Tableau 8.a.2 : Quelques faits saillants et indicateurs utiles sur l'éducation au Bénin**

Indicateur	1979	1992	2002
<b>Alphabétisation</b>			
Taux brut d'alphabétisation	23,3	24,4	37,7
Départements à faibles taux d'alphabétisation	Alibori, Donga	Alibori, Atacora	Alibori, Atacora
Départements à taux d'alphabétisation élevé	Littoral, Ouémé	Littoral, Ouémé	Littoral, Ouémé
Taux d'alphabétisation des jeunes (15-24 ans)	-	39,3	42,9
Taux d'alphabétisation des adultes (15 ans et plus)	-	26,9	32,6
<b>Instruction (proportion de la population ayant atteint un niveau d'instruction donné)</b>			
Proportion des sans instruction	77,3	72,2	58,6
Proportion primaire	18,5	20,1	28,4
Proportion secondaire	4,0	6,6	10,6
Proportion universitaire	0,2	0,6	1,1
<b>Pré scolarisation</b>			
Taux brut de pré scolarisation	-	1,7	3,4
Taux net de pré scolarisation	-	1,4	2,9
<b>Scolarisation</b>			
Taux brut de scolarisation (6-11 ans)	-	48,7	79,5
Taux net de scolarisation (6-11 ans)	-	32,9	55,3
Taux brut de scolarisation (6-14 ans)	-	36,6	57,8
Taux net de scolarisation (6-14 ans)	-	32,1	51,3
Départements où le taux net de scolarisation est élevé	-	Littoral, Ouémé	Littoral, Mono
Départements où le taux net de scolarisation est faible	-	Alibori, Atacora	Alibori, Atacora
<b>Efficacité du système éducatif</b>			
Indice d'efficacité	-	1,0	0,9
Départements où l'efficacité est faible	-	Alibori , Atacora	Alibori , Atacora
<b>Exclusion du système éducatif</b>			
Indice d'exclusion (ensemble Bénin)	-	60,3	38,8
Départements où l'exclusion est plus prononcée	-	Alibori , Atacora	Alibori , Atacora

**NB :** Pour 1979 et 1992, les indicateurs ont été calculés pour les nouveaux départements à partir des données agrégées de leurs Communes (ex Sous-Préfectures) respectives.





**Tableau 8.a3 : Indicateurs de stock sur la scolarisation et la pré-scolarisation**

Départem.	Taux brut de Pré scolarisation				Taux net de Pré scolarisation				Taux brut de scolarisation (6-14 ans)				Taux net de scolarisation (6-14 ans)				Taux brut de scolarisation (6-11 ans)				Taux net de scolarisation (6-11 ans)			
	Tous sexes	M	F	Ecart 2002-1992	Tous sexes	M	F	Ecart 2002-1992	Tous sexes	M	F	Ecart 2002-1992	Tous sexes	M	F	Ecart 2002-1992	Tous sexes	M	F	Ecart 2002-1992	Tous sexes	M	F	Ecart 2002-1992
Bénin	13,6	14,3	12,9	11,9	3,3	3,4	3,3	1,9	57,8	64,1	51,1	21,2	51,3	56,9	45,3	19,2	79,5	88,5	69,9	30,8	55,3	60,8	49,4	22,4
Alibori	5	5,6	4,5	4,3	1	1,1	0,9	0,5	25,5	28,0	22,8	13,2	22,6	24,8	20,2	1,2	33,4	37,1	29,6	17,5	23,9	26,1	21,7	13,0
Atacora	6,2	7	5,3	5,3	0,9	0,9	0,8	0,2	40,0	47,6	31,4	20,2	36,1	43	28,4	18,9	52,7	63,3	41,0	27,4	37,6	44,5	29,9	20,4
Atlantique	18,4	19,1	17,7	17,3	4,3	4,4	4,1	3,4	68,6	75,4	61,3	28,3	60,3	66,3	53,7	25,1	97,0	106,9	86,3	42,5	66,3	72	60,1	30,0
Borgou	8,8	9,1	8,5	7,14	2	2,1	2	0,8	43,8	47,8	39,5	16,5	39,1	42,8	35,2	15,5	58,2	64,0	52,0	23,2	66,3	72	60,1	30
Couffo	10,8	11,5	10	10,3	2,7	2,8	2,6	2,3	62,9	71,3	53,8	38,1	55	59,6	49,9	20,6	84,0	92,2	75,2	52,1	59,4	64,3	54,3	23,9
Collines	8,4	9,2	7,7	7,4	0,6	0,6	0,6	0,2	60,5	65,7	54,8	21,6	56,8	64,4	48,5	35,1	83,7	95,6	71,0	31,4	58,9	66,7	50,6	36,8
Donga	9,1	9,7	8,6	8,2	2	2	2	1,2	57,0	60,3	53,0	31,3	51,3	54,2	47,8	28,7	75,2	81,3	68,3	42,6	52,8	56,1	49,1	30,2
Mono	47,1	48,2	46	45,9	16	16	16	15	78,6	83,4	73,0	29,9	64,1	73	56,9	3,7	117,2	131,3	105,5	52,4	78,7	87,8	71,2	11,6
Littoral	14,7	15,3	14,1	8,1	5,5	5,8	5,3	0,4	76,4	87,3	67,7	7,4	70,4	74,5	65,6	28,6	109,4	118,0	99,5	7,4	72,2	76,4	67,5	30,8
Plateau	24	24,7	23,1	23,1	7	7	7	6,3	52,6	60,9	43,6	21,7	62,2	69,9	54	19,4	101,2	113,1	88,4	60,4	69,9	77,6	61,6	24,8
Ouémé	9,1	10,1	8,1	4,4	1,5	1,4	1,5	2	70,9	79,4	61,8	22,9	47,4	54,9	39,2	20	72,5	83,8	60,1	7,2	50,9	58,4	42,6	22,4
Zou	11,9	13	10,8	11	1,4	1,4	1,4	0,7	59,9	66,4	52,9	24,2	53,5	59,3	47,3	21,6	82,6	92,2	72,4	35,0	58,4	64,1	52,3	25,9

**Tableau 8.a4 : Indice d'exclusion et d'abandon**

Départem.	Taux d'abandon			Indice d'exclusion au sens large			Indice d'exclusion au sens strict			Indice d'efficacité	
	Tous sexes	M	F	Tous sexes	M	F	Tous sexes	M	F	1992	2002
Bénin	5,8	5,2	6,7	42,4	36,1	49,1	38,8	32,6	45,4	1,35	0,9
Alibori	4,8	4,9	4,7	71,5	68,9	74,2	70,0	67,3	73,0	1,6	1,1
Atacora	5,2	4,8	5,7	60,0	52,8	68,0	57,8	50,4	66,0	1,64	1,1
Atlantique	6,9	5,9	8,1	32,0	25,3	39,3	27,0	20,6	34,0	1,34	0,9
Borgou	4,4	4,2	4,5	55,3	51,1	59,7	53,2	49,0	57,8	1,47	1
Couffo	6,2	5,7	6,9	40,2	34,5	46,4	36,2	30,5	42,4	1,31	1,0
Collines	3,8	3,6	4,1	38,9	30,0	48,6	36,5	27,4	46,4	1,3	0,8
Donga	4,0	4,0	4,1	44,2	40,4	48,6	41,8	37,9	46,5	1,6	1,0
Mono	7,7	5,5	10,0	22,3	11,3	31,1	15,8	6,2	23,5	1,03	0,8
Littoral	3,2	3,0	3,6	23,3	18,7	28,8	20,7	16,2	26,2	1,1	0,8
Plateau	6,9	6,2	7,8	29,9	21,4	38,9	24,7	16,3	33,7	1,26	0,8
Ouémé	7,2	6,8	7,8	47,9	39,8	56,8	43,9	35,4	53,1	1,42	0,9
Zou	6,7	6,1	7,6	40,9	34,4	47,8	36,6	30,1	43,5	1,34	1

**Tableau 8.a5** : Taux d'alphabétisation et proportion des "sans instruction"

Département	Tous sexes			Ecart 2002-1992	Sans Instruction	Sans Instruction	Sans Instruction
	M	F			M+F	M	F
Bénin	37,7	48,2	28,1	4,3	57,0	47,2	66,1
Alibori	14	18,2	9,8	-4,4	79,7	76	83,4
Atacora	17,8	24,7	11,1	1,7	74,2	66,6	81,5
Atlantique	45,6	58	34,1	19,4	47,3	35,5	58,3
Borgou	28,1	34,9	21,3	-0,5	68,1	62,1	74
Couffo	33,8	43,9	24,3	-2,1	57,8	47,9	67
Collines	27,6	40,8	16,7	4,7	64,3	51	75,8
Donga	25,4	32,9	18	5,4	67,2	60,1	74,3
Mono	71,7	83,3	60,8	5,4	23,2	12,9	32,8
Littoral	43,1	57,7	29,5	2,4	48,1	34,2	61,1
Plateau	48,4	62,1	36,1	4,2	46,5	33,3	58,4
Ouémé	30,8	42,5	20,5	4,1	66	55,1	75,7
Zou	42,2	54,9	31,2	6,3	58,7	47,7	68,3

**Tableau 8.a6** : Taux d'occupation des déscolarisés et des "sans instruction" selon le sexe et part de l'informel pour les deux sexes

Département	Déscolarisés (6-14ans)				Sans instruction (6-14ans)			
	M+F	M	F	Secteur Informel M+F	M+F	M	F	Occupé Sect. informel M+F
Bénin	73,8	84,3	63,7	72,7	72,8	79,1	68,2	72,5
Alibori	79,3	92,6	63,2	77,7	80,7	87,9	73,8	80,1
Atacora	83,3	93,6	70,0	83,0	82,1	87,8	77,3	82,0
Atlantique	74,5	88,1	62,8	73,1	58,5	62,4	56,0	58,3
Borgou	73,7	88,6	57,5	72,1	73,5	82,5	65,7	73,3
Collines	78,2	86,2	68,3	77,4	71,8	72,2	71,6	71,6
Couffo	87,8	92,1	83,1	87,1	82,2	85,1	79,9	82,0
Donga	74,9	84,9	61,9	74,7	71,8	78,1	65,8	71,5
Littoral	65,0	73,1	56,9	63,6	54,9	55,9	54,3	54,7
Mono	64,0	79,6	56,3	63,2	49,6	53,2	48,9	49,2
Ouémé	78,0	86,0	67,9	76,8	72,9	76,6	70,3	72,6
Plateau	70,3	81,7	59,0	69,0	57,6	62,3	55,4	57,3
Zou	82,2	89,1	75,2	81,4	76,3	79,0	74,4	75,7

**Tableau 8. a7 :** Répartition en pourcentage de la population de niveau secondaire selon le type d'enseignement reçu par sexe.

Bénin/Départ							
Sexe	Ensemble, secondaire	Général 1er cycle	Général, 2è cycle	Ensemble Général	Technique 1er cycle	Technique 2ème cycle	Ensemble Technique
	658 701	486 352	142 563	628 915	10 966	18 820	29 786
<b>Bénin</b>	<b>100</b>	<b>73,8</b>	<b>21,6</b>	<b>95,5</b>	<b>1,7</b>	<b>2,9</b>	<b>4,5</b>
M	100	71,7	23,9	95,6	1,6	2,8	4,4
F	100	77,6	17,6	95,2	1,8	3,0	4,8
Urbain	100	70,1	24,2	94,3	2,0	3,7	5,7
M	100	67,3	27,1	94,4	2,0	3,7	5,6
F	100	74,6	19,6	94,2	2,1	3,7	5,8
Rural	100	81,5	16,3	97,9	0,9	1,2	2,1
M	100	79,7	18,2	97,9	0,9	1,2	2,1
F	100	86,1	11,8	97,9	1,0	1,1	2,1
Alibori	100	81,5	16,2	97,7	1,0	1,3	2,3
M	100	78,7	18,8	97,4	1,1	1,5	2,6
F	100	88,6	9,7	98,3	1,0	0,7	1,7
Atacora	100	78,2	18,8	97,0	1,5	1,5	3,0
M	100	75,5	21,2	96,7	1,5	1,8	3,3
F	100	85,2	12,6	97,8	1,5	0,7	2,2
Atlantique	100	74,8	21,4	96,2	1,7	2,1	3,8
M	100	72,2	23,7	95,9	1,9	2,2	4,1
F	100	79,3	17,4	96,8	1,4	1,9	3,2
Borgou	100	75,9	20,2	96,2	2,2	1,6	3,8
M	100	72,7	23,7	96,4	2,0	1,6	3,6
F	100	82,3	13,4	95,7	2,7	1,6	4,3
Collines	100	81,6	17,2	98,8	0,8	0,4	1,2
M	100	78,4	20,2	98,7	0,9	0,5	1,3
F	100	89,5	9,7	99,2	0,5	0,3	0,8
Couffo	100	84,7	14,4	99,0	0,5	0,5	1,0
M	100	83,0	16,0	99,0	0,5	0,6	1,0
F	100	90,5	8,8	99,2	0,4	0,3	0,8
Donga	100	84,5	14,3	98,8	0,7	0,5	1,2
M	100	82,6	16,0	98,6	0,7	0,6	1,4
F	100	89,8	9,4	99,1	0,6	0,3	0,9
Littoral	100	65,4	26,4	91,7	2,4	5,8	8,3
M	100	62,5	29,2	91,7	2,3	6,0	8,3
F	100	69,3	22,5	91,8	2,6	5,6	8,2
Mono	100	78,1	19,6	97,7	0,8	1,5	2,3
M	100	76,2	21,6	97,8	0,7	1,5	2,2
F	100	82,8	14,8	97,6	1,0	1,4	2,4
Ouémé	100	72,6	22,9	95,6	1,6	2,9	4,4
M	100	70,1	25,6	95,7	1,6	2,7	4,3
F	100	76,7	18,7	95,4	1,6	3,1	4,6
Plateau	100	82,1	16,3	98,4	0,7	0,9	1,6
M	100	79,7	18,5	98,2	0,8	1,0	1,8
F	100	87,6	11,2	98,9	0,6	0,5	1,1
Zou	100	76,9	20,2	97,1	1,3	1,5	2,9
M	100	74,4	22,7	97,1	1,2	1,7	2,9
F	100	82,0	15,2	97,2	1,6	1,2	2,8

**Tableau 8.a8** : Niveau d'instruction des jeunes et des adultes dans la population masculine

Départements	Groupe d'âges	Total	Maternel.	Primaire	Secondaire	Supérieur	Aucun niveau
Alibori	15-24	100	3,2	10,1	10,2	0,2	76,3
	15 et plus	100	2,5	9,0	7,2	0,3	80,9
Atacora	15-24	100	2,8	5,6	3,7	0,0	87,9
	15 et plus	100	2,6	4,4	2,5	0,0	90,5
Atlantique	15-24	100	1,5	33,6	36,5	4,6	23,8
	15 et plus	100	1,3	29,8	26,7	5,4	36,8
Borgou	15-24	100	2,9	16,9	25,7	0,8	53,7
	15 et plus	100	1,9	14,8	16,6	1,1	65,6
Collines	15-24	100	1,1	29,4	30,8	0,3	38,4
	15 et plus	100	1,0	26,8	21,1	0,8	50,3
Couffo	15-24	100	1,5	34,1	27,5	0,3	36,6
	15 et plus	100	1,2	23,3	16,6	0,6	58,3
Donga	15-24	100	1,7	24,3	22,9	0,2	50,9
	15 et plus	100	1,4	16,4	12,7	0,5	69,0
Littoral	15-24	100	2,2	28,7	52,0	6,8	10,2
	15 et plus	100	2,0	27,9	45,6	12,3	12,3
Mono	15-24	100	2,2	42,0	40,6	0,4	14,8
	15 et plus	100	1,9	34,5	25,6	1,3	36,7
Ouémé	15-24	100	2,5	32,8	41,7	1,6	21,4
	15 et plus	100	1,6	30,7	27,8	3,2	36,7
Plateau	15-24	100	2,7	29,1	22,9	0,4	44,9
	15 et plus	100	1,5	23,7	13,4	0,6	60,9
Zou	15-24	100	2,3	30,6	32,5	0,3	34,2
	15 et plus	100	1,8	25,3	21,5	1,1	50,2

**Tableau 8.a9** : Niveau d'instruction des jeunes et des adultes dans la population féminine

Départements	Groupe d'âges	Total	Maternel.	Primaire	Secondaire	Supérieur	Aucun niveau
Alibori	15-24	100	2,8	5,6	3,7	0,0	87,9
	15 et plus	100	2,6	4,4	2,5	0,0	90,5
Atacora	15-24	100	2,8	5,6	3,7	0,0	87,9
	15 et plus	100	2,6	4,4	2,5	0,0	90,5
Atlantique	15-24	100	1,5	25,4	19,2	1,4	52,5
	15 et plus	100	1,4	18,2	12,5	1,1	66,8
Borgou	15-24	100	2,4	11,6	11,9	0,2	73,8
	15 et plus	100	1,9	8,8	7,7	0,2	81,4
Collines	15-24	100	1,3	22,6	11,3	0,1	64,7
	15 et plus	100	1,2	16,4	6,8	0,1	75,5
Couffo	15-24	100	1,2	14,9	6,3	0,0	77,5
	15 et plus	100	1,2	7,4	3,1	0,1	88,3
Donga	15-24	100	2,0	15,7	7,5	0,1	74,6
	15 et plus	100	1,7	8,4	3,7	0,1	86,1
Littoral	15-24	100	1,6	29,8	35,2	3,4	30,0
	15 et plus	100	1,5	27,4	31,4	4,4	35,3
Mono	15-24	100	2,4	30,0	16,5	0,1	50,8
	15 et plus	100	1,8	16,2	8,1	0,2	73,8
Ouémé	15-24	100	1,5	23,2	21,9	0,6	52,7
	15 et plus	100	1,4	17,1	13,7	0,7	67,2
Plateau	15-24	100	1,6	15,9	8,1	0,1	74,3
	15 et plus	100	1,4	10,1	4,4	0,1	84,0
Zou	15-24	100	2,7	21,4	13,3	0,1	62,5
	15 et plus	100	1,7	14,1	7,7	0,2	76,4

# CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA POPULATION AU BENIN

9

*Jean K. ZOUNON*  
*Elise C. AHOVEY*

L'activité économique demeure au centre des préoccupations des peuples et des gouvernants. Elle est l'un des principaux facteurs qui modulent à plus ou moins long terme les schémas de reproduction humaine, la répartition spatiale de la population et les régimes sociaux.

Le bilan de la décennie 90 au niveau social sera celle d'une persistance et d'une sévérité accrue de la pauvreté. La stratégie de réduction de cette pauvreté passe par le renforcement des capacités des populations pour un accès plus grand aux activités génératrices de revenus. Un état des lieux des caractéristiques économiques de la population s'impose.

Si différentes études peuvent estimer les potentialités de la main d'œuvre et de la population active du pays, les recensements ont l'avantage de donner une vue d'ensemble et de fournir d'un recensement à l'autre des éléments d'évolution.

L'objectif de la présente étude est d'analyser la population en âge de travailler et sa répartition selon certains critères - l'occupation, la branche d'activité, la profession, le niveau d'instruction -, de situer l'évolution de la population au travail et ses caractéristiques depuis 1979, de mesurer la demande annuelle d'emploi et l'absorption de cette demande. La plus grande attention accordée à l'éducation des enfants a conduit à s'intéresser à la demande en éducation et par conséquent à la concurrence possible entre l'école et le travail des enfants. L'étude s'est interrogée alors sur l'occupation des enfants qui ne sont pas à l'école pour déterminer la proportion et certaines caractéristiques des jeunes enfants déjà au travail.

En ce moment où les pays en développement sont confrontés à la nécessité d'une politique en matière d'emploi et de renforcement des capacités, cette étude fournit une estimation de l'évolution de la demande d'emploi, de son absorption par secteur d'activité et par branche d'activité ; elle indique aussi le niveau d'instruction du capital humain.

Les résultats des investigations seront présentés, après le contexte et les considérations méthodologiques, en les points suivants :

1. le volume, les caractéristiques et l'évolution de la population active donc la demande d'emploi ;
2. le volume, les caractéristiques et l'évolution de la population active occupée ;
3. le nombre et l'évolution des chômeurs ;
4. la population inactive et notamment l'importance numérique des femmes au foyer ;
5. les occupations au sens large des enfants non-scolarisés ou déscolarisés et notamment lesquelles de ces occupations ont trait à la production.

## **9.1. CONTEXTE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES**

### **9.1.1. Contexte national et international**

Le contexte économique international dans les années 1990 est marqué par la prépondérance affirmée du rôle du marché et de la rentabilité financière dans les politiques économiques et sociales. Partant de la mondialisation objective des phénomènes économiques et sociaux, les grandes institutions économiques et financières internationales (FMI, OMC, OCDE) affirment la volonté d'une plus grande harmonisation des politiques en la matière. De grands ensembles régionaux tentent de se consolider (UE, Accord de libre échange en Amérique du Nord, ASEAN etc).

En Afrique, la décennie 90 aura été celle des difficultés économiques, politiques et sociales (aggravées par la pandémie du sida) dans la plupart des pays et notamment dans ceux d'émigration traditionnelle des béninois. Mais la décennie aura été aussi celle d'une amorce de mutations politiques et de recherche renouvelée de plus grande efficacité économique dans des initiatives et regroupements sous-régionaux et à l'échelle du continent, (Union Africaine, NEPAD).

Dans la sous-région, l'Union Monétaire Ouest Africaine se structure également après la dévaluation du franc CFA en janvier 1994 en une union économique et monétaire pour une meilleure harmonisation des politiques économiques et financières.

Au Bénin, pays membre de l'UEMOA, la période 1990-2001 est celle de la consolidation, avec les PAS, des options de libéralisme économique, le désengagement progressif de l'Etat des activités de production, d'harmonisation plus poussée de sa politique avec celle des pays de la sous-région, de recrutement limité à la fonction publique. De façon spécifique, cette période aura été celle d'une grande extension de la culture de coton qui constitue l'essentiel de ses produits d'exportation et la principale source de devises.

En matière de résultats économiques, la croissance a été de l'ordre de 4,2% l'an depuis 1990 grâce à l'expansion des branches de l'agriculture, du commerce et des services. La part des industries manufacturières et du BTP dans le PIB est restée stagnante, de l'ordre de 13% tout au long de la période.

Sur le plan social, la période aura été dominée par la priorité accordée à la santé infantile et maternelle, à l'éducation primaire et par un accent particulier mis sur la scolarisation des filles et plus généralement sur l'élimination des disparités entre hommes et femmes.

### **9.1.2 Considérations méthodologiques**

#### **9.1.2.1 Revue de la littérature**

Les caractéristiques économiques de la population ont fait l'objet de préoccupations dans les enquêtes et recensements depuis 1961. La population active globale, les taux d'activité par sexe et par groupe d'âge, la répartition par branche, la profession et la situation dans la profession, le nombre et les caractéristiques des chômeurs ont été étudiés par les recensements de 1979 et de 1992. Au recensement de 1992, un effort a été fait pour mieux cerner l'activité économique surtout des femmes.



A côté des enquêtes de structure, l'observation du changement social à la suite des programmes de réformes économiques a nécessité un certain nombre d'enquêtes et d'études sur le secteur informel et des enquêtes légères auprès des ménages (ELAM). La première édition du Programme d'Etudes et d'Enquêtes sur le Secteur Informel (PEESI) réalisée en 1992 dans dix villes du Bénin a conclu notamment à une informalisation croissante de l'emploi non agricole urbain à 93% en 1992 contre 80% en 1979. Les enquêtes légères entreprises auprès des ménages dans le contexte de l'ajustement structurel entre 1991 et 1999 à Cotonou, Parakou, Porto-Novo, Abomey et Bohicon ont abouti aux résultats suivants :

1. le chômage déclaré est en diminution tout au long de la décennie,
2. la perception de l'emploi par la population s'élargit à l'exercice de toute activité permettant la mise en œuvre des capacités et procurant un revenu,
3. la faiblesse du chômage déclaré cache un sous emploi massif entre 25% et 30% des actifs.

Le rapport sur le développement humain publié par le PNUD en 1997 conclut à une sous-estimation de la contribution des femmes dans la production. L'UNICEF Bénin dans une étude sur les enfants travailleurs âgés de 5 à 14 ans dans les villes de Cotonou, Porto-Novo et Parakou en 1999 s'est employée à mesurer l'ampleur du travail des enfants.

Grâce aux données du troisième recensement de 2002, ces résultats seront revisités pour satisfaire les préoccupations des acteurs économiques et sociaux sur les plans national et départemental et selon le milieu de résidence.

#### **9.1.2.2 Concepts et définitions**

Les données sur les caractéristiques économiques du troisième recensement ont été collectées sur la population de 6 ans et plus, au lieu de 10 ans et plus en 1992 et 1979. A part cette extension aux enfants de 6 à 9 ans, le contenu des informations recueillies n'a pas fondamentalement varié. Mais, ont été ajoutées la saisie des actifs selon le secteur formel (d'Etat ou privé) et informel ainsi que celle de l'activité antérieure des chômeurs ayant déjà travaillé une fois auparavant.

Les trois (3) derniers mois précédant le recensement de février 2002 constituent la période de référence et le travail de référence est l'occupation d'au moins une semaine de façon continue ou non au cours de ces trois derniers mois.

**Population active** : est considérée comme active toute personne de dix ans ou plus occupée ou en chômage ou cherchant un emploi pour la première fois.

**Occupé** : est occupée "toute personne ayant travaillé au moins une semaine pendant la période de référence". Il est à remarquer que les apprentis sont des personnes occupées.

**Chômeur** : "toute personne restée sans travail pendant la période de référence mais qui a travaillé auparavant et est à la recherche d'un emploi" ou bien " toute personne n'ayant jamais travaillé et cherchant de l'emploi pour la première fois". Dans ce dernier cas on parlera de **chômeur à la recherche du premier emploi**.

**Population inactive** : est considérée comme inactive toute personne ayant le statut de ménagère, d'élève ou étudiant, de retraité ou de rentier.

**Ménagère** : c'est la femme qui s'est occupée uniquement des travaux ménagers et des enfants sans rémunération.

**Elève ou étudiant** : ce sont des personnes fréquentant régulièrement un établissement scolaire ou universitaire et qui n'ont aucune activité professionnelle.

**Retraité** : ce sont des personnes qui ont cessé de travailler pour une raison d'âge avancé et qui n'entendent pas reprendre une activité.

**Rentier** : Est considérée comme rentier toute personne disposant d'une fortune personnelle qui lui permet de vivre sans travailler. Remarque : **un retraité** ou **un rentier** qui a aidé un parent dans son travail ou qui a exercé une autre activité qui lui rapporte des revenus sera considéré comme **occupé**. C'est aussi le cas **des retraités** qui font du commerce ou qui s'occupent des travaux agricoles.

**Profession exercée** : l'occupation principale est l'activité qui a le plus occupé la personne considérée pendant la période de référence.

**Statut dans la profession** : la situation d'une personne active par rapport à sa profession pendant la période de référence.

**Branche d'activité** : se rapporte à l'activité de l'établissement dans lequel une personne active a travaillé pendant la période de référence.

**Secteur informel** : c'est l'ensemble des unités de production dont l'activité est informelle.

**Activité informelle** : a été définie comme informelle pour la collecte au titre du RGPH3 toute activité non enregistrée et/ou dépourvue de comptabilité formelle écrite exercée à titre d'emploi principal par une personne en tant que patron ou à son propre compte. L'enregistrement se réfère à l'inscription à l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE), au Registre de Commerce ou à l'Office Béninois de la Sécurité Sociale (OBSS).

Les indicateurs ont le même contenu et sont calculés de la même façon qu'en 1979 et 1992. Mais, il a été jugé nécessaire avec la disponibilité des informations sur le secteur formel et informel de calculer également un taux de chômage rapporté au seul secteur formel sous l'hypothèse que les demandeurs d'emploi sont beaucoup plus attirés vers le secteur formel. On aurait ainsi une mesure plus adéquate du déficit d'offre d'emploi du secteur formel.

### 9.1.2.3 Evaluation des données recueillies

Pour déterminer si un individu de 6 ans et plus est actif ou non, l'agent recenseur soumet à son sujet le questionnaire guidé discriminatif suivant :

"(Nom) travaille-t-il maintenant ou a-t-il travaillé au moins pendant une semaine de façon continue ou non au cours des trois derniers mois ? ". Si Oui il est classé occupé et selon ses déclarations dans l'une des modalités suivantes : "occupé secteur informel", "occupé secteur formel d'Etat" et " occupé secteur privé".

Si Non, l'enquêté répond à la question : "(Nom) a-t-il travaillé avant la période de référence ?  
" si Oui, l'intéressé est chômeur.

Si Non, la question suivante est posée : "(Nom) est-il ménagère, écolier, étudiant, retraité, rentier ? ". Si Oui la modalité appropriée est renseignée. Si Non "(Nom) cherche t-il son premier emploi ?" . Si Oui la modalité "chômeur à la recherche du 1er emploi" est inscrite. Si Non, l'enquêté est inscrit comme "Autres inactifs".

La ménagère a été définie comme la femme qui s'occupe uniquement des travaux ménagers et des enfants sans en tirer un revenu. Ainsi, toute femme qui par exemple, à côté des travaux ménagers et des soins apportés aux membres de son ménage, exerce une petite activité commerciale ou aide son mari au champ pour une quelconque rémunération est enregistrée comme occupée.

La classification de l'enquêté dans sa profession et dans la branche d'activité s'est effectuée au bureau sur la base des réponses recueillies.

On peut observer que des biais peuvent exister pour plusieurs raisons :

1. Ce n'est pas toujours l'enquêté qui est le répondant, ce faisant, les indéterminations ou déclarations erronées sur l'activité qui occupent le plus l'enquêté ou son entreprise sont possibles.
2. La distinction entre le secteur formel d'Etat et le secteur formel privé en ce qui concerne les entreprises publiques n'est pas toujours aisée.
3. La définition de l'activité informelle peut prêter à des confusions. Le manuel d'instruction aux agents enquêteurs indique que "le non enregistrement à l'INSAE, au registre du commerce ou à l'Office Béninois de Sécurité Sociale est le critère le plus adapté pour caractériser "l'informalité" d'une activité dans la mesure où il implique que l'activité n'est pas connue des autorités administratives". Or si l'enregistrement (à l'INSAE, au registre du commerce ou à l'Office Béninois de Sécurité Sociale) donne un caractère légal à l'activité, il n'en assure pas le caractère formel si l'on considère les critères de tenue de comptabilité. Par ailleurs, l'activité informelle saisie est celle exercée à titre d'emploi principal ; toute l'activité informelle exercée à titre secondaire n'est pas prise en compte.

C'est avec ces limites liées à la nature des variables économiques que les données collectées sont analysées.

#### **9.1.2.4. Méthode d'analyse**

L'analyse est essentiellement descriptive à l'aide des tableaux à une ou deux variables. Les "non déclarés" représentant dans le pire des cas 6% de l'ensemble des modalités renseignées, elles ont été exclues pour le calcul des indicateurs.

## 9.2. LA POPULATION ACTIVE

Au terme du recensement de février 2002, il a été dénombré 3 065 980 personnes de 6 ans et plus déclarées déjà en activité, dont 235 104 âgées de 6 à 9 ans, et 2 830 876 de 10 ans et plus.

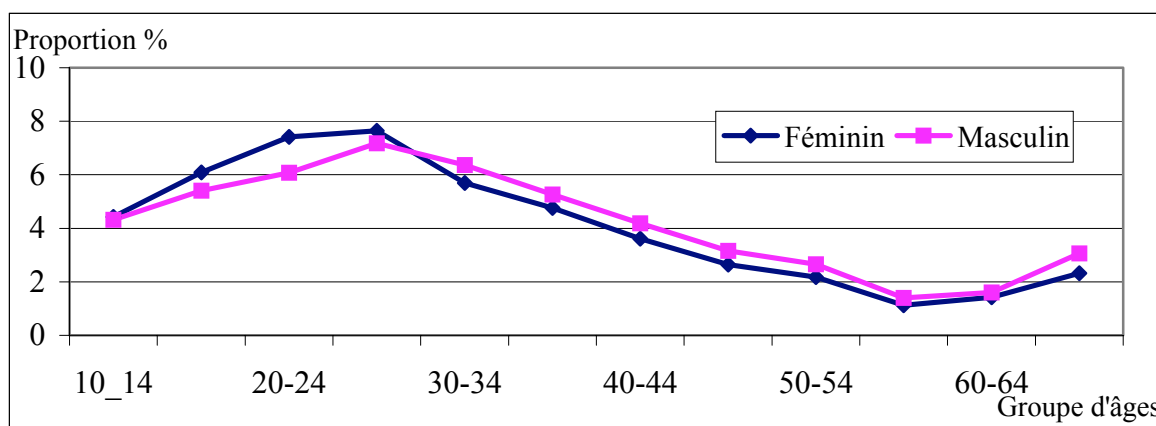
### 9.2.1 Volume et répartition spatiale de la population active

La population active s'établit en 2002 à 2 830 876 personnes dont 1 396 468 de sexe féminin (49,3%) et 1 434 408 de sexe masculin (50,7%). Il y a ainsi environ 103 hommes actifs pour 100 femmes actives. Cet excédent d'hommes actifs est dû au milieu urbain qui compte 108 hommes actifs pour 100 femmes actives pendant qu'en milieu rural il y a presque un homme actif pour une femme active.

Les personnes handicapées font 3,3% de la population active soit 92 364 personnes dont 54,7% d'hommes et 45,3% de femmes. Cette population vit à 30,1% en milieu urbain et 66,9% en milieu rural.

La structure de la population active présentée selon le sexe et l'âge met en exergue l'entrée en activité plus précoce chez la fille que chez le garçon. En effet, entre 10-24 ans, pour 100 personnes actives, il y a 18 filles contre 14 garçons, mais aux âges avancés, elles deviennent moins actives. L'activité précoce des filles dans les travaux domestiques et leur sous-scolarisation se traduisent par une entrée plus importante de ces dernières en activité.

**Graphique 9.2.1** Structure par âge et sexe de la population active en 2002



La jeunesse de la population au Bénin se reflète à travers la population active : 61% de la population active a moins de 35 ans et les personnes âgées actives de 60 ans et plus ne représentent que 8,4% de la population active.

La structure de la population active selon le sexe et l'âge met en exergue une activité plus massive des femmes aux bas âges. L'activité précoce des filles dans les travaux domestiques et leur sous-scolarisation se traduisent par une entrée plus importante des jeunes filles dans l'activité économique. Dans la tranche d'âge 10-29 ans, on enregistre 90 hommes actifs pour 100 femmes actives.

**Tableau 9.2.1:** Répartition (%) de la population active selon le sexe et le groupe d'âge

	Total actif	Masculin	Féminin	Rapport de masculinité
Ens. Bénin	100	100	100	
10-14 ans	8,7	8,5	9,0	97,7
15-19 ans	11,5	10,7	12,4	88,7
20-24 ans	13,5	12,0	15,0	82,1
25-29 ans	14,8	14,2	15,5	93,9
30-34 ans	12,1	12,6	11,5	111,7
35-39 ans	10,0	10,4	9,7	110,5
40-44 ans	7,8	8,3	7,3	115,7
45-49 ans	5,8	6,2	5,3	119,5
50-54 ans	4,8	5,2	4,4	122,1
55-59 ans	2,5	2,8	2,3	124,7
60-64 ans	3,0	3,2	2,9	112,6
60 ans et plus	8,4	9,2	7,6	124,6
Effectifs	2 830 876	1 434 408	1 396 468	102,7

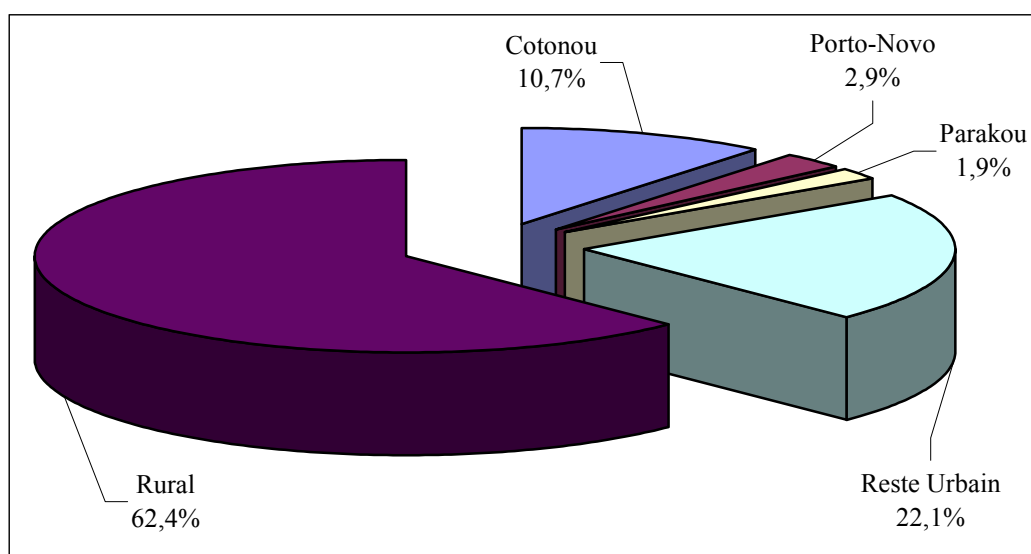
Le milieu urbain compte 38% d'actifs contre 62% en milieu rural. Ce dernier milieu regroupe 65% des actifs exerçant dans le secteur informel tandis que le milieu urbain concentre 80% du secteur formel (77,7% du formel d'Etat et 82,3% du formel privé).

**Tableau 9.2.2 :** Répartition de la population active selon le statut d'occupation et le milieu de résidence

Statut d'occupation	Total		Milieu Urbain		Milieu Rural	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Ensemble	2 830 876	100	1 065 139	37,6	1 765 737	62,4
Secteur informel	2 669 644	100	937 279	35,1	1 732 365	64,9
Secteur Formel Etat	73 627	100	57 205	77,7	16 422	22,3
Secteur Formel Privé	68 482	100	56 380	82,3	12 102	17,7
Total secteur formel	142 109	100	113 585	80,0	28 524	20,0
Cherche 1er Travail	10 717	100	7 892	73,6	2 825	26,4
Autre Chômeur	8 406	100	6 383	75,9	2 023	24,1

Au niveau des grandes villes, Cotonou regroupe 10,7% de la population active totale du pays, Porto-Novo 2,9% et Parakou 1,9%. Ces trois villes qui sont définies dans les lois sur la décentralisation comme des communes à statut particulier concentrent plus de 40% de la population active urbaine.

**Graphique 9.2.2 :** *Proportion (%) de la population active selon le milieu de résidence et les communes à statut particulier.*



Lorsqu'on s'intéresse au secteur d'activité, la ville de Cotonou concentre 44,1% des occupés du secteur formel privé du pays contre 9,2% du secteur informel. Elle est suivie de la ville de Porto-Novo qui abrite plus des agents du secteur formel de l'Etat (9,2%) que du privé (8,5%). Quant à la ville de Parakou, seulement 1,7% des occupés du secteur informel s'y retrouvent.

**Tableau 9.2.3 :** *Répartition de la population active selon le statut d'occupation dans les communes à statut particulier*

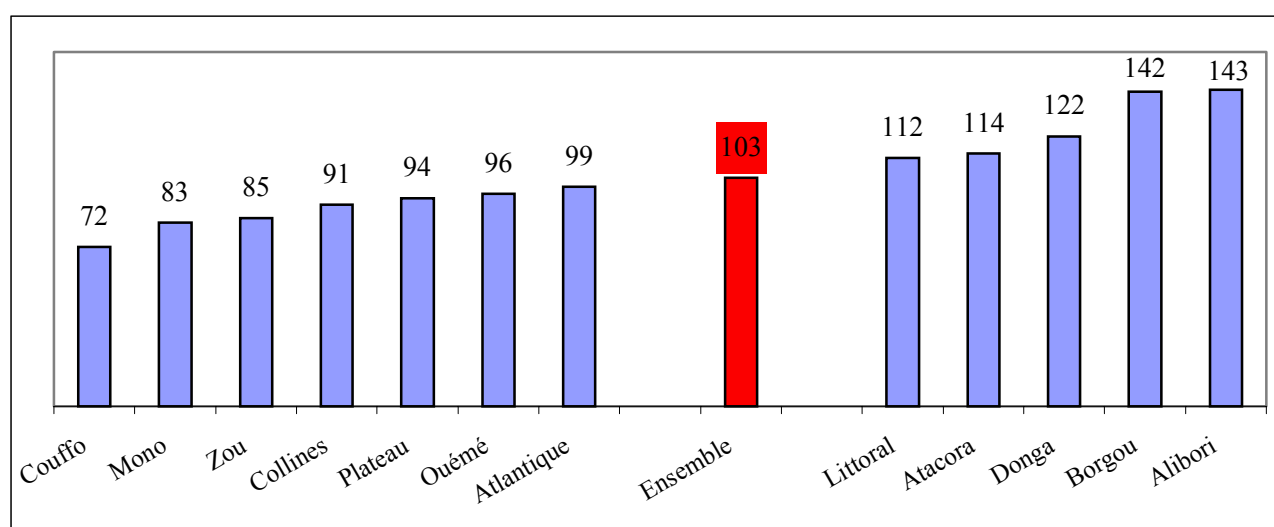
	Secteur informel		Secteur formel de l'Etat		Secteur Formel privé	
	Effectif	Pourcentage (%)	Effectif	Pourcentage (%)	Effectif	Pourcentage (%)
Cotonou	244 510	9,2	20 563	27,9	30 191	44,1
Porto-Novo	67 196	2,5	6 804	9,2	5 809	8,5
Parakou	46 086	1,7	3 842	5,2	2 990	4,4
Ensemble Bénin	2 669 644		73 627		68 482	

La répartition des actifs selon les départements permet de constater que l'Atlantique concentre 11,6% de la main-d'œuvre du pays ; il est suivi du Littoral (ville de Cotonou) 10,7%, de l'Ouémé 10,5%. Le Mono et la Donga contribuent le moins à la population active dans une proportion de 5% chacun.

**Tableau 9.2.4 :** Répartition (%) de la population active par département selon le sexe

	Ensemble Bénin	Total	Masculin	Féminin
Total	100	100	50,7	49,3
Alibori	7,3	100	58,8	41,2
Atacora	8,4	100	53,3	46,7
Atlantique	11,6	100	49,8	50,2
Borgou	9,7	100	58,6	41,4
Collines	8,5	100	47,7	52,3
Couffo	7,6	100	41,9	58,1
Donga	5,0	100	54,9	45,1
Littoral	10,7	100	52,9	47,1
Mono	4,9	100	45,5	54,5
Ouémé	10,5	100	49,1	50,9
Plateau	6,4	100	48,5	51,5
Zou	9,5	100	45,9	54,1
Effectifs	2 830 876		1 434 408	1 396 468

Les quatre départements du Nord du pays et le Littoral ont des excédents d'hommes actifs pendant que les sept autres accusent des déficits. Dans les départements de l'Alibori et du Borgou, on compte plus de 140 hommes actifs pour 100 femmes et à l'opposé dans le Mono et le Couffo, on enregistre respectivement 83 et 72 hommes actifs pour 100 femmes. Le Borgou et l'Alibori, grands producteurs de coton, et disposant, comme la Donga et l'Atacora encore de vastes terres, et le Littoral la métropole économique et culturelle du pays attirent beaucoup d'hommes actifs des autres régions.

**Graphique 9.2.3:** Rapport de masculinité (%) de la population active par département

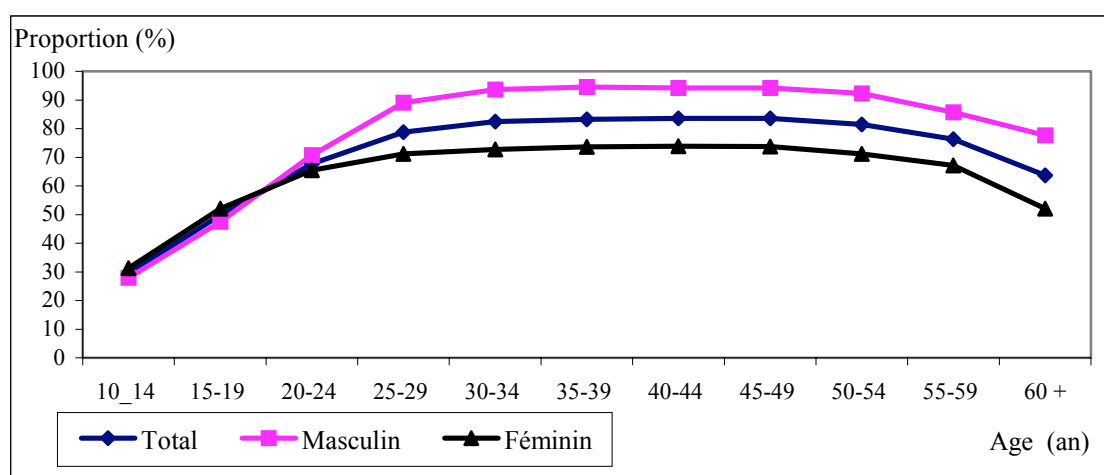
### 9.2.2 Participation à l'activité économique

La participation à l'activité économique est mesurée par le taux d'activité qui est défini comme le rapport de la population active à la population totale de 10 ans et plus.

Le taux global d'activité s'établit à 63,8% (Tableau 9.2.5), soit environ 2 personnes sur 3 de la population de plus de 10 ans sont actives sur le territoire national. Chez les hommes, ce taux est supérieur d'environ 9 points à celui des femmes (68,3% contre 59,7%). L'observation de ces taux selon l'âge dénote que le plus faible est enregistré chez les jeunes de moins de 15 ans. Le taux d'activité par âge, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes, croît régulièrement pour atteindre un palier maximum entre 35 et 49 ans et décroît à partir de 50 ans.. Ce maximum est observé précisément à 39 ans chez les hommes et à 44 ans chez les femmes.

Le taux d'activité des personnes âgées (60 ans et plus) est du niveau de la moyenne nationale (63,7%). Celui des hommes âgés est supérieur au taux masculin moyen (77,6% contre 68,3%) et celui des femmes âgées est moindre que la moyenne féminine (52,1% contre 59,7%).

**Graphique 9.2.4 :** Taux d'activité (%) selon l'âge et le sexe



En ce qui concerne les départements, celui des Collines présente un taux d'activité global de 70,1%. Ce département est suivi de l'Atacora (70%), du Zou (68,0%), du Plateau et du Couffo (67,6%) et de l'Alibori (66,3%). On observe que les trois départements méridionaux (Mono, Littoral et Ouémé) présentent les taux d'activité les plus faibles. Cela reflète une participation moindre des jeunes de moins de 20 ans à l'activité économique suite à la scolarisation et à l'allongement de la durée de la formation plus important dans ces trois départements.



**Tableau 9.2.5 :** *Taux d'activité (%) selon le département et le sexe en 2002*

	<b>Total</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>
Ensemble Bénin	63,8	68,3	59,7
Alibori	66,3	78,7	54,2
Atacora	70,0	77,8	62,8
Atlantique	61,1	64,4	58,2
Borgou	61,1	72,3	50,2
Collines	70,1	70,4	69,9
Couffo	67,6	64,5	70,0
Donga	63,5	70,6	56,6
Littoral	58,9	64,1	54,0
Mono	58,6	56,6	60,3
Ouémé	58,7	62,3	55,5
Plateau	67,6	72,1	63,8
Zou	68,0	69,2	67,1

Le taux d'activité en milieu urbain est moindre (57,4%) qu'en milieu rural (68,4%) et ceci quel que soit le sexe. Ce taux à Cotonou est de 58,9%, 50,5% à Parakou et 48,6% à Porto-Novo. Au niveau des dix principales villes du pays, Porto-Novo et Parakou présentent les taux d'activité les plus faibles tandis que Kandi, Djougou, Abomey et Bohicon présentent les taux plus élevés probablement à cause de l'existence dans leur proche périphérie de zones encore rurales.

**Tableau 9.2.6 :** *Taux d'activité (%) des principales villes en 2002.*

	<b>Total</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>
Ensemble milieu urbain	<b>57,4</b>	<b>61,9</b>	<b>53,2</b>
Ensemble dix villes principales	56,4	62,2	51,1
Kandi	61,1	75,0	47,2
Natitingou	55,3	66,1	45,1
Ouidah	54,2	58,4	50,6
Parakou	50,5	56,1	44,8
Djougou	59,4	71,0	47,9
Cotonou	58,9	64,1	54,0
Lokossa	53,4	54,6	52,4
Porto-Novo	48,6	52,8	44,9
Abomey	59,4	56,8	61,6
Bohicon	59,3	62,3	56,7
Ensemble milieu rural	<b>68,4</b>	<b>73,0</b>	<b>64,3</b>

Lorsqu'on regroupe les résultats selon les 6 anciens départements, le Zou passe au 1<sup>er</sup> rang avec 69,0% suivi de l'Atacora (67,4%) du Mono et du Borgou (respectivement : 63,7% et

63,3%). Comparé à l'activité économique de 1992, le Mono contribuait à 79,8% suivi de l'Ouémé (70,3%) et du Zou (69,5%).

**Tableau 9.2.7 :** Taux d'activité (%) selon les 6 anciens départements et le sexe en 1992 et 2002

	Année 1992			Année 2002		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
Ensemble	67,7	82,3	54,7	63,8	68,3	59,7
Atacora	66,7	89,8	45,2	67,4	74,9	60,4
Atlantique	62,7	74,5	51,2	60,0	64,2	56,1
Borgou	61,3	90,4	32,2	63,3	74,9	51,8
Mono	79,8	82,6	77,5	63,7	61,0	66,0
Ouémé	70,3	80,2	61,8	61,8	65,7	58,4
Zou	69,5	81,6	59,3	69,0	69,8	68,4

En ce qui concerne les personnes handicapées, leurs taux d'activité, global (60,5%), au niveau des hommes (67,0%) et au niveau des femmes (53,9%) sont inférieurs aux moyennes de toute la population. Ceux qui vivent en milieu urbain sont moins actifs (54,4%) que ceux du milieu rural.

**Tableau 9.2.8 :** Répartition des handicapées de 10 ans et plus

	Sexe			Milieu de résidence	
	Total	Masculin	Féminin	Urbain	Rural
<b>Actifs</b>	<b>92 364</b>	<b>50 506</b>	<b>41 858</b>	<b>30 545</b>	<b>61 819</b>
Occupé <sup>32</sup>	91 459	49 849	41 610	29 903	61 556
Chercheur 1 <sup>er</sup> emploi	344	244	100	243	101
Autre Chômeur	561	413	148	399	162
<b>Inactifs</b>	<b>60 369</b>	<b>24 830</b>	<b>35 539</b>	<b>25 610</b>	<b>34 756</b>

### 9.2.3 Evolution de la population active

La population active est passée de 1 114 053 personnes à 2 085 446 personnes entre 1979 et 1992, puis à 2 830 876 en 2002. Le taux d'accroissement moyen inter censitaire aura été de 4,9% entre 1979 et 1992 et de 3,1% entre 1992 et 2002. Cette chute du taux d'accroissement inter censitaire peut s'expliquer par deux causes :

- une cause méthodologique qui a consisté en une observation plus fine de l'activité des femmes aux recensements de 1992 (et de 2002), ce qui a eu pour effet un bond au niveau des taux d'activité des femmes entre 1979 et 1992 et une stabilisation de ces taux entre 1992 et 2002.

<sup>32</sup> Il s'agit des occupés du secteur informel, secteur formel de l'Etat et privé.

- une cause structurelle due à la baisse substantielle des taux d'activité des jeunes de moins de 20 ans, baisse très prononcée chez les garçons. Il y a, en chiffre absolu, moins de garçons de 10-19 ans en activité en 2002 qu'en 1992. Le Bénin récolte le bénéfice de l'allongement de la durée de la scolarisation et de la formation des jeunes.

Ces deux phénomènes combinés ont abouti à une baisse globale du taux d'activité qui est passé de 67,7% en 1992 à 63,8% en 2002, à un relèvement du taux d'activité global des femmes et à une structure plus équilibrée de la population active selon le sexe. Si en 2002 on compte 103 hommes actifs pour 100 femmes actives, on en comptait 134 en 1992 et 175 en 1979 pour 100 femmes actives.

**Tableau 9.2.9 :** *Evolution du taux d'activité (%) selon l'âge et le sexe de 1992 à 2002*

	Années 2002			Année 1992		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
Ensemble	63,8	68,3	59,7	67,7	82,3	54,7
10-14 ans	29,5	27,9	31,3	46,5	53	38,9
15-19 ans	49,8	47,5	52,1	63	73,5	52,9
20-24 ans	67,7	70,7	65,5	70,9	87,9	58,2
25-29 ans	78,8	89,0	71,2	74,6	95,2	59,8
30-34 ans	82,4	93,6	72,7	77,8	98,3	61,4
35-39 ans	83,3	94,5	73,6	79,8	99	63,9
40-44 ans	83,5	94,2	73,8	79,9	98,9	63,1
45-49 ans	83,6	94,2	73,8	79,8	98,4	63
50-54 ans	81,4	92,2	71,2	76,6	95,7	59,8
55-59 ans	76,3	85,7	67,1	72,9	89,5	57,4
60 ans et plus	63,7	77,6	52,1	68,7	85,4	45,2
Effectifs (10 ans et plus)	4 439 288	2 100 926	2 338 362	4 333 771	2 211 974	2 121 797
Non Déclaré	345	272	73			

### 9.3- LA POPULATION ACTIVE OCCUPEE

#### 9.3.1- Prépondérance du secteur informel

La population active occupée de 10 ans et plus s'établit à 2 811 753 personnes soit 99,3% de la population active totale. Ce taux d'occupation, rapport de la population active occupée à la population active totale est stable depuis 1979 et tourne autour de 99%.

Le rapport de dépendance est l'indicateur qui mesure la charge que représente pour une population active, la population inactive. Il se calcule en rapportant les inactifs à la population active occupée.

En 2002, le rapport de dépendance est de 141 contre 136 en 1992. Ainsi, en 10 ans, la charge des personnes inactives sur les personnes actives occupées aura connu une légère augmentation.

**Tableau 9.3.1:** *Population active occupée (%) selon le secteur d'activité et le sexe*

	Population occupée	Population occupée	Secteur informel	Secteur formel de l'Etat	Secteur Formel privé
Total	100,0	100	94,9	2,6	2,4
Féminin	49,4	100	97,3	1,3	1,4
Masculin	50,6	100	92,7	3,9	3,4
Rapport de masculinité	102		95	300	243
Effectifs	2 811 753	2 811 753	2 669 644	73 627	68 482

La population active est occupée en majorité dans le secteur informel. Ce secteur utilise 95% des actifs occupés et le secteur formel ne représente que 5% réparti de façon presque égale entre le public (2,6%) et le privé (2,4%). Le secteur informel regroupe 88% des actifs en milieu urbain et 98% des actifs en milieu rural.

**Tableau 9.3.2 :** *Répartition (%) de la population active occupée dans les branches non agricoles*

	Total	Secteur informel	Secteur formel de l'Etat et du Privé
Proportion (%)	100	91,1	8,9
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Industrie extractive	2,8	3,0	0,3
Industrie manufacturière	18,5	19,6	7,4
Eau Electricité, gaz	0,1	0,1	0,9
Bâtiment et Travaux Publics	5,2	5,4	3,7
Commerce et restaurant	59,4	63,9	14,2
Transport communication	7,0	6,7	9,6
Banque assurance	0,3	0,1	1,8
Autres services	14,9	9,6	69,1
Effectifs	1 429 010	1 303 074	125 936
Non déclaré	108 364	100 109	8 255

Si on s'intéresse aux activités non agricoles (tableau 9.3.2), le secteur informel reste prépondérant à 91,1% contre 8,9% au secteur formel. L'examen par branche d'activité montre que, la part du secteur formel ne dépasse celle du secteur informel que pour les branches eau, gaz, électricité et pour les banques et assurances. Les observations des enquêtes antérieures sur l'informalisation de l'activité économique au Bénin se trouvent confirmées par les données du recensement de 2002.

Les femmes sont majoritaires dans le secteur informel. Si pour l'ensemble du pays on compte 102 hommes actifs occupés pour 100 femmes, le rapport est de 95 hommes dans le secteur informel, de 300 hommes dans le secteur formel d'Etat et de 243 hommes pour 100 femmes dans le secteur formel privé. L'activité formelle et permanente qui demande plus d'instruction

et de qualification demeure un privilège des hommes dont le niveau d'instruction demeure plus élevé que celui des femmes.

**Tableau 9.3.3 :** Répartition de la population active occupée selon le secteur et la branche d'activité

Branche	Total		Total	Secteur Informel		Secteur Formel	
	Effectif	Fréquence		Effectif	%	Effectif	%
Total	2 703 389	100	100	2 569 535	95	133 854	5
Agriculture, Pêche et Chasse	1 274 379	47,1	100	1 266 461	99,4	7 918	0,6
Industrie extractive	37 017	1,4	100	36 630	99	387	1
Industrie manufacturière	244 312	9,0	100	235 654	96,5	8 658	3,5
Eau, Electricité et Gaz	1 832	0,1	100	770	42	1 062	58
Bâtiment et Travaux Publics	68 881	2,5	100	64 484	93,6	4 397	6,4
Commerce et restauration	784 930	29,0	100	768 240	97,9	16 690	2,1
Transport communication	92 012	3,4	100	80 767	87,8	11 245	12,2
Banque et Assurance	3 632	0,1	100	1 500	41,3	2 132	58,7
Autres services	196 394	7,3	100	115 029	58,6	81 365	41,4

La ville de Cotonou est plus animée quotidiennement par le commerce et la restauration (43%) suivie des autres services (22,4%) et des activités relatives à l'industrie (19%). Quant à la ville de Porto-Novo, c'est aussi le commerce (44,8%) de même que Parakou (39,3%). Les activités commerciales sont secondées dans la ville de Parakou par celles de l'industrie (17,4%), de l'agriculture (15,5%) et d'autres services (14,5%).

**Tableau 9.3.4 :** Répartition de la population active occupée selon la branche d'activité et les communes particulières

Branches d'activité	Parakou		Cotonou		Porto-Novo	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Ensemble	51 196	100	285 090	100	74 732	100
Agriculture, Pêche et Chasse	7 932	<b>15,5</b>	816	0,3	604	0,8
Industrie extractive	99	0,2	2 646	0,9	459	0,6
Industrie manufacturière	8 808	<b>17,2</b>	51 497	<b>18,1</b>	13 857	<b>18,5</b>
Eau, Electricité et Gaz	74	0,1	611	0,2	164	0,2
Bâtiment et Travaux Publics	2 253	4,4	16 017	5,6	6 116	8,2
Commerce et restauration	20 119	<b>39,3</b>	12 2675	<b>43,0</b>	33 468	<b>44,8</b>
Transport communication	4 378	8,6	25 175	8,8	5 706	7,6
Banque et Assurance	133	0,3	1 857	0,7	201	0,3
Autres services	7 400	<b>14,5</b>	63 796	<b>22,4</b>	14 157	<b>18,9</b>
Total	52 903		295 218		79 804	
Non Déclaré	1 707		10 128		5 072	

### 9.3.2 Caractéristiques professionnelles des actifs occupés

Les actifs occupés sont à 48,5% agriculteurs, éleveurs ou pêcheurs, 27,3% commerçants, 16,6% ouvriers ou artisans non agricoles. Ils exercent à 47% dans la branche agricole, 29% dans le commerce, 9% dans l'industrie et l'artisanat manufacturier, 3% dans les transports et communications et 7% dans les autres services. Il existe une différence sensible entre les emplois des hommes et ceux des femmes. Les hommes sont dominants dans l'agriculture, ils représentent 60,5% contre 36,2% pour les femmes. Celles-ci exercent dans le commerce à 48,9% contre 6,4% pour les hommes. On observe depuis 1979 une diminution de la proportion des agriculteurs, éleveurs et pêcheurs : 61% en 1979, 56% en 1992 et 48,5% en 2002, au profit notamment des personnels du commerce, vente et autres services (Tableau 8.3.5 ).

**Tableau 9.3.5:** Répartition (%) des actifs occupés selon la profession et le sexe

Profession	Total	Masculin	Féminin
Total	100	100	100
Profession scientifique	3,0	4,3	1,6
Directeurs et Cadres	0,1	0,2	0,0
Personnels administratifs	0,4	0,5	0,2
Commerce et Vente	27,3	6,4	48,9
Travailleur spécialisé dans les services	3,7	2,9	4,5
Agriculteurs, Eleveurs, Pêcheurs	48,5	60,5	36,2
Ouvriers manœuvres non Agricoles	16,6	24,6	8,3
Travailleurs non classés ailleurs	0,5	0,7	0,2
Total	2 811 753	1 421 474	1 390 279
ND	83 146	37 071	46 075

L'observation selon le statut dans la profession fait ressortir que 70% des actifs occupés sont à leur propre compte, 17% des aides familiales, 5% des apprentis. Le salariat n'occupe que 5,5% de la population active occupée. Les employeurs, les indépendants, les aides familiaux et les apprentis sont à plus de 90% dans le secteur informel. Les salariés permanents sont par contre à plus de 80% dans le secteur formel, tandis que les salariés temporaires se répartissent entre le secteur formel et le secteur informel dans la proportion respective de 40% et 60%.

**Tableau 9.3.6 :** Répartition (%) des actifs occupés selon le secteur et le statut dans la Profession

Statut dans la profession	Total	Secteur		Effectifs
		informel	Secteur formel	
Total	100	95,1	4,9	2 633 437
Employeur	100	91,7	8,3	43 064
Indépendant	100	98,8	1,2	1 848 327
Salarié permanent	100	20,0	80,1	93 536
Salarié Temporaire	100	60,2	39,8	51 099
Membre Coopératif	100	84,7	15,3	4 595
Aide familial	100	99,4	0,6	447 917
Apprenti	100	97,4	2,6	136 599
Autres	100	92,4	7,6	8 300
Effectifs	2 811 753	2 669 644	142 109	2 811 753
Non déclaré	178 316	164 865	13 451	178 316

Comparé à 1992, on constate une augmentation de la proportion des indépendants (70% en 2002 contre 61% en 1992), une diminution des aides familiaux (17% contre 25%) et des apprentis (5% contre 7%) tandis que la proportion des salariés est demeurée stable autour de 5,5%.

**Tableau 9.3.7 : Répartition (%) de la population active occupée selon le statut dans la profession en 1992 et 2002**

Statut dans la profession	Année 2002			Année 1992		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
Total	100	100	100	100	100	100
Employeur	1,6	2,2	1,1	0,3	0,4	0,2
Indépendant	70,2	66,9	73,5	60,5	56,4	66,0
Salarié Permanent	3,6	5,3	1,7	3,6	5,2	1,5
Salarié Temporaire	1,9	2,9	1,0	1,7	0,2	1,0
Membre Coopératif	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1
Aide Familial	17,0	16,0	18,1	24,6	24,0	25,4
Apprenti	5,2	6,1	4,2	7,2	9,4	4,3
Autres	0,3	0,3	0,3	1,9	2,2	1,5
Effectifs	2 811 753	1 421 474	1 390 279	2 053 128	1 169 652	883 446
Non déclaré	178 316	84 983	93 333	51 350	25 040	26 310

Cette augmentation de la proportion des indépendants et la stabilité de la proportion des salariés indiquent les difficultés du secteur formel privé à prendre la relève de l'Etat dans le rôle principal de pourvoyeur d'emplois. Par ailleurs la chute de la proportion des aides familiaux et des apprentis traduit la diminution des taux d'activité des jeunes et l'allongement de la durée de la scolarisation.

Malgré cela, les actifs occupés au Bénin demeurent peu instruits : 68,5% de la population active occupée n'ont aucun niveau d'instruction (47% en milieu urbain et 80% en milieu rural), 18,8% ont fait le cours primaire, 10,3% le secondaire et 1,3% l'enseignement supérieur (tableau 9.3.8 et tableau 9.a13). Les hommes sont plus instruits que les femmes (78% des hommes contre 59% des femmes sont sans niveau d'instruction).



**Tableau 9.3.8:** Répartition (%) de la population active occupée selon le niveau d'instruction et le statut dans la profession

Statut dans la profession	Total	Primaire	Secondaire	Supérieur	Aucun niveau	Non Déclaré
Total	100	18,8	10,3	1,3	68,5	1,1
Employeur	100	18,4	14,2	3,4	62,5	1,6
Indépendant	100	18,4	8,9	0,3	71,4	1,0
Salarié Permanent	100	13,3	56,2	21,3	6,6	2,6
Salarié Temporaire	100	24,0	41,1	9,8	23,6	1,5
Membre Coopérative	100	20,0	16,2	2,7	59,8	1,4
Aide Familial	100	11,3	1,5	0,0	86,0	1,1
Apprenti	100	51,4	13,7	0,1	33,9	1,0
Autres	100	20,3	12,7	2,3	63,3	1,5
Effectifs	2 811 753	529 440	294 278	36 539	1 918 600	32 896
Non déclaré	178 316	33 822	22 896	3 318	114 178	4 102

De même, les actifs exerçant dans le secteur formel sont plus instruits que ceux du secteur informel. Ainsi, 85% des agriculteurs et 74% du personnel de commerce n'ont aucun niveau d'instruction. Les ouvriers et artisans non agricoles ont fait le cours primaire à 44%, le cours secondaire à 20,5% et sont à 34,2% sans aucun niveau d'instruction. Une forte proportion des employeurs (62,5%), des indépendants (71,4%) et des aides familiales (86%) n'ont aucun niveau d'instruction. Les personnels des professions scientifiques et d'administration ont en majorité le niveau de l'enseignement secondaire (58%). Il existe par conséquent une importante demande potentielle de renforcement de capacité à tous les niveaux en vue de l'élévation de la productivité au Bénin.

### 9.3.3- Emploi et son évolution

Si la population active totale peut être assimilée à la demande d'emploi, on peut dire qu'entre 1992 et 2002, la demande d'emploi s'est accrue de 745 430 personnes. La demande nouvelle moyenne s'établit à 74 543 personnes par an.

La population active occupée représente la part de la demande qui a été résorbée. Entre 1992 et 2002, la population occupée est passée de 2 053 130 personnes à 2 811 753, soit une augmentation de 75 862 personnes en moyenne par an.

**Tableau 9.3.9:** *Population active occupée par branche d'activité en 1992 et 2002*

<b>Branche d'activité</b>	<b>Année 2002</b> (a)	<b>Année 1992</b> (b)	<b>Différence</b> (a-b)	<b>Différence</b> (%)
Total	2 703 389	2 014 632	688 757	100
Agriculture, Chasse et Pêche	1 274 379	1 147 746	126 633	18,4
Industries Extractives	37 017	661	36 356	5,3
Industrie Manufacturière	244 312	160 406	83 906	12,2
Eau, Electricité, Gaz	1 832	1 176	656	0,1
Bâtiment, Travaux publics	6 8881	51 655	17 226	2,5
Commerce Restauration et Hôtellerie	784 930	432 501	352 429	51,2
Transport et Communication	92 012	52 837	39 175	5,7
Banques et Assurances	3 632	3 106	526	0,1
Autres Services	196 394	164 544	31 850	4,6
Toutes activités	2 811 753	2 053 128	758 625	
ND	108 364	38 496	69 868	

De l'analyse du tableau 9.3.9, on remarque que l'absorption de la demande nouvelle a été le fait principalement des branches de l'agriculture (18,4%), du commerce (51,2%) et de l'artisanat (12,2%). Ceci explique le gonflement de la part des indépendants dans la population active occupée. On conclut que c'est le secteur formel qui aura surtout contribué à absorber la demande nouvelle d'emploi entre 1992 et 2002.

#### **9.4- CHOMEURS AU BENIN**

La population active sans-emploi est le complément de la population active occupée. En 2002, cette population à la recherche du travail s'élève à 19 123 personnes. Parmi eux, 56% sont à la recherche du 1<sup>er</sup> emploi et 44% sont des chômeurs ayant déjà travaillé une fois auparavant. Dans la suite les chômeurs à la recherche d'un premier emploi sont désignés sous le vocable de "autres chômeurs". La population masculine est la plus touchée par le chômage : 68% hommes contre 32% femmes. Un niveau d'instruction plus faible et la crise de l'emploi se conjuguent pour retenir l'entrée des femmes sur le marché du travail formel, d'où l'incidence plus faible au chômage.

**Tableau 9.4.1** : Les sans-emploi recensés en 1992 et 2002 selon l'âge.

Groupe d'âge	Année 2002			Année 1992		
	Total	Cherche 1er emploi	Autre Chômeur	Total	Cherche 1er emploi	Autre Chômeur
10-14 ans	1 419	1 120	299	4 783	4 236	547
15-19 ans	2 152	1 647	505	4 381	3 730	651
20-24 ans	3 669	2 693	976	4 787	3 830	957
25-29 ans	4 026	2 646	1 380	6 512	4 784	1 728
30-34 ans	2 550	1 293	1 257	4 658	2 642	2 016
35-39 ans	1 709	674	1 035	2 428	772	1 656
40-44 ans	1 248	345	903	1 648	264	1 384
45-49 ans	919	134	785	1 205	146	1 059
50-54 ans	596	69	527	790	103	687
55-59 ans	296	28	268	395	31	364
60 ans et +	539	68	471	720	148	572
Total	19 123	10 717	8 406	32 318	20 687	11 631

Le chômage frappe plus les jeunes que les personnes âgées. Alors que les moins de 35 ans représentent 61% de la population active, leur proportion au sein des chômeurs est de 72%. Par ailleurs, le chômage demeure un phénomène urbain. Le milieu urbain abrite 74,6% des chômeurs, Cotonou 37%, Porto-Novo 8% et Parakou 5% (Tableau 9.4.1).

**Tableau 9.4.2** Population en chômage selon le milieu de résidence

Population en chômage	Effectif	Total	%	Milieu Urbain		Milieu rural	
		Proportion ensemble		Effectif	%	Effectif	%
Ensemble	19 123	100	100	14 275	74,6	4 848	25,4
Cherche 1er Travail	10 717	56,0	100	7 892	73,6	2 825	26,4
Autre Chômeur	8 406	44,0	100	6 383	75,9	2 023	24,1

Lorsqu'on s'intéresse au chômage par rapport au secteur formel, c'est le milieu rural qui enregistre plus de chômeurs, car il est défavorisé par rapport au milieu urbain. Le taux d'inoccupation est de 17% contre 12,6% en milieu urbain et celui des villes est proche de ce qu'on observe en milieu urbain : Cotonou (13,8%), Porto-Novo (11,4% ) et Parakou (13,4% ).

**Tableau 9.4.3** : Taux de chômage (%) selon le milieu de résidence

	<b>Taux d'inoccupation par rapport au secteur formel</b>
Milieu urbain	12,6
Milieu rural	17,0
La ville de Cotonou	13,8
La ville de Porto-Novo	11,4
La ville de Parakou	13,4

Le chômage au niveau des personnes handicapées (se référer au tableau 9.2.8) est tout aussi faible, tant au niveau global (1%), en milieu urbain (2,1%) qu'en milieu rural (0,4%).

Les chômeurs sont en général plus instruits (Tableau 9.4.4). On compte parmi eux 38,7% qui ont fait l'enseignement secondaire (40% d'hommes et 37% de femmes) contre 10% dans la population totale, 15,2% de diplômés de l'enseignement supérieur (16% d'hommes et 13% de femmes) contre 1% dans la population totale avec une légère supériorité aux primo-demandeurs (18,3% de diplômés de l'enseignement supérieur).

**Tableau 9.4.4** : Répartition des chômeurs selon leur niveau d'instruction

<b>Instruction</b>	<b>Total</b>	<b>Cherche 1<sup>er</sup> emploi</b>	<b>Autre Chômeur</b>
Total	100	100	100
Primaire	23,7	22,3	25,5
Secondaire	38,7	37,7	40,0
Supérieur	15,2	18,3	11,3
Aucun niveau	22,4	21,7	23,2
Effectifs	19 123	10 717	8 406
Non déclaré	249	118	131

Le nombre de demandeurs d'emploi a fortement baissé entre 1992 et 2002 : 19 123 personnes en 2002 contre 32 318 personnes en 1992. Cette baisse est due, comme on l'a vu, à une absorption par le secteur informel (l'agriculture et le commerce) de la demande d'emploi. Cela s'est traduit également par un sous-emploi que les résultats des éditions des enquêtes auprès des ménages dans la période situent entre 25% et 30%. Le faible taux de chômage observé peut donc continuer de camoufler un sous-emploi important.

**Tableau 9.4.5 :** *Evolution des sans-emploi (%) de 1979 à 2002*

Les sans emploi	RGPH1-1979			RGPH2-1992			RGPH3-2002		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
Total	100	71,3	28,7	100	81,9	18,1	100	67,6	32,4
Cherche 1er emploi	74,3	71,2	81,9	64	61,9	73,5	56,0	55,2	57,9
Autre chômeur	25,7	28,8	18,1	36	38,1	26,5	44,0	44,9	42,1
Total des sans- emplois	10 630	7 584	3 046	32 318	26 475	5 843	19 123	12 934	6 189
Taux d'inoccupation	1,0	1,1	0,7	1,5	2,2	0,7	0,7	0,9	0,4

Pour mieux apprécier le phénomène de sans-emploi, l'indicateur le plus utilisé est le taux d'inoccupation obtenu en rapportant le nombre de chômeurs à la population active occupée.

Le taux d'inoccupation au Bénin en 2002 est de 0,7%, 1,3% dans le milieu urbain et 0,3% dans le milieu rural. Ce taux est en baisse par rapport à 1992 où il est de 1,5%. La répartition selon les 12 départements fait apparaître que le Littoral (2,3%), l'Atlantique et l'Ouémé (0,9%) détiennent les plus forts taux d'inoccupation.

Mais, si on rapportait le nombre de chômeurs à la population active occupée uniquement dans le secteur formel, le taux s'établirait à 13,5% soit environ, plus d'une personne sur huit dans le secteur formel. Il serait de 12,4% pour les hommes et de 16,3% au niveau des femmes et selon le milieu de résidence de 12,6% en milieu urbain et 17% en milieu rural. On comprend mieux la tension sur le marché de l'emploi et la ruée des demandeurs d'emploi sur les offres d'emploi dans le secteur formel.

**Tableau 9.4.6 :** Taux d'inoccupation (%) dans les départements en 2002

	<b>Total</b>	<b>Cherche 1er emploi</b>	<b>Autre Chômeur</b>
Total	0,7	0,4	0,3
Alibori	0,2	0,2	0,1
Atacora	0,2	0,1	0,1
Atlantique	0,9	0,4	0,4
Borgou	0,5	0,3	0,2
Collines	0,3	0,1	0,1
Couffo	0,3	0,2	0,1
Donga	0,4	0,3	0,1
Littoral	2,3	1,3	1,0
Mono	0,5	0,3	0,2
Ouémé	0,9	0,5	0,4
Plateau	0,4	0,3	0,1
Zou	0,5	0,3	0,2

## 9.5- POPULATION INACTIVE

Les inactifs au troisième recensement de la population sont 1 445 280 personnes dont 61% de femmes et 39% d'hommes. Pour 100 inactifs, 51 vivent en milieu rural et 49 en milieu urbain. Parmi les femmes inactives, un peu plus d'une sur deux est ménagère, tandis que pour les hommes inactifs, près de 9 sur 10 sont élèves ou étudiants contre un peu plus d'une sur trois chez la femme (Tableau 9.5.1).

**Tableau 9.5.1 :** Répartition (%) des inactifs selon le sexe

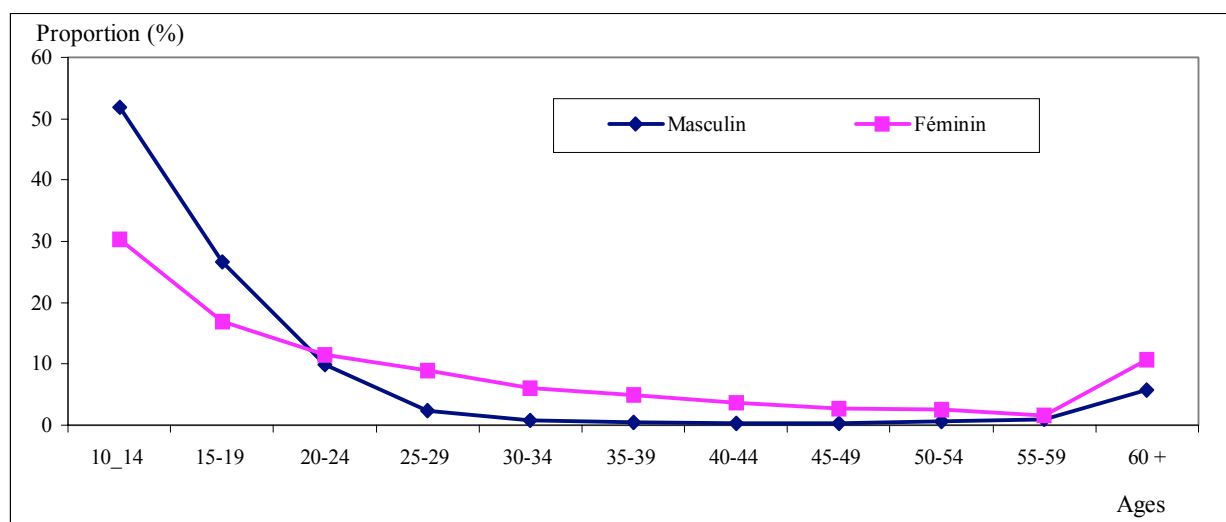
<b>Inactif</b>	<b>Total</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>
Total	100	100	100
Ménagère	32,7	0,0	53,9
Etudiant	54,4	86,0	33,9
Retraité	1,4	3,0	0,4
Rentier	0,4	0,6	0,3
Autres	11,1	10,4	11,6
Effectifs	1 445 280	568 653	876 627

Les retraités vivent à 82% dans le milieu urbain contre 18% dans le milieu rural alors que les rentiers sont presque autant en milieu urbain (49,4%) qu'en milieu rural (51%).

**Tableau 9.5.2 :** *Population d'inactifs selon le milieu de résidence*

Inactifs	Total	Urbain		Rural	
		Effectif	%	Effectif	%
Tous milieux	1 445 280	713 508	49,4	731 772	50,6
Ménagère	472 678	201 923	42,7	270 756	57,3
Etudiant	786 014	425 251	54,1	360 764	45,9
Retraité	20 070	16 411	81,8	3 659	18,2
Rentier	5 781	2 854	49,4	2 927	50,6
Autres	160 737	67 070	41,7	93 667	58,3

Au Bénin, 60% de la population inactive est constitué de jeunes de moins de 20 ans : 78% d'hommes et 45% de femmes. La proportion des inactifs décroît très rapidement selon l'âge, reflet de la jeunesse de la population et du faible taux d'activité des moins de 20 ans.

**Graphique 9.5.1:** *Répartition (%) des inactifs selon le sexe et l'âge*

## 9.6. OCCUPATION DES ENFANTS NON-SCOLARISES ET DESCOLARISES

Sur un total de 906 917 enfants de 6 à 9 ans dénombrés en 2002 au recensement, 235 104 (45% de garçons et 55% de filles, 19% en milieu urbain et 81% en milieu rural) sont déclarés être déjà en activité économique.

**Tableau 9.6.1:** *Occupation des enfants de 6 à 9 ans selon le sexe et le milieu de résidence*

Statut Occupation	Sexe			Milieu de résidence	
	Ensemble	Masculin	Féminin	Urbain	Rural
Elève	484 533	270 336	214 197	206 768	277 765
Occupé	235 104	105 562	129 542	44 577	190 527
Autre inactif	94 845	44 149	50 696	26 088	68 757
Non déclaré	92 435	42 975	49 460	25 761	66 674
Ensemble	906 917	463 022	443 895	303 194	603 723

Ces enfants "travailleurs" représentent 26% du total des enfants de cette tranche d'âge et près de 49% de ceux de la même tranche d'âge qui sont à l'école. La proportion des garçons est de 22% et celle des filles de 29%. Ce phénomène est plus remarquable en milieu rural qu'en milieu urbain (32% contre 15%). Ces enfants sont à 99% occupés dans le secteur informel et notamment l'agriculture et le commerce où ils exercent principalement comme aides familiales indépendamment du sexe. Mais 10% d'entre eux (15% de garçons et 8,5% de filles) sont déclarés être à leur propre compte.

**Tableau 9.6.2 :** *Répartition (%) des enfants de 6 à 9 ans déclarés occupés selon le statut dans la profession et par sexe*

	Effectif	Total	Masculin	Féminin
Total		100	100	100
Employeur	0	0	0	0
Indépendant	2 2426	9,6	11,1	8,4
Salarié Permanent	117	0,1	0,0	0,1
Salarié temporaire	265	0,1	0,1	0,2
Membre Coopératif	153	0,1	0,1	0,1
Aide familial	194 601	83,3	80,4	85,5
Apprenti	3 437	1,5	2,1	0,9
Autres	628	0,3	0,3	0,3
Non Déclaré	1 2134	5,2	5,9	4,6
Ensemble	233 761		104 878	128 883

L'introduction des enfants au travail dès le bas âge est un phénomène du système de la formation traditionnelle. La persistance d'un niveau encore relativement élevé d'enfants au travail est due aux insuffisances de la scolarisation et au maintien des méthodes rudimentaires dans l'agriculture et l'artisanat. Mais ce niveau élevé d'enfants de 6 à 9 ans au travail est également un signe des difficultés des enfants au Bénin, signe d'autant plus sérieux que 10% des enfants de 6 à 9 ans sont déclarés travailler soit à leur propre compte soit comme salariés.



## CONCLUSION

Le taux global d'activité de la population béninoise demeure élevé avec 63,8% en 2002 et 67,7% en 1992. Au fil des ans (entre 1979 et 2002) la structure de la population active est plus équilibrée entre l'homme et la femme. A cet effet le rapport de masculinité enregistré est de 102,7 hommes pour 100 femmes, le rôle économique des femmes est donc mieux perçu. Les femmes sont de plus en plus occupées dans le secteur informel (97,3% contre 92,7% d'hommes). D'autres progrès au niveau de l'allongement de la durée de scolarisation se traduisent par une diminution du taux d'activité des moins de 20 ans (49,8% en 2002 contre 63% en 1992) et de la proportion des apprentis qui est passée de 7% en 1992 à 5,2% en 2002.

Le taux de chômage (0,7%) a régressé notamment au niveau des primo-demandeurs d'emploi où il est passé de 1% en 1992 à 0,4% en 2002. Cette baisse est réalisée au prix d'une plus forte "informalisation" de l'économie et d'une augmentation conséquente de la proportion des indépendants (60,5% en 1992 contre 70,2% en 2002). La stagnation du salariat à une proportion de 5% traduit les difficultés du secteur formel et notamment du secteur privé à prendre la relève de l'Etat dans la création d'emplois. Mais le défi le plus important pour l'économie béninoise est le relèvement de la productivité qui est corrélé avec le niveau d'instruction et la formation des producteurs. Or les secteurs principaux de création de la richesse au Bénin à savoir l'agriculture et le commerce sont dominés par une majorité d'analphabètes (respectivement 85% et 74%). Augmenter la richesse, réduire la pauvreté et vaincre la faim passent certainement par le relèvement du défi de l'accès de ces producteurs à l'instruction.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**INSAE (1994)** : RGPH2, Volume 2, analyse des résultats, Tome 3, Caractéristiques Socio-économiques, Cotonou

**INSAE-PNUD (1997)** : Caractéristiques socio-économiques des ménages urbains. ELAM 6, Cotonou

**INSAE-PNUD (2000)** : Profil de pauvreté et caractéristiques socio-économiques des ménages urbains, ELAM 9, Cotonou

**MECCAG-PD (2001)** : Population et Développement, Rapport sur l'état et le devenir de la population du Bénin , Quels défis pour le Bénin, Cotonou

**PNUD (1997)** : Rapport sur le Développement Humain au Bénin, Cotonou

**PNUD (1992)** : Situation et Perspectives de la Population active et de l'Emploi 1979-2002, Cotonou

## ANNEXES

**Tableau 9.a1 :** Ratios (%) population active/population totale et population occupée/population active

	Indicateurs	Total	Masculin	Féminin
Année 2002	Active/Totale	41,82	21,19	20,63
	Occupée/Active	99,32	50,21	49,11
Année 1992	Active/Totale	42,4	21,3	18,1
	Occupée/Active	98,5	56,1	42,4
Année 1979	Active/Totale	33,5	21,3	12,2
	Occupée/Active	99,1	63	36,1

**Tableau 9.a2 :** Taux (%) d'activité en 2002

		Total	Masculin	Féminin
Année 2002	Global	63,8	68,3	59,7
	Personnes âgées	63,7	77,6	52,1
	Personnes handicapées	60,5	67,0	53,9
Année 1992		67,7	82,3	54,7
Année 1979		55,3	76,6	37,2

**Tableau 9.a3 :** Taux d'accroissement (%) de la population active et de la population active occupée

	Population active			Population occupée		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
Année 1992-2002	3,1	1,6	4,9	3,2	2,0	4,9
Année 1979-1992	4,9	4,1	6,3	4,9	4	6,2

**Tableau 9.a4 :** *Taux (%) de sans-emploi*

	Total	Masculin	Féminin
<b>Année 2002</b>			
<b>Par rapport à la population active totale</b>	<b>0,7</b>	<b>0,9</b>	<b>0,4</b>
<b>Par rapport au seul secteur formel</b>	<b>13,5</b>	<b>12,4</b>	<b>16,3</b>
Année 1992	1,5	2,2	0,7
Année 1979	1,0	1,1	0,7

**Tableau 9.a5 :** *Le rapport de dépendance pour 100 personnes actives occupées*

	Année 2002	Année 1992
Rapport de dépendance	<b>141</b>	<b>136</b>

**Tableau 9.a6** : Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge

Groupes d'âge	Total	Féminin	Masculin
<b>Ensemble</b>	<b>2 830 876</b>	<b>1 396 468</b>	<b>1 434 408</b>
10-14 ans	247 681	125 289	122 392
15-19 ans	325 483	172 524	152 959
20-24 ans	381 977	209 788	172 189
25-29 ans	419 276	216 262	203 014
30-34 ans	341 331	161 222	180 109
35-39 ans	283 714	134 769	148 945
40-44 ans	220 891	102 412	118 479
45-49 ans	163 961	74 702	89 259
50-54 ans	136 685	61 546	75 139
55-59 ans	71 342	31 743	39 599
60-64 ans	85 927	40 409	45 518
65-ans et plus	152 608	65 802	86 806

**Tableau 9.a7** : Taux d'accroissement intercensitaire (%) de la population active par groupe d'âges selon le sexe

Groupes d'âge	Année 1992-2002			Année 1992-1979		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
<b>Total</b>	<b>3,1</b>	<b>1,8</b>	<b>4,6</b>	<b>4,9</b>	<b>4,1</b>	<b>6,2</b>
10-14 ans	-0,6	-2,6	2,1	7,2	7,1	7,5
15-19	1,8	-0,3	4,0	7,1	6,6	7,8
20-24	3,6	1,9	5,3	5,4	4,9	5,9
25-29	4,2	3,2	5,3	4,6	3,7	5,9
30-34	4,2	3,5	5,0	5,1	4,1	6,6
35-39	4,0	3,3	4,8	4,8	3,7	6,5
40-44	4,4	3,6	5,5	4,9	3,8	6,0
45-49	4,3	3,6	5,3	3,0	2,1	4,6
50-54	4,2	3,6	5,1	3,4	2,3	5,1
<b>55 ans et plus</b>	<b>2,5</b>	<b>1,2</b>	<b>4,4</b>	<b>2,7</b>	<b>1,6</b>	<b>5,2</b>
55-59	3,3	2,6	4,2			
60-64	2,9	1,9	4,1			
65 ans et plus	1,9	0,2	4,7			

**Tableau 9.a8 :** Répartition (%) de la population active selon le milieu de résidence et les communes à statut particulier.

<b>Communes à statut particulier</b>	<b>Total</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>
Total	100	49,3	50,7
<b>Urbain</b>	<b>37,6</b>	<b>19,5</b>	<b>18,1</b>
Cotonou	10,7	5,65	5,03
Porto-Novo	2,9	1,45	1,42
Parakou	1,9	1,06	0,84
Reste Urbain	22,1	10,56	13,23
<b>Rural</b>	<b>62,4</b>	<b>31,1</b>	<b>31,3</b>
Effectifs	2 830 876	1 396 468	1 434 408

**Tableau 9.a9 :** Population active en 2002 par secteur d'activité et selon le milieu de résidence et le sexe

<b>Secteur d'activité/Milieu de résidence</b>	<b>Ensemble</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>
<b>Total</b>	<b>2 830 876</b>	<b>1 434 408</b>	<b>1 396 468</b>
Occupé Secteur informel	2 669 644	1 317 394	1 352 250
Occupé Secteur Formel Etat	73 627	55 290	18 337
Occupé Secteur Formel Privé	68 482	48 790	19 692
Cherche 1er Travail	10 717	7 133	3 584
Autre Chômeur	8 406	5 801	2 605
<b>Milieu Urbain</b>	<b>1 065 139</b>	<b>552 708</b>	<b>512 431</b>
Occupé Secteur informel	937 279	459 687	477 592
Occupé Secteur Formel Etat	57 205	42 702	14 503
Occupé Secteur Formel Privé	56 380	40 597	15 783
Cherche 1er Travail	7 892	5 231	2 661
Autre Chômeur	6 383	4 491	1 892
<b>Milieu Rural</b>	<b>1 765 737</b>	<b>881 700</b>	<b>884 037</b>
Occupé Secteur informel	1 732 365	857 707	874 658
Occupé Secteur Formel Etat	16 422	12 588	3 834
Occupé Secteur Formel Privé	12 102	8 193	3 909
Cherche 1er Travail	2 825	1 902	923
Autre Chômeur	2 023	1 310	713

**Tableau 9.a10 :** Répartition (%) des actifs occupés selon la profession et le sexe (RGPH1/ RGPH2/ RGPH3)

Profession	RGPH1 –1979	RGPH2-1992	RGPH3-2002
Ensemble	100	100	100
Profession scientifique	2,3	2,4	2,9
Directeurs et cadres administratifs	0,1	0,1	0,1
Personnels administratifs	1,5	0,9	1,0
Commerce et vente	20,8	20,8	27,1
Travailleur spécialisé des services	1,5	2,3	3,4
Agriculteurs, Eleveurs et Pêcheurs	61,4	56,0	48,5
Autres professions	12,4	17,5	17,0

**Tableau 9.a11 :** La population active occupée en 2002 selon la branche d'activité

Branche d'activité	Total	Masculin	Féminin
Total	2 811 753	1 421 474	1 390 279
Agriculture, Chasse, Pêche	1 274 379	792 372	482 007
Industrie extractive	37 017	34 555	2 462
Industrie manufacturée	244 312	136 145	108 167
Electricité, Eau, gaz	1 832	1 714	118
Bâtiment BTP	68 881	67 350	1 531
Commerce Restaurant	784 930	136 100	648 830
Transport Communication	92 012	89 588	2 424
Banque Assurance	3 632	2 510	1 122
Autres Services	196 394	108 176	88 218
Non Déclaré	108 364	52 964	55 400

**Tableau 9.a12 :** *Population active occupée (%) en 2002 selon la profession et le statut dans l'occupation*

Profession	Total	Employeur	Indépendant	Salarié Permanent	Salarié temporaire	Membre Coopé.	Aide familial	Apprenti	Autre	ND
Ensemble	2 728 607	42 336	1 830 852	82 741	47 194	4 399	422 465	130 596	7 182 160 842	
Profession scientifique	80 700	1 951	16 968	37 635	11 030	327	600	4 794	611	6 784
Directeurs et Cadres	2 572	319	202	1 613	157	15	7	13	10	236
Personnels administratifs	9 605	121	886	5 913	1 558	28	44	101	25	929
Commerce et Vente	746 045	6 481	599 478	6 099	5 755	864	66 356	1 599	1 982	57 431
Travailleur spécialisé dans les services	100 791	962	38 843	14 466	9 835	147	7 050	22 107	535	6 846
Agriculteurs, Eleveurs, Pêcheurs	1 324 360	25 800	887 637	2 160	2 759	2 258	341 296	915	2 664	58 871
Ouvriers manœuvres non Agricoles	451 879	6 307	282 105	12 497	13 552	689	6 452	100 782	1 214	28 281
Travailleurs non classés ailleurs	12 655	395	4 733	2 358	2 548	71	660	285	141	1 464
Total	2 811 753	43 064	1 848 327	93 536	51 099	4 595	447 917	136 599	8 300 178 316	
ND	83 146	728	17 475	10 795	3 905	196	25 452	6 003	1 118	17 474





**Tableau 9.a15** : Taux d'accroissement (%) des sans-emploi recensés selon l'âge entre 1992 et 2002

Groupe d'âge	Total	Cherche 1 <sup>er</sup> emploi	Autre Chômeur
Ensemble	-5, 11	-6, 37	-3, 20
10-14 ans	-11, 44	-12, 46	-5, 86
15-19 ans	-6, 86	-7, 85	-2, 51
20-24 ans	-2, 62	-3, 46	0, 20
25-29 ans	-4, 69	-5, 75	-2, 22
30-34 ans	-5, 85	-6, 90	-4, 61
35-39 ans	-3, 45	-1, 35	-4, 59
40-44 ans	-2, 74	<b>2, 71</b>	-4, 18
45-49 ans	-2, 67	-0, 85	-2, 95
50-54 ans	-2, 78	-3, 93	-2, 62
55-59 ans	-2, 84	-1, 01	-3, 02
60-64 ans	-0, 88	-9, 29	<b>0, 91</b>
65 ans +	-3, 80	-6, 60	-3, 24

**Tableau 9.a16** : Population en chômage par milieu de résidence et par commune à statut particulier

Milieu et communes	Taux de chômage (%) par rapport au secteur formel	Effectif de chômeurs	Effectif de ceux qui cherchent 1 <sup>er</sup> emploi	Effectif des autres chômeurs
<b>Milieu de résidence</b>				
Ensemble	13,5	19 123	10 717	8 406
Urbain	12,6	14 275	7 892	6 383
Rural	17,0	4 848	2 825	2 023
<b>Communes</b>				
Cotonou	13,8	7 005	3 893	3 112
Parakou	13,4	918	486	432
Porto-Novo	11,4	1 442	741	701

# **Personnel National**

## **Directeur Général de l'INSAE**

BANKOLE D. Maurice

## **Directeur des Etudes Démographiques (DED)**

VODOUNOU Z. Cosme

### **Secrétariat DED**

AKUESON Pélagie

## **Service Etat et Perspectives de Population (SEPP)**

CHITOU A. Fatahi, *Chef service*

TOGONOU Hippolyte

NOUATIN M. Bruno

SOSSA Fortuné

AHOVEY Elise

ZOUNON Mémounath

KPALLA Félicienne

## **Service Cartographie, Méthodes de Sondage et d'Enquêtes (SCMSE)**

GOMEZ Euzerbe, *Chef Service*

AGBANGLA Séverin

AGBOTON Martin

DAKPO Hugues

BIAO I. Babaya

d'ALMEIDA Honoré

## **Service Mouvements de la Population (SMP)**

MENSAH Victorine, *Chef Service*

TODJINOUE D. Pascal

PARAIZO Guy

GBOTEMI Jérôme

**Direction Administrative et Financière (DAF)**

FLENON Agnès, *Directrice Administrative et Financière*

**Secrétariat DAF**

AKPLOGAN Ruth

**Service Comptabilité**

AGBO Claude

SOUROU Bricette

DJIKA DEGBO Magloire

**Service Matériel et Equipements**

DOHOU Antoinette, *Chef Service*

DOSSOU Alex

AWO Hilarion

**Direction du Traitement de l'Informatique et de la Publication (DTIP)**

ADJOVI Esther, *Directrice du Traitement Informatique, Pi*

**Secrétariat DTIP**

AHOMAGNON Edwige

**Chef Service Informatique**

AKPO André, *Chef Service*

CHOIGNIKA Eudes

MISSINHOUN Evariste

**Chef Service des Annuaire, des Publications et de Gestion des Bases de Données (SAPGBD)**

KPEKPEDE Grégoire, *Chef Service*

**Consultant National en Cartographie**

TCHIAKPE Marcel

## **Personnel Occasionnel**

- ❖ Opérateurs Cartographes ;
- ❖ Agents Recenseurs ;
- ❖ Chefs d'Equipes et Contrôleurs de Recensement ;
- ❖ Agents Codeurs et Vérificateurs des Codes ;
- ❖ Opérateurs de Saisie.

## **Personnel International**

### **Conseillers Techniques de l'Equipe d'Appui Technique du FNUAP basé à DAKAR**

DACKAM Ngatchou Richard  
MAYOUYA André  
HAMADY Sow

# ANALYSE DU TROISIEME RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITATION

## **COORDONNATEURS DU PROJET** : *Messieurs :*

- Maurice Dossou BANKOLE, *Directeur National du Projet RGPH3*
- Cosme Z. VODOUNOU, *Directeur Technique du Projet RGPH3*

## **EXPERTS NATIONAUX** : *Messieurs et Mesdames*

- Toussaint ADJIMON, *Statisticien-Démographe*
- Sévérin AGBANGLA, *Géographe*
- Damien AGOUA, *Statisticien*
- Elise AHOVEY, *Géographe-Démographe*
- Françoise ALODJOGBE, *Statisticienne-Démographe*
- Odile ATTANASSO, *Sociologue-Démographe*
- Alexandre BIAOU, *Statisticien*
- Fatahi CHITOU, *Statisticien, Démo-Economiste*
- Kuassi DEGBOE, *Statisticien- Economiste*
- Bruno DJAGBA, *Statisticien-Démographe*
- Léonard FOURN, *Docteur en Médecine*
- Euzerbe GOMEZ, *Statisticien*
- Julien GUINGNIDO GAYE, *Statisticien-Démographe*
- Thomas HOUEDOKOHO, *Statisticien-Démographe*
- Rafatou HOUNDEKON, *Démographe*
- Elise HOUSSOU, *Statisticienne*
- Pierre KLISSOU, *Statisticien-Démographe*
- Akouma KOUNI, *Géographe*
- Narcisse KOUTON, *Statisticien-Démographe*
- Mouhamadou MAMA SEIDOU, *Statisticien-Démographe*
- Victorine Bertine Akouavi MENSAH, *Socio-Anthropologue-  
Spécialiste en Population et Développement*
- Bruno NOUATIN, *Economiste – Démographe*
- Justine ODJOUBE, *Statisticienne-Démographe*
- Fortuné SOSSA, *Economiste-Sociologue*
- Alain Eric TCHIBOZO, *Géographe-Démographe*

- Pascal D. TODJINOU, *Statisticien*
- Hippolyte Mahussi TOGONOU, *Statisticien-Démographe*
- Jean Thomas TOHOUEGNON, *Statisticien-Démographe*
  
- Jean Kokou ZOUNON, *Ingénieur –Statisticien*
- Mémounath ZOUNON BISSIRIOU, *Economiste-Planificateur*

**EXPERT INTERNATIONAL :**

Monsieur Richard DACKAM N’GATCHOU, *Conseiller Régional en Analyse Démographique (Equipe d’Appui Technique de l’UNFPA/Dakar)*

**LES TOME**

**TOME 1 :** REPARTITION SPATIALE, STRUCTURE PAR SEXE ET PAR AGE, ET MIGRATION AU BENIN

**TOME 2 :** DYNAMIQUE DE LA POPULATION

**TOME 3 :** CARACTERISTIQUES SOCIOCULTURELLES ET ECONOMIQUES

**TOME 4 :** MENAGES, CONDITIONS D’HABITATION ET PAUVRETE

**TOME 5 :** CARACTERISTIQUES DES PERSONNES VULNERABLES

**TOME 6 :** PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES ET ETUDE PROSPECTIVES DE LA DEMANDE SOCIALE